TRENTE ET UNIÈME ANNÉE — Nº 9220 — 28 PAGES — VENDREDI 6 SEPTEMBRE 1974

THE LIBRARY ... UNIVERSITY OF ...

Malgré des mesures d'apaisement

La situation en Érythrée influe fortement sur la crise éthiopienne

VOIR PAGE 3 LE REPORTAGE DE JEAN DE LA GUERIVIERE



Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : Jacques Fauvet

1 F

Algérie, 1 DA ; Maroc, 1 dir. ; Tunisie, 100 m. ; Allemagne, 1 DM ; Autriche, 7 sch. ; Belgique, 9 fr. ; Canada, 60 c. cts ; Danemark, 2,50 kr. ; Espagne, 18 pes. ; Grande-Bretagne, 14 p. ; Grèce, 15 dr. ; Iran, 45 rls ; Italie, 250 L. ; Liban, 125 p. ; Luxembourg, 9 fr. ; Norvège, 3,50 kr. ; Pays-Bas, 0,75 fl. ; Portugal, 10 esc. ; Suède, 1,75 kr. ; Suisse, 0,90 fr. ; U.S.A., 75 cts ; Yougoslavie, 8 n. din.

Tarif des abonnements page 10

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 Paris
Télex Paris nº 65572
Tél. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

L'« association » du Sikkim à l'Inde

Alors que les dernières puissances occidentales accordent l'indépendance à leurs possessions d'outre-mer, un grand pays en voie de développement, l'Inde, accroît son emprise sur l'un de ses protectorats, le Sikkim, petit Etat hymalayen de deux cent mille habitants. Sans tenir compte des objections du souverain et des accusation chinoises, la Chambre basse du Parlement indien a en effet adopté, le mercredi 4 septembre, par 340 voix contre 9, à l'issue d'un rapide débat, un projet de loi faisant du Sikkim un Etat associé à l'Union. *Ce document sera soumis prochainement* à la Chambre haute et devra être ensuite approuvé par plus de la moitié des Etats indiens. Mais il ne fait pas de doute qu'il sera adopté.

Certes, il s'agit d'un processus qui était largement engagé depuis qu'en avril 1974 des élections générales — sous contrôle indien — dans le petit royaume avaient assuré la majorité absolue au parti du Congrès du Sikkim, qui représente la communauté dominante d'origine népalaise dans l'Assemblée locale. Celle-ci avait par la suite exprimé le souhait que le Sikkim participe plus largement aux institutions politiques et économiques indiennes. Pourtant, depuis plus d'un an déjà, l'essentiel des pouvoirs est concentré entre les mains d'un « *chef exécutif* » indien, le souverain — le chogyal — ayant été dessaisi de la plupart de ses prérogatives. La démarche qu'il vient d'effectuer pour demander à New-Delhi de surseoir à l'adoption du projet d'association est donc vaine. Le souverain semble d'ailleurs se résigner et convenir que le sort du Sikkim dépend entièrement de la « bonne volonté » de l'Inde.

Le gouvernement de Mme Gandhi a passé outre également aux mises en garde de l'opposition d'extrême gauche (indépendante de Moscou et de Pékin), qui a attiré son *attention* sur les conséquences internationales que pourrait avoir un changement du statut du Sikkim. Les appréhensions chinoises ne seront pas apaisées par les propos de M. Swaran Singh, ministre indien des affaires étrangères, assurant que New-Delhi n'avait pas l'intention d'annexer le royaume ni de porter atteinte à son « identité distincte ».

Sans doute la Chine — quelle que soit la manière dont elle assura sa propre sécurité au Tibet — s'inquiète-t-elle de voir l'Union resserrer son emprise sur un territoire stratégique déjà lié, en vertu du traité de protectorat de 1950, à New-Delhi par un pacte de défense, et où stationnent d'importantes forces indiennes. Mais, même s'ils apparaissent comme les défenseurs d'un souverain quelque peu dilettante et féodal, les dirigeants chinois ont beau jeu de dénoncer le nouveau statut du Sikkim comme « un acte flagrant d'expansion colonialiste ». L'Inde et l'U.R.S.S., a écrit « le Quotidien du peuple », collaborent mutuellement pour annexer les faibles et les petits ». Alors que Pékin est favorable au *maintien* d'Etats-tampons entre son territoire et celui de l'Inde, New-Delhi semble poursuivre la politique des pas en avant qui, dans des circonstances toutes différentes, conduisit au conflit *sino-indien* de 1962.

Le sort du Sikkim suscitera également des réserves chez les autres voisins de l'Inde. Au Népal, en particulier, plus de deux mille étudiants ont défilé dans les rues de Katmandou en scandant des slogans hostiles à New-Delhi. Mais ce nouveau *témoignage* de l'expansionnisme indien n'a pas suscité de réactions défavorables en dehors *de* l'Asie. Sans doute le gouvernement de Mme Gandhi se sent-il autorisé par cette indifférence à agir comme une grande puissance locale. Il est vrai que les dirigeants indiens peuvent se prévaloir du *fait que la majorité* népalaise du royaume a réclamé cette évolution.

L'ORGANISATION POLITIQUE DE L'EUROPE

M. Giscard d'Estaing voudrait limiter l'usage du « veto » au sein du conseil de la C.E.E.

M. Chirac annonce à Strasbourg que la France présentera plusieurs propositions

M. Jacques Chirac est arrivé jeudi en début de matinée à l'aéroport de Strasbourg-Entzheim, où l'ont accueilli MM. André Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, président du conseil régional d'Alsace, et Sicurani, préfet de la région. Le premier ministre a aussitôt gagné la place de la République, où les honneurs militaires lui ont été rendus. Après le dépôt d'une gerbe au monument aux morts, il s'est entretenu avec le préfet de la région, et a gagné le Parc des expositions du Wacken, pour inaugurer la Foire européenne. Sous un ciel radieux et un soleil encore chaud, M. Chirac a parcouru une ville qui n'avait pas pour autant interrompu ses activités. Comme cela s'était passé il y a deux ans exactement lors de la visite de M. Messmer, les Strasbourgeois n'ont pas manifesté publiquement leurs sentiments envers le chef du gouvernement.

Dans le discours qu'il a prononcé au Parc des expositions, le premier ministre a lancé un appel à la solidarité et à l'union dans la lutte contre l'inflation, en expliquant que le succès ne dépendait pas de la seule action du gouvernement. Il a également condamné le recours aux manifestations et à la violence.

L'Europe a été le troisième thème essentiel de son intervention. Elle reste pour nous « essentielle », a déclaré M. Chirac, qui a précisé que le gouvernement français « présentera aux chefs d'Etat et de gouvernement (de la Communauté) réunis avant la fin de l'année plusieurs propositions de nature à la fois à préserver et à développer les politiques communautaires, qui sont le ciment de la Communauté européenne, et de nature à améliorer l'organisation politique de l'Europe ».

L'organisation politique de l'Europe a fait l'objet, au conseil des ministres du mercredi 5 septembre, d'un « *tour de table* » que M. Rossi, porte-parole du gouvernement, décrit comme « *très réaliste* ». Le gouvernement de Londres a été informé du contenu des entretiens Giscard d'Estaing-Schmidt, et il est probable que les autres gouvernements de la Communauté européenne le seront aussi. Pour le moment, cependant, cet échange de vues est secret et le porte-parole du Foreign Office a souligné qu'il devait rester « *très confidentiel* ».

En dépit de ce silence, nous croyons savoir que pour le président de la République des problèmes de deux ordres doivent être distingués : les uns portent sur la consolidation de la Communauté. Depuis environ un an, la « machine » communautaire se grippe, les décisions ne sont pas prises ou pas appliquées, la dislocation risque de succéder à la paralysie. Comment peut-on revenir à un fonctionnement normal de la Communauté ? Les autres problèmes portent sur la « relance » de l'Europe proprement dite : comment peut-on faire redémarrer la construction communautaire ?

C'est bien entendu sur la consolidation, voire la restauration de la Communauté, que le président de la République fait d'abord porter ses efforts : pas de « fuite en avant ». A quoi servirait-il de créer des organes nouveaux, d'ouvrir des perspectives nouvelles, si la Communauté telle qu'elle est s'effondrait ? A la situation présente, le président de la République verrait deux sortes de remèdes : les uns techniques, les autres politiques. Il voudrait d'abord renforcer les moyens et l'efficacité de mécanismes financiers de la Communauté (concours financiers mutuels, à court et moyen terme, qui existent depuis le début des années 70, fonds européen de coopération monétaire, créé au « sommet » de Paris de 1972), et créer effectivement le Fonds de développement régional, qui n'existe que sur le papier. M. Fourcade, ministre des finances, vient cependant de préciser au *Nouveau Journal* qu'il n'envisageait pas un « *retour prochain* » de la France dans le « serpent » monétaire de la Communauté.

La président de la République voudrait aussi améliorer le mécanisme de prise de décision, une des grandes faiblesses de la Communauté.

MAURICE DELARUE.

(Lire la suite page 7.)

AU JOUR LE JOUR

Funambulisme

On ne peut réduire la T.V.A. que si le budget de l'Etat est suréquilibré. C'est M. Fourcade qui l'a dit, en précisant que le budget de 1975 sera « seulement » en équilibre.

Diable ! Qu'est-ce que c'est qu'un budget en suréquilibre ? Il fallait l'expliquer ! Les profanes en dynamique budgétaire ne connaissaient jusqu'à présent que deux positions : en équilibre ou en déséquilibre. La notion de « suréquilibre » étant physiquement insaisissable, nous pensions que les budgets, comme les funambules, n'avaient que deux possibilités : être en équilibre ou se casser la figure.

Décidément, la géométrie et la physique politiques font des progrès. Il y avait déjà un centre déséquilibré — à moins qu'il ne soit suréquilibré — par le fait étrange que la droite n'existe plus ; nous avons maintenant des budgets en suréquilibre, et les prix baissent tout en montant...

PABLO DE LA HIGUERA.

Étudiants en cours d'études supérieures

valorisez vos connaissances par une formation aux méthodes de gestion et d'organisation des entreprises. En deux années, l'E.A.D. fait de vous des praticiens. Le programme général est complété par deux options au choix :

Étude du Produit et Distribution, Publicité et Relations publiques, Gestion financière, Gestion du Personnel, Communication et Pratique des Affaires en Langues Étrangères.

L'Association des Anciens Elèves vous assure une situation *dès la sortie de l'Ecole.*

École des Attachés de Direction

Enseignement supérieur privé

8, rue Saint-Augustin, 75002 PARIS - Tél. : 742-66-24 ou 60-50

A l'approche de la conférence de Vienne

Une nouvelle hausse du prix du pétrole n'est pas exclue

A sept jours de l'ouverture de la conférence de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), les dernières nouvelles en provenance du Proche-Orient confirment que les « grandes manœuvres » ont commencé — au moins sur le plan psychologique. Tout se passe comme si l'on voulait préparer l'opinion publique mondiale à l'éventualité d'une nouvelle hausse des prix du pétrole brut.

Ainsi, dans une interview au correspondant du *Financial Times* à Téhéran, M. J. Amouzegar, ministre iranien et président en exercice de l'OPEP, a déclaré que huit pays membres sur douze de l'Organisation, non compris l'Iran, voulaient une augmentation de 14 % du prix affiché du pétrole brut (le prix affiché sert de base au calcul des impôts). Le chiffre de 14 % correspond au taux d'inflation dans les principaux pays *industrialisés au cours du premier* semestre, tel du moins qu'il a été calculé par la commission économique de l'OPEP. M. Amouzegar n'a pas voulu préciser quelle serait la position iranienne qui, depuis quelques semaines, paraît se modérer. Toutefois, il a laissé entendre qu'il ne chercherait pas à atteindre le plus haut prix possible, mais qu'il s'efforcerait d'obtenir une réforme de la fiscalité pétrolière qui, comme on le sait, avantage les grandes compagnies. Beaucoup d'autres pays appuient cette réforme dont on parle depuis des mois.

Ph. S.

(Lire la suite page 26.)

ALORS QUE LA BAISSE A WALL STREET SE POURSUIT

La chute mondiale des cours de Bourse commence à inquiéter les autorités monétaires

La chute des Bourses mondiales se poursuit et même s'accélère. Wall Street, la plus importante d'entre elles, vient à nouveau de baisser fortement ces deux derniers jours et entraine à sa suite Londres, Tokyo, Amsterdam, Paris, Zurich. Cette chute commence à préoccuper les autorités monétaires, qui en redoutent les conséquences pour l'investissement et l'épargne : aux Etats-Unis, la Réserve fédérale vient d'assouplir légèrement les restrictions de crédit, l'un des principaux facteurs de baisse.

Depuis le début de l'année, les cours à Wall Street ont baissé de 24 %, retombant au niveau atteint lors de la fameuse crise de 1970, qui avait profondément traumatisé les milieux financiers américains. A Londres, au plus bas depuis quinze ans, la baisse atteint 39 %, elle est de 24 % à la Bourse de Paris, qui se trouve ainsi ramenée six ans en arrière.

Parmi les causes multiples d'un phénomène général, citons en premier lieu l'inflation galopante, et surtout les mesures prises pour la freiner, qui, dans la plupart des cas, se limitent à la solution la plus facile : les restrictions de crédit. Argent rare et cher, et pénurie de liquidités ont toujours déprimé les cours des actions, dont le rendement reste bien inférieur au loyer de l'argent à court terme, qui dépasse largement 12 % à l'heure actuelle. Dans ces conditions, tout investissement à long terme devient hasardeux, et surtout moins avantageux qu'un placement au jour le jour, sans risque ni aléa. Mais surtout, l'inflation ronge les profits et réduit à néant les rendements dans la mesure où l'érosion monétaire les ampute aux trois quarts, si ce n'est en totalité.

Les conséquences d'un tel phénomène sont graves, surtout aux Etats-Unis, où les placements des caisses de retraite sont effectués en obligations et en actions. Au train où vont les choses, les caisses, qui voient fondre leurs réserves, pourront de plus en plus difficilement faire face à leurs obligations. C'est la première fois, depuis un demi-siècle, que la vieillesse de millions d'Américains se trouve ainsi menacée. Ne parlons pas de l'épargne populaire (fonds de placements, SICAV), encore plus pénalisée par la baisse des cours que la clientèle des caisses d'épargne et des banques, ni des investissements, qui ne peuvent pratiquement plus être financés sur les marchés boursiers.

Une telle situation a de quoi préoccuper les gouvernements. Si leur souci principal demeure la lutte contre l'inflation, ils ne peuvent se désintéresser de la tenue du marché des actions. *Rappelons* qu'aux Etats-Unis, la baisse catastrophique d'avril 1970 avait provoqué l'intervention des autorités monétaires prodiguant des propos rassurants aux milieux industriels et financiers. Aujourd'hui, leur attitude semble être la même, puisque la Réserve fédérale vient de ramener de 8 % à 5 % le coefficient des réserves obligatoires pour les gros dépôts des banques : cette mesure, qui porte sur 400 millions de dollars, constitue un *ballon* d'oxygène pour les entreprises en mal de trésorerie.

FRANÇOIS RENARD.

(Lire la suite page 26.)

A PROPOS DU CONGRÈS EXTRAORDINAIRE DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Vers le socialisme

A la veille du congrès extraordinaire du parti communiste convoqué du 24 au 27 octobre à Vitry-sur-Seine, et alors que le comité central doit arrêter, vendredi 6 septembre, le projet de résolution soumis à la discussion des congressistes, M. Roger Garaudy, qui n'appartient plus au P.C.F. depuis 1970, développe en deux articles ses propositions stratégiques pour la gauche en général et le parti communiste français en particulier.

I. — La nouvelle alliance

Par ROGER GARAUDY (*)

Le projet de changer radicalement l'orientation de la politique française et de la vie quotidienne de chacun, dans son travail comme dans sa vie personnelle et son temps libre, et de réaliser ce changement avec la participation de tous, correspond au vœu de l'immense majorité de notre peuple.

La réunion en octobre d'un congrès extraordinaire du parti communiste français, pour définir une politique permettant de répondre à cette attente, pourrait être féconde si la réflexion et les initiatives de millions de travailleurs manuels ou intellectuels qui soutiennent ce parti pouvait s'y exprimer pleinement, même si leurs suggestions conduisaient à un changement radical des méthodes pour aller au socialisme.

Je voudrais apporter, sur cinq points, ma contribution à cette recherche. L'union : sur quelle base sociale ? Pour quel socialisme ? Comment se définir par rapport à l'Union soviétique ? Quelle métamorphose du parti s'impose ? Quelle stratégie mettre en œuvre ?

I. L'UNION, SUR QUELLE BASE SOCIALE ?

Notre pays a vécu trois expériences majeures de l'union : celle du Front populaire, celle de la Résistance et de la Libération, et, *maintenant*, celle de *l'union* de la gauche. La Résistance et la Libération ont eu des objectifs et se sont développées dans les conditions exceptionnelles de l'occupation hitlérienne. Cela rend difficile l'analogie avec la situation présente. Par contre, les leçons du Front populaire peuvent être d'une grande aide pour éviter de renouveler les erreurs du passé. Maurice Thorez en avait tiré une, fondamentale, dans un examen autocritique : la plus grande faute, disait-il, et qui a permis l'effondrement du Front populaire par les abandons de Daladier à Munich et de Léon Blum dans la guerre d'Espagne, préparant (à l'exception du seul parti communiste français) la capitulation devant Pétain, c'est d'avoir fait du Front populaire un accord « au sommet », un compromis entre des directions de partis, alors que la seule garantie de sa solidité eût été d'en faire surgir les initiatives et les structures « à la base » dans chaque entreprise, dans chaque quartier, dans chaque université, dans chaque village. Là est le secret de la victoire.

Or l'union de la gauche n'a pas tenu compte de cette dure leçon (pas plus que de celles que l'on pouvait tirer de l'échec de l'Union populaire au Chili). Une fois de plus, l'union, ardemment voulue par la base, s'est réalisée entre « partis de gauche » proposant « d'en haut » un programme commun élaboré au niveau des états-majors, appelant à voter pour un candidat commun, sans que la nécessaire union se fonde sur les initiatives, les créations de formes nouvelles de lutte, d'objectifs nouveaux, de structures politiques nouvelles *nées de la base*.

(*) Lire page 6 la notice biographique de M. Roger Garaudy.

(Lire la suite page 6.)

Les révélations d'Edmonde Charles-Roux

A la recherche de Coco Chanel

Tandis que les premiers romans de la saison commencent à paraître, — mais le grand déferlement, tardif cette année, ne s'annonce que pour la mi-septembre — deux figures féminines, la main dans la main, pour le meilleur et pour le pire, occupent le devant de la scène : Coco Chanel et Edmonde Charles-Roux.

Coco Chanel est morte le 10 janvier 1971, seize ans après qu'elle eut rouvert sa maison de couture rue Cambon. Elle avait quatre-vingt-huit ans. Très vite les souvenirs sur elle affluèrent : *Coco Chanel secrète* de Marcel Haedrich (Laffont, collect. « Vécu », *Chanel solitaire* de Claude Baillen (Gallimard), *les Années Chanel* de Pierre Galante (Mercure de France)...

Mais on savait aussi que depuis longtemps Edmonde Charles-Roux, l'auteur d'*Oublier Palerme* (prix Goncourt 1966), tentait de voir clair dans *une vie obscurcie par beaucoup de* mensonges dus à Chanel elle-même, et par beaucoup de discrétion au lendemain de la libération. Cet « itinéraire Chanel », que Jacqueline Piatier présente dans le feuilleton du « *Monde des livres* », apporte beaucoup de précisions inédites sur les années d'enfance et de jeunesse, fait ressortir les complexités d'un caractère et révèle une affaire de collaboration avec l'ennemi, qui vaut un roman d'espionnage.

(Lire page 13.)

EUROPE

Chypre

Chypriotes grecs et turcs évoquent à mots couverts les modalités d'une négociation

Nicosie. — Ballon d'essai, maladresse calculée ou initiative intempestive, les propos de M. Rauf Denktash, assurant que les responsables chypriotes grecs avaient « *raisonnablement compris la nécessité d'un Etat fédéral* » et que dès lors « *des négociations pourraient s'engager d'ici deux à trois semaines dans une ville suisse* », ont seulement provoqué une mise au point, sèche et sans surprise, du gouvernement de Nicosie.

Le président de la République, M. Glafcos Cléridès, a, en effet, répondu, le mercredi 4 septembre, au leader de la communauté turque que son gouvernement « *ne négocierait en aucun cas tant que les réfugiés n'auront pas regagné leur foyer* » et qu'il n'est pas question de discuter pour « *avaliser le fait accompli résultant de l'invasion turque* ». La déclaration officielle de M. Clèridès ajoute encore qu'il « *n'acceptera pas de négociations prenant pour seule base de solution du problème chypriote la création d'une fédération de type géographique* ».

L'effervescence suscitée par les « révélations » de M. Denktash se trouvait ainsi rapidement apaisée. D'autant que, le même jour, M. Asaf Inhan, ambassadeur turc à Chypre, affirmait qu'« *aucun élément encourageant ne permettait d'espérer une reprise prochaine des négociations* ». C'était donc toujours l'impasse.

La difficile tâche de M. Cléridès

Pourtant, rares sont aujourd'hui ceux qui, dans les milieux diplomatiques de Nicosie, pensent encore que les prises de position officielles du « président intérimaire » de Chypre expriment vraiment ses réelles convictions. « *M. Cléridès est*, dit-on, *bien plus souple, plus réaliste qu'il n'y paraît et il est sans doute prêt à admettre une solution fédérale.* » Qu'il n'en fasse pas publiquement état se comprendrait aisément: il ne peut « baisser pavillon » avant même d'avoir négocié. Il doit aussi compter avec la fragilité de sa propre situation face à une opinion publique encore sous

De notre envoyé spécial

le choc de l'invasion et alors que près de la moitié de la population est réfugiée dans le sud de l'île.

Mais les concessions qui faciliteraient la tâche de M. Cléridès, les dirigeants d'Ankara ne semblent guère disposés à les faire.

A Kyrénia et dans les villages avoisinants, sous contrôle turc depuis le 20 juillet, on met rapidement en place les conditions nécessaires à une reprise de la vie économique. Les communications avec la « métropole » sont facilitées : la ligne régulière Mersin - Famagouste fonctionne de nouveau et un autre ferry-boat assurera, dès dimanche, la liaison Mersin-Kyrénia, où l'on construit un port qui ne peut être visité « *pour des raisons stratégiques* ». Bientôt, on recevra sur l'île les programmes télévisés d'Ankara, grâce à l'installation d'un relais-émetteur sur un sommet de la chaîne du Pentadactylos. Mieux, il a été question de supprimer l'obligation du passeport entre la zone turque de Chypre et la Turquie. L'idée, qui avait déjà été lancée par le ministre de l'intérieur d'Ankara, semble maintenant abandonnée : n'était-ce pas donner raison à ceux qui affirment que la solution fédérale ne serait qu'une « *façade de la partition* » ?

Or, cette parution, Turcs et Chypriotes turcs la rejettent officiellement. « *Elle satisferait peut-être le désir de sécurité des Grands*, dit M. Inham, *mais ne serait pas conforme aux intérêts de la Turquie : nous ne voulons pas de nouvelles frontières communes avec la Grèce.* » L'explication est franche mais peut-être insuffisante. Certains diplomates estiment que l'hostilité des dirigeants turcs à la « *double-Enosis* » vient aussi de la volonté maintes fois affirmée des Soviétiques de voir préservées l'indépendance et l'intégrité territoriale de Chypre : « *Quand on a une aussi longue frontière avec l'Union soviétique, il faut bien en tenir compte* », dit-on à Nicosie.

Pour débloquer une situation qui paraît figée, chacun, sans le clamer publiquement, s'en remet aux Américains. Chaque jour ou presque, la presse chypriote grecque évoque les « *pressions des Etats-Unis sur Ankara* », et un proche conseiller de M. Cléridès, tout en partageant l'anti-américanisme qui anime désormais la masse de la population, n'hésite pas à affirmer, un peu désabusé, que « *la clé du futur est bel et bien dans les mains des Américains* ». Mais on finirait presque par douter de la réalité ou de l'efficacité de ces pressions tant, sur place, l'attitude turque reste inchangée.

Les « grignotages »

Certes, Ankara annonce que l'actuelle ligne de démarcation est négociable. Mais, loin de voir poindre « *les gestes de bonne volonté* », on enregistre plutôt les grignotages auxquels l'armée turque se livre quotidiennement. La semaine dernière, c'était Akhna et Akhyritou, deux villages situés au sud-est de l'île, à proximité immédiate de la base britannique de Dhekelia, qui étaient visités, puis systématiquement « patrouillés » par les blindés de la « force de paix ». Mercredi 4 septembre, c'était au tour de Galini, près de Lefka, sur la côte ouest, d'être « enlevé » après quatre heures de combats sporadiques contre la garde nationale chypriote grecque. De tels faits n'incitent guère à penser que l'on se rapproche de la table de négociations.

On parle cependant d'un « nouveau plan » qui, sans viser au règlement global du conflit, devrait au moins permettre aux diplomates de reprendre le dessus. Il s'agirait de laisser aux dirigeants des deux communautés chypriotes la conduite des négociations avec les représentants des trois puissances garantes des traités de 1960 — Grèce, Turquie, Grande-Bretagne — qui feraient fonction d'« *experts conseillers* ». Les mêmes qu'à Genève, en somme, mais les rôles seraient inversés. Cela, dit-on, aurait au moins l'avantage de donner satisfaction aux Chypriotes grecs, qui jugent que l'avenir de l'île concerne d'abord les Chypriotes eux-mêmes. D'autre part, on éviterait ainsi — au moins dans la forme — de faire un « nouveau Genève », le premier ayant véritablement traumatisé les leaders de la communauté grecque.

Mais, cette généreuse proposition — qui sortirait des dossiers du département d'Etat — ne semble pas convaincre les acteurs directement concernés. M. Inhan déclare en ignorer l'existence et reste sceptique devant une formule qui reléguerait en seconde zone le pays (le sien) dont la présence sur le terrain est tout de même un élément déterminant de la situation. Mais l'ambassadeur turc estime tout de même que « *si MM. Cléridès et Denktash parvenaient à accrocher un peu de politique à leurs discussions sur les problèmes humanitaires, le fait serait le bienvenu* ». Dans l'entourage du président chypriote, on accueillerait bien la suggestion si elle n'était si formelle. « *Il faut être réaliste*, dit un conseiller aux affaires étrangères, *on veut seulement nous donner de l'aspirine avec du sucre.* » M. Denktash préfère une autre métaphore : « *C'est du trompe-l'œil ou du théâtre, puisque ni M. Cléridès ni moi-même n'avons de véritable pouvoir de décision.* »

DOMINIQUE POUCHIN.

Grèce

POUR SA PREMIÈRE VISITE OFFICIELLE A L'ÉTRANGER

M. Mavros se rend à Paris

M. Georges Mavros, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères de Grèce, arrive ce jeudi 5 septembre en début d'après-midi à Paris pour une « visite de travail » de deux jours. C'est le premier voyage officiel que fait le chef de la diplomatie grecque à l'étranger.

M. Mavros devait avoir dans l'après-midi un premier entretien avec son collègue français, M. Jean Sauvagnargues, qui offrira un dîner en son honneur. Vendredi, il sera reçu par le président de la République et par le premier ministre.

Un politicien modéré et libéral

De notre correspondant

M. Georges Mavros est né en 1909 à Castellorizzo, petite île grecque du Dodécanèse, que les Francs désignaient autrefois sous le nom de Chastel-Roux. La situation de Castellorizzo, séparée de la Turquie par un étroit chenal large à peine d'un mille et demi pourrait expliquer les motivations profondes de l'actuel vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères dans la grave crise que traverse la Grèce.

Le jeune Mavros fait ses études de droit à Athènes et à Berlin. En 1937, il est agrégé de droit international privé. Avocat, il est très vite attiré par la politique. Républicain, libéral, il milite dans le parti du centre puis devient une des figures de proue de l'Union du centre, présidée par Georges Papandréou. Il est régulièrement élu député libéral d'Athènes et aux élections de 1964 — lors du triomphe électoral de l'Union du centre — il vient largement en tête de tous les députés de ce parti élus dans la capitale. Georges Papandréou en fait son ministre de l'économie nationale, mais en juin 1964, M. Mavros renonce à son mandat de député et à son portefeuille ministériel pour devenir gouverneur de la Banque nationale de Grèce. Après la grave crise de juillet 1965, il démissionne de ses fonctions et décide de se consacrer de nouveau à la politique. Il se refuse à suivre les « apostats » qui forment un gouvernement sous l'égide du Palais et demeure fidèle à l'Union du centre.

Dès le lendemain du putsch militaire du 21 avril 1967, il prend ouvertement et courageusement position contre la dictature des colonels. Il est arrêté une première fois en décembre 1967. Libéré, avec M. Panayotis Cannelopoulos, chef de l'Union radicale nationale, il reprend aussitôt la lutte pour le rétablissement de la démocratie. En novembre 1973, il est placé en résidence surveillée pour avoir soutenu l'action des étudiants en colère de Polytechnique. Libéré après le coup d'Etat du général Ghizikis et l'éviction de M. Papadopoulos, il est arrêté le 16 mars 1974 et déporté à l'île de Yaros, sinistre lieu de détention où il demeure deux mois.

M. Mavros, qui a épousé la fille d'un riche armateur, appartient à l'*establishment* et à l'aile modérée de l'Union du centre. Entièrement d'accord avec le premier ministre dans le domaine de la politique étrangère, il demeure attaché à la tradition libérale et aspire à faire de l'Union du centre une force indépendante, à mi-chemin entre le grand rassemblement politique qu'envisage de former M. Caramanlis et la gauche que va tenter de regrouper M. Papandréou. Fidèle à la formule de l'alternance politique entre les grands partis politiques traditionnels de la bourgeoisie, Georges Mavros s'efforce de maintenir l'unité de l'Union du centre.

L'opposition est totale entre M. Mavros et M. Papandréou, qui vient de prendre position avec vigueur contre l'Europe des Neuf et une trop grande « inféodation » à la France. Les divergences portent aussi sur la politique intérieure. Faut-il sanctionner tout de suite les responsables de sept années de dictature ? Faut-il épurer l'appareil administratif et réintégrer immédiatement les officiers chassés de l'armée depuis le 15 juillet 1965 ? M. Papandréou est contre tout atermoiement, alors que, selon M. Mavros, il faudrait au préalable surmonter la crise chypriote et créer dans le pays un climat de modération, afin de rendre possibles des élections.

Modéré et pondéré par nature, le chef de la diplomatie grecque a surpris ses amis par ses virulentes attaques contre la C.I.A., qu'il a accusée d'avoir organisé le putsch du 21 avril 1967 et le coup d'Etat qui renversa Mgr Makarios. Il semble ne pas vouloir laisser à l'aile gauche de son parti le monopole de l'anti-américanisme. D'autant plus que, par vocation et par sentiment, il est profondément européen. Cependant, s'il apprécie la position adoptée par la France dans l'affaire chypriote et le soutien de Paris dans tous les domaines — livraisons d'armes comprises. — M. Mavros serait plutôt enclin à diversifier les rapports entre son pays et ses partenaires européens. Il n'est donc pas question de « *relations privilégiées* » avec la France, ne serait-ce que pour ne pas irriter Londres, et surtout Bonn, qui semble devoir assurer l'essentiel de l'aide économique attendue par la Grèce.

A l'égard des pays de l'Est, le chef de la diplomatie d'Athènes est partisan d'une large et loyale coopération sans toutefois dépasser la ligne de sécurité que se fixent les partis bourgeois grecs. Entre un renversement des alliances — si l'Europe des Neuf ne se presse pas d'accueillir totalement la Grèce — et un nouveau *modus vivendi* avec les Etats-Unis sur un pied d'égalité, M. Georges Mavros choisira vraisemblablement les Américains. Mais il espère que l'Europe des Neuf ne placera pas la Grèce devant un tel choix.

MARC MARCEAU.

Grande-Bretagne

LE CONGRÈS DU TUC A BRIGHTON

Les syndicats adoptent le « contrat social » pour ne pas gêner les travaillistes lors des élections

Londres. — Un accueil triomphal attendait M. Wilson, ce jeudi 5 septembre, au congrès du TUC à Brighton. La veille, en effet, au cours d'une séance dramatique et pleine de coups de théâtre, le Congrès a refait son unité — au moins en apparence — pour approuver de façon quasi unanime le « contrat social » liant les syndicats au gouvernement travailliste et permettant de maintenir les revendications de salaires dans des limites « raisonnables ».

De notre correspondant

Le premier ministre, qui, depuis plusieurs semaines a gardé le silence dans sa retraite aux îles Sorlingues, peut ainsi faire sa rentrée sur la scène politique dans une atmosphère soudain éclaircie, même si la route vers la victoire électorale reste parsemée d'embûches. Un sondage publié par le *Daily Mail* indique même que les conservateurs disposeraient aujourd'hui d'une avance de deux points et demi sur les travaillistes. L'expérience du mois de février amène toutefois les citoyens à se montrer un peu plus sceptiques envers des sondages qui ne sont pas seulement divergents mais contradictoires.

De toute manière, il est peu probable que M. Wilson annonce la date des élections à Brighton, car il ne doit rendre visite à la reine, au château de Balmoral, qu'en fin de semaine. La décision éventuelle de dissoudre le Parlement ne peut donc guère être attendue avant quelques jours au moins. La grande surprise du mercredi 4 septembre a été la « *capitulation* » de la très puissante fédération des métallurgistes catégoriquement opposée à toute restriction de la liberté de manœuvre des syndicats sur le front des salaires. Elle ne voulait accepter aucune restriction volontaire aussi longtemps qu'un certain nombre de conditions n'auraient pas été remplies : redistribution de la fortune, vaste programme de nationalisations, construction de logements et « *municipalisation* » des appartements à louer, strict contrôle des prix, amélioration des services sociaux et réduction massive du budget de la défense. Avant de céder, les métallurgistes ont obtenu l'assurance que leurs revendications ne seraient pas oubliées.

En fin de compte, c'est M. Ken Gill — membre du parti communiste, élu la veille au conseil général du TUC — qui a pris la tête du mouvement de retraite en annonçant, au nom des métallurgistes, que « *dans l'intérêt de l'unité* » il retirait la motion condamnant le « *contrat social* ». Cette attitude n'est d'ailleurs pas approuvée par les autres dirigeants du parti, et M. Gill est vertement critiqué ce jeudi matin 5 septembre par l'organe communiste *Mrning Star*.

Le retournement intervenu est dû, en partie au moins, au plaidoyer prononcé la veille par M. Callaghan, en sa qualité de président du parti travailliste. A cette occasion, le secrétaire du Foreign Office s'est même vu qualifier par le *Times* de « *Laurence Olivier de la politique* ». Personne n'aurait trouvé un ton plus juste et ne se serait montré plus persuasif que M. Callaghan en s'adressant aux militants ouvriers. Toujours est-il que le chef de la diplomatie britannique s'est retrouvé plus à l'aise et certainement plus efficace dans son ancien milieu syndical qu'autour du tapis vert de Genève...

Mais le véritable héros de la journée est M. Len Murray, le secrétaire général du TUC. Faisant preuve d'une autorité qu'on ne lui connaissait pas encore, il a su convaincre un nombre croissant de congressistes que la modération sur le front des salaires offrait le seul moyen de combattre l'inflation, d'éviter un chômage massif et de promouvoir davantage de justice sociale. Il fut suivi à la tribune par les porte-parole des postiers, des instituteurs, des travailleurs des transports, etc., et même des mineurs et des conducteurs de locomotive, généralement les plus militants, jusqu'à ce que les adversaires du « *contrat social* » aient senti l'opprobre du congrès peser sur leurs têtes.

Un réalisme illusoire ?

Est-ce un tournant décisif dans l'histoire du syndicalisme britannique ? Même dans l'hypothèse la plus favorable, une telle conclusion serait pour le moins prématurée. La proximité d'élections générales a, bien entendu, poussé les congressistes à resserrer les rangs, afin de ne pas embarrasser outre mesure le gouvernement travailliste. M. Scanlon, le président de la Fédération des métallurgistes, a d'ailleurs précisé, après le vote, que lui-même et ses collègues maintenaient toutes leurs thèses mais qu'ils ne voudraient pas être accusés d'avoir « *saboté les chances électorales* » du Labour. La véritable épreuve ne surviendra donc que dans quelques semaines, lorsque s'ouvriront les négociations salariales. Il reste à voir, comme M. Murray l'a observé lui-même, si le « *contrat social* », acclamé aujourd'hui, sera alors plus qu'un « *chiffon de papier* ». Dans l'immédiat, cependant, les dirigeants les plus modérés et les plus réalistes du TUC viennent d'acquérir une « *autorité morale* » qui leur faisait défaut jusqu'ici pour imposer un peu plus de discipline à un mouvement syndical dont toutes les branches ont traditionnellement maintenu leur autonomie.

La thèse qui a prévalu est que, en dehors des « *cas spéciaux* », les syndicats devraient, dans l'avenir immédiat, se satisfaire d'un rattrapage de la hausse du coût de la vie. Ainsi, au cours du prochain « round » salarial, les organisations ouvrières pourraient demander une augmentation moyenne de 20 % environ. Or, aux yeux des spécialistes, le véritable problème est de savoir si l'état de l'économie britannique peut encore permettre le maintien du niveau de vie actuel de la population.

JEAN WETZ.

Union soviétique

L'écrivain Victor Nekrassov va partir pour la Suisse

Moscou (*A.F.P.*). — L'écrivain Victor Nekrassov, qui avait reçu un visa d'émigration de deux ans au début du mois d'août, doit quitter l'U.R.S.S. pour la Suisse dans les prochains jours. Auteur du roman *Dans les tranchées de Stalingrad*, pour lequel il reçut jadis un prix Staline, l'écrivain avait été exclu du P.C. en 1972 pour avoir pris la défense de Soljenitsyne et du physicien Sakharov. Au mois de janvier dernier, la police avait longuement perquisitionné à son domicile à Kiev, en mars il était expulsé de Moscou vers la capitale ukrainienne et, en mai, il était exclu de l'Union des cinéastes. Ses livres ont été peu à peu retirés de la circulation en U.R.S.S. et n'ont pas été réédités.

En revanche, d'autres contestataires ont un sort moins heureux. Ainsi le sinologue soviétique Vitaly Roubine a été arrêté, mercredi 4 septembre, à son domicile, sous l'inculpation de « *parasitisme* ». Selon sa femme, le sinologue, qui aurait eu, au moment de son arrestation, une crise cardiaque, a été conduit dans un hôpital de Moscou. Il y a une quinzaine de jours, il avait déjà eu une crise cardiaque. M. Roubine est au chômage depuis qu'il a demandé à émigrer en Israël, il y a plus de deux ans. L'an dernier, plusieurs sinologues et universitaires français avaient lancé un appel en sa faveur.

Neuf cents mathématiciens interviennent pour M. Pliouchtch

De même, dans un télégramme adressé le 1er septembre à M. Kossyguine, cinq mathématiciens, MM. Henri Cartan (France), Michael Atiyah (Grande-Bretagne), Lipman Bers (États-Unis), Israel Halperin (Canada) et Shokishi Iyanaga (Japon), réclament la libération de leur collègue Léonid Pliouchtch, arrêté en 1972 et détenu dans un hôpital psychiatrique depuis juillet 1973.

Ils signalent au chef du gouvernement soviétique qu'une pétition à cet effet a été signée « *à titre individuel par plus de neuf cents mathématiciens qui assistaient, en août 1974, au congrès international des mathématiques à Vancouver (Canada)* », et que « *cette affaire remue profondément la communauté mathématique mondiale* ».

« Samizdat » pour nationalistes russes

D'autre part, le courant nationaliste russe dispose désormais d'une nouvelle publication clandestine du type *Samizdat* intitulée *la Terre* (Zemlya). Dans un éditorial, dont le texte a été transmis aux correspondants étrangers, *la Terre* se présente comme un « *journal patriotique* » consacré à « *la résurrection de la moralité et de la culture nationales parmi les Russes* ».

Le premier numéro, d'environ quatre-vingts pages, contient le texte des sermons prononcés par Dmitri Dudko, le pope non conformiste de l'église Saint-Nicolas de Moscou, qui acquit une certaine notoriété et perdit sa paroisse, au printemps dernier, en raison de l'audace avec laquelle il s'exprimait sur les problèmes moraux de la société soviétique athée.

La publication est dirigée par M. Vladimir Ossipov, qui a déjà eu des difficultés avec le K.G.B. à propos d'une entreprise similaire intitulée *Vetche*, le nom que portait l'assemblée populaire dans l'ancienne Russie. *Vetche* a récemment recommencé à paraître sous une autre direction.

Les deux publications se présentent sous la forme de feuilles dactylographiées qui passent de main en main.

DIPLOMATIE

M. GISCARD D'ESTAING REÇOIT LES LETTRES DE CRÉANCE DES AMBASSADEURS D'URUGUAY ET DU MALAWI

M. Giscard d'Estaing a reçu le mercredi 4 septembre les lettres de créance du nouvel ambassadeur d'Uruguay, M. Barreiro, et du nouvel ambassadeur du Malawi, M. Kachingwe.

A l'ambassadeur d'Uruguay, le président de la République a déclaré : « *Nous suivons avec attention et sympathie les efforts que déploie votre pays pour assurer son progrès économique et social. La France sait combien l'évolution des grands marchés mondiaux ajoute aux difficultés de cette action. Elle n'en souhaite que davantage le succès et elle espère que les entreprises françaises pourront, dans la mesure de leurs possibilités, y contribuer.* »

Répondant à l'ambassadeur du Malawi, le président de la République a rappelé la coopération qui s'était instaurée entre les deux pays : mise à la disposition du Malawi d'enseignants français, ouverture à Blantyre d'une centre culturel et, sur le plan médical, contribution française à la réalisation d'une école et d'un laboratoire.

(Publicité)

PRÉCONSULTATION INTERNATIONALE

L'Etat Marocain lance une préconsultation pour le choix des Sociétés qui seront consultées dans le cadre d'un Appel d'Offres pour la réalisation « Clés en main » d'un complexe de raffinage de pétrole brut, comportant essentiellement :

— Une distillation atmosphérique .... 3.500.000 T
— Un réforming catalytique .... 700.000 T
— Une Hydrodésulfuration du Kérosène.. 300.000 T
— Un gas plant et unités d'adoucissement de gaz et d'essences
— Ensemble des Utilités
— Parc de stockage.

Les Sociétés intéressées peuvent adresser leurs références à la DIRECTION GÉNÉRALE de la S.A.M.I.R. - Boîte Postale n° 89 - MOHAMMEDIA (MAROC), avant le 15 septembre 1974, nouvelle date limite.

EUROPE

Autriche

Le centre de transit pour les émigrés juifs d'U.R.S.S. est transféré une nouvelle fois

De notre envoyé spécial

Vienne. — Un an après la spectaculaire affaire de Schoenau — lorsqu'un train emmenant des juifs soviétiques avait été attaqué par les Palestiniens, — la question de l'hébergement des émigrants juifs soviétiques soulève de nouveau des controverses en Autriche. Les polémiques sont pour le moment circonscrites à l'agglomération de Simmering, localité de la grande banlieue de la capitale autrichienne.

C'est à Simmering, en effet, qu'a été transféré dans un ancien couvent, à la fin de la semaine dernière, le centre de transit des émigrants juifs soviétiques. Depuis les dramatiques événements qui avaient abouti à l'automne 1973 à la fermeture du camp de Schoenau et à l'installation sous l'égide de la Croix-Rouge d'un nouveau centre d'accueil dans une caserne à Woellersdorf, la durée du séjour des émigrants en Autriche est réduite au minimum. Il n'empêche que, pour leurs voisins immédiats, ces nouveaux et éphémères arrivants ne semblent pas être les bienvenus.

Des protestations se sont même élevées. Les mécontents craignent que le couvent-refuge n'attire les attentats et ne mette en danger la sécurité des pensionnaires d'un jardin d'enfants tout proche. Ils seraient aussi désagréablement impressionnés par la vue des policiers solidement armés et des rouleaux de fil de fer barbelé entourant le nouveau centre de transit.

Le ministre de l'intérieur a fait savoir que s'il ne s'agissait que d'un problème d'esthétique il pourrait faire enlever les fils de fer barbelés de la vue des passants délicats. Un peu las, il a ajouté : *« Il y aura partout des gens pour protester. C'était déjà le cas à Woellersdorf. La population doit savoir que nous avons le devoir de remplir une mission humanitaire, même si nous devons en subir de légers désagréments. La crainte des terroristes en tout cas n'est pas fondée. »*

MANUEL LUCBERT.

PROCHE-ORIENT

Après les accrochages à la frontière libanaise

Jérusalem adresse une nouvelle mise en garde à Beyrouth

Un « calme tendu » régnait à la frontière libanaise jeudi 5 septembre après les violents accrochages qui ont eu lieu dans la nuit de mardi à mercredi dans la région de Fassouta (Galilée occidentale), au nord d'Israël. Les forces de sécurité et la garde civile ont été cependant placées en état d'alerte dans les agglomérations frontalières.

Les correspondants israéliens, commentant les nombreux communiqués du F.D.P.L.P. (« le Monde » du 5 septembre) au sujet de l'opération de Fassouta, affirment que « cette organisation paraît avoir un besoin de succès mythiques ».

Le dernier et huitième communiqué du F.D.P.L.P. affirmait que le contact avec le commando Tarchihamaaloth avait été interrompu à 15 h. 30 à la suite d'une « attaque massive entreprise par les forces sionistes contre le commando, qui s'était retranché avec ses otages dans les forêts situées entre Fassouta et Maaloth ».

Une équipe de cameramen américains et un photographe de l'Associated Press, qui avaient passé la journée dans la région de Fassouta, ont déclaré à leur retour à Tel-Aviv « n'avoir rien aperçu d'anormal ».

De notre correspondant

Jérusalem. — Après trois mois de calme relatif, la frontière israélo-libanaise est, une fois de plus, le théâtre d'une grave tension. De nouveau, en dépit d'un système de protection renforcé, les fedayin franchissent la ligne de démarcation et des éléments de l'armée israélienne le font également dans le sens opposé. Les fedayin sont interceptés à l'intérieur des lignes israéliennes, tandis qu'au Liban, les soldats du général Gur se livrent à des opérations de police, vérifiant l'identité des chauffeurs, *« punissent »* les villageois ou des réfugiés palestiniens jugés coupables d'aider les fedayin et emmenant parfois avec eux *« pour interrogatoire »* une ou deux personnes. Il arrive aussi que des concentrations suspectes aux abords des villages libanais proches de la frontière, soient la cible des artilleurs israéliens.

De leur côté, les Palestiniens des diverses organisations parviennent à traverser les lignes israéliennes, soit directement à partir du Liban, soit en faisant un long détour par la Syrie et la Jordanie.

Il est intéressant de noter que les premiers appartiennent aux petites organisations comme le F.D.P.L.P. de M. Hawatmeh, ou au F.P.L.P. de M. Habbache, tandis que la route de Jordanie est empruntée par les hommes du Fath de M. Yasser Arafat.

Faut-il attacher une signification particulière à cette constatation ? Pour certains observateurs, cette répartition des tâches ne serait pas due au seul hasard. On n'écarte pas ici l'existence possible d'un accord plus ou moins tacite entre le roi Hussein et M. Arafat, accord qui permettrait à ce dernier d'utiliser, comme base de transit seulement, pour l'instant, le territoire jordanien. Les autres organisations, qui refusent tout compromis avec le souverain hachémite, et qui rejettent l'éventualité d'un règlement pacifique avec Israël, viseraient par leurs *« actes irresponsables »* à ranimer le climat de tension. Ces actes ne constituent-ils pas une violation des accords de gel conclus il y a trois mois entre le gouvernement et l'O.L.P. ? se demande aujourd'hui la presse israélienne.

Cependant, toutes ces hypothèses ne diminuaient en rien la conviction des Israéliens que, de toute manière, les gouvernements libanais et jordaniens doivent être tenus pour responsables des incursions parties de leurs territoires.

C'est la frontière libanaise qui, en ce moment, est le point chaud, comme l'a démontré l'accrochage de la nuit de mardi à mercredi, qui s'est soldé par la mort de deux soldats israéliens et celle de deux fedayin du F.D.P.L.P.

Une nouvelle mise en garde a été adressée au gouvernement de Beyrouth, et, dans une note aux Nations unies, Israël souligne la responsabilité du Liban dans les incidents de ces derniers jours. Les éditoriaux consacrés par la presse de ce jeudi au raid avorté du F.D.P.L.P., qui se proposait de perpétrer mercredi 4 septembre un nouveau Maaloth, sont unanimes à rapprocher cette incursion des efforts diplomatiques tentés par M. Yasser Arafat. Si pour certains éditorialistes l'O.L.P. mène un double jeu, d'autres y voient *l'impossibilité pour le chef* de l'O.L.P. d'imposer son autorité sur l'ensemble du mouvement qu'il préside.

Dans un cas comme dans l'autre, chacun recommande à M. Itzhak Rabin de mettre en garde ses interlocuteurs de Washington, où il se rendra la semaine prochaine, sur les dangers auxquels ils s'exposent en s'engageant *« sur les sables mouvants du dialogue avec les organisations palestiniennes »*.

ANDRÉ SCÉMAMA.

éditions sociales

Collection "OUVERTURES"
Directeur : Francis COHEN

GEORGES LUKACS
écrits de Moscou
préface et traduction de Claude Prévost
un inédit mondial
1 vol. 20 F

dans la même collection
TRAN DUC THAO - Recherches sur l'origine du langage et de la conscience.
DAVID ALFARO SIQUEIROS - L'art et la révolution
GEORGE THOMSON - Les premiers philosophes.
VICTOR PERLO - L'empire de la haute finance.
Sous Presse : DELLA VOLPE - Sur l'Etat. La dialectique et l'esthétique. Rousseau et Marx, et autres écrits.

AFRIQUE

Éthiopie

MALGRE LES MESURES D'APAISEMENT PRISES PAR LES MILITAIRES

La situation en Érythrée continue d'influer fortement sur la crise politique

Au cours de la visite qu'il poursuit en Erythrée, le général Aman, ministre de la défense et chef d'état-major de l'armée éthiopienne, a déclaré, le mercredi 4 septembre, que les militaires éthiopiens qui ont massacré plusieurs dizaines de civils à Hom-Haguer, aux confins érythro-soudanais, en juillet dernier, seraient impitoyablement châtiés et qu'une enquête approfondie serait menée sur cette « triste affaire ».

Ce massacre avait été dénoncé le 16 août par les députés de l'Erythrée, qui avaient donné collectivement leur démission. Malgré les mesures d'apaisement décidées par les militaires qui détiennent pratiquement le pouvoir à Addis-Abeba, les parlementaires ne sont pas revenus sur leur décision et le problème de l'Erythrée — contrôlée en partie par les maquisards du Front de libération, qui demandent l'indépendance — pèse lourdement dans la crise politique

Trop près d'Aden...

De notre envoyé spécial

Asmara. — A mi-parcours de la route Massawa-Asmara, qui relie les bords de la mer Rouge aux hauts plateaux sur lesquels est perchée la capitale de l'Erythrée, un cafetier italien a trouvé une enseigne astucieuse : « Le buon respiro », l'endroit où l'on commence à respirer. Avant cette étape, on est déjà en Ethiopie, selon la carte, mais quel copte reconnaîtrait sa patrie sur ce littoral torride, parcouru par des chameliers à la recherche d'un puits ? Massawa, ville morte depuis le départ de la colonie italienne (le port ne travaille que pour un tiers de sa capacité), est peuplée de quelques fantômes : les musulmanes voilées qui rôdent autour des mosquées et des maisons d'architecture mauresque. Déserté par les touristes, l'immense Red Sea Hotel semble attendre le réalisateur d'un *l'Année dernière à Aden*.

Tout au long des 112 kilomètres qui séparent le port et la capitale, on compte dix postes militaires, destinés à prévenir les incursions du Front de libération de l'Erythrée (F.L.E.). La route est fermée la nuit, mais pendant la journée on n'a nullement l'impression de se trouver dans une province où l'état d'urgence règne depuis quatre ans. De nombreuses croix se dressent au bord des lacets les plus dangereux ; elles n'ont pas été plantées à la mémoire de victimes d'embuscades, mais à celle des pilotes automobiles qui ont quitté la route pendant les courses organisées par les Italiens.

Dans ce site sauvage, quelques panneaux signalent incongrûment des passages à niveau. Le tortillard qui *va de Massawa à Keren, en passant* par Asmara, continue à fonctionner tant bien que mal. Le F.L.E. a détruit les autorails qui servaient aux transports de troupes, mais il « autorise » la compagnie locale à assurer le trafic des marchandises à condition que les « taxes » dues aux rebelles soient régulièrement acquittées.

Le gouvernement contrôle la région de Massawa, celle d'Asmara et l'axe routier Massawa - Asmara - Keren - Agordat, prolongé par des pistes jusqu'au Soudan. Au sud de cet axe, il y a des infiltrations de rebelles — notamment sur le littoral, — mais le F.L.E. n'est pas en position de force. Par contre, le Nord appartient aux dissidents. Leur P.C. est établi près de Kerora, aux confins soudanais, et *ils ont deux « bases avancées »* à l'intérieur, près de Kakfa et de Biskia.

Les « percepteurs » du F.L.E.

Les quelque quarante planteurs italiens qui cultivent des primeurs entre Keren et Agordat reçoivent régulièrement une « feuille d'impôts » rédigée en anglais par les « percepteurs » du F.L.E. Ils s'acquittent de leur « contribution » pour une somme équivalente à celle qu'ils versent par ailleurs au gouvernement. L'un d'eux ne payait pas bien ses ouvriers ; il a été enlevé par les rebelles, il y a quelques mois, traduit « en justice », avec le secours d'un avocat » choisi parmi ses ravisseurs et relâché après *avoir promis de payer une « amende »* de 1 200 dollars éthiopiens (28 000 F).

Selon ses porte-parole, le F.L.E. ne veut pas « casser » l'économie — déjà chancelante — d'une province promise, espère-t-il, à une indépendance prochaine. Aux sabotages et aux batailles rangées, il préfère l'action psychologique dans la clandestinité. Ses « commissaires politiques » sont infiltrés dans l'administration. Leur action vise à rallier les intellectuels des autres communautés à un mouvement qui demeure essentiellement musulman. L'année dernière, six cents étudiants d'Asmara ont rejoint en bloc le F.L.E.



Colonisée par les Italiens au dix-neuvième siècle, l'Erythrée, à partir de laquelle les troupes de Mussolini se lancèrent à l'assaut de l'empire éthiopien en 1935, a été reprise par les Alliés pendant la seconde guerre mondiale. Rattachée à l'Ethiopie en 1950, à la suite d'un vote de l'ONU, elle eut d'abord le statut d'Etat fédéré puis elle devint la quatorzième province de l'empire, le pouvoir central ayant pris autoritairement des mesures d'intégration en 1962.

Depuis, le Front de libération de l'Erythrée mène le combat pour l'indépendance. Il est constitué en majorité de musulmans, mais, depuis trois ans, certains membres des autres communautés y adhèrent.

La province compte 2 500 000 habitants — le dixième de la population totale de l'Ethiopie — catholiques, orthodoxes et musulmans. Les chrétiens vivent surtout sur les hauts plateaux. Asmara, la capitale provinciale, compte 180 000 habitants, dont seulement 10 % sont musulmans.

Cependant, la tolérance à l'égard des Italiens installés dans la province depuis des générations ne joue pas en faveur des représentants des grandes compagnies internationales accusées de *« piller l'Erythrée avec la complicité de l'Ethiopie »*. Les Japonais, qui avaient ouvert une mine de cuivre à Debarwa, à 27 kilomètres d'Asmara, ont quitté le pays après le plasticage des infrastruc*tures de cette mine par les rebelles*, en mars dernier. Quatre ingénieurs américains de la Tenneco, spécialisés dans les recherches géologiques, sont détenus par le F.L.E. à Biskia. Les autorités sont averties que, à la première attaque de cette « base *avancée* », *les otages seront exécutés*. Chaque semaine une caravane de chameaux part d'Agordat, le plus officiellement du monde, pour livrer leur précieux coca-cola aux prisonniers américains...

Bien que la sécurité soit totale *pour les anciens colons qui jouent* le jeu avec les « patriotes », les Italiens quittent la province en raison des incertitudes sur l'avenir politique de l'Ethiopie et, surtout, à cause des avantages importants que Rome accorde actuellement aux rapatriés. *La colonie italienne d'Asmara* est passée de quatre-vingt mille personnes en 1950 à deux mille cinq cents aujourd'hui. Toujours entretenue impeccablement, la capitale de l'Erythrée compte beaucoup de villas abandonnées au bord d'avenues *désertes parcourues par des Vespa* aménagées en « taxi », dont les chauffeurs ne connaissent pas seulement les bonnes adresses pour l'amateur de spaghetti.

« L'oreille de Washington »

Ville de garnison pendant la seconde guerre mondiale, Asmara compte encore d'innombrables bars aux hôtesses accueillantes et d'im*menses cinémas déserts. Créée* en 1942, Kagnew, la base améri*caine de télécommunications*, a été l' « oreille de Washington » en Afrique jusqu'à l'ère des satellites. Aucune liaison radiophonique ne pouvait être établie sur le front israélo-arabe sans être captée par les services d'écoutes américains. Remplacés par la technologie spatiale, les quatre mille hommes de la base ont quitté l'Ethiopie en juillet dernier. Une centaine de personnes restent en place pour l'utilisation de deux radars géants, au pied desquels les bergers font paître leurs troupeaux, à quelques kilomètres d'Asmara.

La vie paisible de la capitale provinciale est parfois troublée par un commando du F.L.E., venu exécuter un officier éthiopien trop « répressif » ou un notable condamné à mort pour « collaboration ». Les armes *des rebelles arrivent* le plus souvent d'Aden sur des boutres qui font la navette entre des îlots situés hors des eaux territoriales. Débarquées la nuit, elles sont ensuite acheminées à dos de chameau. Le F.L.E. dispose d'une armée de quatre mille soldats *entraînés dans les pays arabes. Il* affirme qu'en cas de besoin il peut « *mobiliser* » quinze mille hommes, effectif égal à celui des forces éthiopiennes engagées actuellement dans la province.

L'armée éthiopienne a déclaré zone interdite tout le littoral et toute la bande frontalière avec le Soudan, sur une largeur de 10 kilomètres. Pour que la surveillance soit efficace, il faudrait évidemment une troupe beaucoup plus considérable. Les infiltrations continuent, mais quarante mille paysans « regroupés » dans des camps misérables ont fait les frais de cette opération de « bouclage ».

Après les attentats du F.L.E., les « forces de l'ordre » ont la main *lourde : six cents villageois « napalmés »* près de Keren le 2 décembre 1970 ; cent soixante-dix civils exécutés à Hom-Aguer en juillet dernier. Ce sont des exemples parmi d'autres. Cependant, tous les militaires éthiopiens n'ont pas la vocation de bourreau. *Exilés* dans une province où ils sentent l'hostilité de la population, mal payés, les soldats du Nord sont à l'origine du mouvement de février contre le gouvernement impérial.

« Les officiers ont tous été arrêtés par la troupe. Les mutins nous ont fait remplir un questionnaire sur nos opinions politiques. J'ai été relâché au bout d'une semaine », nous dit un capitaine de vaisseau de la base de Massawa, où mouillent cinq patrouilleurs chargés de la surveillance des côtes. Habillé d'un short blanc qui lui confère l'inimitable « chic marin », l'officier donne de nouveau des ordres aux cadets sans paraître affecté par sa mésaventure. *« Certains d'entre nous,* poursuit-il, *siègent maintenant au Comité militaire de coordination* (l'organe de direction politique de l'armée à Addis-Abeba). *Nous discutons passionnément chaque jour des nouvelles que nous apportent les journaux. Je ne suis pas d'accord avec le F.L.E., mais il est certain que quelque chose devait changer dans ce pays. »*

Un député résolu

Depuis quelques semaines, les rebelles ont cessé toute activité militaire et se contentent d'observer la crise politique à Addis-Abeba. Ceux-là mêmes qu'ils considéraient comme des « collaborateurs », les vingt-trois députés de l'Erythrée au Parlement éthiopien, ont donné leur démission à la mi-août (*le Monde* du 17 août).

« Je ne reviendrai jamais sur cette démission, nous a dit un de ces députés, rencontré clandestinement hors d'Asmara. *En ce qui me concerne, je veux l'indépendance totale, mais je ne peux pas le dire publiquement, car je serais immédiatement arrêté. Je n'ai pas confiance dans les militaires qui ont pris le pouvoir. Le maximum qu'ils peuvent proposer, c'est la fédération. Les Erythréens n'en voudront jamais, car ils ont trop souffert de la tutelle éthiopienne dans le passé. »*

Résolution d'un homme qui vient de découvrir la vérité ? Propos d'un opportuniste désireux de se dédouaner aux yeux du F.L.E. ? Il ne semble pas que tous les députés *démissionnaires aient des vues aussi* radicales. Ce qui est sûr, en revanche, c'est que des notables de l'Erythrée viennent de prendre contact avec ceux du Tigre, province voisine où l'on parle la même langue (le tigrinya), pour établir une plateforme de revendications communes, après des années de « pillage » de ces deux régions par l'administration amhara. S'ils ne parviennent pas à résoudre rapidement le problème érythréen, les militaires d'Addis-Abeba ne doivent pas appréhender seulement la perte des deux seuls ports de l'Ethiopie — Assab et Massawa, situés l'un et l'autre dans la province du Nord, — mais l'éclatement de l'empire.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

● RECTIFICATIF. — Dans le Bulletin relatif à la visite à Alger de M. Giscard d'Estaing au printemps prochain, il a été indiqué que le second plan quadriennal algérien prévoit 130 milliards de dinars d'investissements. Il s'agit en fait de 110 milliards de dinards, soit 130 milliards de francs.

Guinée

M. SEKOU TOURÉ SEMBLE SOUHAITER UNE AMÉLIORATION DES RELATIONS AVEC L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Dakar *(A.F.P.)*. — Un événement qui pourrait marquer une amélioration des relations entre *l'Eglise catholique* et la *Guinée* a eu lieu, le lundi 2 septembre, à l'occasion de l'ordination d'un prêtre guinéen. Le président Sekou Touré a en effet reçu pendant plus d'une heure une délégation de prêtres africains de Haute-Volta, du Mali et du Dahomey, devant lesquels il a évoqué les *« sentiments de confiance que le peuple guinéen nourrit à l'endroit du clergé »*, a indiqué mercredi la radio de Conakry captée à Dakar.

[On compte actuellement en Guinée environ quarante mille catholiques sur une population de quatre millions d'habitants. Depuis l'accession du pays à l'indépendance, les relations entre l'Eglise et l'Etat se sont progressivement détériorées, avec la suppression des mouvements de jeunesse et des écoles privées catholiques, puis, en 1967, l'expulsion de missionnaires européens accusés d'« espionnage, fornication et ségrégation ». Après la tentative de débarquement de « mercenaires étrangers », en novembre 1970, le Vatican avait été mis en cause par les autorités. Mgr Tchidimbo, archevêque de Conakry, avait été condamné à la réclusion perpétuelle.]

ASIE

Bangladesh

La Communauté européenne devrait jouer un rôle plus important dans le développement économique de notre pays

nous déclare le ministre des affaires étrangères de Dacca

Le ministre des affaires étrangères du Bangladesh, M. Kamal Hossein, en visite officielle à Paris, poursuivra cette semaine une tournée des capitales européennes qui doit le mener successivement à Bonn, à Amsterdam et Bruxelles. Il se rendra ensuite à New-York. Alors même que, selon les dernières informations, le niveau des eaux recommence à monter dans certains districts du Bangladesh et que les risques de famine ne sont pas écartés, cette visite en Europe d'un des plus proches collaborateurs du sheik Mujibur Rahman devrait, nous a déclaré le ministre, permettre au Bangladesh « *d'établir des liens économiques plus solides avec la Communauté économique européenne, qui reçoit déjà 30 % de nos exportations et fournit 25 % de nos importations* ».

En fait, M. Kamal Hossein espère obtenir pour son pays des avantages spéciaux en rapport avec les difficultés qu'il connaît actuellement : « *Nous voudrions voir la Communauté jouer un rôle plus important dans le développement économique du Bangladesh.* » La France, pour sa part, qui va « *patronner la prochaine admission du Bangladesh à l'ONU et apprécie la volonté de réconciliation de celui-ci dans le sous-continent* », pourrait lui apporter une aide plus importante et participer à différents projets comme la construction d'un nouvel aéroport international à Dacca.

Tout en rejetant l'accusation selon laquelle le gouvernement bengalais aurait pu exagérer cette année la gravité des inondations pour relancer l'aide internationale dont il a besoin, M. Hossein demeure prudent dans l'évaluation des dégâts. « *Une chose est certaine : il y a urgence, et des millions de paysans luttent effectivement contre la famine. Mais, dans ce genre de catastrophe, les bilans précis district par district sont difficiles à établir. Cela dit, les experts internationaux qui participent à ces travaux reconnaissent que le chiffre de 1 millions de tonnes de récoltes détruites est une évaluation raisonnable. Ajouté aux 1,7 million de tonnes qui représentaient le déficit alimentaire déjà prévu pour cette année, cela signifie que nous avons besoin dans l'immédiat de près de 3 millions de tonnes de céréales. Le plus urgent est de procurer aux paysans les semences qui leur permettront de relancer leurs cultures dès que les eaux se seront retirées.* »

Parmi les pays qui ont déjà apporté leur aide au Bangladesh, on note que, pour la première fois, la Chine a offert 1 million de dollars. « *La Chine est un de nos plus proches voisins,* commente le ministre. *Entre 1972 et 1974, elle nous était hostile en mettant son veto à notre admission aux Nations unies. Ce geste, ajouté à d'autres signes, témoigne aujourd'hui d'une amélioration de nos relations.* »

Depuis plusieurs mois, l'ensemble de la presse internationale s'est montré sévère à l'égard du Bangladesh. On a reproché notamment au gouvernement de M. Mujibur Rahman sa corruption, l'utilisation « politique » des opérations de secours et le rôle discutable joué dans les campagnes par les Rakki Bahini, milice para-militaire gouvernementale. M. Kamal Hossein s'est expliqué de la façon suivante :

« *En ce qui concerne la corruption,* dit-il, *il faut d'abord ne pas oublier quelle était l'étendue des besoins après l'indépendance et donc l'importance de l'aide dont a bénéficié le Bangladesh. Globalement, on peut dire que toutes ces opérations de secours ont été largement couronnées de succès. Bien sûr, il y a pu avoir ici et là des exemples de corruption, mais aucun pays au monde n'en est exempt à plus forte raison dans des situations de pénurie.*

» *A propos des Rakki Bahini qui constituent une force supplétive entre l'armée et la police, il faut savoir qu'au moment de l'indépendance le Bangladesh s'est retrouvé dans une situation troublée avec une police insuffisante dont 50 % des effectifs avaient été liquidés par la guerre et qui, pour 72 millions d'habitants, était moins nombreuse que la police municipale de New-York. Il a donc fallu enrôler tous ces jeunes gens qui s'étaient battus pour l'indépendance.*

» *Quant à cette troisième point, sur la question de savoir si nous avons fait un usage politique de la distribution des secours, je ne le pense évidemment pas. La meilleure manière de distribuer des secours c'est d'utiliser les comités populaires. Or il se trouve que le parti le plus important à travers le pays est le nôtre* (la ligue Awami, N.D.L.R.). *Nous avons des représentants dans tous les villages, ce qui n'est pas le cas des autres partis.* »

CORRESPONDANCE

L'histoire du Pakistan et la politique de M. Bhutto

M. Haq, attaché de presse à l'ambassade du Pakistan, nous a adressé la lettre suivante à la suite du supplément consacré à son pays dans le Monde *du 15 août :*

Lors de la rupture entre le parti du Congrès indien et la Ligue musulmane, à la suite des élections de 1937, il est écrit que les élections eurent lieu dans sept provinces. En fait, elles eurent lieu dans les onze provinces de l'Inde d'alors. Dans ce scrutin, le parti du Congrès gagna dans sept provinces, tandis que la Ligue musulmane gagna dans les quatre autres.

L'auteur de l'article écrit à propos de lord Mountbatten que « *c'est le prince de chaque Etat qui doit décider de son appartenance à l'Inde ou au Pakistan* ». En fait, au sujet du plan de partition, lord Mountbatten avisa les princes qu'ils devaient considérer les faits suivants, avant de prendre la décision de se joindre à l'Inde ou au Pakistan : l'appartenance communautaire de leurs peuples ; les souhaits des peuples ; la situation géographique de leurs Etats par rapport à l'Inde et au Pakistan.

D'autre part, la première Constitution du Pakistan fut adoptée par l'Assemblée nationale le 23 mars 1956, et non en 1957, et la dictature militaire du feld-marshal Ayub Khan dura de 1958 à 1964, et non 1962.

Après 1962, les relations entre l'Inde et l'U.R.S.S. ne se sont pas détériorées, comme l'écrit l'auteur, mais sont devenues plus proches et plus amicales.

En traitant de l'échec des entretiens constitutionnels avec Sheik Mujibur Rahman en 1971, l'auteur écrit : « *L'Assemblée nationale, convoquée à Dacca pour le 3 mars, est ajournée, M. Bhutto refusant de cautionner* une Constitution déjà préparée par la Ligue ». Ceci donne l'impression que c'est M. Bhutto qui fut responsable de l'échec. Ce n'est pas exact.

L'auteur de la biographie du premier ministre, M. Bhutto, écrit : « *On a beaucoup reproché à M. Bhutto son refus de négocier avec M. Mujibur Rahman.* » Cela est tout à fait inexact. En fait, c'est M. Mujibur Rahman qui refusa de rencontrer M. Bhutto et il fallut le convaincre de le rencontrer à Dacca.

Enin, la famille de M. Bhutto n'a pas émigré au Pakistan. En fait, c'est une vieille famille remarquable de la province pakistanaise du Sind. A l'époque de l'indépendance, M. Bhutto vivait et étudiait à Bombay.

En ce qui concerne le Cachemire, le maharadjah a signé un accord de cessez-le-feu avec le Pakistan, mais non avec l'Inde. Il ne pouvait négocier cet accord avec l'Inde par-dessus la tête ou derrière le dos du Pakistan.

Des Pakistanais sont intervenus au Cachemire quand le maharadjah commença à persécuter sa population musulmane, après que son armée eut été défaite par les musulmans de Poonch et que son autorité eut virtuellement cessé de fonctionner dans l'Etat. C'est après l'intervention pakistanaise qu'il donna son accord aux conditions de l'Inde et se mit sous la protection de l'armée indienne. Après l'intervention de l'armée indienne, M. Nehru promit de respecter les souhaits du peuple, après que la loi et l'ordre auraient été rétablis. Conformément à cette promesse, il accepta la résolution du Conseil de sécurité de mars 1948, portant sur un référendum libre et impartial dans l'Etat sous l'égide de l'ONU. L'Inde accepta également plus tard les résolutions sur un référendum.

Indochine

Le conseiller du premier ministre thaïlandais dénonce la présence militaire américaine dans le royaume

Les Etats-Unis ont continué à envoyer des troupes en Thaïlande, compromettant ainsi les chances du gouvernement de Bangkok de pouvoir négocier avec le Vietnam du Nord, a déclaré, mercredi 4 septembre, M. Thanat Khoman, conseiller pour les affaires étrangères auprès du premier ministre de Thaïlande.

Les Etats-Unis, a-t-il précisé, ne veulent pas que la Thaïlande et le Vietnam du Nord parviennent à un accord. Aussi longtemps que les troupes américaines demeureront sur le territoire thaïlandais, Hanoï ne négociera pas avec Bangkok, a-t-il ajouté. L'ambassade des Etats-Unis affirme pour sa part que les retraits de troupes se poursuivent.

Ancien ministre des affaires étrangères, M. Thanat Khoman est fermement opposé à la présence américaine en Thaïlande (actuellement 30 000 hommes et 400 avions). Il a présenté samedi un projet de loi à l'Assemblée soumettant l'entrée des troupes étrangères dans le pays à l'autorisation du Parlement.

● A SAIGON, une source militaire indique que la réduction de l'aide militaire américaine contraint l'aviation à diminuer le nombre de ses vols. L'armée de l'air doit faire des économies de carburant et manque de pièces détachées. Cependant, le régime de Saigon vient de se voir accorder par Bonn un prêt de 40 millions de DM (72 millions de francs français) d'un taux d'intérêt de 2 % remboursable en trente ans, avec un délai de grâce de dix ans, destiné à financer des projets de développement.

Sur le plan politique, les dirigeants de la pagode anti-gouvernementale An-Quang ont accepté le principe de la création d'un parti politique bouddhiste dénommé « Force de réconciliation nationale ».

Les vénérables ont refusé de participer à la direction de ce parti ; auquel ils donneront leur appui. Il sera dirigé par des hommes politiques laïcs, dont le sénateur Vu Van Mau.

Il existe actuellement trois partis, dont deux n'ont qu'une autorisation provisoire. Le seul mouvement autorisé à exercer ouvertement des activités est le Dan Chu, placé sous l'égide du président Thieu. Les deux autres partis « *momentanément autorisés à fonctionner* » sont le parti républicain (catholique) et le parti socialiste-démocrate (progouvernemental).

● A MOSCOU, la *Pravda* écrit mercredi que « *le Front national uni du Cambodge* » et « *le gouvernement royal d'union nationale du Cambodge* », constitués et fonctionnant sous l'autorité du prince Sihanouk, sont « *les seuls représentants légitimes du peuple cambodgien, et doivent être jugés comme tels sur le plan international* ».

Le journal, dans un article intitulé « Un bluff diplomatique », s'en prend aux rumeurs concernant l'existence d'« *un plan de paix au Cambodge* » qu'aurait mis au point le gouvernement Lon Nol à Phnom-Penh. Il estime que ce bruit a été répandu par le gouvernement du maréchal en prévision de la prochaine discussion à la vingt-neuvième Assemblée générale de l'ONU du droit de ce régime à représenter légalement le Cambodge. — *(A.F.P., Reuter.)*

AMÉRIQUES

États-Unis

Procédant à un vaste mouvement diplomatique

M. Ford désigne M. Kenneth Rush au poste d'ambassadeur à Paris

Le président Ford a procédé le lundi 4 septembre à une série d'importantes nominations. M. George Bush remplace M. David Bruce à Pékin. L'ancien sénateur du Kentucky, M. John Sherman Cooper inaugurera l'ambassade américaine à Berlin-Est, tandis qu'à Paris M. Kenneth Rush succède à M. John Irwin.

Enfin, le sort de l'ancien général Alexander Haig continue de faire l'objet d'actives spéculations. Selon certaines informations, M. Haig pourrait prendre la relève du général Andrew Goodpaster, actuellement commandant en chef des forces de l'OTAN. Sa nomination aurait été déjà soumise à l'agrément des pays membres de l'Organisation. Elle fait du bruit à Washington, où le sénateur démocrate Proxmire a déclaré qu'il s'opposerait de tout son pouvoir à la réactivation d'un militaire qui a démissionné de l'armée pour « servir une certaine politique ».

L'homme de l'ouverture ?

Né le 17 janvier 1910 à Walla-Walla (Etat de Washington), M. Kenneth Rush fait son droit à Yale University, d'où il sort en 1932 pour entrer dans un cabinet d'avocats. Durant son court passage à l'Ecole de droit de Duke University (1936-1937), où il est maître de conférences, il compte parmi ses étudiants un certain Richard Nixon. Puis, il entre dans les affaires : plus de trente ans au service du combinat chimique Union Carbide, qui vient au vingt-huitième rang des cinq cents grandes sociétés américaines recensées chaque année par *Fortune*. Il y fait une carrière régulière, qui le mène en 1969 jusqu'à un poste directorial. C'est alors qu'il quitte l'anonymat doré du businessman tranquille pour la scène diplomatico-politique. Le président Nixon l'envoie représenter les Etats-Unis à Bonn où il passera, de juillet 1969 à février 1972, un peu plus de deux ans. C'est au titre d'ambassadeur en R.F.A. qu'il participe aux difficiles négociations quadripartites de Berlin sur le statut de l'ancienne capitale du Reich, en compagnie de M. Sauvagnargues, ambassadeur à Bonn.

Bien qu'il n'ait rien à voir avec l'affaire du Watergate, le caractère mouvementé que cette dernière imprime au second mandat de Richard Nixon influence le changement rapide des fonctions qu'à son retour d'Allemagne il occupe dans l'administration en place. Pendant un an, il est secrétaire adjoint à la défense. De février 1973 à mai 1974, on le trouve au département d'Etat, toujours en qualité de n° 2. Il porte ensuite ses bons offices à la Maison Blanche, où il est chargé de « coordonner » les affaires économiques, tout en gardant accès au conseil national de sécurité. Enfin, il y a moins d'une semaine, il était choisi par le président Ford pour présider le « conseil des salaires et des prix », dont la mission est de « surveiller », mais non de contrôler les uns et les autres.

La nomination de M. Kenneth Rush revêt donc un aspect de précipitation. Toute considération mise à part sur la valeur des personnalités qui se sont succédé au palais de l'avenue Gabriel, force est de reconnaître que les derniers ambassadeurs américains à Paris n'auront guère eu le temps de se familiariser avec les réalités françaises. Feu Arthur Watson prit son poste en mars 1970 et le quitta en décembre 1972. M. John Irwin, nommé aussitôt pour prendre sa relève, présente ses lettres de créance le 28 mars 1973 seulement. Moins d'un an et demi plus tard, le voici invité à faire ses bagages.

A cette cadence, comment s'étonner que, depuis le départ de M. Sargent Shriver, fin 1970, l'ambassadeur américain à Paris soit devenu un peu « l'homme invisible » de la société parisienne et que la marche de ses services, leurs contacts avec l'extérieur — avec la presse en particulier — s'en ressentent négativement ? On regrettera d'autant plus l'excès de discrétion qui en découle à tous les niveaux, que Paris s'attend — « mérite ? » — une « présence » américaine compétente, active et stable.

Il n'est pas sans intérêt de noter que la nomination de M. Kenneth Rush intervient au moment où le leader démocrate du Sénat, M. Mike Mansfield, s'est prononcé, en séance publique, pour une amélioration des rapports entre les Etats-Unis et la France. « *J'espère,* a-t-il dit, *qu'y entreront moins de susceptibilité et plus de compréhension.* » Saluant en M. Giscard d'Estaing un « *excellent ami des Etats-Unis* », sentiment qu'il partage, selon lui, avec le président Ford, il a plaidé la cause d'une coopération internationale dans la lutte contre l'inflation.

Dans ces conditions, il ne reste qu'à bien augurer de l'arrivée à Paris de M. Kenneth Rush. Le fait qu'il ne parle pas français ne devrait en rien inhiber l'esprit d'initiative qu'il devra déployer pour refaire de l'ambassade des Etats-Unis un lieu de rencontres et d'échanges franco-américains.

ALAIN CLÉMENT.

Les États-Unis et la République démocratique allemande vont échanger des ambassadeurs

Les gouvernements des Etats-Unis et de la République démocratique allemande ont décidé d'établir des relations diplomatiques. L'accord a été signé le mercredi 4 septembre, au département d'Etat, par MM. Arthur Hartman, adjoint du secrétaire d'Etat américain, chargé des affaires européennes, et Herbert Suess, vice-ministre des affaires étrangères de la République démocratique allemande. Le communiqué publié à l'issue de la cérémonie de signatures indique que la décision d'établir les relations diplomatiques prend effet à dater du 4 septembre. Des négociations s'engageront dans un proche avenir pour régler des problèmes en suspens.

M. Rolf Sieber a été nommé ambassadeur de la R.D.A. à Washington. Sous réserve de l'approbation du Sénat, le président Ford compte placer à la tête de la représentation américaine à Berlin-Est M. John Sherman Cooper.

L'établissement de relations diplomatiques avec Washington marque pratiquement l'aboutissement du processus de normalisation de la République démocratique allemande. Avant la signature du traité sur Berlin à la fin de 1971, trente pays étaient représentés en R.D.A. Ils sont maintenant au nombre de cent quatre. Tous les membres de l'OTAN, à l'exception du Canada, auront désormais une représentation.

Les négociations avec les Etats-Unis se sont poursuivies pendant plus d'un an. Tous les problèmes en suspens ne sont cependant pas réglés. Ainsi dans un délai de quatre mois il faudra régler les questions relatives à l'installation matérielle des ambassades, puis engager des négociations financières, culturelles et ouvrir des consulats dans plusieurs villes du pays.

C'est surtout le problème de l'indemnisation des victimes du nazisme — notamment les juifs — qui a fait et peut encore faire difficulté.

Les dirigeants de la R.D.A. — contrairement à ceux de la République fédérale d'Allemagne — avaient d'abord refusé d'en discuter parce que leur régime n'a rien de commun avec le IIIe Reich et qu'ils se considèrent eux-mêmes comme des victimes du nazisme. Finalement, mais sans prendre d'engagement, ils ont accepté d'examiner cette affaire. D'autre part, les Etats-Unis comptent demander des indemnisations pour leurs ressortissants dont les biens ont été nationalisés en République démocratique allemande.

Après la signature de l'accord à Washington, le département d'Etat a tenu à rappeler que l'établissement des relations diplomatiques entre la R.D.A. et les Etats-Unis n'affecte en rien le statut de Berlin-Est, qui est de la compétence exclusive des quatre grandes puissances.

[M. Rolf Sieber, le premier ambassadeur de la R.D.A. à Washington, est né en décembre 1929 à Lunzenau (Saxe). Il est professeur d'économie politique à la faculté de Berlin-Karlshorst. Membre du parti socialiste unifié, il est depuis 1967 député à la Chambre du peuple. Il présidait le groupe interparlementaire et avait été membre de la commission des affaires étrangères.

M. John Sherman Cooper, âgé de soixante-treize ans, issu d'une vieille famille sudiste, d'affiliation baptiste, est né le 23 août 1901 à Somerset, dans le Kentucky. Il fit ses études à Yale University, puis à l'école de droit Harvard. Il est député à la Chambre du Kentucky de 1928 à 1930 avant de servir dans la magistrature de son Etat. Il est sénateur du Kentucky de 1946 à 1948 et de 1952 à 1965. Le président Eisenhower le nomme ambassadeur en Inde et au Népal en janvier 1955, mais il démissionne en 1956 pour retrouver son siège de sénateur, qu'il occupe jusqu'en 1972, où il renonce à briguer le renouvellement de son mandat.]

● *M. George Herbert Walker Bush* remplace M. David Bruce, qui dirigeait l'Office de liaison américain en Chine depuis 1972, date du début des relations entre Pékin et Washington.

M. Bush est né à Milton, dans le Massachusetts, le 12 juin 1924. Il est licencié en sciences économiques de Yale University en 1948. Directeur de la Zapata Petroleum Corporation de 1953 à 1959, il préside le conseil d'administration de cette compagnie de 1964 à 1966.

En 1964 et en 1968 il est délégué républicain à la Convention nationale.

En 1967, il est élu représentant du Texas au quatre-vingt-dixième congrès, mais il est battu à l'élection pour le siège sénatorial qu'il convoitait dans cet Etat. De décembre 1970 à décembre 1972, il est chef de la délégation des Etats-Unis auprès de l'ONU, et participe au vote historique en faveur de l'admission de la Chine. Depuis cette dernière date, M. Bush était président du comité directeur du parti républicain.

Chili

LA COMMISSION INTERNATIONALE DES JURISTES DÉNONCE LE CARACTÈRE « SOMMAIRE » DE L'APPAREIL JUDICIAIRE

La Commission internationale des juristes, organisation ayant statut consultatif auprès de l'ONU, a publié ce jeudi 5 septembre le rapport établi à la demande du Conseil œcuménique des Eglises sur le système judiciaire actuellement en vigueur au Chili. Le rapport, qui s'appuie sur une enquête faite au mois d'avril dernier, constate que le système judiciaire est des plus sommaires.

Il énumère en particulier les différents moyens de torture en vigueur : électrochocs, coups, matraquage, brûlure à l'aide de produits acides ou de cigarettes, isolation prolongée, arrachage des ongles, coups sur les organes sexuels, etc. Il précise que « *de nombreuses personnes sont mortes sous la torture et d'autres ont contracté des troubles physiques ou nerveux indélébiles* ». Le rapport estime qu'à la fin de mars, le nombre des prisonniers politiques s'élevait à neuf ou dix mille.

Par ailleurs, le comité extérieur de la CUT, (Centrale unique des travailleurs), principal syndicat chilien (clandestin), appelle les travailleurs du monde entier à observer un arrêt symbolique du travail de trente minutes le 11 septembre, premier anniversaire de l'assassinat du président Allende.

A TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

● L'ESPION EST-ALLEMAND GUENTER GUILLAUME ne sera pas échangé contre des ressortissants ouest-allemands emprisonnés en R.D.A., a déclaré le mercredi 4 septembre le porte-parole du gouvernement de Bonn, à l'issue du conseil des ministres. Le cabinet est décidé à publier intégralement le rapport de la commission d'enquête gouvernementale sur les éventuelles défaillances des services de sécurité. « *Il n'y aura pas de Watergate à Bonn* », a-t-il souligné. — *(A.F.P.)*

Chine

● LE GENERAL EYADEMA, président du Togo, actuellement en visite officielle en Chine, a été reçu, le mercredi 4 septembre, par le président Mao Tse-toung. M. Teng Hsiao-ping, vice-premier ministre chinois, assistait à l'entretien, mais non M. Chou En-lai, que l'on sait indisposé. Le président Eyadema a, d'autre part, rencontré mercredi, à Pékin, le prince Norodom Sihanouk. — *(A.F.P.)*

● UNE DELEGATION DE L'ORGANISATION DE LIBERATION DE LA PALESTINE, conduite par M. Hani Al Hassan — l'un des principaux représentants de l'aile gauche du Fath — a été reçue le mercredi 4 septembre à Pékin par le vice-premier ministre chinois M. Li Hsien-nien. La délégation est arrivée en Chine le 29 août, à l'invitation de l'Association chinoise pour l'amitié avec les pays étrangers. — *(Reuter, Chine nouvelle.)*

Etats-Unis

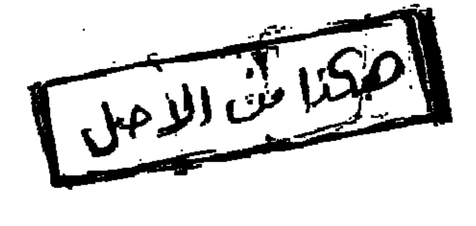
● UNE MISSION AGRICOLE AMERICAINE a été rappelée d'U.R.S.S. par le département américain de l'agriculture. La délégation, arrivée le 26 août à Moscou, devait visiter pendant deux semaines et demie six régions productrices de blé de printemps. Mais sans qu'aucune explication officielle ait été donnée, l'itinéraire n'en comportait plus qu'une seule. — *(Reuter.)*

Israël

● LE TRIBUNAL DE JERUSALEM a rejeté, jeudi matin 5 septembre, la demande de mise en liberté sous caution de Mgr Hilarion Capucci et a infirmé la thèse de la défense selon laquelle l'archevêque melchite de Jérusalem bénéficiait de l'immunité diplomatique. — *(A.F.P.)*

Somalie

● L'AMBASSADE DE SOMALIE A PARIS « *dément formellement* », dans un communiqué, les déclarations « *non fondées* » du président des Etats-Unis, M. Gerald Ford, faisant état de l'existence de bases militaires soviétiques dans les villes somaliennes de Berbera et de Chisimaio. — *(Reuter.)*



Après dix ans de tension

Un rapprochement s'esquisse entre les États américains et Cuba

Dans sa première conférence de presse présidentielle, le 28 août, M. Ford avait indiqué qu'il agirait de concert avec les membres de l'Organisation des Etats américains pour décider une levée éventuelle des sanctions diplomatiques et commerciales imposées à Cuba.

La volonté de M. Ford s'est exprimée par la nomination d'un démocrate, M. William D. Rogers, au poste de secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires interaméricaines. M. Rogers — sans rapport avec M. William P. Rogers, le prédécesseur de M. Kissinger — est connu pour ses sentiments libéraux et sa compréhension des problèmes de l'Amérique latine. Il fut l'un des proches collaborateurs des présidents Kennedy et Johnson pour les questions interaméricaines. De 1962 à 1970, il occupa les fonctions de conseiller spécial pour les affaires d'Amérique latine, chargé des relations avec l'Alliance pour le progrès, et de président du Centre pour les relations interaméricaines.

En 1973, il écrivit un article dans lequel il souhaitait voir les Etats-Unis se retirer de l'Organisation des Etats américains et accepter un « rôle d'associé » pour permettre à l'organisation de se concentrer sur des « aspects régionaux légitimes ».

M. Rogers remplace M. Jack Kubish, récemment nommé ambassadeur des Etats-Unis à Athènes.

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — En quelques jours, la réconciliation avec Cuba a pris la première place dans les préoccupations latino-américaines. De Caracas à Brasilia, la presse suit pas à pas les démarches entreprises par le ministre costa-ricain des affaires étrangères, M. Gonzalo Facio, pour obtenir la levée du « blocus » contre le régime de M. Fidel Castro. Pour l'instant, le gouvernement brésilien n'a pas encore indiqué quelle attitude il adopterait lorsque le problème serait soulevé devant l'Organisation des Etats américains (O. E. A.). M. Facio a déclaré la semaine dernière à Bogota qu'il comptait sur l'appui du Brésil, et le gouvernement Geisel n'a ni démenti ni confirmé cette affirmation. Il est probable que Brasilia ne se montrera pas hostile à la réintégration de Cuba dans la Communauté latino-américaine, si un large accord dans ce sens se manifeste chez les pays voisins.

Trois pays, le Costa-Rica, la Colombie, le Venezuela, ont décidé de demander, ensemble, une réunion du Conseil permanent de l'O.E.A. pour examiner la levée des sanctions diplomatiques et économiques prises en 1964 par l'organisation, en raison de l'appui donné par le régime castriste aux guérillas vénézuéliennes. Le *ministre costa-ricain des affaires* étrangères s'est rendu à Bogota et à Caracas pour se mettre d'accord avec les gouvernements de MM. Alfonso Lopez Michelsen et Carlos Andres Perez. Le communiqué commun publié le 29 août à Caracas explique le « pourquoi » et le « comment » de la réconciliation entreprise avec La Havane.

Depuis 1964, dit le communiqué, des « *changements importants sont intervenus dans la politique internationale. La guerre froide a pris fin, ainsi que la bipolarité du pouvoir mondial. Elles ont été remplacées par le dialogue bilatéral et multinational, par un climat de détente, en dépit des différences entre les idéologies et les systèmes de gouvernement, par une plus grande coopération internationale...* ».

C'est pourquoi un réexamen du problème cubain peut être envisagé. Il n'est pas conditionné par une réintégration de La Havane dans l'O.E.A., même si le Costa-Rica et le Venezuela considèrent cette organisation comme « *le forum le plus approprié pour un authentique dialogue interaméricain, avec tous les réajustements nécessaires* ». La réconciliation implique en tout cas « *l'abandon de tout appui ou financement d'activités subversives de la part de n'importe quel gouvernement latino-américain contre un autre gouvernement du continent* ».

La levée des sanctions contre Cuba pourrait être examinée en novembre, à Quito, selon un porte-parole du ministère argentin des affaires étrangères, cité par la presse brésilienne. Le même porte-parole *aurait déclaré qu'au cours de la* réunion de Quito le Brésil s'abstiendrait sans doute de voter, mais que, *de toute façon, dix-sept pays* approuveraient la fin du « blocus ». M. Gonzalo Facio avait dit, la semaine dernière, que, « *à moins d'une surprise* », le Chili, le Paraguay, l'Uruguay et la Bolivie formeraient le dernier carré des opposants.

A Brasilia, les autorités indiquent *que le problème cubain reste « délicat »*, qu'il est toujours à l'étude et que, le jour où le président Geisel aura fixé sa position, il le fera savoir par un communiqué officiel. Dans un article récent, le *Jornal do Brasil* écrivait que si Brasilia avait dû surmonter de vieilles « *inhibitions* » pour reconnaître la Guinée-Bissau et établir des relations diplomatiques avec Pékin, il lui faudrait vaincre de bien plus grandes réticences encore pour établir un mode de coexistence avec La Havane. Il précisait : « *Les milieux militaires sont loin d'avoir oublié leurs ressentiments à l'égard du régime castriste, pour l'accueil accordé aux terroristes qui ont opéré intensément au Brésil entre 1969 et 1971.* »

En outre, ajoutait le journal, Cuba n'a pas, tant s'en faut, l'importance économique de la Chine de Mao. Si l'on peut prévoir, disait-il, que le gouvernement Geisel s'accordera avec les autres pays *latino-américains* pour mettre fin au blocus économique et permettre à Cuba de réintégrer *l'O.E.A.*, « *le rétablissement de relations diplomatiques est une possibilité encore lointaine* ».

CHARLES VANHECKE.

LA CONFÉRENCE DU DROIT DE LA MER

● RECTIFICATIF. — A propos de la conférence sur le droit de la mer, nous avons titré par erreur (*le Monde* du 1er-2 septembre) que les Etats-Unis chercheront à obtenir une négociation globale « *dans deux ans* » à Genève. Comme nous l'avions *indiqué dans le Monde* du 30 août, et d'ailleurs rappelé dans cet article, c'est « *au printemps prochain* » que les Etats-Unis chercheront une négociation globale.



PALU SPORTS
vêtements de chasse.
11, rue de Miromesnil 75008 Paris
TÉL. 265.25.97



Egalement contre remboursement + Frais

Une Guyane « prospère » : le Surinam

II. — LE RÊVE DE KWAKOE

De notre envoyé spécial J.-C. GUILLEBAUD

Le Surinam ou Guyane hollandaise devra accéder à l'indépendance avant la fin de 1975. Notre envoyé spécial Jean-Claude Guillebaud a abordé dans un premier article (« le Monde » du 5 septembre) l'aspect économique et les *problèmes raciaux de ce pays* composite de quatre cent mille habitants.

Paramaribo. — C'est un nom africain. La statue de Kwakoe est au centre de Paramaribo. Un paysan noir libéré de ses chaînes et considérant l'avenir d'un œil clair y symbolise l'émancipation des esclaves. Celle-ci, accordée par la Hollande en 1863 (plus tard que dans les deux autres Guyanes) fut concédée sous la pression du siècle davantage que conquise par ses bénéficiaires. N'empêche ! Kwakoe est un héros créole et un héros batailleur. Pas une manifestation ouvrière à Paramaribo ne pourrait se disperser en 1974 avant la halte traditionnelle au pied du monument. Cette « *place de la Bastille surinamienne* » où l'on écoute d'ordinaire les plus vigoureux discours.

A quelques rues, une autre statue, à l'usage de la communauté hindoustani cette fois, évoque une démarche politique un peu moins querelleuse mais tout aussi obstinée : celle d'un maigre Gandhi courbé sur son bâton. Comme les défilés revendicatifs rassemblent en général des créoles et des Hindoustani, *ils ne sauraient — sous peine* d'inclinaison « raciale » — oublier leur seconde halte obligatoire. A l'ombre de Gandhi. Depuis plusieurs années, par conséquent, les manifestations au Surinam naviguent rituellement entre ces deux pôles allégoriques, ces deux électrodes. La politique aussi.

Un « abus de confiance »

En réclamant subitement, le 15 février 1974, l'indépendance totale du Surinam, le gouvernement créole de M. Henck A.E. Arron participait consciemment au « *symbolisme de Kwakoe* ». Et à toutes ses ambiguïtés.

La plus immédiate est exprimée avec une pointe de mélancolie par un jeune militant d'extrême gauche, lui-même créole. « *Ce n'est pas si simple de mener un combat contre un « adversaire » qui est d'accord avec vous. Les Hollandais sont les premiers à souhaiter — au plus vite — l'indépendance du Surinam. L'oppression coloniale ne correspond plus aux schémas habituels.* »

Dans les milieux hindoustani petit-bourgeois, rejetés désormais dans l'opposition, on prolonge la critique en l'assortissant d'une accusation plus aigre à l'endroit des créoles. Pour les Hindoustani évincés, M. Henck Arron est coupable d'une sorte d'escroquerie électorale. Elu en octobre 1973 grâce aux suffrages des mécontents et des ouvriers en chômage, n'avait-il pas fait campagne sur des thèmes exclusivement économiques et sociaux sans parler aussi clairement de l'indépendance. Le « *discours du 15 février* » et cette revendication politique « *sortie subitement d'un chapeau de prestidigitateur* » qui bouleversait quatre mois plus tard toutes les données de la politique locale, c'était, dit-on, un « *abus de confiance* ».

Et puis, estiment les Hindoustani, que pourra bien gagner le Surinam en obtenant si vite d'être lâché seul dans une arène internationale où de nombreux pays convoitent déjà les richesses minières locales ? L'autonomie interne n'accorde-t-elle pas, depuis 1954, au gouvernement surinamien une liberté de manœuvre à peu près totale, sauf en ce qui concerne la politique étrangère menée par La Haye ? L'aide financière de la métropole, par contre, reste, pour longtemps encore, indispensable. « *En somme, nous avons déjà tous les avantages de l'indépendance mais sans les inconvénients* », s'exclame M. Adhin, ancien ministre de la justice du gouvernement Lachmond

Pour l'opposition, en outre, les créoles se sont placés en position d'infériorité en obtenant de La Haye que soit établi un calendrier très précis conduisant à l'indépendance. De nombreuses questions doivent en effet être réglées préalablement et des négociations délicates menées avec la métropole. « *On doit faire payer à celle-ci un juste prix avant de l'autoriser à se débarrasser d'une possession qu'elle a exploitée pendant trois siècles.* » En faisant « programmer le largage », les créoles de MM. Arron et Bruma se sont privés d'un atout maître. Celui qui consistait à dire : « *Si vous ne cédez pas sur tel point, nous restons Hollandais.* »

Situation baroque pour qui vient des territoires français (où les schémas « colonialistes » sont plus traditionnels) que cette colonie lançant à sa métropole : « *Vous ne nous répudierez pas aussi simplement.* » Lorsqu'ils évoquent les « questions préalables », les Hindoustani savent pourtant ce qu'ils disent.

Le Surinam a d'abord besoin d'une Constitution approuvée par l'ensemble de la population. Ce ne sera pas simple. Il doit ensuite réexaminer tous les traités internationaux dans lesquels il se trouve conjointement engagé avec La Haye (en matière pénale, commerciale, etc.). Il doit obtenir que les ponts ne soient pas brutalement coupés avec un Marché commun que lui ouvrait jusqu'alors le traité de Rome. (« *Si nous perdons le Marché commun, notre économie est ruinée* ».) Il doit régler enfin les contestations de frontières assez épineuses qui l'opposent encore à la Guyana ex-britannique au nord et à la Guyane française au sud. Sans parler, bien entendu, des problèmes *strictement domestiques* qui sont considérables : 30 % de chômage, pénurie de logement, économie vulnérable, politique sociale retardataire, etc.

Se posant volontiers en « *gestionnaires prudents* » des intérêts surinamiens, les Hindoustani finissent par murmurer avec M. Adhin : « *En définitive, les gens du gouvernement ne savent même pas pourquoi ils veulent l'indépendance tout de suite. Ils subissent l'influence des gauchistes de M. Bruma.* »

Point d'orgue, reproche ultime des Hindoustani : le nouveau gouvernement créole ne va-t-il pas profiter de cette prochaine indépendance pour consolider définitivement la domination d'une ethnie — la sienne — sur une autre. L'exemple de la « *Guyana* » voisine, déchirée depuis 1962 par les luttes raciales, n'est pas rassurant.

Un électrochoc

Face à cette avalanche de critiques, les créoles de M. Henck Arron s'efforcent de promouvoir une sorte de « *mystique de l'indépendance* » sans pour autant renoncer au réalisme économique. Dans un pays aussi artificiel, hétérogène, que le Surinam, il est urgent, disent-ils, d'inventer une « personnalité nationale » propre. Urgent d'accélérer l'intégration culturelle et politique des composantes de ce kaléidoscope colonial. (Le « *monde en raccourci* » pour reprendre le slogan réjoui des responsables du tourisme.)

Seul, l'électrochoc de l'indépendance peut y contribuer. Moins d'ailleurs par ses conséquences immédiates que par le poids des mythes que charrie le mot lui-même. S'adressant au Parlement, en février 1974, M. Arron parlait avec insistance de la « *fin du statut colonial* » et de l' « *étape naturelle de l'indépendance du Surinam* ». Quelque chose de discrètement incantatoire...

Les représentants du gouvernement évoquent d'ailleurs la politique internationale dans des termes comparables. Le Surinam, disent-ils, n'a pas de « *personnalité propre sur la scène internationale* ». Il n'est représenté au sein des organismes internationaux que par l'entremise de La Haye qui y défend parfois des intérêts purement hollandais incompatibles avec ceux du Surinam (1). Répondant aux Hindoustani qui murmurent : « *Qu'avons-nous à faire, nous, un si petit pays, à l'ONU ?* », les créoles emploient volontiers le langage de la « dignité nationale » : « *On se sert du problème racial comme d'un argument contre l'indépendance. Mais nous voulons notre place dans le monde. Nous voulons être à l'ONU comme les pays africains. C'est une question d'être ou de ne pas être.* »

En matière économique, le gouvernement Arron — qui compte quelques intellectuels de premier ordre — s'est attelé simultanément à une tâche bien rude. Avant la fin de l'année, il doit présenter à La Haye un « *plan de développement* » qui servira de base à un « *plan d'assistance* » accordé par l'ex-métropole. D'ores et déjà, il s'efforce de faire aboutir des mesures sociales importantes (logement, enseignement, santé).

Mais, avant tout, M. Arron vient d'engager avec les grandes sociétés étrangères qui exploitent les richesses du Surinam des négociations serrées. Objectif : contrôler un peu mieux les énormes bénéfices (2), sans pour autant abuser de l'épouvantail de la nationalisation. Pour ce faire, M. Arron compte sur sa politique de « Joint Ventures », consistant à faire participer l'administration au capital desdites sociétés.

Déjà, toute l'industrie du sucre, qui fait vivre huit mille personnes mais risquait la faillite, a été rachetée pour le prix de 1 florin symbolique. Des discussions sont en cours avec Bruynzeel Surinam Houtmaatschappij (industrie hollandaise du bois), Reynolds et Suralco (bauxite), qui pourraient aboutir à une participation publique de 49 %. Mais la partie est difficile.

D'ores et déjà, dans le monde international des affaires, plusieurs « géants industriels » (pétrole, notamment) lorgnent vers le Surinam sous-exploité, bientôt libre de lui-même, et dont la plus petite faiblesse serait « payante ».

Les deux périls que doit affronter *tout de suite* M. Arron sont assez clairs : le Surinam indépendant risque d'abord de devenir un simple « terrain de manœuvre » pour les sociétés multinationales (il y a beaucoup de précédents). Il risque rien moins que de connaître en même temps, une mini-guerre civile raciale. Jusqu'au « jour J » de l'indépendance, la charte du royaume des Pays-Bas fait une obligation constitutionnelle à l'armée hollandaise d'intervenir en cas de troubles graves. Mais La Haye se réjouit d'être délivrée bientôt d'un si périlleux « *devoir* ».

Quant au colonialisme, l'époque ne lui a-t-elle pas trouvé depuis longtemps des déguisements plus discrets ? Kwakoe — romantique — ne les avait pas tous prévus.

FIN

(1) En matière de pêche et de délimitation des eaux territoriales, de transports aériens et de recherches pétrolières, par exemple.

(2) La société américaine Suralco, filiale d'Alcoa (bauxite), réaliserait au Surinam 70 millions de dollars de bénéfices par an. La bauxite représente 90 % des exportations surinamiennes (Si à la direction de Suralco on conteste le chiffre de 70 millions de dollars, on se refuse à fournir une estimation officielle.)

Quand les Surinamais rêvent du chômage et des allocations familiales...

Amsterdam. — *Depuis l'annonce que le Surinam (ancienne Guyane néerlandaise) devra obtenir son indépendance avant la fin de l'année prochaine, le « Bijlmermeer Express », surnom du Jumbo Jet qui fait la navette entre Amsterdam et Paramaribo, affiche complet sur tous les vols à destination des Pays-Bas.*

On estime qu'au cours des six premiers mois de cette année six mille Surinamais ont quitté leur pays pour s'installer définitivement en métropole. Ce nombre est deux fois plus élevé que pendant le premier semestre de 1973, si bien que la compagnie néerlandaise K.L.M. avait prévu pour l'été vingt-cinq vols supplémentaires de gros porteurs en dehors des quatre vols réguliers de la compagnie chaque semaine entre la capitale surinamaise et l'aéroport de Schipol-Amsterdam.

Les services officiels à Paramaribo ne peuvent plus répondre aux nombreuses demandes de passeport. Apparemment, beaucoup de Surinamais tentent de quitter leur pays « lorsqu'il est encore temps ». Car, à tort ou à raison, ils craignent que la Hollande leur fermera ses frontières une fois que le Surinam aura acquis son indépendance.

Bien que La Haye ait accepté le principe de l'indépendance surinamaise pour 1975, rien n'a encore été décidé au sujet de ceux qui voudraient se rendre aux Pays-Bas après la passation des pouvoirs. On sait seulement que les Surinamais établis aux Pays-Bas et les Hollandais installés au Surinam pourront opter pour la nationalité de l'un des deux pays.

Il apparaît dès maintenant nécessaire de s'opposer à cette sorte d'hémorragie, d'autant plus que le Surinam, quatre fois plus grand que la Hollande, compte en tout et pour tout trois cent soixante-dix mille habitants. Le premier ministre surinamais, M. Henk Aaron, a d'ailleurs lancé un appel à ses quatre-vingt mille compatriotes vivant aux Pays-Bas afin de les inviter à revenir au pays. Mais en vain.

C'est que le chômage chronique et les bas salaires au Surinam incitent beaucoup de ses habitants à chercher fortune en Hollande. Grâce au système des assurances sociales très perfectionné aux Pays-Bas, ils y sont pratiquement assurés d'un revenu minimum en toutes circonstances. « Le chômage et les allocations familiales rapportent plus que le travail là-bas », disent-ils. Pour beaucoup de Surinamais, la Hollande est un pays de rêve.

Pourtant ce rêve se transforme souvent en cauchemar. Les conditions d'habitation sont souvent lamentables et beaucoup de Surinamais sont victimes des « marchands de sommeil », qui ont parfois payé le coûteux voyage en échange d'une procuration leur permettant de toucher les allocations familiales de leurs « clients » pendant de nombreuses années. Des comités d'action et des associations de Surinamais ont commencé à revendiquer le droit à un logement convenable et à un traitement d'égalité de la part de l'administration et des offices d'H.L.M.

Dans le « Bijlmermeer », une sorte de Sarcelles, à côté d'Amsterdam, où beaucoup de Surinamais ont trouvé refuge (d'où le surnom de « Bijlmermeer Express »), la situation est explosive. Les Surinamais ont occupé une centaine d'appartements dans des immeubles flambant neuf, afin d'obtenir de la ville d'Amsterdam un nombre plus élevé de logements pour les nouveaux venus. Les premières négociations n'ont rien donné et on craint qu'une intervention de la police ne mette le feu aux poudres.

EN PLEINE NATURE
REUSSIR VOS ETUDES
à 1 500 mètres dans la station d'Anzère Sion (Valais - Suisse)
Année scolaire de fin septembre à juin.
En internat mixte limité à 39 élèves
de la 6e aux baccalauréats
Classe jusqu'à 5 élèves
COLLEGE INTERNATIONAL WILDHORN
Directeurs : M. et Mme R. Porperod
Tél. 027/9 28 02
A Paris du 1er au 7 septembre
Tél. 878-27-07



POLITIQUE

DANS UN ENTRETIEN AVEC « L'EXPANSION »

M. Messmer : l'U.D.R. doit avoir dans ses rangs un candidat possible à l'élection présidentielle

Dans une interview accordée à Roger Priouret et que publie le mensuel *l'Expansion* dans son numéro de septembre, M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, évoque le dernier scrutin présidentiel. Il explique que le système de l'élection au suffrage universel direct du chef de l'État *« suppose que les candidats se présentent non pas comme les mandataires d'un parti politique, mais comme des hommes représentant une famille de pensée ».*

« Ce n'est pas le résultat auquel Jacques Chaban-Delmas est parvenu, en s'appuyant trop sur l'U.D.R., dont il semblait être le candidat, ajoute l'ancien premier ministre.

» L'élection présidentielle au suffrage universel impose à chaque mouvement d'avoir dans ses rangs un homme capable d'être candidat à cette élection. Pour l'U.D.R., cela signifie qu'elle devrait avoir pour chef ou parmi ses dirigeants, un homme qui ait la capacité, l'âge et l'image d'un candidat possible dans sept ans. Sauf exception, il est difficile d'être candidat à l'élection présidentielle, en France, lorsqu'on a dépassé soixante ans. Cette prise de conscience me paraît importante, et je voudrais que mes amis le sentent comme moi. »

Le choix de M. Messmer en 1972

M. Messmer évoque d'autre part longuement sa carrière de chef de gouvernement. A propos de sa nomination, en 1972, il explique :

« Pour le choix du successeur de Jacques Chaban-Delmas, Georges Pompidou a quelque temps hésité entre Olivier Guichard et moi. Il s'est décidé environ un mois avant la nomination. Il me l'a laissé entendre au cours d'un déjeuner en tête à tête. Et il me l'a dit clairement quinze jours avant de me nommer en me demandant le secret.

» Pourquoi m'a-t-il choisi de préférence à Olivier Guichard ? Il ne s'en est pas expliqué avec moi. Je crois qu'il me jugeait plus indépendant de ceux qu'on appelle les « barons » du gaullisme et qu'il supportait mal. »

Décrivant ses relations avec Georges Pompidou, M. Messmer précise :

« Le domaine où il exerçait le plus pleinement son autorité, c'était sûrement les affaires étrangères. A partir du moment où la maladie l'a empêché de travailler autant qu'autrefois, le secteur sur lequel il continuait à porter son attention, au détri-

La fin de M. Pompidou

ment des autres, c'était celui des affaires étrangères. Il a toujours été en contact direct et fréquent avec Maurice Schumann et Michel Jobert. Il lui arrivait même de prendre des décisions avant de m'en parler.

Enfin, à propos de la santé de Georges Pompidou, son ancien premier ministre déclare :

« Sur ses capacités intellectuelles — qui étaient grandes, — la maladie n'a pesé vraiment que dans les trois ou quatre derniers jours. En revanche, elle avait, depuis plusieurs mois, altéré son caractère. Il devenait très irritable.

» Après les élections de 1973, il étudiait moins les dossiers. Ses décisions étaient prises plus sur des notes que préparait son cabinet que sur une connaissance directe des affaires. (...)

» Il est certain que, progressivement, le président s'affaiblissait. J'ai commencé à être très inquiet avant le voyage en U.R.S.S. (1) ; il est parti en très mauvaise santé. A son retour, il était très mal. Son dernier week-end à Orvilliers a commencé le vendredi soir 29 mars ou le samedi matin 30. C'est le dimanche 31 mars que Georges Pompidou a été atteint de septicémie. J'ai été averti dès le lundi matin. Je devais le voir à midi, comme d'habitude. Au début de la matinée, le secrétaire général de l'Élysée, Édouard Balladur, m'a téléphoné pour me dire que le président était resté à Orvilliers et que cela semblait grave. On l'a ramené en voiture, au quai de Béthune, dans l'après-midi du lundi. Dans la nuit, vers 2 heures du matin, Pierre Juillet m'a téléphoné pour me dire qu'il n'y avait plus d'espoir. (...) Je l'ai revu sur son lit de mort. (...) Il n'a vraiment perdu conscience que tout à fait à la fin. Il n'a pas vu sa mort venir, sinon au dernier moment. Mardi matin, il a encore parlé des vacances de Pâques qu'il avait l'intention de prendre à Cajarc. »

(1) 12 et 13 mars 1974.

Après l'interview de M. Charbonnel au « Monde »

« Nous ne serons pas intolérants »

DÉCLARE M. SANGUINETTI

Au terme de la réunion du bureau exécutif de l'U.D.R., mercredi 4 septembre, M. Alexandre Sanguinetti, secrétaire général de la formation gaulliste, a été interrogé sur les déclarations de M. Jean Charbonnel, ancien ministre, parues dans *le Monde* du 5 août. Le secrétaire général a assuré « qu'il n'était pas venu à l'esprit de ses amis » d'évoquer les prises de position de M. Charbonnel (qui entend regrouper les gaullistes hostiles au ralliement au nouveau pouvoir). Il a néanmoins ajouté : *« Je n'ignore pas que M. Charbonnel a des problèmes à Brive* (1). *Mais c'est une bien curieuse idée de dire que si le gaullisme n'est pas de gauche ce n'est plus le gaullisme. La notion de rassemblement consiste à prendre ce qui est positif dans la gauche et dans la droite. Quand à vouloir s'allier avec les radicaux de gauche, que M. Charbonnel s'y amuse : cela fera paraître grand M. Fabre. Le gaullisme a souvent perdu des militants, au temps du R.P.F., de la guerre d'Algérie ou du départ du général de Gaulle. Mais on oublie toujours de parler de ceux que nous gagnons. »* M. Sanguinetti a conclu : *« Nous ne serons pas intolérants pour lui. »*

Au cours de la réunion du bureau exécutif — qui s'est tenue en présence de M. Jacques Chirac et de trois de ses prédécesseurs (MM. Debré, Couve de Murville et Chaban-Delmas) à l'hôtel Matignon, — la façon dont M. Sanguinetti dirige le le secrétariat général de l'U.D.R. a été assez vivement critiquée à plusieurs reprises. Ses méthodes, jugées parfois trop autoritaires, ont été reprochées au secrétaire général par certains membres de l'instance dirigeante du parti gaulliste et notamment par M. Michel Debré. Un débat animé s'est ouvert à propos de la convocation des prochaines instances du mouvement : ls dates des réunions prévues avaient été modifiées par M. Sanguinetti seul. Il a finalement été décidé que le bureau exécutif siégerait à nouveau le 18 ou le 19 septembre.

C'est aussi le comité central qui fixera la date de réunion d'un conseil national, sorte de petit congrès, qui pourrait se tenir avant la fin novembre, et c'est lui, enfin, qui devrait décider de la convocation d'assises nationales. Celles-ci sont statutairement prévues pour 1975, mais certains gaullistes avaient imaginé de les réunir sans attendre afin de souligner que l'U.D.R. entendait se comporter comme une force « vigilante » à l'égard du nouveau président de la République. Il semble que l'on n'en soit plus là puisque, selon M. Sanguinetti, le bureau exécutif réuni le 4 septembre a été unanime pour rappeler que le mouvement gaulliste *« appartient à la majorité présidentielle »* et qu'il *« soutiendra le gouvernement tant que la loyauté répondra à la loyauté ». « Ce qui est le cas »*, a ajouté le secrétaire général.

(1) M. Sanguinetti fait allusion aux difficultés électorales que M. Charbonnel courait à Brive, où son suppléant, M. Ceyrac, a refusé de démissionner et l'empêche ainsi de tenter de reconquérir son siège de député, qu'il avait dû abandonner lors de sa nomination comme ministre du développement industriel, poste qu'il avait conservé dans le deuxième gouvernement Messmer jusqu'en février 1974.

M. ANDRIEU (P.C.F.) : ce n'est qu'un début.

M. René Andrieu, rédacteur en chef du quotidien communiste *l'Humanité*, a déclaré mercredi soir 4 septembre au micro d'Europe 1, à propos des déclarations de M. Jean Charbonnel et d'un éventuel rapprochement entre des gaullistes et la gauche : *« Nous ne sommes qu'au début de ce mouvement (...). Pendant la campagne électorale, nous avons dit que M. Valéry Giscard d'Estaing s'écarterait de la doctrine gaulliste en matière de politique extérieure, notre analyse était juste, et la position de M. Jean Charbonnel le prouve. »*

● *Le Front progressiste* (mouvement de gaullistes d'opposition), qui avait appelé à voter pour M. Mitterrand au deuxième tour de l'élection présidentielle, fait les remarques suivantes : *« Vouloir concilier une action à l'intérieur de l'U.D.R. — qui s'est réaffirmée, par la voix de son secrétaire général, en faveur du pouvoir réactionnaire en place — et un soutien aux forces de gauche, revient à vouloir concilier deux actions strictement incompatibles. La constitution d'une composante gaulliste au sein de l'union de la gauche ne peut se faire qu'à partir d'une situation sans équivoque et sur des objectifs clairs. »*

Le Centre démocrate se félicite de l'action réformatrice du gouvernement

Le bureau exécutif du Centre démocrate s'est réuni, mercredi 4 septembre, en présence du président de la formation, M. Jean Lecanuet, garde des sceaux, et du secrétaire général, M. Pierre Abelin, ministre de la coopération. Au cours de cette réunion, un accord s'est dessiné pour qu'aucun candidat du Centre démocrate ne s'oppose aux anciens ministres qui tenteront de retrouver leur siège de député à l'occasion des élections législatives partielles du 29 septembre (premier tour) et du 6 octobre (deuxième tour).

L'examen de la préparation des élections sénatoriales n'a fait apparaître qu'un seul « point chaud » : le département du Nord, où le Centre Démocratie et Progrès (C.D.P.) présente, d'une part, un candidat sur la liste conduite par MM. Pierre Carous (U.D.R.) et Maurice Schumann (U.D.R.), et, d'autre part, un autre candidat sur la « liste d'union des centristes et des indépendants » conduite par MM. Octave Bajeux, républicain indépendant, et André Diligent, Centre démocrate (*le Monde* du 30 août 1974).

Cette situation particulière n'a toutefois pas remis en cause le désir du Centre démocrate de se réunifier avec le Centre Démocratie et Progrès de M. Duhamel. M. Lecanuet a rappelé qu'il ne souhaite pas voir son parti « se dissoudre » dans un *« magma »* centriste, renouvelant ainsi la réponse négative qu'il avait apportée à la proposition faite par M. Roger Chinaud, secrétaire général des républicains indépendants, en vue d'une *« confédération des centres »*.

Dans la déclaration publié à l'issue de la réunion, le bureau exécutif *« se félicite du vigoureux élan imprimé à l'action réformatrice du gouvernement ».* Il ajoute : *« Le succès de la lutte engagée contre la hausse démesurée des prix exige une mobilisation de l'opinion publique. Seule une politique globale conduite avec vigueur peut réduire les inégalités sociales pour créer un grand mouvement de solidarité nationale. »* Le bureau conclut : *« Seule une nouvelle relance de la construction politique de l'Europe permettra de renforcer, face à une menaçante crise mondiale, la nécessaire solidarité européenne. »*

● *M. Robert Fabre*, président du Mouvement des radicaux de gauche, député de l'Aveyron, a adressé au ministre de l'économie et des finances une question écrite dans laquelle il s'indigne de voir les épargnants pénalisés par l'inflation. Il demande en conséquence au ministre *« s'il envisage l'indexation de l'épargne, et, dans l'affirmative, si des études sont menées dans ce sens par ses services en vue du dépôt prochain d'un projet de loi devant le Parlement ».*

L'ÉMISSION TÉLÉVISÉE « LA PAROLE EST AUX GRANDS PARTIS POLITIQUES » REPRENDRA LE 3 OCTOBRE.

Le conseil d'administration de l'O.R.T.F. a décidé de reprendre en octobre la diffusion de l'émission télévisée « La parole est aux grands partis politiques », interrompue depuis la fin du mois de décembre 1973.

L'émission, qui dure quinze minutes, aura lieu chaque jeudi à partir de 19 h. 20, sur la première ou la deuxième chaîne. Les partis représentés par vingt élus au moins au Parlement y participent.

Le tirage au sort du tour de passage à l'antenne a été effectué en tenant compte du principe d'égalité entre, d'une part, les six partis se réclamant de la nouvelle majorité et, d'autre part, les trois partis d'opposition. Voici le calendrier des émissions :

● SUR LA CHAINE I. — 3 octobre : Fédération des républicains indépendants ; 10 octobre : parti communiste français ; 17 octobre : Centre national des indépendants et des paysans ; 24 octobre : parti socialiste ; 31 octobre : parti radical socialiste ; 7 novembre : Mouvement des radicaux de gauche.

● SUR LA CHAINE II. — 14 novembre, Centre démocrate ; 21 novembre, Mouvement des radicaux de gauche ; 28 novembre, Centre Démocratie et Progrès ; 5 décembre, parti socialiste ; 12 décembre, Union des démocrates pour la République ; 19 décembre, parti communiste français.

La reprise de l'émission, initialement prévue pour le deuxième trimestre 1974, avait été différée en raison de la campagne pour l'élection du président de la République.

Vers le socialisme

(Suite de la première page.)

Une seconde erreur, à mon sens, consiste à ne concevoir l'union qu'en fonction de la géographie archaïque du Palais-Bourbon, avec sa « droite » et sa « gauche », comme au dix-neuvième siècle.

Un rassemblement solide, et largement majoritaire, ne peut se penser en termes de partis, mais en termes de classes et de forces sociales réelles : celles du « bloc historique nouveau », fondant et élargissant l'union sur une base théorique sérieuse. Le développement actuel du capitalisme permet d'étendre les visées historiques qui furent longtemps celles de la seule classe ouvrière à des couches sociales qui se développent aujourd'hui à un rythme vertigineux : ingénieurs, techniciens, intellectuels, cadres, ou « cols blancs », étudiants, travailleurs d'un type nouveau de la production industrielle, agricole, commerciale, et de la création dans tous les domaines. Cet ensemble représente l'immense majorité de la nation.

Sans aucun doute, ce « bloc historique nouveau » n'a pas encore, dans sa totalité, pris conscience de son unité et de ses perspectives d'avenir : la tâche d'un rassemblement véritable est de l'aider à prendre conscience que le changement radical du monde et de la vie dans lequel, au temps de Marx, seule la classe ouvrière pouvait apercevoir le dépassement de sa condition est devenu sa propre perspective.

La réalisation consciente du « bloc historique nouveau » est le fondement objectif de l'union. Le problème n'est donc pas aujourd'hui d'essayer de « grappiller » quelques voix gaullistes, centristes ou chrétiennes pour faire l'appoint électoral permettant d'atteindre les 51 % et de poursuivre la vieille chimère opportuniste que toute l'histoire du vingtième siècle dément : jamais et nulle part, là où un parti ou une coalition de partis se réclamant du socialisme sont arrivés au gouvernement de cette façon, le socialisme n'a connu un commencement de réalisation : ni en Angleterre, ni en Suède, ni en Allemagne, ni même en Finlande ou au Chili, où les communistes faisaient partie de la coalition.

La prise de conscience, à la base, dans les entreprises, par des milliers d'ingénieurs, de techniciens, de cadres, de la nécessité de mettre en œuvre, avec l'ensemble des travailleurs, d'autres formes d'organisation du travail, des formes nouvelles de dévolution du pouvoir dans l'entreprise et dans l'État, un nouveau projet de civilisation, a infiniment plus d'importance, pour la construction de l'avenir, que la signature de dix compromis entre quelques dirigeants de partis pour constituer un cartel électoral.

Avec les chrétiens

Sur un tout autre plan, l'union avec les chrétiens doit s'inspirer de la même politique de principe, au lieu de chercher un pacte de non-intervention ou une alliance tactique avec les hiérarchies et les appareils.

Cela n'est possible qu'à partir d'une analyse théorique sérieuse du problème :

1) Ne pas confondre la « foi » avec une « idéologie ». La foi n'est pas une conception du monde, elle est une manière d'agir dans le monde. Elle s'exprime nécessairement à travers une idéologie, la culture d'une époque, mais ne s'y réduit pas. « *La religion*, a pu dire un philosophe chrétien, *est une aliénation de la foi.* » C'est-à-dire que la foi se dégrade en religion lorsqu'elle s'identifie avec la forme culturelle ou institutionnelle qu'elle a pu prendre à telle ou telle phase de l'histoire.

2) S'il est donc vrai que « la religion » est « opium du peuple » lorsqu'il s'identifie avec une doctrine ou un système qui « reflète » (et par conséquent justifie) un ordre social établi, la « foi » peut, dans des circonstances historiques déterminées (comme l'a montré Engels dans *la Guerre des paysans*), devenir « protestation » contre l'ordre établi. Nous pouvons en faire aujourd'hui l'expérience quotidienne en Amérique latine avec ses « théologies de la libération », élaborées à partir de l'expérience des luttes pour la libération, et avec des mouvements chrétiens — encore minoritaires certes, mais qui ne cessent de croître et de se développer, en France, en Italie, en Espagne — pour qui la foi n'est pas opium mais, au contraire, un ferment de l'action révolutionnaire. Il faut en finir avec l'idée qu'un chrétien ne peut être qu'un révolutionnaire de seconde classe ou un inconséquent.

3) L'union réelle avec ces chrétiens implique que nous partions de cette certitude que nous avons à apprendre quelque chose d'eux pour donner de nouvelles dimensions à notre lutte révolutionnaire contre toutes les formes d'aliénation sociale, politique et même « religieuse », chez eux comme dans nos rangs (sous la forme de dogmatisme).

4) Il n'est pas possible de réaliser l'union avec des chrétiens (ou les hommes ayant une autre foi) en mettant entre parenthèses nos projets humains. En suivant cette voie, nous ne réaliserons que des accords défensifs, à court terme, mais nous ne pourrons pas ensemble (et chacun à part entière) construire l'avenir socialiste.

* * *

Résumons sur ce premier point : la réalisation et la victoire de l'union exigent :

1) Qu'elle se fonde avant tout sur les initatives, les luttes et les structures créées « à la base » et « par la base » et non pas seulement sur des compromis « au sommet » entre des directions de partis.

2) Qu'elle se fonde sur une analyse théorique sérieuse des composantes du nouveau « bloc historique » et sur un effort systématique pour la prise de conscience, par ce bloc, de son unité et de ses perspectives historiques communes avec la classe ouvrière : la volonté de prendre en main leur propre vie et leur histoire, au lieu de dépendre de décisions extérieures du patronat ou d'une bureaucratie d'État.

3) Qu'elle se fonde sur une compréhension profonde de la signification de la foi, qui est indivisiblement foi en Dieu et foi en l'homme : ce qu'un chrétien, en son langage, appelle un homme créateur, « à l'image de Dieu », c'est le postulat commun de tous ceux qui aiment l'avenir.

II. — POUR QUEL SOCIALISME ?

Un rassemblement largement majoritaire, c'est-à-dire n'excluant qu'une infime minorité de parasites et de spéculateurs, ne peut s'opérer que sur un grand projet, le seul digne de s'appeler révolutionnaire.

a) Un révolutionnaire qui veut préparer un avenir à visage humain ne peut accepter le postulat de la croissance pour la croissance, postulat menteur de tous les conservatismes, de toutes les technocraties, de tous les illusionnismes, selon lequel plus le gâteau sera gros, plus les parts de chacun seront grosses. L'expérience a prouvé que la croissance ne diminuait pas mais agravait les inégalités sociales, entre les pays dits « développés » et les pays dits du « tiers-monde », comme à l'intérieur même des pays développés. (Ceci est évident dans les pays capitalistes, où, en valeur absolue, la classe ouvrière par exemple a un niveau de vie supérieur à celui du dix-neuvième siècle, mais où l'écart entre elle et les privilégiés de la propriété et du pouvoir ne cesse de grandir. Cette disparité est apparue également, sous d'autres formes, dans les pays dit « socialistes », entre dirigeants et dirigés.)

b) Une révolution ne consiste pas à étendre à tous ce qui était jusque là le privilège des classes dirigeantes. Car un privilège, par définition, n'est pas universalisable. L'objectif des révoltes d'esclaves ne pouvait être de devenir des maîtres (d'esclaves). L'objectif des Jacqueries des serfs ne pouvait être de faire de chaque serf un féodal. L'objectif d'une révolution aujourd'hui ne peut être de faire de chaque ouvrier un bourgeois.

L'acceptation du postulat de croissance a conduit à se taire sur les dangers de la construction des centrales nucléaires, qui prépare un assassinat au ralenti de nos enfants et petits-enfants.

Le socialisme ne peut consister à satisfaire les faux besoins que le capitalisme a suscités par la manipulation publicitaire et exaspérés par la frustration.

Le socialisme ne peut se définir seulement par ses moyens ni se réduire à la prétention de réaliser plus efficacement, par la planification, les objectifs vers lesquels le capitalisme tend par le marché.

Le socialisme, disait Marx, ne fera pas de chaque homme un Mozart ou un Raphaël, mais il créera les conditions économiques, sociales, politiques, culturelles, permettant à chaque enfant qui porte en lui le génie d'un Mozart ou d'un Raphaël de l'épanouir pleinement.

Ainsi le socialisme, défini par ses fins, c'est d'abord un pari sur les possibilités créatrices de tout homme et de chaque homme. (Le conservatisme, sous toutes ses formes, se fonde sur le pari opposé.)

Cela implique que le socialisme ne saurait se définir comme le passage de la propriété privée à ne saurait se définir comme le passage de la propriété privée à la propriété d'État. L'expérience a prouvé, comme l'écrivait le secrétaire général du parti communiste italien, Luigi Longo, que si la socialisation des moyens de production est une condition nécessaire du socialisme, elle n'en est pas la condition suffisante. Car elle est seulement un moyen, et non une fin.

Trois conditions

Le socialisme exige, comme condition du plein épanouissement de chacun :

1) *Une socialisation de la propriété*, qui ne saurait se confondre avec une étatisation ou une nationalisation, même assortie d'une certaine extension des droits des comités d'entreprise. Changer fondamentalement la condition des salariés soumis jusqu'ici, soit au patronat, soit au système de l'État-patron, de la délégation de pouvoir, de l'aliénation, exige que l'ensemble de ceux qui travaillent dans une entreprise, ouvriers, employés et cadres, en aient la direction effective, c'est-à-dire décident de l'organisation du travail, de la répartition de ses fruits, de la désignation des dirigeants et du rôle de cette entreprise à l'intérieur d'un plan national et du projet de civilisation qui inspire ce plan ;

2) *Une socialisation du pouvoir*, donnant effectivement aux travailleurs la possibilité de décider. L'autogestion est présentée de façon caricaturale lorsqu'on la confond avec l'utopie proudhonienne de la coopérative ouvrière sous la forme de « la mine aux mineurs », « la verrerie aux verriers ». L'autogestion, c'est une conception de la propriété, du pouvoir et de l'éducation, visant à faire de chacun, sur tous les plans (de l'économie, de la politique, de la culture), un centre d'initiative et de création. *C'est l'affirmation du principe que le socialisme ne peut se faire seulement « par en haut », mais essentiellement « par en bas »*, à partir des suggestions et des découvertes de la base, au lieu de se contenter de lui demander de répondre par oui ou par non, ou d'amender dans le détail un programme préfabriqué au sommet, ou une liste de dirigeants élaborée également « par en haut » ;

3) *Une socialisation de la culture et de l'éducation*, c'est-à-dire non pas une « réforme de l'enseignement » se bornant à étendre à des couches nouvelles une culture qui fut longtemps le privilège des classes dirigeantes, et qui ne correspond plus aux besoins présents et à venir de notre société, mais une véritable « révolution culturelle », au sens où l'ont entendu Lénine, puis Mao Tse-toung, c'est-à-dire une culture puisant dans les richesses du passé et les expériences du présent pour permettre à chacun de participer réellement à toutes les décisions, à l'invention du futur, à la création du nouveau projet de civilisation.

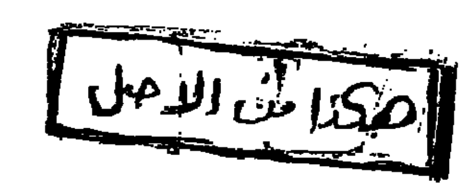
ROGER GARAUDY.

Prochain article : UN NOUVEAU CHEMIN

EXCLU DU P.C. EN 1970

Ancien député, ancien sénateur, M. Roger Garaudy a abandonné, en 1962, son mandat parlementaire pour se consacrer à la philosophie et animer le Centre d'études et de recherches marxistes qu'il avait créé dans la mouvance du P.C.F. Ayant adhéré à cette formation en 1933, il siège au bureau politique de 1956 à 1970, année de son exclusion du parti. Le premier désaccord important entre M. Roger Garaudy et les autres dirigeants du P.C.F. date des événements de mai 1968 et s'amplifie en août lors de l'intervention militaire en Tchécoslovaquie. Pour avoir parlé de « rechute du stalinisme » chez les dirigeants soviétiques, M. Garaudy est désavoué par le bureau politique. Il est ensuite publiquement blâmé pour avoir, en août 1969, estimé que la conférence internationale des partis communistes, qui s'était tenue à Moscou, n'avait pas étudié les problèmes fondamentaux posés au mouvement communiste.

En décembre de la même année, les pairs de M. Garaudy condamnent les thèses qu'il avançait dans le livre le Grand Tournant du socialisme, *notamment la notion de « bloc historique nouveau ». Au congrès de Nanterre, en février 1970, M. Roger Garaudy avait été relevé de toutes ses responsabilités avant d'être, en mai 1970, exclu de sa cellule de Chennevières (Val-de-Marne).*



POLITIQUE

LA PROCHAINE RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES A LYON

Une relance de la décentralisation ?

La décision annoncée mercredi 4 septembre de réunir le prochain conseil des ministres non pas à Paris mais à Lyon n'a pas suscité de réactions particulières dans les milieux politiques au niveau national. On relève seulement la satisfaction manifestée par le préfet de la région intéressée et le scepticisme, pour ne pas dire plus, des fédérations locales des partis d'opposition.

La réunion à Lyon du gouvernement le 11 septembre ne devrait pas être unique en son genre. D'autres conseils des ministres pourront en effet siéger dans d'autres villes de province pendant les périodes d'intersession parlementaire.

Ce n'est pas la première fois dans l'histoire de la République française que le pouvoir exécutif quitte Paris. Certains des précédents ont eu lieu sous la pression d'événements dramatiques : ainsi, de septembre à décembre 1870, devant l'avancée des Allemands, le gouvernement avait siégé à Tours, à Bordeaux, puis s'était fixé à Versailles durant la Commune ; ainsi, en juin 1940, de Paris à Vichy en passant par Tours et Bordeaux, l'administration gouvernementale avait-elle connu l'exode.

Sous la IIIe République s'établit la tradition de réunir le conseil à Rambouillet, résidence d'été du chef de l'Etat, pendant les vacances présidentielles. Cette tradition fut quelquefois reprise sous la IVe République par les présidents Vincent Auriol et René Coty.

En avril 1966, le général de Gaulle avait voulu donner un éclat particulier à son voyage à Lille. Il avait emmené avec lui, pour assister à une session extraordinaire de la CODER du Nord, neuf des membres du gouvernement, dont le premier ministre d'alors, Georges Pompidou.

Rééquilibrer le Sud-est

Le président de la République décide de réunir le prochain conseil des ministres à Lyon. M. Jacques Chirac, au même moment, participe à Strasbourg aux travaux des élus alsaciens. Est-ce la relance de la régionalisation ?

Après un an d'application, la réforme régionale instituée par la loi du 5 juillet 1972 n'a pas soulevé, apparemment, un très vif enthousiasme. Les assemblées ont voté des budgets le plus souvent *modestes* et n'ont pas encore défini des politiques originales, cohérentes et à long terme. Plusieurs décrets d'application de la loi, notamment ceux qui concernent le transfert par l'Etat aux *régions des responsabilités* et des crédits en matière de planification ou ceux sur la coopération inter-régionale ne sont toujours pas publiés.

Avec l'arrivée au pouvoir en mai dernier d'une majorité nouvelle où les républicains indépendants et les réformateurs tenaient une large place, le camp des Girondins s'est mis à espérer que la déconcentration de l'Etat et la décentralisation des responsabilités allaient s'accélérer pour répondre aux espoirs de la province. Mais jusqu'à maintenant ceux-ci n'ont pu qu'être déçus de constater que la tutelle de Paris et le poids de la capitale étaient restés très lourds.

Pourquoi choisir Lyon ? La cité rhodanienne a déjà servi de cadre à des initatives remarquées en matière d'aménagement du territoire. C'est là qu'en mars 1968 le général de Gaulle lança l'idée de la réforme qui devait « engager le destin de la France » et qu'en octobre 1970 Georges Pompidou *prononça une allocution* importante sur ce même thème.

La ville dirigée par M. Louis Pradel — qui, en convalescence, sera absent le 11 septembre — a toujours eu les faveurs *des responsables de l'aménagement* du territoire. Son dynamisme et l'expansion de la région Rhône-Alpes sont incontestables. Bien située, cette métropole est à même de rééquilibrer vers le sud-est un pays qui a *toujours* pulsé et installé l'essentiel de ses richesses économiques dans les provinces du Nord de la Loire. Des équipements importants ont été réalisés (autoroute Paris-Marseille, aménagement du Rhône) ou vont l'être (canal Rhin-Rhône, aéroport international de Satolas, quartier d'affaires de La Part-Dieu, nouvelle voie ferrée Paris-Lyon). Le gouvernement a aussi décidé de faire de Lyon un centre bancaire et financier d'importance européenne. — F. Gr.

LYON OU MARSEILLE AU DEUXIÈME RANG ?

La commune de Lyon n'arrive qu'au troisième rang des villes françaises par la population. Avec 527 000 habitants, le chef-lieu du Rhône est précédé par Paris (2 500 000 habitants) et Marseille (889 000 habitants). En revanche, l'agglomération lyonnaise, qui recouvre à peu près les cinquante-cinq communes de la communauté urbaine de Lyon, se classe, avec 1 074 000 habitants, au deuxième rang des métropoles françaises, devant l'agglomération de Marseille, qui ne compte que 964 000 personnes. (Les derniers chiffres exacts connus sont ceux du recensement de 1968.)

(Dessin de CHENEZ.)

LES RÉACTIONS

M. DOUEIL : je me réjouis

M. Pierre Doueil, préfet de la région Rhône-Alpes, a déclaré mercredi : « *En choisissant Lyon pour y réunir le conseil des ministres, le président de la République honore la plus grande ville de province. Les Lyonnais seront sensibles à cette décision, qui marque la volonté de décentraliser l'action de l'Etat. Personnellement, et pour toute l'administration de ce département, je me réjouis de ce choix. (...) Le gouvernement est partout chez lui dans les trente-six mille communes de France.* »

M. SERUSCLAT (P.S.) : du cinéma

M. Franck Sérusclat, maire socialiste de Saint-Fons, ville de l'agglomération lyonnaise, et secrétaire de la fédération du Rhône du P.S., a affirmé :

« *C'est encore une façon d'amuser les gens en leur faisant croire à des changements alors qu'il ne s'agit que de cinéma. Il est impossible de voir dans ce transfert occasionnel d'un lieu de séance une opération de décentralisation réelle. Plus même, j'estime qu'une telle manifestation condamne la région dans sa nature actuelle. Car, même si le conseil des ministres devait s'occuper vraiment mercredi des problèmes particuliers à notre région, cela prouverait seulement que les institutions régionales ne sont pas bonnes puisque le gouvernement doit toujours intervenir.* »

● *La fédération du Rhône du parti communiste* a rendue publique la déclaration suivante : « *Il n'y a rien de changé dans la politique actuelle du gouvernement, et cela n'y changera rien non plus, que le conseil siège à Lyon, à Paris ou n'importe où.* »

Dans la presse quotidienne

LE PROGRÈS DE LYON : très appréciable.

« *Des « dégagements » de ce genre ne sont certes pas suffisants pour donner une réalité à ce « pouvoir régional » que M. Servan-Schreiber appelait naguère de ses vœux. Mais ils indiquent déjà une volonté, une direction. Nos futurs visiteurs incarnent toujours un pouvoir central quasi-omnipotent, qui laisse la portion bien congrue, quant aux décisions importantes, aux diverses instances régionales. Mais il est déjà très appréciable qu'ils consentent enfin à descendre de temps à autre de leur piédestal parisien.* »

(JEAN-MICHEL ROYER.)

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ : une cité calme et sereine.

« *Le choix de Lyon, pour cette première version du conseil des ministres, n'est pas improvisé. Il a été tenu compte de l'état d'esprit de la grande cité rhodanienne considérée comme calme et serein. C'est aussi une sorte de test dans une ville intéressante par son pluralisme économique et social et son poids régional et aussi national.* »

(FRANÇOIS LACROIX.)

RÉUNIS A BESANÇON

Les minoritaires du P.S.U. réaffirment leur hostilité à tout regroupement de la gauche socialiste

De notre correspondant

Besançon. — Quelque deux cents militants et sympathisants du P.S.U. et de l'A.M.R. (1), venus d'une quarantaine de départements se sont réunis, dimanche 1er septembre à Besançon, pour un stage de réflexion motivé par ce qu'ils nomment le « dérapage réformiste » de la direction de leur parti. Pour les participants, il s'agissait de constater *qu'un pôle révolutionnaire* et autogestionnaire devait se maintenir à côté de la force socialiste qui devrait naître lors des assises nationales du socialisme, convoquées pour les 12 et 13 octobre par le P.S., le P.S.U. et de nombreux syndicalistes C.F.D.T. Il leur paraît douteux de prétendre limiter l'ambition socialiste à une prise du pouvoir par l'unique moyen des élections et du jeu parlementaire.

Le texte adopté à l'issue de ce stage (et que, dans le souci de ne pas paraître attaquer trop directement les auteurs de l'appel en faveur des assises nationales du socialisme, on n'a pas voulu présenter comme un contre-appel, mais comme une « adresse aux travailleurs »), critique « le caractère *illusoire* et *dangereux* de telles conceptions ». M. Charles Piaget, membre de la direction politique nationale du P.S.U., ancien leader du conflit Lip, soulignait d'ailleurs *dans le rapport introductif* que ces conceptions « visent à perpétuer, en la ménageant, la domination capitaliste ». Il a notamment estimé que le P.C.F., en « ralliant ouvertement le camp réformiste, abandonne toute perspective, même verbale, de gouvernement socialiste ». Si le regroupement de toutes les forces socialistes s'effectuait, ont en outre *constaté les congressistes*, il ne resterait, en dehors, que des « groupes marxistes et mao-staliniens, maintenus en qualité de repoussoirs ». Selon eux, aucune possibilité d'exprimer à travers un parti le courant autogestionnaire et révolutionnaire n'existerait plus alors. Or les congressistes de Besançon estiment qu'un tel courant se développe. Ils en veulent pour preuve le « trouble qui agite plus ou moins les milieux ouvriers, paysans, familiaux, religieux, militaires, pénitentiaires ou encore la magistrature ». Il est clair que la politique actuelle du gouvernement qui feint le libéralisme dans les domaines secondaires pour mieux préserver le secteur économique de l' « aventure », précipite l'éclatement d'un « affrontement inévitable » à la fois politique, économique et militaire entre l'ancien appareil d'Etat contrôlé par la bourgeoisie et le nouvel appareil en gestation.

D'où la nécessité que ressent cette *fraction* d'organiser des rencontres entre participants aux différentes luttes sociales et de rassembler en un parti autogestionnaire des militants « en prise directe » avec l'événement. Pour l'heure, les congressistes de Besançon estiment qu'il est de la vocation du *P.S.U.* de devenir ce parti qui permettrait à un courant autogestionnaire de s'exprimer publiquement, de se structurer, de se renforcer. A la condition toutefois *qu'il précise les orientations* formulées dans le manifeste qu'il avait adopté à Toulouse, en décembre 1972, lors de son huitième congrès, définisse nettement la *notion d'autogestion et s'écarte de* « l'ambiguïté réformiste de la social-démocratie ».

(1) L'Alliance marxiste révolutionnaire, d'origine trotskiste, avait fondé avec le P.S.U. le Comité de liaison pour l'autogestion socialiste (CLAS) et avait envisagé sa fusion avec la formation de M. Michel Rocard. *Le soutien accordé dès le* premier tour de l'élection présidentielle par le P.S.U. à M. Mitterrand a conduit l'A.M.R. à reprendre ses distances à l'égard de ce parti et à agir avec les minoritaires du P.S.U., hostiles à tout rapprochement avec le parti socialiste.

● *M. Valéry Giscard d'Estaing*, accompagné de sa fille Valérie-Anne et d'un garde du corps, a assisté, mercredi, à la projection du film *Mahler* dans un cinéma des Champs-Elysées.

Le communiqué du dernier conseil

LE STATUT GÉNÉRAL DES FONCTIONNAIRES VA ÊTRE MODIFIÉ

Ainsi que nous l'avons indiqué dans nos dernières éditions datées du 5 septembre, le conseil des ministres s'est réuni, le mercredi 4 septembre, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. A l'issue du conseil, M. André Rossi, porte-parole du gouvernement, a donné lecture du communiqué suivant :

Le premier ministre a fait approuver un projet de loi portant modification du statut général des fonctionnaires, pour permettre une plus grande déconcentration du pouvoir de nomination des personnels de l'Etat.

(Page 26.)

Le ministre des affaires étrangères a présenté une communication sur les perspectives de l'union européenne. A cette occasion, le président de la République a évoqué les entretiens qu'il a eus avec M. Helmut Schmidt, chancelier de la République fédérale d'Allemagne.

(Voir ci-contre.)

Le ministre de l'agriculture a rendu compte des travaux de la dernière session du conseil des Communautés, consacrée aux questions agricoles.

(Page 26.)

Le secrétaire d'Etat au commerce extérieur a exposé le programme des déplacements qu'il se propose de faire à l'étranger pour soutenir notre présence sur les marchés extérieurs.

(Page 25.)

Le ministre de la santé a rendu compte de son récent voyage au Canada.

LA VISITE DU PREMIER MINISTRE A STRASBOURG

M. Chirac : l'Europe est à la fois une chance et une vocation pour la France

Dans le discours qu'il a prononcé à l'occasion de la quarante-deuxième Foire européenne de Strasbourg, M. Jacques Chirac a rappelé « *combien l'Alsace et Strasbourg sont liées à l'histoire du gaullisme, c'est-à-dire au refus de la division et de la démission* ». Puis le premier ministre a évoqué la sauvegarde de l'environnement et l'amélioration de la qualité de la vie, en notant que des projets de loi, « *éléments d'un véritable code de la qualité de la vie, seront soumis au Parlement avant la fin de l'année* ». « *Le cadre législatif permettra de lutter plus efficacement contre les atteintes à l'environnement*, a-t-il ajouté. *Mais il faudra aller plus loin : ce sont les modalités de notre développement industriel et énergétique, qui restent plus que jamais, je tiens à le souligner, un objectif prioritaire, qui doivent être repensées afin que les nouvelles richesses ainsi créées ne se fassent pas au détriment du cadre de vie des hommes ou de leur équilibre. C'est une mission de l'Etat, c'est une responsabilité des régions, ce devrait être une tâche à entreprendre au niveau européen.* »

Le chef du gouvernement a ensuite évoqué l'action menée contre l'inflation. Après avoir indiqué que « *la production intérieure brute progressera en France, cette année, de près de 5 %, plaçant ainsi notre pays au premier rang des grandes nations* », il a ajouté :

« *Refusant la facilité de la déflation ou de la stagnation, nous avons choisi la voie du redressement dans l'expansion et le progrès. C'est une voie difficile, dans la mesure où la poursuite actuelle de notre croissance et le maintien du niveau de l'emploi peuvent cacher aux yeux de certains la gravité de la situation et l'ampleur des efforts à accomplir.*

» *Les batailles économiques sont comme les batailles militaires, elles ne sont pas gagnées par la seule volonté d'un état-major ou d'une armée de métier. Elles supposent la mobilisation profonde, complète et déterminée de tout un peuple. Tous doivent participer à la lutte contre les dangers qui menacent notre progrès et notre prospérité (...).*

» *Les chefs d'entreprises et les salariés doivent savoir que les hausses excessives de rémunération alimentent l'inflation et risquent d'être rapidement annulées par la hausse des prix. Il faut, dans cette période difficile, comprendre que le maintien du pouvoir d'achat des salaires et des rémunérations est l'objectif fondamental et que les améliorations du pouvoirs d'achat doivent être réservées aux Français dont les rémunérations sont les moins élevées. La raison comme le souci de justice imposent cette discipline et cet effort de solidarité.* »

M. Jacques Chirac a traité également de la construction européenne en soulignant :

« *L'Europe, je le dis très nettement ici, reste pour nous essentielle. Sans doute a-t-elle connu dans les derniers temps des difficultés. L'instabilité du système monétaire mondial, puis les effets de la crise de l'énergie et les conséquences de cette crise sur les Etats membres ont entravé les progrès vers l'union économique et monétaire. (...)*

» *Dans les difficultés actuelles, il apparaît plus nécessaire encore que par le passé de rassembler les pays d'Europe, d'unir leurs forces et leurs intérêts afin de créer cette Europe indépendante, nécessaire à la prospérité de ses membres et à l'équilibre du monde.*

» *C'est pourquoi au cours de la période pendant laquelle la France assume la présidence du conseil des Communautés, le gouvernement français est résolu à susciter de nouveaux progrès dans la construction européenne. Il en a longuement délibéré hier en conseil des ministres. Après avoir procédé aux consultations nécessaires avec nos partenaires, il présentera aux chefs d'Etat et de gouvernement, réunis avant la fin de l'année à l'occasion d'un « sommet », plusieurs propositions de nature à la fois à préserver et à développer les politiques communautaires qui sont le ciment de la Communauté européenne et de nature à améliorer l'organisation politique de l'Europe.*

» *Nous avons la conviction que, pour la France, l'Europe est à la fois une chance et une vocation. Notre politique sera donc celle d'une relance active de la construction européenne.* »

Pas de violences

Le premier ministre a encore dit : « *Il n'est pas de progrès et de liberté dans le désordre ou la revendication violente et égoïste. Quelles que soient les justifications des mécontentements ou des impatiences, dans un pays démocratique, ce n'est pas par des manifestations publiques, par des agressions ou des violences, que les causes, même les plus justes, peuvent être défendues ; c'est par la discussion, la concertation, l'union des efforts. Le gouvernement quant à lui n'acceptera pas que son action, qui répond à l'attente de l'immense majorité des Français, puisse être menacée par de tels moyens.*

» *Cela signifie ensuite que les Français doivent être convaincus que l'assainissement de l'économie française n'est pas seulement une action gouvernementale qui s'impose à eux de l'extérieur comme une contrainte, mais une œuvre nationale qui les concerne personnellement, intimement, et à laquelle ils doivent participer.* »

M. PFLIMLIN : une nouvelle espérance

Auparavant, M. Pierre Pflimlin, maire de Strasbourg, ancien président du conseil, avait accueilli le premier ministre par ces propos : « *La déclaration de guerre à l'inflation proclamée par le président de la République a été accueillie favorablement en Alsace, et nous souhaitons vivement que vous puissiez publier bientôt vos premiers bulletins de victoire.* »

« *Nous sommes très attachés à l'idée de l'unification européenne fondée sur la réconciliation allemande engagée par Robert Schuman et solennellement consacrée par le général de Gaulle.* » Evoquant la dernière déclaration de M. Giscard d'Estaing sur ce sujet, M. Pflimlin a estimé que celle-ci « *avait fait naître une nouvelle espérance* ». « *Je retiens surtout le mot* « politique » *figurant dans cette évocation de l'avenir de l'Europe* », a souligné le maire de Strasbourg.

LIMITER L'USAGE DU «VETO»

(Suite de la première page.)

Le traité de Rome prévoit que les décisions de gestion seront, dans la *plupart des cas, prises à la majorité* qualifiée. Le général de Gaulle était vivement opposé à cette disposition. Le 29 janvier 1966, après la « crise de la chaise vide », il fit adopter, à Luxembourg, un « arrangement » très ambigu : *Lorsque des intérêts très importants sont en jeu*, déclare ce texte, *le gouvernement français estime que la discussion, au conseil des ministres de la Communauté, devra se poursuivre jusqu'à ce que l'on soit parvenu à un accord unanime.* » Les autres gouvernements, quant à eux, estiment seulement que la discussion doit se poursuivre « *dans un délai raisonnable* ».

Mais cet « *arrangement* » lui-même, qui étendait considérablement le *champ du* « veto », n'est pas vraiment appliqué car chacun peut estimer dès qu'il est opposé à une décision qu'en ce qui le concerne les intérêts en jeu sont « *très importants* ». Il conviendrait donc, selon M. Giscard d'Estaing, de préciser, en définissant des critères objectifs, ce que peuvent être les « *intérêts très importants* ». Les décisions qui *n'entreraient pas dans cette catégorie seraient prises à la majorité.* Ainsi serait limité l'usage du veto. Notons à ce sujet que les rares expériences de décision à la majorité, l'adoption du budget de la Communauté par exemple, montrent que cette procédure peut fonctionner sans difficulté.

Les idées de M. Giscard d'Estaing sur la « relance » européenne proprement dite, seraient plus vagues. Il souhaite, semble-t-il, que les neuf chefs d'Etat et de gouvernement se rencontrent fréquemment et régulièrement, sans formalisme, pour confronter leurs vues. De cette confrontation, estime-t-il, pourrait surgir une volonté politique, voire des initiatives communes pour lesquelles il est très ouvert. Cette conception, voisine de celle du président Pompidou quand il avait proposé, l'an dernier, le « sommet » de Copenhague, et qui avait abouti à un accord de principe pour la convocation semestrielle de « *conférences présidentielles* », s'était alors heurtée aux réticences des partenaires de la France, notamment du Benelux. Les « petits » Etats membres craignent, dans ce système, d'être écrasés par les « grands ».

Cependant, M. Giscard d'Estaing espérerait ne pas susciter aux autres dirigeants de la Communauté les mêmes préventions que le général de Gaulle et Pompidou. A en juger par les déclarations de M. Schmidt, favorables à des rencontres moins solennelles que les « sommets », le chancelier semble acquis aux idées du président français. A La Haye, on déclare déjà ne pas vouloir renouveler l'expérience malheureuse de la réunion trop improvisée de Copenhague, mais, selon l'A.F.P., « *on se félicite dans les milieux gouvernementaux de la différence très nette enregistrée dans l'attitude de la France et dans la présentation de la politique française depuis l'arrivée de M. Giscard d'Estaing au pouvoir* ».

MAURICE DELARUE.



PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE

Aucun diplôme exigé
Aucune limite d'âge
Demandez le nouveau guide gratuit numéro 695
ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873 soumise au contrôle pédagogique de l'Etat
4, rue des Petits-Champs, 75080 PARIS - CEDEX 02.

CARNET

Naissances

— M. Jacques Blanc et Mme, née Chantal Paniard, ont la joie d'annoncer la naissance de
Clotilde,
le 21 août 1974, en Avignon.
29, boulevard Edgar-Quinet,
75 014 Paris.

— Le docteur Jacky-Francklin Taïeb et Mme, née Bernadette Groéné, Jean-Marc, Judith, Mickaëla, David, Dan-Claude, ont la joie d'annoncer la naissance de
Benjamin.
Le 21 août 1974.
57, rue Eichenberger, Puteaux.
11, chemin de Chèvre-Morte,
21 240 Talant.

Décès

— M. et Mme Claude Blaizot,
Caroline Blaizot,
ses enfants et petit-enfant ;
Mme Louise Blaizot,
sa sœur ;
Mme Ségo et son fils,
sa nièce et son petit-neveu,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Georges BLAIZOT,
libraire - expert - éditeur d'art,
survenu le 31 août à Fréjus.
Les obsèques et l'inhumation ont eu lieu dans la plus stricte intimité à La Celle-Saint-Cloud, selon les désirs du défunt.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Librairie Auguste Blaizot,
164, faubourg Saint-Honoré,
75 008 Paris.
24, avenue Trudaine, 75 009 Paris.
10, rue de Grenelle, 75 006 Paris.

— Chambéry.
Mme Alice Cardot, née Riondet,
Le général J. Cardot, Mme et leurs enfants,
M. et Mme R. Berger et leurs enfants,
Mme J. Hequin-Cardot,
M. et Mme G. Cardot,
son épouse, ses enfants, sœur et frère ;
Les familles Monachon, Forges, Hequin, Bincaz,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Jean Paul CARDOT,
rappelé à Dieu le 1er septembre 1974, dans sa soixante-dix-neuvième année, après une longue et douloureuse maladie.
Les obsèques religieuses ont eu lieu dans la stricte intimité familiale à Chambéry.
20, rue Gérard-Madoux,
73 000 Chambéry.
12, avenue F.-Roosevelt,
92 330 Sceaux.
Villa Margiriaz, Ard-El-Kébir,
Casablanca-Anfa.

— La Chambre syndicale nationale du cycle a le regret de faire part du décès, survenu le 9 août 1974, de son président,
M. Franck CAZENAVE,
député de la Gironde.

— Veyrier-du-Lac.
Mme Bernard Gervet, ses enfants et petits-enfants,
Le commandant et Mme Jean Doyen et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du décès du
général de corps d'armée
André DOYEN,
grand-croix de la Légion d'honneur,
médaillé militaire,
survenu en son domicile à Chavoires le 3 septembre, dans sa quatre-vingt-quatorzième année, muni des sacrements de l'Eglise.
Les obsèques auront lieu le vendredi 6 septembre, à 10 heures, en l'église de Veyrier-du-Lac.
Selon la volonté du défunt, ni fleurs ni couronnes ; des prières.
Cet avis tient lieu de faire-part.

— La Confédération Force ouvrière a la douleur d'annoncer le décès de
Mme Rose ETIENNE,
âgée de soixante-quatorze ans,
ancienne secrétaire confédérale
de Force ouvrière de 1948 à 1963
et précédemment secrétaire
de la Fédération F.O.
des fonctionnaires
de la défense nationale.
Ses obsèques auront lieu le vendredi 6 septembre au cimetière de Versailles.
Levée du corps à l'hôpital Broussais le 6 septembre, à 13 h. 30

— M. André Garnault,
Mlle Anne-Valérie Garnault,
M. et Mme Henri Noverraz,
M. et Mme Bernard Dubarry,
M. et Mme André Garnault,
Mlle Madeleine Cauin,
Toute la famille et les nombreux amis,
ont la douleur de faire part du décès de
Mme André GARNAULT,
née Martine Noverraz,
leur épouse, mère, fille, sœur, nièce et filleule, survenu le 2 septembre 1974 à Paris.
Priez pour elle.
Le service religieux aura lieu le vendredi 6 septembre, à 16 heures, en l'église Notre-Dame d'Auteuil, 1, rue Corot, 75 016 Paris.
Ni fleurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part.
51, rue Erlanger.

— M. Claude Hess, son époux ;
David et Olivier, ses enfants ;
M. et Mme Jean Brum, ses parents ;
M. et Mme Robert Hess, ses beaux-parents ;
Mme veuve Lina Brum,
Mme veuve Léa Estlein, ses grands-mères ;
Ses sœur, frère, beaux-frères et belles-sœurs,
ont la douleur de faire part de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
Mme Claude HESS,
née Monique Brum,
décédée accidentellement à Châlons-sur-Marne le 2 septembre 1974, à l'âge de vingt-neuf ans.
Les obsèques seront célébrées le jeudi 5 septembre, à 14 h. 30, au cimetière israélite de Strasbourg-Kronenbourg, où l'on se réunira.
Ni fleurs ni couronnes.
Wilhelmstrasse n° 68,
605 Offenbach (Allemagne).
10, boulevard Jacques-Preiss,
67 000 Strasbourg.
54 560 Audun-le-Roman.

— M. Amédée de Labrusse, son époux ;
M. et Mme Yves de Labrusse,
M. et Mme Serge de Labrusse,
M. et Mme Roland de Labrusse,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Henry de Labrusse et leurs enfants,
M. et Mme Xavier de Labrusse et leurs enfants,
M. et Mme Guy Herbert,
ses enfants,
ont la douleur de faire part du décès de
Mme Amédée de LABRUSSE,
née Lucienne Maireaux,
survenu le 3 septembre 1974.
Ses obsèques auront lieu dans l'intimité en l'église de Voyenne (Aisne).

— On nous prie d'annoncer le décès de
Mlle Françoise PERROTTE,
survenu après une longue maladie à la cité des Fleurs, 97, boulevard Bineau, Neuilly-sur-Seine, le 2 septembre 1974.
Les obsèques seront célébrées en l'église réformée de Neuilly, 18, boulevard Inkermann, le vendredi 6 septembre, à 9 heures.

Remerciements

— Mme Pierre-Louis Falaize et ses proches, très touchés de toutes les marques de sympathie qu'ils ont reçues à l'occasion du décès de
M. Pierre-Louis FALAIZE,
ministre de Monaco,
dans l'impossibilité de répondre à tous et à chacun, les prient de trouver ici l'expression de leur profonde gratitude.
Un service religieux sera célébré ultérieurement à Paris.

— Mme Jean Morelle et sa famille,
M. Félix Grel et ses collaborateurs,
profondément touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de leur cher et regretté
Jean MORELLE,
adressent à tous ceux qui se sont associés à leur peine leurs sentiments de vive gratitude.
10, rue de la Paix,
92 270 Bois-Colombes.
Coulombs (Eure-et-Loir).
3, rue de Gramont, 75 002 Paris.

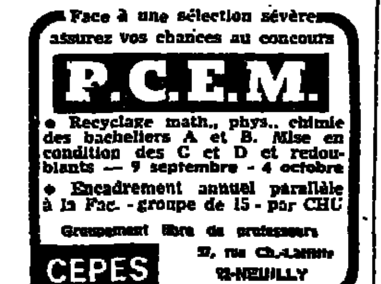
— M. et Mme Kukurudz et leurs enfants,
Et toute la famille,
très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de
Mme veuve Théo WARTSKI,
adressent leurs sincères remerciements.

Communications diverses

— M. Emile Pitoussi, fonctionnaire retraité du gouvernement, a été nommé chevalier de l'ordre national du Mérite.
16, avenue Paul-Herbé,
95 200 Sarcelles-Lochères.

« Indian Tonic », c'est l'un des SCHWEPPES Bitter Lemon c'est l'autre SCHWEPPES.

NOTRE Télex
A VOTRE DISPOSITION
POUR VOS COMMUNICATIONS
Vous nous téléphonez vos messages. Nous les télexons. Vos correspondants nous répondent par télex : nous vous téléphonons. 40 mots pour l'Europe : 7 à 9 F USA : 21,10 F Japon : 26,50 F etc. + abonnement 75 F par mois ou supplément 7,50 F par télex.
étrave
SERVICE TÉLEX
345.21.82 + / 346.00.28
15, RUE HECTOR MALOT, 75012 PARIS
Agence à Lille et 30 correspondants.



FAITS DIVERS

L'ATTAQUE A MAIN ARMÉE DU BOULEVARD BARBÈS

La Fédération des syndicats de police insiste sur la nécessité des mesures de dissuasion

Après la fusillade du boulevard Barbès à Paris, qui a causé la mort de deux malfaiteurs et d'un gardien de la paix (*le Monde* du 5 août), M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, a déclaré, dans un communiqué, que la police avait pour instruction de riposter sur les criminels chaque fois que ceux-ci ouvrent le feu, *« à condition que la vie de personnes innocentes ne soit pas mise en danger ».*

En dénonçant une nouvelle fois la recrudescence de la criminalité et en constatant que les malfaiteurs sont de plus en plus dangereux, les syndicats de police, dans leur ensemble, réclament une justice plus sévère à l'égard des auteurs d'attaques à main armée. Ainsi, le syndicat autonome des policiers en civil *« (...) déplore que, dans un souci très louable d'humanisation du sort des délinquants et condamnés, on tombe dans des généralisations hâtives, sans faire de différence entre les délinquants mineurs ou primaires et les malfaiteurs professionnels irrécupérables : la libéralisation, souhaitable pour les premiers, devient faiblesse vis-à-vis des seconds ».*

La Fédération autonome des syndicats de police (FASP) déclare que *« le courage et l'abnégation, qualités principales des policiers, restent certes des armes efficaces, mais ne suffisent pas toujours pour lutter avec succès contre le banditisme. En plus des moyens et des mesures qui doivent compléter l'action actuelle de la police et renforcer la protection des policiers, notre fédération apporte son soutien aux organisations du secteur bancaire qui ont exigé depuis plusieurs années que toutes mesures appropriées soient mises en œuvre par les banques pour protéger plus efficacement les clients et les employés et dissuader au maximum les agresseurs ».*

Parmi les multiples réactions et commentaires publiés après la fusillade du boulevard Barbès, la fédération C.F.D.T. de la banque réaffirme *« son hostilité aux interventions de la police sur les lieux et au moment de l'action, qui font courir de grands risques au personnel et à la clientèle. La fédération refuse que soit, dans les faits, préférée la sauvegarde des encaisses à la protection de vies humaines ».*

La fédération ajoute à ce propos que, *« sans accabler l'intéressé, elle demande à la chambre patronale des banques populaires qu'une enquête soit effectuée sur le comportement du directeur et des instructions très précises données à tous les directeurs pour empêcher le renouvellement de telles réactions (alarme sonore, appel à la police) provoquant prise d'otages ».* Ce communiqué rappelle ainsi que c'est le directeur de l'agence de la Banque industrielle et commerciale qui, échappant à la surveillance des malfaiteurs, a donné l'alerte.

NOUVEAUX INCENDIES DE FORÊTS EN CORSE

Mille hectares de maquis ont été détruits, le mercredi 4 septembre, en Balagne, au cours des cinq feux de forêt qui ont pris naissance dans cette région située au nord-ouest de l'île. Par suite du vent violent soufflant en rafales dans ce secteur, un seul avion Canadair a pu effectuer un largage sur le sinistre.

Dans la région d'Ajaccio, sept foyers se sont déclarés. Enfin trois foyers ont pris naissance dans les environs de Bastia. Le plus important s'est un moment développé près du village de vacances d'Anghione, sur la côte orientale. Il a été maîtrisé, mais a brûlé 10 hectares de broussailles et de maquis. Deux autres incendies se sont déclarés dans le cap Corse, l'un s'est étendu sur 3 hectares, près du village de Sisco, tandis que le second a déjà détruit une dizaine d'hectares de maquis près de la commune de Meria.

● *L'état d'urgence* a été décrété le mardi 3 septembre en Colombie afin d'enrayer la vague de *« bandistisme »* et de *« trafic de drogue »* qui sévit dans le pays.
Par ailleurs, deux jeunes Françaises, Chantal Bamberger et Béatrice Mager, originaires de Strasbourg et qui passaient leurs vacances dans le pays, ont été portées disparues le 28 août dernier.

● *Deux gangsters français*, René Claron et Roland Darmon, recherchés pour un vol à main armée commis en Allemagne fédérale, ont été arrêtés mercredi 4 septembre non loin d'Innsbruck.

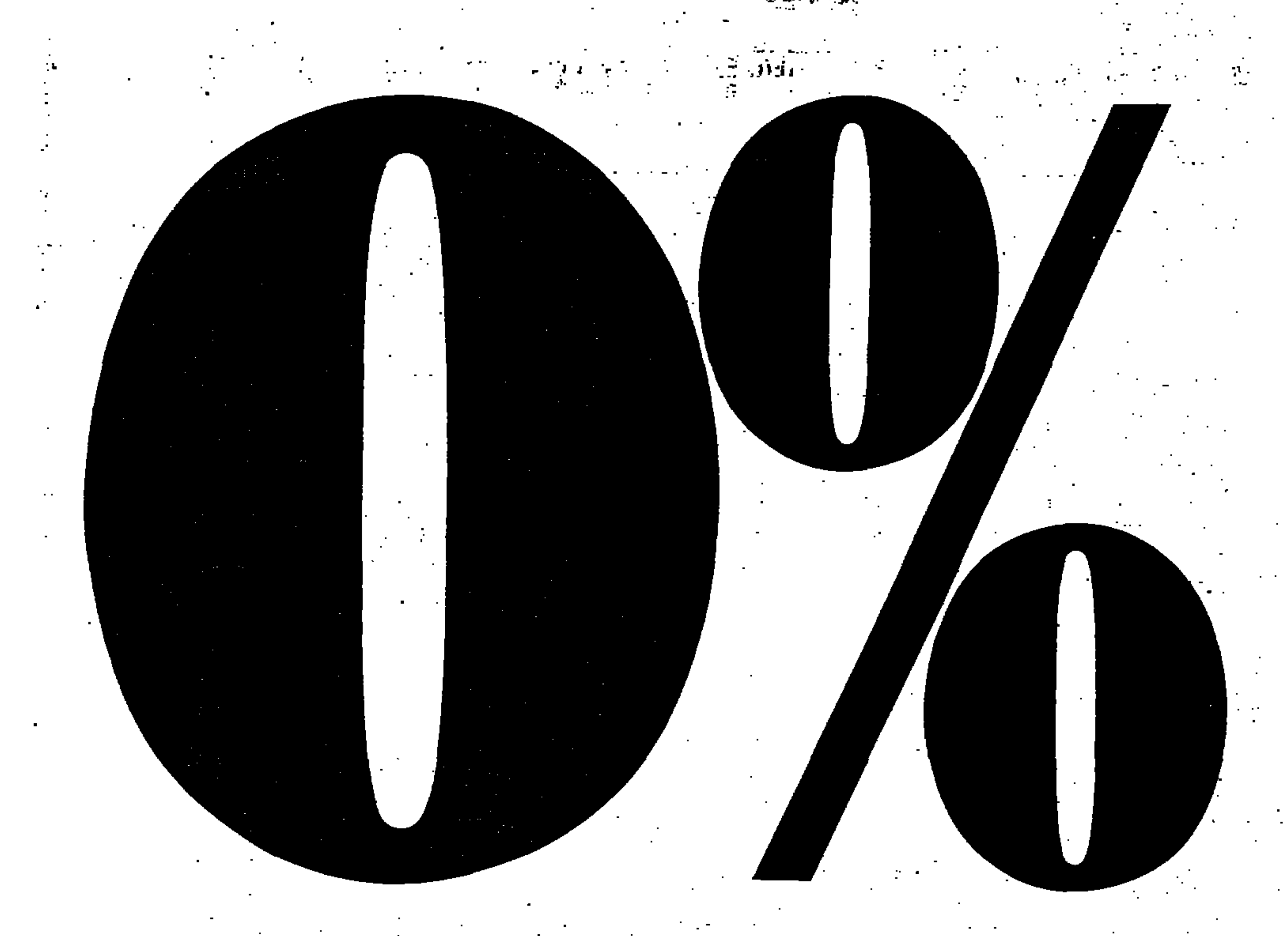
● *Un avion de tourisme s'écrase dans un champ près de Lyon : deux morts.* — Un avion de tourisme, de type Jodel, volant en direction de Corbas à basse altitude, a heurté et sectionné, mercredi 4 septembre, un câble haute tension. Il s'est écrasé dans un pré. Les deux occupants de l'appareil ont été tués.

SOCIÉTÉ

● *Deux anciens harkis ont commencé une grève de la faim* le 4 septembre à Evreux (Eure) au siège de la Confédération des Français musulmans rapatriés d'Algérie. MM. Abdelkader Laradji et Chérif Chergui entendent ainsi *« faire respecter les droits des Français musulmans rapatriés d'Algérie et leur assurer le règlement des indemnités qui leur sont dues ».* Les anciens harkis veulent *« être considérés comme des Français à part entière et obtenir le droit de libre circulation entre la France et l'Algérie »*, apprend-on par un communiqué de M. Mohamed Laradji, frère d'un des grévistes et président de la Confédération, qui avait lui-même observé à Evreux une grève de la faim.

● *Deux insoumis*, MM. Patrick Gervasoni, vingt-trois ans, et Bernard Pensiot, vingt-six ans, ont été condamnés, mercredi 4 septembre, respectivement à trois mois d'emprisonnement (quarante-cinq jours avec sursis) et un mois d'emprisonnement avec sursis par le tribunal de Perpignan pour *« dégradation de monument ».* Ils avaient accroché sur le clocher de la cathédrale de la ville une banderole portant l'inscription : *« Non à toutes les armées. »*

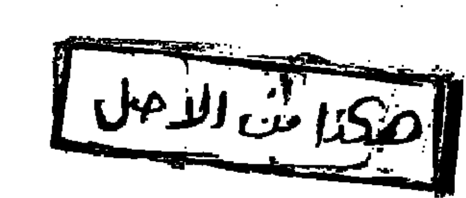
PUBLICIS

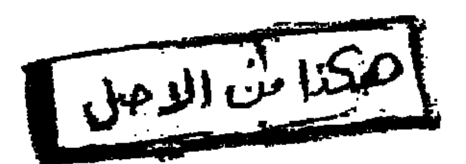


0% de hausse sur les prix 1973 aux Galeries Lafayette pour plus de 200 000 articles.

Entre Septembre 1973 et Septembre 1974, les prix ont beaucoup augmenté ; trop.
Alors en Septembre, les Galeries Lafayette reviennent aux prix 73.
Et cela pour plus de 200.000 articles et dans tous les rayons.
Et comme c'est la rentrée des classes, les Galeries Lafayette appliquent en plus, une remise de 5 % sur les fournitures scolaires et l'équipement des enfants.

galeries lafayette
HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE





pour ceux...

qui ne savent plus où les mettre...



LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES

LA PLUS ANCIENNE ET LA PLUS MODERNE DES MAISONS SPÉCIALISÉES - FONDÉE EN 1924 - 61, RUE FROIDEVAUX - 75014 PARIS

Médaille de Vermeil de la Foire Internationale de Paris 1974

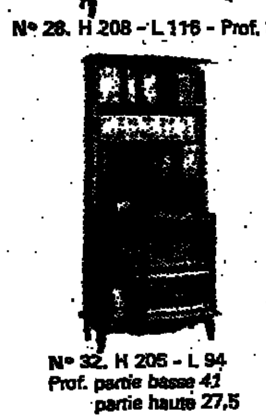
meubles rustiques



N° 24. H 152 - L 100 - Prof. 25



N° 28. H 208 - L 116 - Prof. 32



N° 32. H 205 - L 94
Prof. partie basse 41
partie haute 27,5

Chiffrez votre dépense et installez-vous ULTRA-RAPIDEMENT vous-même !

100 MODÈLES VITRÉS JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES DÉMONTABLES - ACCORDABLES

Etagères en MULTIPLI premier choix, montants en aggloméré, placage acajou traité ébénisterie, vernis cellulosique satiné, teinte acajou moyen s'harmonisant avec tous les styles - Fonds contre-plaqué - Glaces claires coulissantes avec onglets, bords doucis.

BIBLIOTHÈQUES STANDARD VITRÉES
JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES ACCORDABLES
7 HAUTEURS
4 LARGEURS
2 PROFONDEURS : 20 et 25 cm

100 COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE
PAR SIMPLE POSE ET SANS FIXATION

BIBLIOTHÈQUES GRANDE PROFONDEUR
VITRÉES - JUXTAPOSABLES
SUPERPOSABLES - ACCORDABLES
5 HAUTEURS 6 LARGEURS
2 PROFONDEURS : 30 et 38 cm



VISITEZ NOS EXPOSITIONS EN PROVINCE
OUVERTES TOUS LES JOURS ET LE SAMEDI APRÈS-MIDI

BORDEAUX 10, RUE BOUFFARD Tél. 44.28.42	MARSEILLE 109, RUE PARADIS Tél. 37.80.54
CLERMONT-FD 22, RUE G. CLEMENCEAU Tél. 93.97.06	NANTES 9, RUE J.-J. ROUSSEAU Tél. 73.78.46
GRENOBLE 59, RUE SAINT-LAURENT	NICE 8, RUE DE LA BOUCHERIE Tél. 80.14.99
LILLE 88, RUE ESQUERMOISE Tél. 55.69.39	RENNES 18, QUAI EMILE ZOLA Tél. 30.26.77
LYON 9, RUE DE LA RÉPUBLIQUE Tél. 28.38.51	TOULOUSE 2 et 3, QUAI DE LA DAURADE Tél. 21.09.71

LIVRAISON FRANCO

meubles de style

LOUIS XVI N° 18
H 140 - L 78 - Prof. 32,5

DIRECTOIRE N° 17
H 140 - L 82 - Prof. 36

REGENCY N° 19
H 140 - L 82 - Prof. 35,5

PRIX IMBATTABLES !

ATP 39

DEPARTEMENT SUR MESURES

TOUS LES BOIS - vernis ou à cirer
Acajou, Chêne, Sapelli, Merisier
Afromasia (genre Teck)
Stratifié blanc mat, bois brut.

DEVIS GRATUIT RAPIDE - DÉLAIS D'EXÉCUTION COURTS ET TENUS - POSSIBILITÉ DE GRANDES INSTALLATIONS ULTRA-RAPIDES AVES NOS MODÈLES STANDARD ET DE SÉRIE.

PARMI NOS DERNIERES REFERENCES

Ambassades de Belgique, des Etats-Unis - Conseil de l'Europe à Strasbourg - Mairies de Meulan, Chelles, Deauville Université de Paris - Institut des Sciences Politiques - Ecole Supérieure de Physique et Chimie - Centre Universitaire Dauphine - Faculté des Sciences de Paris, de Bordeaux Ecole Polytechnique - Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale - Ministères de l'Economie et des Finances (INSEE), de l'Intérieur, de l'Agriculture - Chambre de Commerce et de l'Industrie de Paris - Organisation Européenne de la Recherche Spatiale - Comités d'Entreprise : Rhône Poulenc - Total - Revlon - Ugine Kulhmann U.T.A. - L'Air Liquide - Centre National de Commerce Extér.

Vous AVEZ une BIBLIOTHÈQUE !

Mais... la cadence de parution des livres nouveaux s'accélère de jour en jour.

Il vous faut classer ces nouvelles éditions et les conserver.

Grâce à nos 100 Modèles de toutes largeurs, hauteurs, profondeurs.

Vous pouvez, avec l'aide d'un simple tournevis, augmenter la capacité de votre meuble soit en largeur par juxtaposition, soit en hauteur par une superposition, même dans une petite largeur, qui vous permet un agrandissement sans autre encombrement qu'en hauteur.

Mieux encore, une combinaison juxtaposition, superposition vous permet une installation ULTRA-RAPIDE.

IMPORTANT

Nous vous conseillons de prendre les mesures de l'emplacement à meubler (largeur, hauteur, profondeur)

LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES

La plus ancienne et la plus moderne des maisons spécialisées - Fondée en 1924

61, RUE FROIDEVAUX - 75014 PARIS

Magasins ouverts TOUS LES JOURS de 8 h. 30 à 19 h. sans interruption MÊME LE SAMEDI

Métro : Denfert-Rochereau, Gaîté, Raspail - Autobus : 28, 38, 58, 68

CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATUIT

Veuillez m'adresser sans engagement votre CATALOGUE BIBLIOTHÈQUES VITRÉES contenant tous détails, hauteur, largeur, profondeur, bois, contenance, prix, demande de devis, etc.

M ______________________

____

à ______________________

____

MO 77

ou téléphonez à **633-73-33**
même la nuit et les jours fériés

Vous n'avez PAS de BIBLIOTHÈQUES ?

Vous aimez sûrement les beaux livres. Pour les conserver intacts, toujours neufs, protégez-les sérieusement, mettez-les à l'abri des poussières, des mains des enfants et surtout des curieux.

Posséder beaucoup de livres et être obligé de les entasser au fond d'un placard, de les aligner sur des rayonnages rudimentaires par manque de place, ce n'est pas avoir une bibliothèque.

Il faut donc posséder un MEUBLE-BIBLIOTHÈQUE moderne, de belle apparence, vitré, stable, élégant, pratique, solide, de petite largeur, peu encombrant, qui embellira votre intérieur et fera l'admiration de votre famille et de tous vos amis.

INFORMATIONS PRATIQUES

Télévision et radiodiffusion

« Le Monde » publie tous les samedis, numéro daté du dimanche-lundi, un supplément radio-télévision avec ses programmes complets de la semaine.

JEUDI 5 SEPTEMBRE

● **CHAINE I**

20 h. 15 Feuilleton : Etranger, d'où viens-tu ?
20 h. 30 Au cinéma ce soir, d'A. Panigel. Actualités de 1948 et interviews de Louis Daquin, Vladimir Pozner, J. Desailly, R. Lefèvre, Loleh Bellon, M. Piccoli et M.-G. Staquet, ancien mineur. Film : « le Point du jour », de L. Daquin (1948), avec J. Desailly, R. Lefèvre, J.-P. Grenier, L. Bellon, M. Piccoli.

La vie professionnelle et familiale des mineurs, dans le nord de la France au lendemain de la guerre. Un jeune ingénieur venu de Paris face au monde de la mine ; ses rapports avec un délégué syndical.
Un grand film français sur le travail des hommes. Des moments de vie qui s'entrecroisent plus qu'une intrigue, un réalisme dépouillé. Le point de vue marxiste du scénariste Vladimir Posner et du cinéaste Louis Daquin.

● **CHAINE II (couleur)**

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton : Malaventure.
20 h. 35 Jeux sans frontière, de G. Lux.
21 h. 35 Série : Alexandre bis. « Le Retour à l'envoyeur ». Réal. F.-P. Wirth. Avec J.-Cl. Bouillon.

● **CHAINE III (couleur)**

19 h. 40 Pour les jeunes : Regards sur le monde.
19 h. 55 L'odyssée du surf (documentaire australien).
20 h. 30 Variétés : Libre échange à Perpignan.
21 h. 20 Magazine : Vivre à loisirs, de Cl. Dupont. Voyage sauvage. « Le soleil noir de l'Air ».

Reportage sur une éclipse de soleil en Afrique.

● **FRANCE-CULTURE**

20 h., « Trois personnages dans l'Infini », de D. Odier, avec A. Mottet, J. Martin, M. Venard. — 21 h. 20, Les cadeaux, pour quoi faire ? — 21 h. 50, Groupe de recherche musicale de l'O.R.T.F., autour d'une œuvre : « Chant des adolescents » (Stockhausen). — 23 h. 15, Disques rares.

● **FRANCE-MUSIQUE**

20 h. 30 (S.), XXVIIe Festival de Besançon. Orchestre Nord-Picardie, direction P. Dervaux, avec V. Malcuzinsky, piano : « Roméo et Juliette », ouverture (Tchaïkovski), « Concerto pour piano » (Chopin), « Concerto pour piano n° 2 » (Rachmaninov). — 22 h. 45 (S.), Clarté dans la nuit. — 23 h., Les nouveautés du jazz, de Mal Waldron à Miles Davis. — 24 h. (S.), La musique et ses classiques. — 1 h. 30, Pop-music.

● France-Inter *interrompt la diffusion de ses émissions sur grandes ondes, 1 829 mètres, tous les jeudis de 1 heure à 5 h. 30, entre le 5 septembre et le 31 octobre, en raison des travaux entrepris pour l'amélioration de l'émetteur d'Allouis.*

TRIBUNES ET DEBATS

EUROPE 1 : 19 h., M. Georges Mavros, ministre des affaires étrangères grec.

VENDREDI 6 SEPTEMBRE

● **CHAINE I**

20 h. 15 Feuilleton : Etranger d'où viens-tu ?
20 h. 30 Série : Cimarron. « Whitey », avec H. Whitman.
21 h. 45 Pour le cinéma, de F. Rossif et R. Chazal.

Céline et Julie vont en bateau, *de J. Rivette* ; l'Exorciste, *de W. Friedkin* ; Verdict, *d'A. Cayatte* ; S.P.Y.S., *d'I. Kershner* ; le Fantôme de la liberté, *de L. Buñuel* ; Lancelot du lac, *de R. Bresson* ; le Milieu du monde, *d'A. Tanner.*

● **CHAINE II (couleur)**

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton : Malaventure.
20 h. 35 Dramatique : « Un jour à Nice », de S. Moati. Réal. S. Moati. Avec H. Virlojeux, G. Laurent, A. Tainsy.

A Nice, un jeune garçon échappe à l'enfance le jour de l'enterrement de sa grand-mère.

21 h. 35 Emission littéraire : Italiques, de M. Gilbert.

Reprise de l'émission en direct.

● **CHAINE III (couleur)**

19 h. 40 Pour les jeunes : Les grands burlesques américains.
19 h. 55 Variétés : La bonne mémoire, Catherine Sauvage.
20 h. 30 Hommage à Marcel Achard : « Gribouille », film de M. Allégret (1937), avec Raimu, M. Morgan, G. Gil, Andrex et J. Provost (N.).

Nommé juré en cour d'assises, un commerçant de Belleville fait acquitter une jeune fille, héroïne d'un crime passionnel. Il la recueille chez lui. Elle sème le trouble dans sa famille.
Le premier grand rôle de Michèle Morgan face à Raimu.
(Ce film, déjà diffusé le 14 mai sur la deuxième chaîne, remplace le film Adelaïde.*)*

● **FRANCE-CULTURE**

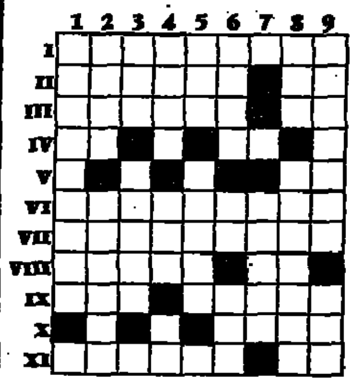
20 h., Rencontre avec... René de Obaldia. — 21 h., « Ma vie pour des notes », entretiens avec P. Barbizet. — 21 h. 20, Nos étonnants frères inférieurs, par M. Mignestier. — 21 h. 50, En son temps, l'Opéra. — 22 h. 35, Art, création, méthode. — 23 h., Tribune internationale des compositeurs, session 1973. — 23 h. 15, Libre parcours jazz.

● **FRANCE-MUSIQUE**

20 h. 30 (S.), Récital de lieder, avec W. Raffeiner et M. Weismann : « Quatre Lieder » (A. Berg), « Poème de Schober » (Schubert), « Poème de Craigher » (Schubert), « Cinq Lieder » (H. E. Apostel), « Poème de Viktor Wittmer » (Schollum), « Poème de Rückert » (Schubert). — 21 h. 35 (S.), Concert à la basilique Sainte-Reparate à Nice, avec R. Saorgin : « Toccata » (A. Ribollet), « Fantaisie en sol majeur » (Bach), « Dialogue en ut majeur » (L. Marchand). — 22 h. 5 (S.), Orchestre de l'O.R.T.F. Nord-Picardie : « le Voyévode » (Tchaïkovski), « Première symphonie » (Tchaïkovski). — 23 h., Incognito. — 24 h. (S.), La musique et ses classiques. — 1 h. 30, Nocturnes.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 939



HORIZONTALEMENT

I. Nécessaire aux philosophes plus encore qu'aux amoureux. — II. Tenue d'académie ; Interjection. — III. Donnent aux militaires l'occasion de faire une sortie ; Négation. — IV. Ne s'emportent pas dans l'au-delà ; Promettent monts et merveilles. — V. A longtemps abrité des condamnés. — VI. Leurs plateaux leur donnent un aspect sauvage. — VII. Met parfois du temps à éclater. — VIII. Rend moins haut ; Conjonction. — IX. Possessif ; Un endroit où il n'est pas recommandé de bâtir. — X. Cours étranger. — XI. Bien faible quand il est fragile ; Canton de France.

VERTICALEMENT

1. Mettent dans l'impossibilité absolue de trouver ce qui est nécessaire à des réparations indispensables. — 2. D'un auxiliaire ; Dont l'évolution a été modifiée. — 3. Petite pièce ; Prénom féminin. — 4. Absolument dévoué ; Garniture de broche ; Grecque. — 5. Vide les facultés ; Se constate. — 6. Où les militaires trouvent l'occasion de servir ; Pronom ; Monte quand il est chaud. — 7. Il est amplement prouvé qu'ils n'ont aucun goût personnel. — 8. Laisse quelque espoir quand il est mou ; N'avançai pas. — 9. Dans le titre d'un roman de Mauriac ; Tentèrent Esaü.

Solution du problème n° 938

HORIZONTALEMENT

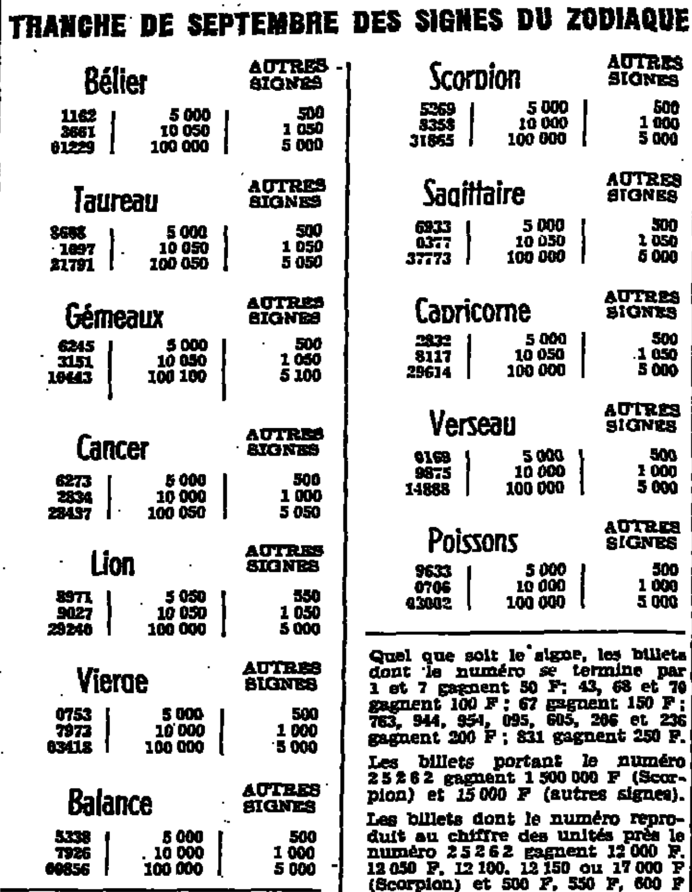
I. Parvenues. — II. Ruées ; tu. — III. Obi ; Uri. — IV. Danseuses. — V. Idéal ; Ans. — VI. Gésier ; N.E. — VII. Neige. — VIII. Erne ; Mess. — IX. Sésame. — X. Ne ; Unité. — XI. Serpettes.

VERTICALEMENT

1. Prodigues. — 2. Aubade ; René. — 3. Reines ; Nier. — 4. Vé ! ; Saines. — 5. Es ; Elée ; Mue. — 6. Riment. — 7. Usa ; Ge ; It. — 8. Etrennes ; Te. — 9. Suisse ; Sées.

GUY BROUTY.

Loterie nationale



TRANCHE DE SEPTEMBRE DES SIGNES DU ZODIAQUE

Signe	Numéro	Gagnant	Autres signes
Bélier	1162	5 000	500
	3661	10 050	1 050
	01229	100 000	5 000
Taureau	3688	5 000	500
	1897	10 050	1 050
	21791	100 050	5 050
Gémeaux	6245	5 000	500
	3151	10 050	1 050
	10443	100 100	5 100
Cancer	6273	5 000	500
	2834	10 000	1 000
	28437	100 050	5 050
Lion	3971	5 050	550
	9027	10 050	1 050
	29240	100 000	5 000
Vierge	0753	5 000	500
	7972	10 000	1 000
	63418	100 000	5 000
Balance	5338	5 000	500
	7926	10 000	1 000
	60856	100 000	5 000
Scorpion	5369	5 000	500
	8358	10 000	1 000
	31865	100 000	5 000
Sagittaire	6933	5 000	500
	0377	10 050	1 050
	37773	100 000	5 000
Capricorne	2832	5 000	500
	8117	10 050	1 050
	29614	100 000	5 000
Verseau	0168	5 000	500
	9875	10 000	1 000
	14888	100 000	5 000
Poissons	9633	5 000	500
	0706	10 000	1 000
	63002	100 000	5 000

Le prochain tirage (17e tranche) aura lieu le mercredi 11 septembre, à 19 h. 45, au casino municipal, à Biarritz (Pyrénées-Atlantiques).

Quel que soit le signe, les billets dont le numéro se termine par 1 et 7 gagnent 50 F ; 43, 68 et 70 gagnent 100 F ; 67 gagnent 150 F ; 763, 944, 954, 095, 605, 206 et 236 gagnent 200 F ; 831 gagnent 250 F.

Les billets portant le numéro 2 5 2 6 2 gagnent 1 500 000 F (Scorpion) et 15 000 F (autres signes).

Les billets dont le numéro reproduit au chiffre des unités près le numéro 2 5 2 6 2 gagnent 12 000 F, 12 050 F, 12 100, 12 150 ou 17 000 F (Scorpion) et 500 F, 550 F, 600 F ou 1 000 F (autres signes).

COMPTE TENU DES CUMULS DE LOTS

Avis de concours

● *Constructions mécaniques et industrielles.* — Un concours public est ouvert pour l'admission aux fonctions de professeur contractuel de constructions mécaniques et industrielles à l'école régionale des beaux-arts de Nantes. Ce professeur interviendra en technologie, résistance des matériaux, dessin technique et, éventuellement, participera à l'étude des morphologies et structures. Date des épreuves : septembre 1974. Délai de dépôt des candidatures : 30 septembre 1974.

Toutes les conditions exigées des candidats et tous autres renseignements peuvent être donnés, soit par le secrétariat de l'école régionale des beaux-arts de Nantes : 5, rue Fénelon, téléphone : 73-22-68, soit par le bureau du personnel de la mairie de Nantes, rue Thiers, premier étage de l'hôtel de ville, porte 22, téléphone : 73-17-10 et 71-31-10 (postes 312 et 313).

Jeunesse

LOGEMENTS ET VENDANGES POUR LES ÉTUDIANTS

L'Union nationale des étudiants de France (UNEF, ex-Renouveau) recherche des logements locatifs à l'intention des étudiants pour l'année 1974-1975. Les propriétaires sont priés de se mettre en rapport, par lettre uniquement, avec « UNEF-Services », 1, rue de Provence, 75009 Paris.

D'autre part, UNEF-Services est en mesure de proposer aux étudiants des emplois temporaires pour la durée des vendanges dans la région de Cognac, c'est-à-dire pendant un mois environ à compter du 10 octobre prochain. Nourriture, logement et transport payés. Se présenter à la faculté de Jussieu, tour centrale, quatrième étage, salle 404, Paris-5e, tous les jours de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 17 h. 30. Tél. : 336-25-25, poste 56-52.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 5-9-74 A 0 h G.M.T.

PRÉVISIONS POUR LE 6-9-74 DÉBUT DE MATINÉE

Brouillard ~ Verglas dans la région

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)
Zone de pluie ou neige ▽ averses orages Sens de la marche des fronts
Front chaud Front froid Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 5 septembre à 6 heure et le vendredi 6 septembre à 24 heures :

Le courant perturbé atlantique continuera d'intéresser la France au cours des prochaines quarante-huit heures et fera pénétrer sur notre pays des masses d'air maritime frais et instable.

Vendredi, une perturbation traversera la France. La zone de pluies associées, s'étendant le matin des Pyrénées atlantiques à la frontière belge, s'éloignera vers l'est au cours de la journée. Les pluies intermittentes sur le Bassin aquitain reprendront de la vigueur l'après-midi en abordant le Massif Central et les Alpes. A l'arrière de la perturbation, des pluies pourront encore se produire, avec toutefois un caractère plus localisé, et elles seront de courte durée. Elles pourront alors être accompagnées de rafales de vent. Elles s'atténueront dans la soirée.

Les vents, d'abord faibles et mal organisés avant le passage de la perturbation, s'orienteront à l'ouest-sud-ouest et se renforceront au moment de son passage, puis resteront forts, surtout près des côtes et en Méditerranée.

Les températures seront en baisse par rapport à jeudi, surtout dans les régions méridionales.

Jeudi 5 septembre, à 7 heures, la pression à Paris-Le Bourget était de 1 008,5 millibars, soit 756,4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 4 septembre ; le second, le minimum de la nuit du 4 au 5) : Biarritz, 23 et 15 degrés ; Bordeaux, 24 et 13 ; Brest, 15 et 14 ; Caen, 18 et 13 ; Cherbourg, 16 et 14 ; Clermont-Ferrand, 20 et 10 ; Dijon, 21 et 10 ; Grenoble, 20 et 9 ; Lille, 16 et 14 ; Lyon, 22 et 9 ; Marseille, 24 et 13 ; Nancy, 19 et 13 ; Nantes, 18 et 14 ; Nice, 26 et 16 ; Paris-Le Bourget, 17 et 15 ; Pau, 23 et 11 ; Perpignan, 25 et 12 ; Rennes, 17 et 15 ; Strasbourg, 20 et 12 ; Tours, 17 et 13 ; Toulouse, 23 et 9 ; Ajaccio, 26 et 13 ; Pointe-à-Pitre, 29 (max.).

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 16 et 13 degrés ; Athènes, 31 et 22 ; Bonn, 18 et 13 ; Bruxelles, 16 et 14 ; Le Caire, 35 et 22 ; Iles Canaries, 27 (max.) ; Copenhague, 20 (max.) ; Genève, 21 et 6 ; Lisbonne, 25 et 13 ; Londres, 19 et 11 ; Madrid, 29 et 16 ; Moscou, 21 et 9 ; New-York, 18 et 14 ; Palma-de-Majorque, 28 et 14 ; Rome, 28 et 17 ; Stockholm, 16 et 11 ; Téhéran, 29 et 20.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.
Gérants :
Jacques Fauvet, directeur de la publication.
Jacques Sauvageot.

Imprimerie du « Monde » 5, r. des Italiens PARIS-IXe

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Journal officiel

Sont publiés au *Journal officiel* du 5 septembre 1974 :

UN DECRET

● Relatif à l'aménagement du statut scolaire local en vigueur dans les établissements du premier degré des départements du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle.

DES ARRETES

● Fixant les conditions d'attribution du label « Vins délimités de qualité supérieure » aux vins bénéficiant de l'appellation d'origine « Côtes du Vivarais » ;

● Relatif à l'assainissement du marché du rhum (campagne 1974-1975).

Le *Bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses* publie, d'autre part, des citations à l'ordre de l'armée (à titre posthume) et des arrêtés portant promotion et nomination dans l'ordre du Mérite agricole.

Visites, conférences

VENDREDI 6 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques, 15 h., 42, avenue des Gobelins, Mme Gatouillat : « La manufacture des Gobelins et ses ateliers ». — 15 h., parvis de la Défense, Mme Oswald : « Vivre et travailler à la Défense ». — 15 h., métro Abbesses, Mme Pennec : « Le village de Montmartre ». — 15 h., 5, rue de Thorigny, Mme Saint-Girons : « Le Marais autour de l'hôtel Salé ». — 15 h., 6, place des Vosges, Mme Vermeersch : « Le musée Victor-Hugo ».

CONFERENCE. — 20 h., 58, rue de Londres : « Scientologie. Philosophie religieuse appliquée. Méthode de libération spirituelle et cours d'efficacité personnelle » (Eglise de scientologie de France) (entrée libre).

Le Monde

Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75 427 PARIS - CEDEX 09
C. C. P. 4 207 - 23

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)	69 F	123 F	177 F	230 F
TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE	107 F	198 F	289 F	380 F
ETRANGER par messageries (moins rapide que par voie norm.)				
I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG	77 F	138 F	193 F	260 F
II. — PAYS-BAS	77 F	138 F	199 F	260 F
III. — SUISSE	94 F	173 F	252 F	330 F
IV. — TUNISIE	99 F	183 F	267 F	350 F

Par voie aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Circulation

● *Mise en service de la section autoroutière Noisy-le-Sec-Bobigny.* — La section Noisy-le-Sec-Bobigny de l'autoroute A-86, à l'est de Paris — qui constitue un élément de la liaison autoroutière Rosny-Bobigny, — sera mise en service le 5 septembre. D'une longueur de 1 300 mètres environ, cette section a son origine sur le tronçon commun des autoroutes B-3 et A-86, qui a été ouverte à la circulation le 21 juin 1974. Elle comprend un viaduc de 350 mètres de longueur, franchissant, sur la commune de Noisy-le-Sec, du sud au nord, le CD 117, la RN 3 et le canal de l'Ourcq.

L'entrée et la sortie du côté de Bobigny se feront à partir des voies latérales de la future autoroute A-86, qui sont en service depuis le 24 janvier 1974.

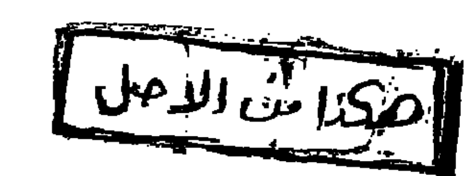
OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

VILLE DE PARIS
ADJ. le jeudi 26 sept. 1974, à 14 h. 30, à DREUX (E.-et-L.), 5, r. des Gaults
DROIT AU BAIL DE L'ANCIEN MOULIN DES SOURCES
et de ses dépendances sur la commune de
CAILLY (Eure)
arrondissement des ANDELYS
Superficie 53 ares 73 centiares
M. à prix du loyer annuel : 7.500 F
Consign. pour ench. 10.000 F ch. cert. S'adr. pour rens. Me BONNEL, not. à Paris, 79, bd Malesherbes, dép. cah. charg., 387-89-10, de 14 à 18 h. : Serv. d. Dérivations, 9, r. Schoelcher, Paris, et pour vis. M. le Régisseur des Propr. de la Ville de Paris, 5, r. des Gaults à DREUX, tél. 15-37-46-16-06.

Me B. JOUANNEAU, avoc. à Tours, 26, r. de Clocheville. Vte sur surench. du 1/10 aux ench. publ. le 24 sept. 74 à 14 h., Trib. de Grande Inst. TOURS
DOMAINE AGRICOLE
Commune de DESCARTES (37)
99 HA d'un seul tenant
bordant la Creuse, corps de ferme en carré, au milieu cour, 2 habitations, quai à grain, garages, pressoir, immense grange, étables (22 boxes), greniers, immense hangar métallique, séchoir à maïs, cellule à grains, électricité, eau courante.
Mise à Prix : 1,430,000 F

Vte/SAISIE IMMOBILIERE PALAIS de JUSTICE CORBEIL-ESSONNES (91) LE MARDI 17 SEPTEMBRE, à 14 h.
UN PAVILLON A DRAVEIL
(Essonne) quartier de la Villa Draveil 6, boulevard des Ormes
D'UNE CONTENANCE DE 106 M2
Mise à Prix .... 30.000 F.
Consignation préalable indispensable pour enchérir. Pour tous renseignem. s'adr. à Mes TRUXILLO et AKOUN, avocats à CORBEIL-ESSONNES, Tél. : 496-30-26 et 496-14-18 - Au Greffe du Tribunal Gde Inst. d'EVRY-CORBEIL.

VENTE sur surenchère du dixième au Palais de Justice à Paris, le jeudi 19 septembre 1974, à 14 heures, en un lot
UNE PROPRIÉTÉ
SISE A MAREIL-SUR-MAULDRE
(YVELINES) dite le « PRESBYTERE SAINT-MARTIN » rue Degly-Maillot et ruelle Saint-Martin, sans numéro (entre ces deux voies)
comprenant maison d'habitation ancien prieuré transformé, garage, jardin.
Contenance : 1.441 mètres carrés
MISE A PRIX : 429.011 F
S'adresser : 1) Me Jean BAZILLE, avocat à Paris, 6, rue du Conservatoire ; 2) Me Maurice PERARD, avocat à Paris, 5, rue Rouget-de-l'Isle ; 3) Me Bernard de SARIAC, avocat à Paris, 34, rue de Bassano ; et à tous avocats près les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.



ÉDUCATION

GRÈVE SOLITAIRE

Parce qu'elle attendait sa titularisation et que l'administration lui avait au contraire notifié la reconduction de son stage, Mlle Danielle Yaffi, adjointe d'enseignement stagiaire au collège d'enseignement secondaire de Gentilly (Val-de-Marne), s'est mise en grève au mois de février 1974. Seule. En franc-tireur. Déjà mutée sans l'avoir demandée, nommée à un poste de documentaliste et non à un poste d'enseignante (en italien) et installée pour exercer ses nouvelles attributions « dans la loge de l'ancienne concierge », *Mlle Yaffi a estimé que trop, c'était trop.*

Elle oubliait que notre société est sans tendresse pour ces « francs-tireurs au flan » que sont les grévistes solitaires. « L'interruption purement individuelle du travail ne mérite pas d'être considérée comme une grève », *écrivent G.-H. Camerlynck et G. Lyon-Caen dans leur* Précis du droit du travail. *Et la jurisprudence a toujours tranché dans ce sens. Mlle Yaffi a vu d'abord son salaire retenu, puis, en août 1974, le ministère de l'éducation nationale a pris à son encontre un arrêté de fin de stage pour* « abandon de poste ».

Ainsi, après avoir travaillé plusieurs années dans l'enseignement, Mlle Yaffi se trouve-t-elle écartée pour avoir protesté d'une manière discutable contre le sort tout aussi discutable qui lui réservait l'éducation nationale. La balance n'est peut-être pas tout à fait égale.

● *Augmentation du tarif des heures supplémentaires pour les enseignants du premier degré.* — Une circulaire publiée au *Bulletin officiel* du 5 septembre prévoit l'augmentation du tarif des heures supplémentaires effectuées par les instituteurs et les professeurs de collèges d'enseignement général pour le compte et à la demande des départements et des communes. A partir du 1er novembre 1974, les instituteurs et directeurs d'écoles élémentaires recevront 21,83 F pour une heure d'enseignement, 19,64 francs pour une heure d'étude de surveillée et 13,09 francs pour une heure de surveillance. Pour les professeurs de collège d'enseignement général et personnels assimilés, le taux de rémunération de ces mêmes services passe à 24,01 francs, 21,60 francs et 14,40 francs.

● *L'Union des femmes françaises* rappelle que « *le gouvernement, qui avait promis la totale gratuité de la scolarité, octroie seulement quelques livres supplémentaires aux élèves de sixième* ». « *Les frais liés à la scolarité des enfants resteront donc une très lourde charge pour les familles, même si sur quelques fournitures intervient l'opération baisse de* 5 %, poursuit l'association. *D'autre part, la gratuité des transports scolaires ne sera pas encore réalisée cette année. C'est pourquoi l'Union des femmes françaises reprend sa campagne pétitive pour la gratuité totale des livres, fournitures et transports scolaires.* »

LES MANUELS SCOLAIRES AUGMENTERONT DE 12 %

Les familles qui achètent en ce moment les manuels scolaires pour la rentrée ne trouveront pas sur la vitrine des libraires les macarons à flèche rouge de l'opération « frein sur les prix », qui commencent à fleurir à la devanture des boutiques et des grands magasins. Les éditeurs de livres scolaires ont en effet obtenu cette année, des pouvoirs publics, un « accord de programmation » les autorisant à augmenter le prix des manuels de 12 % en moyenne. Cette hausse, *qui pourra atteindre 14 % dans certains cas*, sera sans nul doute durement ressentie en cette période de rentrée, où l'équipement des élèves oblige les familles à des dépenses souvent voisines de 300 F.

UNE INDUSTRIE COMME LES AUTRES ?

Le Syndicat national de l'édition, qui réunissait, mercredi 4 septembre, sa conférence de presse annuelle, ne s'estime pas satisfait par la hausse de 12 % en moyenne des manuels scolaires autorisée par les pouvoirs publics. Pour tenir compte du retard dont aurait été pénalisé le livre scolaire en 1973 — la hausse avait été contenue dans les limites de 3,5 % — et absorber l'augmentation des coûts de fabrication et des frais généraux pour le premier semestre 1974, c'est de 18 % que les éditeurs auraient voulu augmenter leurs prix. A l'appui de cette exigence ils *font valoir* un certain nombre d'arguments qui ne manquent pas de poids. Le prix du papier a grimpé en une année de manière vertigineuse — environ 50 % — et cette hausse n'est pas près de se ralentir. Le coût du carton a, de son côté, doublé, tandis que les frais d'impression et de façonnage ne cessaient de croître.

Devant cette conjoncture difficile, les éditeurs de livres classiques *se sont* efforcés de faire front, mais la situation générale de leur industrie est préoccupante. Leur chiffre d'affaires, qui était, en 1971, de 354 millions, n'a été que de 299 millions, en francs constants, pour 1973. Quant à la production des manuels eux-mêmes, elle est en régression tant en ce qui concerne le nombre de titres au catalogue que celui des exemplaires vendus.

Le respect des programmes

Cette tendance du marché trouve en partie son explication dans la manière dont le livre scolaire est aujourd'hui utilisé. Le Syndicat national de l'édition — qui avait pris l'initiative de faire débattre au cours de sa conférence de presse parents, élèves, professeurs et auteurs sur le thème : « A quoi sert le livre scolaire ? », se trouve, en effet, confronté à une remise en question du manuel en tant qu'instrument traditionnel d'acquisition des connaissances.

Pourtant les nouvelles tendances pédagogiques n'expliquent pas tout. Si le manuel scolaire se présente chaque année sous des formes de plus en plus attrayantes pour l'œil, son contenu est loin de se renouveler au même rythme.

Beaucoup de pédagogues lui reprochent son caractère traditionnel, son contenu souvent éloigné des préoccupations des élèves et son manque d'ouverture sur la vie réelle.

Les éditeurs se plaignent de leur côté d'être tenus par le respect de programmes dont ils dénoncent volontiers le caractère contraignant. Ils ont donc, aussi, leur part de responsabilité dans la désaffection observée à l'égard du manuel scolaire. Il ne suffit pas d'offrir aux élèves et enseignants des livres de plus en plus luxueux, à l'iconographie de plus en plus abondante. Il faut encore que ceux auxquels ils sont destinés trouvent dans le texte, qui ne fait quelquefois — paradoxalement — qu'accompagner l'illustration, les raisons de les utiliser avec profit. Certains éditeurs, attachés à leur métier de pédagogue, dénoncent le marketing auquel se livrent souvent certains de leurs confrères, au détriment du renouvellement du contenu des ouvrages.

Les éditeurs, qui sont astreints par leur accord de programmation à limiter à 12 % la hausse du prix des réimpressions, peuvent, en revanche, fixer librement le prix des nouveaux manuels. « *C'est pour cela que nous faisons ce métier* », a déclaré l'un d'entre *eux au cours de la conférence de* presse. Mais un autre participant a tenu à corriger : « *C'est à cause de cela que nous pouvons encore le faire.* » Le livre scolaire, une industrie comme les autres ? Ou plutôt un secteur de l'économie investi d'une mission particulière ? C'est effectivement la question.

BERTRAND LE GENDRE.

● *L'enseignement de la gestion et les P.M.E.* — L'institut de gestion de Rennes (université de Rennes) organise du 16 au 20 septembre un colloque franco-québécois sur « *les stratégies des institutions d'enseignement de gestion dans leurs relations avec les petites et moyennes entreprises* ». L'objectif de cette réunion est de « *permettre à des représentants des P.M.E. et du monde de l'enseignement de confronter leurs points de vue sur les principaux aspects de l'activité d'une institution d'enseignement de gestion* », qui s'adresse souvent davantage à de futurs cadres des grandes entreprises.

★ 9, rue Jean-Macé, 35 - Rennes, tél. 36-24-37.

AÉRONAUTIQUE

● *La première traversée aérienne de l'Atlantique nord.* — Le titre du récit de la traversée de l'Atlantique nord par Charles Lindbergh (*le Monde* du 28 août) qualifie l'exploit du *Spirit-of-Saint-Louis* de « *première traversée en avion de l'Atlantique nord* ». Ainsi que nous le signale un lecteur de Pampelune (Espagne), la première traversée aérienne de l'Atlantique nord a été réalisée par un hydravion de la marine américaine. Il s'agissait d'un quadrimoteur Curtiss, le NC-4, qui, parti le 8 mai 1919 de New-York, se posa le 27 à Lisbonne et le 31 à Portsmouth, après avoir fait escale à Terre-Neuve et aux Açores, et perdu en cours de route deux autres avions du même type dont les équipages furent sauvés. Le NC-4, commandé par le major Read, avait en outre cinq hommes d'équipage.

SCIENCES

● *La première centrale nucléaire bulgare* située à Kozlodoui a été inaugurée le 4 septembre. M. Todor Jivkov, chef de l'Etat et du P.C., a souligné l'« *importance vitale* » pour l'économie bulgare de cette centrale dont la puissance actuelle est de 440 mégawatts. Sa construction a été réalisée avec un très large concours de l'Union soviétique qui a fourni les principaux équipements, dont les réacteurs et deux cent dix spécialistes et ouvriers. — (*A.F.P.*)

L'I. N. I. G. INSTITUT NATIONAL D'INFORMATIQUE DE GESTION

Etablissement privé d'enseignement supérieur créé par l'I.C.G.

propose aux jeunes diplômés de l'enseignement supérieur désireux de valoriser leurs connaissances dans les carrières offertes par l'informatique appliquée à la gestion :

Une formation de DURÉE UN AN (dont stage rémunéré de 3 MOIS) organisée avec le concours de praticiens, s'appuyant sur l'expérience pédagogique de l'I.C.G.

Des débouchés aux postes d'ANALYSTES de SYSTÈMES de GESTION dans les entreprises recrutant chaque année à *l'INIG des cadres de ce niveau.*

L'I.N.I.G. dispense cette formation à :

I.N.I.G. - PARIS, 63, avenue de Villiers, 75017 PARIS - Tél. : 267-36-14
I.N.I.G.-EST, 13, rue de *Malzeaux*, 54130 NANCY-ST-MAX - Tél. : 29-31-70
I.N.I.G. - SUD-OUEST, 7, av. d'Arès, 33200 BORDEAUX - Tél. : 52-24-78

MÉDECINE

Au cours de journées régionales

LES MÉDECINS GÉNÉRALISTES VONT ÉTUDIER LA RATIONALISATION DES SERVICES D'URGENCE

Le Syndicat national des médecins omnipraticiens français (S.N.M.O.F.) (1) ne réunira pas, cette année, de congrès national, a indiqué, au cours d'une conférence de presse, son président, le docteur Bouyer. Les médecins généralistes optent désormais pour des journées de réflexion à l'échelon régional. La première d'entre elles sera consacrée, cet automne, aux trois grands problèmes que posent les gardes et les urgences, à savoir : comment « médicaliser » l'urgence, comment rationaliser les modalités d'appel et comment organiser la répartition actuellement anarchique des transports médicaux.

Le S.N.M.O.F. a l'intention de sensibiliser le médecin généraliste à l'importance du rôle qu'il doit jouer au sein des structures existantes. Il voit notamment la nécessité d'engager rapidement le dialogue avec la police, les pompiers ou les ambulanciers pour le transport, et avec les partenaires hospitaliers pour l'admission des malades.

D'autre part, le problème des urgences se pose d'une façon très différentes selon les régions et les milieux, rural ou urbain. Le S.N.M.O.F. souhaite l'instauration rapide d'un système de secours unique pour toute la France, qui tienne compte de ces disparités.

Enfin, les médecins généralistes se plaignent d'être les seuls concernés par l'application de l'article 63 du code pénal relatif à la « *non-assistance à personne en danger* ». Cet article, disent-ils, devrait être appliqué avec autant de rigueur à tous les professionnels liés très directement aux problèmes des urgences.

(1) 30, rue de Londres, Paris-8e.

5 000 SPÉCIALISTES DU CŒUR RÉUNIS A BUENOS-AIRES

Les maladies cardio-vasculaires sont responsables de 37 % du total des décès

Près de cinq mille spécialistes venant de quatre-vingts pays assistent au congrès mondial de cardiologie réuni au Théâtre Colon de Buenos-Aires, jusqu'au 7 septembre.

Lors de ce congrès, ouvert lundi 2 septembre, divers thèmes ont été abordés :

● EPIDEMIOLOGIE : considérées par l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.) comme le « *fléau du vingtième siècle* », les maladies cardio-vasculaires représentent, aujourd'hui, la première cause de mort dans le monde : elles sont responsables à elles seules de 37 % du total des décès. En 1968, en France, elles *avaient causé la mort de 225 000* malades, soit deux fois plus que le cancer, la leucémie, la turberculose et la poliomyélite réunis.

Contrairement à une opinion très répandue, les maladies du cœur et des vaisseaux ne sont pas l'apanage de la vieillesse : une récente enquête de l'O.M.S. montre, en effet, que dans les pays développés 39 % des décès parmi les hommes de vingt-cinq à soixante-quatre ans sont imputables à ces affections.

Les résultats des vastes enquêtes épidémiologiques présentés à Buenos-Aires permettent d'espérer qu'en connaissant mieux les facteurs de risque coronarien, on pourra dans un avenir proche dépister systématiquement les populations à « haut risque » et mettre en œuvre, très rapidement, les mesures préventives nécessaires.

● LA CHIRURGIE DES ARTERES CORONAIRES. — Les résultats de la chirurgie des artères coronaires ont été favorablement accueillis au congrès.

La technique proposée en 1967 par l'Argentin René Favaloro — le *pontage aorto-coronarien* — consiste à court-circuiter une artère coronaire obstruée en prélevant sur le malade un segment de veine qui est greffé ensuite sur l'aorte et sur l'artère coronaire en aval des lésions, de façon à rétablir efficacement l'apport de sang au muscle cardiaque.

Après un enthousiasme excessif, la technique avait été quelque peu délaissée en raison des risques non négligeables de mort en cours d'intervention. Aujourd'hui, les résultats à long terme présentés par les grandes équipes cardiologiques mondiales laissent apparaître au contraire que, en l'absence de moyens médicamenteux véritablement efficaces pour prévenir l'infarctus du myocarde, la revascularisation du muscle cardiaque par « *pontage* » devrait connaître, dans les années à venir, des développements importants.

La mortalité reste cependant assez élevée puisqu'un malade sur dix est mort pendant son séjour à l'hôpital.

● GREFFES. — Sur les centaines de communications prévues au programme du congrès, une seule communication de dix minutes a été présentée sur cette technique chirurgicale d'exception par un assistant du professeur Norman Shumway — le « père » de la transplantation cardiaque. Il a fait connaître les statistiques de l'équipe de Stanford, qui demeure l'une des rares à effectuer encore ces interventions ; soixante-sept transplantations ont été faites par cette équipe, qui a observé chez les opérés un taux de 44 % de survie à un an, de 35 % à deux ans et seulement de 25 % à trois ans.

● CŒUR ARTIFICIEL. — Un médecin de Salt Lake City, le docteur Olsen, a fait savoir qu'il avait fait vivre des veaux durant plusieurs semaines avec un cœur artificiel.

Les cardiologues n'excluent pas la possibilité de réaliser un véritable cœur artificiel implantable chez l'homme en 1990.



Jean de Bonnot, Editeur de Livres Rares,
présente pour le Centenaire de la mort de Jules Michelet :

L'HISTOIRE DE LA REVOLUTION FRANÇAISE

Avec les 128 tableaux historiques, gravés au burin et à l'eau forte, imprimés en l'an XIIIe de la République (*)

Jules Michelet a eu le courage d'exhumer l'énorme dossier de la « Révolution Française » quelque soixante ans seulement après l'exécution de Robespierre. Nul, avant lui, n'avait interrogé avec cette conscience exemplaire les pièces à conviction et les dossiers de la grande tourmente ; nul n'avait eu le courage, ou simplement l'idée, de questionner avec méthode, les rares survivants notoires ; nul n'avait eu la lucidité, l'énergie et le talent de faire revivre, dans leur authenticité, les artisans décriés ou méconnus de notre apogée révolutionnaire.

Jamais on ne conta, avec tant de vérité et d'émotion, le procès et la mort de Louis XVI, les noyades de Carrier à Nantes et l'arrestation des Girondins, l'assassinat de Marat et le procès de Charlotte Corday, l'exécution de Marie-Antoinette et la fin de Danton et de Robespierre, de Saint-Just et de combien d'autres. Jamais le passé ne fut plus vivant, plus présent, jamais les acteurs de ce drame ne furent dépeints avec autant d'objectivité dans leur petitesse et leur grandeur.

L'Histoire de la Révolution Française de Jules Michelet brigue le double suffrage des amateurs d'Histoire et des fervents de grande littérature. Cette double réussite est presque unique et le miracle — car il y a un miracle Michelet — c'est que l'Historien, comme l'écrivain, sont, aujourd'hui plus que jamais, l'un et l'autre d'actualité. Les ans n'ont fait que raffermir cette œuvre exceptionnelle.

Il y a bien longtemps déjà que je rêvais d'éditer *ce maître ouvrage avec les soins qui conviennent aux chefs-d'œuvre. Le prétexte m'en est donné aujourd'hui. Jules Michelet s'est en effet éteint le 9 Février 1874 à Hyères, sa ville natale. Cent ans se sont écoulés depuis la mort de notre grand historien. Je considère comme un devoir de marquer ce centenaire en vous restituant aujourd'hui l'Histoire de la Révolution Française, dans une édition digne de l'événement et de la grandeur du personnage, illustrée exclusivement avec des gravures de l'époque.*

Tout l'ouvrage est réuni en sept volumes *in octavo* (14×21 cm), *parfaitement reliés à l'ancienne : chaque reliure taillée d'une seule pièce dans une pleine peau de mouton, sans défaut, est décorée de fers originaux d'époque révolutionnaire dont les motifs s'inscrivent à l'or fin 22 carats sur fond jade antique. Le texte intégral soigneusement revu d'après l'édition originale est imprimé avec un soin extrême sur un très beau vergé riche en chiffon et teinté dans la masse, dont les amateurs qui me sont fidèles savent qu'il est spécialement fabriqué sur mes indications.*

Chaque volume est « truffé » d'illustrations rares de l'époque révolutionnaire. *Au total 128 tableaux historiques de l'an XIII de la Révolution. Je ne dérogerai pas à mes principes habituels en vous proposant de livrer gratuitement, à votre examen, pour 8 jours, le premier volume. Il vous suffit de me le demander en communication en remplissant le bon à découper, ci-dessous. S'il ne vous plait pas, vous me le renvoyez, à mes frais, sous 8 jours, et vous ne me devrez rien. Par contre, si vous désirez garder ce premier tome, vous m'en règlerez le montant, soit 61 F (+ 2,65 F de participation au frais de port). Vous recevrez ensuite les six autres volumes à la cadence d'un par mois et au même prix, formellement garanti par votre souscription, quelles que soient les hausses en cours.*

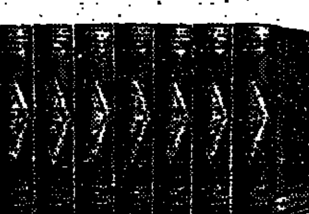
Garantie de reliure pleine peau de mouton découpée d'une seule pièce et dorée à l'or fin 22 carats.



Vente exclusive par courrier chez le seul :
JEAN DE BONNOT
Editeur de livres rares et précieux.
7, Fg-Saint-Honoré - 75392 Paris - Cédex 08.

GARANTIE

Il vaut mieux avoir moins de livres mais les choisir avec goût. Les beaux livres ne peuvent pas être vendus à vil prix et donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Jean de Bonnot ne publie que des œuvres soignées dans les plus petits détails qui prennent de la valeur chaque année, c'est pour quoi il s'engage à les racheter au même prix, aux souscripteurs qui le désireraient.



(*) Nous garantissons que ces illustrations sont tirées directement sur les originaux.

BON D'EXAMEN GRATUIT
(sous réserve d'épuisement du tirage)

Je suis curieux de voir, sans engagement de ma part, le premier volume de la « Révolution Française » de Jules Michelet. J'examinerai la qualité de cet ouvrage et, si je ne suis pas entièrement convaincu de sa valeur et de son intérêt exceptionnels, je vous le retournerai dans son emballage d'origine, sans rien vous devoir. Si, par contre, il me plaît, je vous en règlerai le montant au prix spécial de 61 F (+ 2,65 F de participation aux frais de port). Les 6 volumes suivants me parviendront à la cadence d'un par mois.

Nom .... Prénom ....
Adresse ....
Code postal .... Ville ....
Signature

(Signature des parents ou du tuteur pour les mineurs).

Jusqu'au 5 octobre gagnez jusqu'à



sur tous vos achats*

Gardez vos tickets de caisse. Le Printemps vous les rachète.

3% à partir de 350 F d'achats (ex. : total de vos achats ~~375~~ F - 363,75F)
5% à partir de 650 F d'achats (ex. : total de vos achats ~~675~~ F - 641,25 F)
7% à partir de 1000 F d'achats (ex. : total de vos achats ~~1005~~ F - 934,65 F)
10% à partir de 1500 F d'achats (ex. : total de vos achats ~~1535~~ F - 1381,50 F)
12% à partir de 2500 F d'achats (ex. : total de vos achats ~~2560~~ F - 2252,80 F)

Le Printemps vous rembourse en argent liquide en fonction du barême ci-contre, jusqu'à 12% du montant total de vos achats, jusqu'au 5 octobre.
Les tickets doivent être validés à la caisse et seront remboursés jusqu'au 31 octobre 1974.

En plus, le Printemps participe à l'opération frein sur les prix : 5 % de réduction sur tous les articles rentrée des classes.

* A l'exclusion des articles marqués d'un point rouge, des prestations de service et de l'alimentation.

Ouverture du Printemps Créteil mardi 10 septembre

Printemps

Lutte anti-hausse

Printemps Haussmann, Nation, Parly 2, Vélizy 2, les Brummell, vente en entrepôt à l'Ile-Saint-Denis.



Le Monde DES LIVRES

LA RENTRÉE ROMANESQUE

MAX GALLO : une quête initiatique

★ L'OISEAU DES ORIGINES, de Max Gallo. Laffont, 312 p., 34 F.

DANS la forêt, un sorcier à visage d'oiseau s'empare de l'adolescent : il le ligote, nu, accolé au corps d'une femme morte, et il abandonne le couple dans une fosse pendant trois jours et trois nuits. « Ici commence le combat de la vie et de la mort. » Si, après le *temps* prescrit, l'adolescent vit encore, et s'il n'est pas devenu fou, il est homme, enfin.

Ce rite mystérieux est l'un des *mythes et des rêves qui guident* la quête de Thomas, le narrateur du dernier roman de Max Gallo : « l'Oiseau des origines ». Comme l'adolescent de la forêt, Thomas sait qu'il devra affronter l'épreuve suprême pour devenir enfin ce qu'il est et se libérer de la grande question qui l'empêche de vivre : « Homme, qui es-tu ? »

A la manière d'une suite musi*cale, le livre est composé de sept* mouvements où les thèmes s'ordonnent, se fondent, se perdent et se retrouvent, soumis à des cadences *contrastées, dont l'ensemble frappe par la force de son unité profonde. Cette unité de l'œuvre est le reflet de l'unité passionnément voulue* par Thomas, à travers la multiplicité de ses expériences. Le *narrateur est en effet de ceux qui ne peuvent se contenter de jouir du* temps comme il vient. Constam*ment attentif aux signes, aux symboles*, aux messages que sont les événements et les rencontres d'une *vie*, il se voue tout entier à la recherche de leur *sens*.

« Je sais que les événements s'assemblent selon un ordre, comme orientés par un pôle magnétique pliant les forces à sa convenance. Mais pour saisir le dessein général, ce dessein dont je ne vois que la trace, il faut s'élever, s'éloigner, et *l'on découvre alors la rigueur du* projet, conçu par qui ? »

Il n'y a pas de hasard — tout est lié, — *ce sont les certitudes données d'avance à Thomas*, et elles fonderont toute son aventure, qui le conduit à une profonde mutation de l'être. Avec une vigilance lucide, avec les ressources d'une sensibilité que le moindre écho émeut, Thomas interroge l'amitié, *le plaisir, l'amour ; il tente de puiser chez les femmes qui traversent* sa vie un peu de sa propre vérité ; il se mêle aux hommes de la ville, il se retire sur une île, *demandant* à la solitude la vraie connaissance de soi ; il écoute les voix lointaines *de la mémoire, il prête attention* aux rêves, d'où le hasard est absent aussi. N'est-on jamais que seul et *caché à soi-même ? Ou faut-il* croire, et peut-on espérer que pa*raisse un jour « l'oiseau des ori*gines », qui vient arracher le condamné, innocent ou coupable, à ses juges et à ses bourreaux ?

La richesse de ce livre rend possibles au moins deux lectures, à des niveaux différents. On peut, en premier lieu, s'attacher à la qualité d'un excellent roman psychologique, où tout semble commencer à la façon d'une enquête quasi policière. A quinze ans, Thomas ne *sait rien de sa mère* ; il est élevé par sa tante et sa sœur aînée, qui refusent de répondre à son anxieuse curiosité ; le père de Thomas ne parle plus depuis des années, ou ne prononce que de *rares paroles mystérieuses* : « Thomas, sois juste. » Ce père, « le Grand Lecteur », vit dans sa bibliothèque, dont l'accès est interdit. Si l'on s'en tient ainsi à l'anecdote, on sera captivé par le déroulement d'une intrigue où Thomas fait son apprentissage et découvre progressivement le monde des hommes ; on pourra se plaire à la diversité des milieux qu'il est amené à connaître, on admirera la vraisemblance de tous les personnages, le naturel de leurs langages, l'évocation précise et sensuelle des paysages traversés.

JOSANE DURANTEAU.

(Lire la suite page 15.)

jacques lacarrière
Chemin faisant...
1.000 kilomètres à pied à travers la France d'aujourd'hui
"Livre salutaire entre tous, puisqu'il nous indique qu'une autre vie se trouve au-delà de l'asphalte meurtrière."
CLAUDE METTRA (Le Monde)
Un volume 256 pages - 28 F
fayard

PIERRE KYRIA : la chronique d'une passion

★ MADEMOISELLE SARAH, de Pierre Kyria. Fayard, 239 pages, 26 F.

D'EVIDENCE, il y a, dans les romans de Pierre Kyria, *Manhattan blues*, et principalement *la Mort blanche* (1), un souci manifeste de l'écriture que *d'aucuns diront traditionnelle, alors qu'il s'agit surtout* de raconter une histoire dans sa profondeur psychologique. Les personnages de Pierre Kyria sont explorés avec un soin minutieux : rien n'est négligé, par l'auteur, qui soit capable de faire paraître leur mystère, ce quelque chose d'irréductible qui est peut-être bien l'âme. S'il fallait découvrir une lignée à ce romancier, on évoquerait assurément Julien Green et certains écrivains anglo-saxons fascinés par le Sud.

Il ne serait pas indu, en outre, lisant *Mademoiselle Sarah*, d'en appeler à l'ombre de Jules Barbey d'Aurevilly, non seulement parce que ce récit se déroule en partie dans une petite ville normande, Valmont, qui tient du Valognes légendaire, et aujourd'hui disparu, des *Diaboliques*, mais parce que ce qui anime Pierre Kyria s'apparente à ces mouvements profonds où la Grâce, le Démon, l'impatience d'être, jouent un rôle essentiel et masqué.

Une femme encore jeune, trente-six ans, Sarah Lange, vient d'abattre son amant, Marc, un agent immobilier retors et infidèle. Marc sera sauvé par les médecins, mais il demeurera amnésique et à demi paralysé. La police ne l'ayant pas inquiétée, Sarah emmènera l'infirme dans sa maison normande, s'enfon*çant dans une vie sans mémoire ni avenir. Voilà l'anec*dote. Le vrai roman est ailleurs.

Il est dans le personnage central, cette vieille fille (déjà), qui n'a consenti, dans sa vie, qu'à un seul amour, celui de Marc. Ils vécurent ensemble, puis se quittèrent, pour se retrouver huit années plus tard, renouer pour un mois et aboutir à cet instant tragique où Sarah abat son amant d'un coup de revolver. Avant de rencontrer Marc, elle n'avait cédé ni au libertinage enfantin des pensionnats ni aux passades douteuses des bals de province : « *Sarah frôlait la vie, sans savoir y pénétrer, sans le vouloir, y devinant des grossièretés et des compromis qui lui faisaient instinctivement horreur. Elle avait la hautaine réserve des timides.* » *La rencontre de Marc la délivre, mais, en même temps*, la captive. « *Avoir aimé Marc aussi passionnément et continuer de l'aimer, n'était-ce pas un long apprentissage du vertige ?* » Mais dès lors que Sarah a tiré sur Marc, et dès lors que Marc a perdu la mémoire. Le roman de Pierre Kyria devient une analyse de la solitude, et Mlle Sarah Lange, livrée à ses fantômes, bascule dans un passé mystérieux et inquiétant : « *... passé, son passé, semblait tout envahir, prendre possession d'une vie immobile, transie, à l'image des campagnes désolées de Valmont* » Le monde immobile devient un rêve qui fait perdre pied.

Les pages les plus belles et les plus pleines de ce livre prenant, sont celles qui font l'inventaire du monde de *Mlle Sarah* : la maison de Valmont ; l'appartement parisien d'Agathe, son étrange et trouble amie ; les objets saisis dans l'intemporalité d'une songerie rongée par les choses et les personnages révolus. Le débat *solitaire de Mlle Sarah fait apparaître, dans l'arrière-*plan, les futilités de la vérité, ce « *beau mot atroce qui convient aux forts* ». Ce qui compte, n'est-ce pas plutôt l'oubli, cela que Pierre Kyria dit être l'« *opium du bonheur* » ? C'est le livre d'un moraliste, qui raconte une *blessure*. Un livre lent, rempli d'ombres qui en font le prix et le poids.

HUBERT JUIN.

(1) Ces deux romans ont paru chez Fayard.

Jacques-Pierre Amette : l'Iroquois des villes et des champs

★ LA VIE COMME ÇA, de Jacques-Pierre Amette. Denoël, Les Lettres nouvelles, 184 p., 29 F.

« *JE voudrais encore m'émerveiller* », écrit Jacques-Pierre Amette dans son cinquième livre. Et à la question : « *Que faites-vous dans la vie ?* » — triste question, car elle suppose qu'on fait autre chose que vivre, — son narrateur répond : « *Je regarde.* »

Il regarde, Jacques-Pierre Amette. Avec la surprise de quelque Iroquois, les rues, les villes, les lueurs, les éclats qui les transpercent. Avec une sorte d'avidité, les visages, les silhouettes des passants, des passantes « qui parcourent les rues la nuit sur la bouche ».

C'est un des rares jeunes romanciers qui éprouvent et transmettent le sentiment du moderne. Il donne à ses textes le rythme d'un téléscripteur, enchaînant ses flashes à la manière de Jean-Luc Godard, qui l'a depuis toujours influencé. Ici, l'allure se ralentit toutefois. C'est que le promeneur des villes s'est mué en flâneur des champs. Jacques-Pierre Amette, dans *la Vie comme ça*, décrit la dérive de deux soldats qui se sont enfuis de la caserne. Ce n'est pas seulement l'armée qu'ils désertent, mais la vie éteinte, étouffée, vieillie dès l'aube. Ils tiennent leurs désirs pour la réalité : courir la campagne, ne pas travailler, demander à une jeune Américaine inconnue la permission de lui caresser les cuisses, et l'obtenir, ne pas régler sa note dans un motel sous prétexte que le store de la chambre a intercepté le *matin*...

« *Tous ceux qui nous ont donné le sens du péché sont des assassins* », dit le narrateur. Il essaie de s'en libérer, en prenant les chemins buissonniers de la logique : l'insolite et le burlesque trouent des clairières dans la trame des interdits. Cela évoque parfois l'humour explosif de *Bof* — le film de Paraldo — ou la fantaisie de Boris Vian. *La Vie comme ça* nous séduit non seulement par sa liberté d'allure, mais par la délicatesse du trait. Jacques-Pierre Amette sait retenir dans ses mots la lumière fragile d'un visage, ou le silence d'une campagne « comme enneigée de calme ».

FRANÇOIS BOTT.

ELLE, COCO CHANEL

« L'irrégulière », d'Edmonde Charles-Roux

Par Jacqueline PIATIER

CES deux femmes, tout les oppose et tout les rapproche. Fille d'ambassadeur, Edmonde est de plain-pied avec la société que Coco a dû conquérir de haute lutte. A l'heure des guerres, leurs attitudes sont exactement contraires. En 1939, l'une sert comme ambulancière, s'engage comme militante F.T.P. L'autre, fort peu soucieuse en 1914 du front et des blessés, édifie sa fortune en exploitant les frivolités de l'arrière, et, au second assaut, se compromet avec l'ennemi. Même divergence en politique : Coco, issue du peuple, est réactionnaire. Edmonde, grande bourgeoise, est socialiste.

Mais, à quarante ans de distance, le même désir d'indépendance grâce au travail, à l'effort créateur, les a émancipées. Et le travail lui-même les a mises face à face. Sans le journalisme, qui a fait d'elle pendant plusieurs années la rédactrice en chef de *Vogue*, Edmonde eût-elle été tant éblouie par celle qui fut l'impératrice de la mode dans les années 30 ?

Entre le peintre et son modèle, il y a donc comme une secrète empoignade, ce qui donne vie et chaleur à *l'Irrégulière* alors que la patiente, la minutieuse enquête du biographe risquait de l'en priver. Menée depuis longtemps, cette enquête avait nourri maints articles et même un gros roman, *Elle, Adrienne*, dont l'héroïne, une couturière régnant sur le Tout-Paris, tombait, sous l'occupation, entre les bras d'un officier allemand.

LA vérité sur Coco Chanel ? Pour en approcher, il fallait d'abord écarter *le rideau de fumée*, de mensonges qu'elle tirait sur ses origines, son enfance, son âge. Voici les faits les plus saillants et les plus inconnus qu'Edmonde Charles-Roux établit :

— Une enfance passée entre des religieuses à l'orphelinat d'Obazine, en Corrèze, quand, la mère morte, le père, qui ne fut jamais qu'un marchand forain, un métier de famille, eut abandonné la petite Gabrielle — c'est ainsi qu'elle s'appelle depuis six ans, — pour *suivre son aventureux* mais très piètre destin.

— Une jeunesse qui se forme à Moulins dans une autre institution religieuse, au voisinage de deux tantes qui n'ont rien à voir avec celles que plus tard Chanel s'inventa. L'une, mère de famille, sert de tutrice à la pensionnaire et, très habile, l'initie à l'art de chiffonner un feutre, un tissu. L'autre, c'est Adrienne, qui l'accompagnera dans les premiers pas de sa vie galante, puis de travail. Elle a le même âge que sa nièce et passe pour sa sœur quand les deux jeunes filles occupées à des travaux de couture en chambre, deviennent la coqueluche du 10e chasseurs d eMoulins.

— La troisième étape, c'est le beuglant de la ville, où Gabrielle se croit une vocation pour la chanson. On la découragera à temps, mais, dans les refrains de Polaire qui enthousiasment les lieutenants, elle trouvera le surnom où se fixera la gloire : « *Qui qu'a vu Coco dans l'Trocadéro ?* »

CE qui fait suite à ces « enfances » était déjà mieux connu. C'est le rôle joué par Etienne Balsan qui l'enlève à sa province *sans pour autant* l'introduire dans Paris. Du moins, dans la joyeuse abbaye de Thélème, où il la confine, près de Compiègne, lui révèle-t-il le monde du cheval et l'équitation. Il lui fit surtout rencontrer Arthur Capel, le dénommé Boy, qui fut le premier et peut-être le plus grand amour de sa vie. De naissance bâtarde, Boy avait une revanche à prendre sur la société. Il croyait au travail, à l'intelligence pour la lui donner. Il comprit que Gabrielle avait un compte semblable à régler et ce fut lui qui permit à l'oiseau de déployer ses ailes.

De 1912 à 1919, tout de suite au cœur de la rue Cambon, et, la guerre survenue, à Deauville, à Biarritz, à Paris de nouveau, Coco, aidée par Boy, imposant d'abord ses chapeaux, puis ses tricots, enfin ses robes, devient ce qu'elle sera vingt années durant : une femme à la mode, une femme qui crée la mode, qui fait passer l'esthétique et l'esprit d'un siècle à travers le vêtement, une femme dont toutes les inventions, costumes, parfums, bijoux, rapporteront des millions, qui aura pour amants, tantôt les hommes les plus riches ou les plus voyants de son temps, le petit-fils du tsar, le duc de Westminster, tantôt les poètes les plus secrets, Pierre Reverdy (qui logera deux ans chez elle), Stravinski (elle subventionnera un ballet de Diaghilev), tout en demeurant cette « irrégulière » vouée aux affronts, aux abandons, à la solitude.

Edmonde Charles-Roux a emprunté son joli titre à Marcel Proust : Mme de Villeparisis désigne par ce mot les femmes qu'on n' « épouse » pas. Boy, le premier, posera la cruele étiquette sur le front de celle qu'il a fait rêver. En 1918, il prend pour femme la fille d'un baron anglais.

Mais c'est la mort, non le mariage qui le séparera de Gabrielle : un an plus tard, il se tue en automobile. La prodigieuse ascension de Coco Chanel *se clôt sur ce deuil. Edmonde Charles-*Roux, parce qu'elle a pu retrouver l'ami qui vint alerter Gabrielle en pleine nuit et l'emmena aussitôt jusqu'à Cannes, nous fait assister directement à la scène. « *Son visage était déchiré par une grimace muette ; une expression qui trahissait toute la douleur du monde. Mais pas une larme.* » Elle ne pleura, et pendant plusieurs heures, que sur la route, devant la carcasse consumée du véhicule auprès de laquelle le chauffeur l'avait emmenée seule

Ces mises en scène directes sont assez rares dans le livre. L'auteur — est-ce scrupule ? — se comporte plus en historienne qu'en romancière. Elle établit des faits, présente d'innombrables personnages, décrit des lieux, ne serait-ce que les nombreuses *maisons* où habita Chanel. A cet égard, *l'Irrégulière* est la chronique d'une société, de plusieurs époques, celle dite la « Belle », les Années folles, le Front populaire, et de deux guerres, au moins autant que le récit d'une vie et le portrait d'une femme.

CHANEL devenue célèbre, à partir de *1919*, sa vie ne comporte plus guère d'ombres à dissiper. Jusqu'en 1940, où le mystère s'épaissit à nouveau. Edmonde Charles-Roux reprend alors le rôle de détective qu'elle avait mené pour les années de jeunesse. Il faut avouer que ce qu'elle découvre n'est pas banal. Non point tant sur la personnalité de l'officier allemand, von D., qui vécut avec Chanel, rue Cambon, que sur une bien étrange mission qu'en 1943 elle se mit en tête d'accomplir. Elle voulut rencontrer Churchill, qu'elle avait connu *autrefois, pour le convaincre de mettre* fin à la guerre. Elle réussit à aller jusqu'en Espagne, entraînant une amie anglaise qu'elle fit pratiquement enlever de force à Rome avec l'aide d'un S.S., Walter Schellenberg.

L'équipée tient du roman policier et projette un jour *curieux* sur l'état d'esprit des services d'espionnage allemands. Naïveté ou déjà panique ? L'opération *Modelhut* échoua. Gabrielle retourna à Paris, et comme *si tous les dangereux contacts* qu'elle avait dû prendre ne suffisaient pas, elle se rendit à Berlin pour se justifier auprès de Schellenberg. Ce ne fut pas une brève rencontre. Quand le châtiment eut sonné pour lui à Nuremberg, il fit appel à Chanel, et Chanel l'aida. Certes, remarque Edmonde Charles-Roux, en un temps où personne d'au*tre qu'elle ne l'eût osé*.

Elle, Coco, s'en tira. Sa biographe suggère que ce fut peut-être sur l'intervention de Churchill. Lui ou un autre ? Chanel ne manquait pas de puissants appuis en Angleterre.

Sur l'exil doré en Suisse, coupé, quand elle le voulait, de séjours sur la Côte d'Azur, sur la réouverture de sa maison à Paris en 1954, qu'elle allait tenir à bout de bras, avec une énergie aussi invincible que son autocratie, bref, sur la Chanel que tout le monde, et elle-même, a connue, Edmonde Charles-Roux glisse en quelques pages quand il lui en a fallu plus de cinq cents pour fouiller l'autre, que le temps avait mise hors de sa portée.

Mais la recrée-t-elle vraiment ? Sur une scène encombrée de multiples personnages, le visage de Coco se perd. On la voit plus aux prises avec son entourage, ses amours, ses déceptions, qu'avec son démon créateur, le travail qu'elle eut à fournir, la vitalité à déployer. Sans doute Edmonde analyse-t-elle les composantes du style Chanel en y découvrant la persistance des impressions de l'enfance et des premières griseries de la jeunesse, le noir des orphelinats, la garance des calottes d'officiers, les paillettes d'une robe de gommeuse, la simplicité des vêtements de cheval, et chez cette femme qui vit entourée d'hommes, le désir constant d'adapter romantiquement *l'élégance* masculine au corps féminin. Mais on ne voit pas l'artiste à l'œuvre, on l'entend très peu parler. Si l'on perçoit l'étendue et l'éclat son empire, au lieu d'une impératrice inspirée, c'est une midinette qu'on rencontre, dévorée par le souci de respectabilité

(1) Grasset, 588 p., 45 F.

TÉMOIGNAGES SUR LE MAGHREB

Vers une révolution culturelle ?

★ DE LA DECOLONISATION A LA REVOLUTION CULTURELLE. (1962-1972), d'A. Taleb Ibrahimi, Alger, S.N.E.D., 1973, 228 pages, 30 F. Diffusion Sindbad, 1 et 3, rue Feutrier, Paris (18e).

FILS du cheikh Bachir Ibrahimi, président des oulémas d'Algérie, Ahmed Taleb Ibrahimi, contrairement à nombre d'écrivains maghrébins, n'a pas le sentiment d'avoir été déculturé : élevé dans la langue et l'esprit du Coran, c'est un fin lettré arabe. Il n'éprouve pas pour autant de complexe à l'égard des cultures européennes dont il est devenu familier, non plus qu'à l'égard de notre langue, qu'il manie avec une élégance que bien des Français lui envieraient. Homme de science — c'est un médecin, — il est aussi homme d'action : chef de la fédération du F.L.N. en France, ce qui lui valut d'être incarcéré à la Santé de 1957 à 1961, il a également été arrêté et torturé après l'indépendance, avant d'être nommé ministre de l'éducation en 1965 puis ministre de l'information et de la culture en 1970.

Cet ouvrage — recueil de textes écrits ou prononcés entre 1962 et 1972 et regroupés par thèmes — invite à réfléchir non seulement les Algériens mais aussi les Français, parce que l'indépendance n'a pas mis *« fin brusquement à un certain tête-à-tête avec le colonisateur »*.

La plupart des Maghrébins de formation française ne se concevaient qu'à l'image ou en fonction d'un modèle étranger, explique le docteur Taleb, qui ajoute : *« Comment s'en étonner, dès lors qu'ils ignoraient qu'avant Descartes il y eut Ghazali ; avant Vico, Ibn Khaldoun ; avant De Foe, Ibn Tofail ; avant Claude Bernard, Ibn Sina (Avicenne); avant Dante, Al Maarri, et, avant Lamartine, Omar Ibn Rabia ? »*

Albert Camus témoin du malentendu

Les titres des chapitres révèlent les préoccupations de l'auteur : « Reconquête et découverte du patrimoine culturel », « Enracinement et authenticité », « Culture et personnalité algériennes », « Pour une renaissance du monde arabe ». D'où ces appels : *« Il faut être soi-même »*, *« il faut être de son peuple »*, mais aussi : *« Il faut être de son temps. »* La volonté de retrouver son identité n'est pas simple retour au passé, fermeture sur soi. *« Il n'est pas dans notre intention de détruire l'acquis colonial mais de le reconvertir. Il ne nous vient pas à l'idée de nier l'apport de la culture française, qui nous a appris ne serait-ce que la méthode et le* Discours de la méthode. *»* Mais comment ignorer *« les séquelles impalpables de la colonisation »*, comment, interroge l'auteur, ne pas combattre ce qu'elle a pu avoir d'insidieux ?

Rien n'illustre mieux le malentendu qui a longtemps existé — et qui existe encore souvent — entre Français et Algériens que l'analyse critique, rigoureuse et subtile, que l'auteur fait d'Albert Camus et de son œuvre. Un passage la résume parfaitement : *« Fils d'ouvrier agricole qui a connu le faste insolent des colons, étudiant pauvre, militant dans les mouvements antifascistes, intellectuel d'une culture exceptionnelle, Camus a eu conscience de la situation historique originale des Européens d'Algérie. N'oublions pas qu'il a commencé à écrire* l'Etranger *en 1939 alors qu'il était encore à* Alger républicain. *L'absurdité de la situation, il la ressent : c'est l'existence d'une colonie de peuplement au milieu d'une population algérienne largement majoritaire.*

» L'étranger de Camus, c'est donc l'Européen en Algérie. La scène centrale du roman, c'est-à-dire les cinq coups de revolver que Meursault tire sur l'Arabe inconnu, c'est le symbole de l'agressivité dont l'Européen rêve de se décharger pour mettre fin au tête-à-tête désagréable et menaçant entre l'Arabe et lui... Je pense qu'en tuant l'Arabe Camus réalise de manière subconsciente le rêve du « pied-noir » qui aime l'Algérie mais qui ne peut concevoir cette Algérie que débarrassée des Algériens. » Paradoxalement, alors que dès 1939 Camus pressent le drame qui va se jouer, il ne se résoudra pas, vingt ans plus tard, à accepter l'indépendance de l'Algérie et, constate l'auteur, les Algériens au milieu desquels il a pourtant vécu sont, à part de fugaces et dérisoires apparitions, absents de son œuvre.

La prise de possession de la réalité algérienne par les Algériens qui en avaient été dépossédés, l'approfondissement de l'héritage national et maghrébin, la restauration des échanges avec l'Orient arabo-musulman, sont donc menés en même temps que la bataille du développement. Mais, dit le docteur Taleb, *« c'est une erreur de croire que le progrès puisse être réalisé par une sorte de juxtaposition de la technique moderne et des valeurs traditionnelles »*. Il faut une synthèse que l'Algérie s'efforce d'opérer à travers la triple révolution industrielle, agraire et culturelle mais sans renoncer à l'ouverture au monde extérieur.

PAUL BALTA.

Un poète sous les verrous

★ L'ARBRE DE FER FLEURIT, d'Abdellatif Laâbi. Ed. P.J. Oswald. 67 pages, 12 F.

LES poèmes rassemblés dans *L'arbre de fer fleurit* sont datés de 1972. Année décisive pour Abdellatif Laâbi, qui fut arrêté en mars de la même année et condamné à dix ans de prison en août 1973.

« D'un homme sans horizon à l'horizon de tous les hommes », écrit Ahmed Tariq dans sa longue préface, dont la lecture est absolument nécessaire si, après avoir subi les feux du verbe de Laâbi, on veut situer comme il convient cette Parole qui a dû se forger à travers un maquis d'obstacles. *L'arbre de fer fleurit* est en quelque sorte le journal poétique d'un intellectuel révolutionnaire. Cet intellectuel, totalement confondu aux luttes, aux souffrances de son peuple, a surgi sur les ruines d'un poète déchiré et solitaire. Laâbi n'a connu que l'inconfort. Il suffit de lire son récit *l'Œil et la Nuit* publié en 1969 — il a alors vingt-sept ans — pour prendre la mesure de la douleur qui le ronge, de l'acharnement et de la voyance qui le soulèvent quotidiennement.

« Qu'étais-je
Une grappe de colère flagellant [les ruines
Titubant dans les gradins de [l'ancienne cité
Spectateur de la décomposition
Contre laquelle venaient se [heurter
Les griffes désespérées de ma [naïveté... »

En 1966, Laâbi fonde le groupe et la revue *Souffles*, qui vont entamer une vaste entreprise de « reconquête », avec les armes de la réflexion, du poème, du signe graphique, etc. A la proue de *Souffles*, Laâbi mettra tout son savoir, toute sa force créatrice au service de l'œuvre de démystification, de démythification. Au bout, l'attend l'engagement total aux côtés du peuple. L'intellectuel retrouve le réel. Il n'est plus « séparé ».

Ce chemin a été illuminé par les soleils de l'amour fou. Et cette vérité — que les grilles ne peuvent vaincre ! — l'« arbre de fer », la proclame avec fougue quand le poète célèbre celle qui « redresse la moitié de la voûte céleste ».

Ce long chant de certitudes, habité par la clarté, s'épanouit en mots calmes, concrets colorés, savoureux qui évoquent toute une poésie d'aujourd'hui de Nazim Hikmet aux poètes palestiniens.

ANDRE LAUDE.

Pour un renouveau prophétique

★ LA PERSONNALITE ET LE DEVENIR ARABO-ISLAMIQUE, d'Hichem Djaït. Le Seuil, 300 pages, 30 F.

VOICI, dans une langue française éloquente et souvent précise, un essai au souffle prophétique indéniable. Grande est l'ambition de son auteur puisqu'il parle en philosophe (tenté par Hegel et affiné auprès de Merleau-Ponty), en historien (exercé par l'étude scientifique de la ville de Kûfa aux deux premiers siècles de l'Islam), en psycho-sociologue (qui se risque à l'autocritique des déterminismes, sexuels et autres, de « l'homme arabo-musulman » du temps présent), en politique aussi (façonné dans sa jeunesse par l'accession à l'indépendance de sa patrie tunisienne, puis aujourd'hui exilé), en croyant et en théologien musulman enfin (dont la sainte colère s'en prend aux orientalistes et au clergé musulman pareillement). Bref, de quoi indisposer parfois les savants de chacun des arts ici associés au service d'une même proclamation ! C'est le risque du genre, lorsqu'on entreprend de retracer un itinéraire spirituel et intellectuel libéré des carcans idéologiques de la plupart des patries arabes...

La fameuse « troisième voie » dont parle tout un chacun entre Rabat et Bagdad, qui ne soit ni proprement capitaliste ni bassement communiste, ni non plus post-industrielle, sans saveur et sans âme, qui ne soit cependant pas « obsédée par des souvenirs à jamais figés », cette voie-là, Djaït s'essaie à son tour à la décrire. Sa vaste culture à la fois arabe et universelle lui permet les nuances qui font défaut aux idéologues en vogue. Les théoriciens du Baas trouvent à ses yeux quelque grâce, leur pensée (qui n'a pas encore été sérieusement présentée ni étudiée en Europe) étant sans doute, parmi les courants actuels, l'inspiration la plus réfléchie et somme toute la plus arabe malgré l'empreinte de la philosophie allemande, du personnalisme français, du marxisme lui-même.

La réflexion critique de H. Djaït part de cette inspiration. Il se garde de confondre l'unité arabo-musulmane avec une « nation arabe » qui serait donnée de toute éternité et taillée sur les modèles européens. Il voit une communauté de destin entre les différentes nations arabes, car il existe une « personnalité arabo-islamique » qui, depuis le septième siècle, tient « le pari prophétique de lancer une tradition spirituelle autonome » Il faut en conséquence, et cela est essentiel pour H. Djaït, une vraie réforme de la religion et de la foi musulmanes. L'Islam actuel devra favoriser, et non pas entraver, l'urgente et salutaire laïcisation de la vie sociale et civile. Il faut, pour ce faire, renouveler l'expérience musulmane de la foi. En ce point de la conscience où elle « se révèle à elle-même son noyau divin », il faut entrer en contact, par-delà les siècles, avec la force créatrice et institutrice dont Mahomet fut le dépositaire actif. Alors toute prescription coranique serait réinterprétée convenablement et la laïcisation irait de soi...

Une pareille flambée prophétique, recréatrice d'une civilisation véritablement « autonome » (et non pas forcément « dérivée », comme dirait A. Laroui), semble, à lire entre les lignes, devoir éclore au sein de cette « bourgeoisie d'Etat » plus ou moins militaire qui, comme Djaït le montre finement, est en train de se souder à l'ancienne bourgeoisie un temps brimée par l'étatisme autocratique. Pourquoi pas ? L'Esprit souffle où il veut, mais aussi quand il peut et sous la forme qu'il peut...

OLIVIER CARRÉ.

« LA CRISE DES INTELLECTUELS ARABES »

★ LA CRISE DES INTELLECTUELS ARABES, d'Abdallah Laroui. Maspero, 224 pages, 26 F.

LES lecteurs français non spécialistes du monde musulman ont accès depuis peu à une série d'articles publiés entre 1956 et 1962 par l'orientaliste et anthropologue germano-américain G.-E. von Grunebaum (1). Simultanément paraît un ouvrage dû au sociologue et philosophe marocain Abdallah Laroui, et intitulé *la Crise des intellectuels arabes* (2). L'auteur s'y livre à un examen serré de la méthode de von Grunebaum.

Ce dernier considère la culture comme *« un système clos de questions et de réponses se rapportant à l'univers et au comportement humain, en toute occasion où la société reconnaît une norme impérative. Une échelle de valeurs détermine la place et l'importance relatives de chacune des questions et réponses »*. Von Grunebaum entreprend de montrer comment l'Islam a provoqué chez les musulmans une prise de conscience unifiante, et comment il a façonné une identité politique, religieuse et culturelle, qui a son parallèle, souligne-t-il, dans celle de la tradition romaine à Byzance.

En fournissant à la communauté musulmane des réponses inscrites dans une visée d'ensemble, l'Islam jette les fondements d'un classicisme culturel dont les normes ne vont cesser de se consolider. Et c'est munis de ces principes d'organisation et de défense, que les musulmans affrontent une histoire dont ils s'efforcent de se rendre maîtres. Au centre de cette histoire, le choc d'un Occident dominant et d'un Orient dominé. Fidèle à ses prémisses méthodologiques, von Grunebaum examine les effets d'une occidentalisation tout à la fois désirée et rejetée.

Laroui, dans la critique vigoureuse qu'il présente de ces analyses, souligne combien le culturalisme laisse à désirer en tant qu'instrument d'investigation scientifique.

Retrouver le premier Marx

A partir d'une définition elle-même imprécise d'un *pattern* (2) récurrent conçu comme système normatif d'organisation des significations, il est en effet aisé de procéder à une réduction des faits pour prétendre ensuite que cette réduction est un fait de l'histoire. Et Laroui a beau jeu de montrer que l'histoire ne se réduit pas à une temporalité culturelle, et qu'il est difficile de concevoir l'existence d'une structure matricielle qui règle, hors du temps, l'activité des hommes. Or von Grunebaum impose cette logique à sa compréhension de l'Islam. Elle lui dicte le choix d'exemples pris dans tous les temps et tous les lieux, et véritablement *extraits* de leur contexte. En même temps qu'elle fixe une méthode, cette logique fige l'objet même de l'analyse dans l'image qu'on veut donner de lui. On retrouve là les dangers d'un idéalisme simplificateur qui en vient, par exemple, à ne tenir aucun compte des phénomènes économiques, pour expliquer un ensemble d'attitudes par les seules motivation psychologiques.

Par le biais de sa confrontation avec l'Orient, c'est encore sur l'Occident que s'interroge l'anthropologue américain. Et c'est encore la pensée occidentale qui se situe au cœur de la réflexion de Laroui sur la crise des intellectuels arabes et, plus largement, sur les rapports de l'idéologie marxiste et des intellectuels du tiers-monde. Car toute son argumentation se construit autour du retard historique de la culture arabe. D'où son impression d'être inactuel en présentant des thèses qui se réclament de l'historicisme.

Pris comme la recherche d'une « loi naturelle qui préside au mouvement d'une société », comme la logique interne d'une action qui mène à l'édification d'une théorie politique, l'historicisme, aux yeux de Laroui, est la seule voie qui s'offre à l'intellectuel arabe pour appréhender le réel, l'orienter et contribuer d'une manière efficace à la réflexion révolutionnaire.

On lira avec profit les développements que consacre l'auteur au marxisme « arabe » dont il souligne avec raison que les débats se radicalisent après la grande crise de 1967. A cette occasion, il étudie les mécanismes de récurrence de la tradition islamique ; les rapports de la problématique de classe avec les nationalismes ; les difficultés qu'éprouve l'intellectuel à historiser sa pensée.

Retrouver donc le premier Marx, proche de l'historicisme allemand, saisir son évolution de l'idéologie à la science dans sa réalité historique, voilà l'itinéraire fixé à l'intellectuel du tiers-monde afin qu'il puisse dominer la situation qui est la sienne. Et cette affirmation d'une spécificité qu'illustre la notion centrale de retard historique, qu'anime l'exigence d'une interprétation originale du marxisme, ne va pas manquer d'attirer à Laroui de sévères réactions de la part des marxologues, probablement aussi dures que celles que lui valut naguère son *Idéologie arabe contemporaine (3)*. Ses références explicites à Gramsci et sa critique des thèses althussériennes vont l'introduire dans un débat théorique dont on sait l'actualité et l'âpreté.

Rationaliser la pensée

Pris à partie, il le sera encore par les intellectuels arabes dont il dénonce les aliénations, et par les tenants de la petite bourgeoisie aujourd'hui au pouvoir, dont les attitudes, conscientes ou inconscientes, font obstacle à la rationalisation de la pensée. Peu importe, si le débat s'ouvre et s'il aborde les problèmes au fond. L'idéologie arabe et la pensée musulmane cessent d'être un objet d'étude pour spécialistes; elles sont dorénavant prises en compte par les hommes qui veulent rénover l'une et redéfinir l'autre. Des travaux comme ceux de Laroui ou ceux de Mohammed Arkoun, mus ces derniers par une pensée radicalement différente mais dont il faut dire l'importance (4), contribuent à cet effort de rationalisation. Voilà qui délimite le champ des controverses à venir.

J.-E. BENCHEIKH.

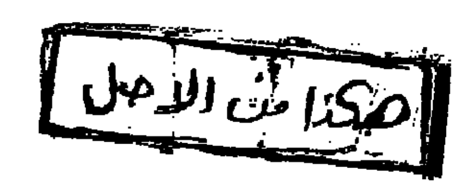
(1) Gallimard, 1973.
(2) Maspero 1967.
(3) Modèle simplifié d'une structure.
(4) *Essais sur la pensée islamique*, G.-P. Maisonneuve, 1973.

Submarine
le périscope de la bande dessinée
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX ou "SUBMARINE", 5 rue des Chartiers, 75005 PARIS

NOUS EDITONS
VITE ET DIFFUSONS BONS MANUSCRITS
EDITIONS REGAIN - MONTE-CARLO
Nous écrire pour recevoir docum. sur nos condit. financ. d'édition

un philosophe s'insurge contre la science officielle dans
AUX ÉDITIONS de la PENSÉE UNIVERSELLE
3 bis, QUAI AUX FLEURS 75004 PARIS
l'imposture scientifique par louis jacot

Le vrai Mathieu Carrière
Vos droits à 18 ans
Ces filles qui posent nues
ce mois-ci dans
20 ans
le magazine de celles qui veulent en savoir plus



LITTÉRATURE ET CRITIQUE

Une quête initiatique

(Suite de la page 13.)

On reconnaîtra l'intervention de l'histoire dans les destins individuels, thème cher à l'historien qu'est Max Gallo.

C'est à un autre niveau, cependant, que se situe l'originalité de ce livre. La profession de foi du narrateur, en effet, et les conséquences qu'il en tire sont exposées avec la cohérence et la clarté d'une démonstration. Mais ce n'est pas une démonstration intellectuelle, — c'est une aventure où s'engage tout l'être, avec son âme et son corps. Thomas n'a pas choisi ses certitudes, il ne s'est pas « décidé » pour elles : ce sont elles qui l'ont, semble-t-il, élu et désigné. Sa longue quête, jalonnée d'épreuves, est fidélité à leur choix, soumission aux lois devinées, pressenties, d'un destin finalement accepté. Toute révolte dépassée, c'est la conquête de la paix qui devient alors possible, et la sagesse qui commence, par le silence, dans une communion pleine et simple avec le monde réconcilié.

« Ce qui est vrai est simple. Ce qui est juste est simple », disait déjà un curé de campagne à Thomas adolescent. Mais la simplicité est la grâce qui se donne la dernière, et chacun, pour aller vers elle, ne peut qu'inventer la voie qui lui sera propre. En retraçant l'itinéraire de Thomas, c'est une aventure exemplaire dont Max Gallo donne ici le secret.

JOSANE DURANTEAU.

(Publicité)

A PARIS
UN EDITEUR SUR LA RIVE GAUCHE
LA PENSÉE UNIVERSELLE
RECHERCHE
• manuscrits inédits de romans, poésies, essais, théâtre.
étudie formule avec participation aux frais.
Adresser manuscrits et curriculum vitae à :
M. LE DIRECTEUR GENERAL DE « LA PENSEE UNIVERSELLE »
3 bis, Quai aux Fleurs, 75004 PARIS
Tél. : 325.85.44

Les récits-gigognes de Silvina Ocampo

★ **FAITS DIVERS DE LA TERRE ET DU CIEL**, préface de Borgès, introduction d'Italo Calvino. Traduit de l'espagnol par F. Rosset. Gallimard, « du Monde entier », 288 p., 29 F.

ELLE appartient à l'une des plus anciennes familles d'Argentine, l'une des plus riches aussi. Elle est l'épouse d'Adolfo Bioy-Casares, que « l'Invention de Morel », publié en 1940, révéla comme l'un des maîtres du récit fantastique moderne — entre Buzzati et son compatriote Cortazar — et dont, depuis, on a traduit ici, cinq autres ouvrages (1). Bioy, le compère de Borgès, qu'il accompagna dans sa guerre contre l'académisme romanesque.

Elle est la sœur cadette de Victoria Ocampo, égérie de ce qu'on appela l'Ecole de Buenos-Aires, qui fonda, en 1931, la revue « Sur », par quoi, pendant des années, elle allait faire rayonner tout ce que l'Europe et les Etats-Unis compteraient de neuf en littérature. Victoria souvent définie comme une « Madame de Staël de la pampa », célèbre pour ses « Dimanches à San Isidro » où défila avant la guerre, et après, le monde des arts et des lettres. Et qui, à quatre-vingts ans passés, n'a rien perdu de sa superbe d'impératrice régnante.

C'est dans ce creuset cosmopolite, où l'on apprenait d'abord l'anglais et le français, où les enfants voyaient Paris avant Mar del Plata, où l'on lisait Proust avant Perez Galdos, que vécut en petite sœur attentive, Silvina. Aussi discrète et douce que Victoria est tonitruante et autoritaire, elle sut, dans l'ombre de son aînée, observer, et développer ses élans créateurs. Car, si Victoria est une animatrice, Silvina, elle, est un écrivain.

Initiée par Chirico et Léger, elle commence par peindre, et comme le souligne Borgès, dans la préface du livre d'elle, qui paraît aujourd'hui : « l'immédiate certitude du visuel persiste dans sa page écrite » (émouvant hommage, soit dit en passant, d'un vieux monsieur dont le regard n'est plus, depuis longtemps, qu'intérieur). C'est avec lui et Bioy qu'en 1940 elle constitue une « Anthologie de littérature fantastique », qui fit date. Elle écrit des poèmes — six recueils — et bientôt, des nouvelles — six recueils aussi.

Le conte est un genre favori du public en Amérique du Sud, ce qui n'est pas le cas en France. Peut-être est-ce pour cela qu'on a tant tardé à publier ceux de Silvina ? Peut-être aussi, jugeait-on son grand talent comme trop peu « typiquement argentin » ? Voici, en tout cas, un choix important de textes, écrits de 1948 à 1961, parfaitement rendus en français par Françoise-Marie Rosset.

La parenté avec Henry James

Le recueil s'ouvre et se referme sur deux chefs-d'œuvre d'inspiration et de factures jamesiennes : « l'Imposteur » et « le Journal de Porfiria Bernal ». Dans les deux cas, en effet, un monde clos : un domaine abandonné, au fond de la pampa ; une maison opulente, dans Buenos-Aires, qui rassure et enferme les êtres. Dans les deux cas aussi, l'affrontement de sensibilités exacerbées qui secrète la catastrophe. Les deux jeunes gens de « l'Imposteur » se connaissent à peine et partagent, pour un temps, leurs existences dans une proximité obligée, haineuse, malsaine. (Il y aura mort, mais de qui ? Qui est l'imposteur ? Les deux garçons ne sont peut-être qu'un, qui rêvait son double et se suicida en croyant l'éliminer ?) Dans le « Journal », une gouvernante anglaise transcrit d'inquiétantes impressions concernant Porfiria, son élève, elle insère dans sa confession des passages du journal intime de l'enfant, plus inquiétants encore. (Qui des deux envoûte l'autre ? Qui est la plus folle ? Peut-être que chacune n'est, en toute innocence, que le prisme au travers duquel passe la névrose de l'autre ?)

Soulignant la parenté de ces nouvelles avec « le Tour d'écrou », de James, Italo Calvino, dans son introduction à ce recueil-ci, note que « l'écriture (de Silvina) est un miroir qui reflète le monde en. La clef de l'énigme, la vérité du récit — et qui lui est vérité du récit — et qui lui est extérieure — nous l'ignorerons jusqu'après la lecture. Mais rien ne nous empêche de la rêver, de l'inventer. Silvina nous y invite, en enrichissant ces textes de ces jeux sur le temps, qu'elle affectionne. Dans les deux cas, le temps du récit est le même, (« Nous étions au mois de septembre 1930 ») et il est insidieusement supplanté par un temps ultérieur, celui des personnages qui voient et écrivent l'avenir, brouillant encore les cartes... Quand elles sont révélées, ces prémonitions transforment les êtres.

Cette intrusion du surnaturel dans le récit se double souvent de terreur : d'autant plus que la mort est omniprésente, qu'elle soit prévue (« la Lettre sous le lit », écrite par une jeune fille qui attendait son assassin) ou non (« le Filet » vengeance d'un papillon qu'une autre jeune fille avait tenté de tuer). La mort est imminente et c'est elle qui, souvent, interrompt le texte que nous avons sous les yeux. Dans « les Photographies », une histoire à la Buñuel, l'héroïne endimanchée d'un goûter d'enfants, petite mariée obscène dans ses dentelles blanches et ses chaussures orthopédiques — elle est infirme — mourra de l'acharnement qu'auront mis les grandes personnes à fixer, pour la postérité, ce moment absurde et grotesque où l'on découpe un gâteau d'anniversaire...

L'enfance et ses perversités

Ici, l'enfance est la victime. Ailleurs, souvent, elle sera bourreau. Aux yeux de Silvina, elle est un merveilleux champ d'ambivalence. L'innocence des petites filles côtoie leur cruauté, et il faut se méfier de leur application au jeu. Dans le très réussi « Péché mortel », nous verrons une première communiante connaître (ou rêver ?) une incertaine initiation avec un domestique mâle qui la fascine, et, dans « Une voix au téléphone », les enfants mettront avec un détachement innocent, le feu au salon où papotent leurs mères.

Un monde complexe où prévaut l'ambiguïté de toute relation entre les êtres, un monde aux couleurs bien réelles, aussi. Car Silvina explore avec la même subtilité l'Argentine désuète et patricienne de son enfance, que celle, petite-bourgeoise, des faubourgs de Buenos-Aires. Avec ses pots de gomina rose, ses bancs publics où « les Amants » dévorent, au même rythme, d'énormes gâteaux, ses « Maisons en sucre » pour jeunes ménages désargentés.

Ces nouvelles non seulement révèlent un écrivain dont les thèmes et l'écriture étonnent, dont les constructions sont très élaborées — récits-gigognes, lettres dans les lettres, conversations dans les conversations, journaux intimes dans les journaux intimes, — mais aussi, elles restituent l'expérience humaine très vaste, très sereine d'une femme qui est — le sait-elle ? — moraliste. Elle émaille ses récits de réflexions comme celle-ci, qui en dit long sur sa sagesse : « Nous sommes aussi ce que font de nous les autres. Nous ne les aimons pas pour ce qu'ils sont, mais pour ce qu'ils nous obligent à être. »

FRANÇOISE WAGENER.

(1) Tous publiés chez Laffont, dans la collection « Pavillons ». Jacques Goimard a rendu compte du dernier, *Nouvelles Fantastiques*, dans le Monde des livres du 9 août 1973.

Soljenitsyne contre Cholokhov

PRIX Staline, prix Lénine, prix Nobel, membre du comité central du parti et député quasi inamovible du Soviet suprême, porteur des plus hautes décorations de son pays... Il est évident que Mikhaïl Cholokhov, âgé aujourd'hui de soixante-neuf ans, ne doit pas cette position de n° 1 incontesté des lettres soviétiques uniquement à son conformisme politique à toute épreuve ni à ses œuvres, fort peu nombreuses, de l'âge mûr, tendancieuses et médiocres.

Sa célébrité et sa popularité incomparables (en 1965, le tirage de ses livres avait déjà dépassé quarante-deux millions d'exemplaires), Cholokhov les doit à l'œuvre majeure de sa jeunesse, *le Don paisible*, — épopée puissante et sensuelle, fresque monumentale, riche en couleurs, qui traite de la vie des cosaques du Don, avant et pendant la première guerre mondiale, la révolution et la guerre civile. Les deux premiers volumes sont sortis successivement en 1928 et 1929, le troisième quelques années plus tard, le quatrième et dernier en 1940. Soljenitsyne lui-même, que personne ne saurait soupçonner d'une sympathie excessive envers Cholokhov, a qualifié de « *génial* » ce roman.

Le culte que la masse des lecteurs a voué à l'écrivain résulterait-il d'un malentendu ou plutôt d'une escroquerie du siècle ? (*Le Monde* du 3 septembre.) En décernant à Cholokhov le prix Nobel « *pour la rigueur et la probité de son œuvre* », l'Académie suédoise aurait-elle couronné un vulgaire faussaire ? La question est posée avec la publication, en ce début de septembre par YMCA-Press, à Paris, d'une étude en russe, intitulée *le Tremplin du Don paisible* (1), transmise à l'éditeur, préfacée, annotée et moralement cautionnée par Alexandre Soljenitsyne. Décédé en Russie il y a peu de temps, n'ayant pas réussi à mener à terme son travail clandestin, l'auteur de cette étude, dont le volume d'YMCA ne contient que le plan général et quelques chapitres, a été, selon Soljenitsyne, un théoricien et un historien éminent de la littérature. Soljenitsyne, qui le désigne, provisoirement, par l'initiale « D », espère pouvoir, ultérieurement, révéler son nom.

En procédant à une analyse minutieuse du texte et des structures du *Don paisible* sur les plans linguistique, stylistique, historico-idéologique, en invoquant certains faits troublants, partiellement oubliés, en citant de vieux articles de presse, en rappelant les polémiques qui éclatèrent lors de la parution des deux premiers volumes, l'auteur croit déceler dans l'ouvrage deux esthétiques, deux « *principes d'écriture* », opposés et inconciliables. Au terme de cette argumentation, *le Don paisible* aurait donc eu « *un auteur véritable* » (maître écrivain, homme hautement cultivé, parfaitement au courant du dialecte, du folklore, des traditions, de l'histoire et des aspirations cosaques). Il s'agirait, selon toute probabilité, de Fiodor Dmitrievitch Krioukov (1870-1920), socialiste révolutionnaire (donc antibolchevique), diplômé de l'université de Pétersbourg, membre de la première Douma, auteur de nombreux ouvrages inspirés par le folklore du Don et tenus en haute estime par Gorki et Korolenko. Fervent patriote local et séparatiste, Krioukov, dont Soljenitsyne retrace une biographie succincte, préparait une œuvre monumentale sur la vie des cosaques. Après sa mort, des suites du typhus, le manuscrit n'aurait jamais été retrouvé..

Dans la version (ou plutôt dans les versions successives) que nous en connaissons, le même *Don paisible* aurait eu, selon la même thèse, un « coauteur » (Cholokhov), ignorant le dialecte cosaque, dépourvu de culture, voué aveuglément à l'idéologie bolchevique et panrusse, supprimant à son gré des passages politiquement « gênants » et en ajoutant d'autres, marqués par la platitude du style journalistique officiel... Réagissant à des rumeurs obstinées sur le plagiat, rappelle Soljenitsyne, un groupe d' « *écrivains prolétariens* » avait publié dans la *Pravda* du 29 mars 1929 une déclaration qui flétrissait les colporteurs de ces bruits comme « *ennemis de la dictature du prolétariat* » et les menaçait de poursuites pénales. Peu après, Staline « *lui-même* » désigna Cholokhov comme un « *écrivain éminent de notre époque* ». Lorsqu'en 1942 les Allemands s'approchèrent de la Stannitsa-Vechenskaïa, Cholokhov, en tant que premier personnage de la région, aurait pu facilement faire évacuer en priorité ses archives. Il n'en fit rien et prétendit par la suite qu'elles avaient été détruites pendant les combats.

Les termes de la préface de Soljenitsyne restent mesurés. Il se demande en substance comment un débutant de vingt-deux ans, ancien débardeur et employé de l'administration des immeubles d'habitation à Moscou, aurait pu créer une œuvre dépassant de loin son expérience vécue et son degré d'instruction (qui correspondait alors à un certificat d'études). Les deux premiers volumes du roman, remarque encore Soljenitsyne, ont dû être écrits en deux ans. « *Les quarante-cinq années ultérieures de la vie de Cholokhov n'ont jamais confirmé ni cette hauteur ni ce rythme.* » « *Trop de miracles !...* note-t-il avec philosophie. *Des énigmes multiples attendent leur solution à ce jour.* »

PIOTR RAWICZ.

1) A paraître en traduction française aux Editions du Seuil.

Juin-Septembre 1944

été44
cent jours de la libération de l'Europe

LA LIBERATION

A travers les fac-similés de la presse

JUIN 44 : LA FRANCE SECOUE LE JOUG NAZI

André Rossel à qui nous devons déjà, entre autres, les JOURNAUX DU TEMPS PASSE, vient de publier aux Editions de LA COURTILLE un ouvrage que l'on peut considérer comme un chef-d'œuvre d'Histoire "à chaud".
A travers 200 fac-similés et documents reproduisant les articles parus dans la presse collaboratrice, anglo-américaine, neutre ou dans la presse résistante clandestine, vous pourrez suivre jour par jour, heure par heure, ces 100 jours qui ont permis la libération de notre pays.
Les communiqués des Q.G. alliés et allemands vous permettront de suivre parallèlement l'évolution de la situation militaire sur les fronts de l'Est, de Normandie et d'Italie.
Vous serez ainsi en prise directe avec l'Histoire vivante, car André Rossel s'est attaché à montrer par ces extraits de presse, tous les aspects de cette époque, les plus dramatiques, comme les plus cocassement pittoresques. Les jeunes vivront cette période comme si elle se déroulait aujourd'hui, les "un peu moins jeunes" retrouveront les préoccupations, les anxiétés, l'espoir qui les habitaient à l'époque.
Un fort volume 25 x 32, relié, de 256 pages comprenant plus de 200 fac-similés et abondamment illustré de photographies de l'époque : 75 F.

BON DE COMMANDE à retourner à la LIBRAIRIE PILOTE : 22, rue de Grenelle - 75007 PARIS.

Veuillez m'adresser pour examen gratuit ETE 44 d'André Rossel. Passé 8 jours, je vous réglerai ☐ comptant 75 F + frais de port 5,65 F, soit 80,65 F ☐ en 3 mensualités de 29,50 F (frais de port compris).

Nom ________ Profession ________
Adresse ________
____
N° C.C.P. ou bancaire ________ Adresse bancaire ________
________ Signature ________

Vient de paraître

Romans français

JEAN VERDUN : *l'Amour de loin*. — *Un roman, le huitième de son auteur* depuis 1956, qui a pour cadre l'île Maurice. (Robert Laffont, 260 p., 27,10 F.)

NELLA BIELSKI : *le Tramway d'osier*. — Second roman de l'auteur de *Voronej* et début d'une odyssée qui aura pour titre *les Patries étrangères*. (Robert Laffont, 210 p., 23,40 F.)

JACQUES FOLCH-RIBAS : *Une aurore boréale*. — Troisième roman de cet auteur, québécois d'adoption depuis dix-huit ans, qui se déroule dans le golfe du Saint-Laurent. (Robert Laffont, 230 p., 22,40 F.)

DASHIELL HEDAYAT : *Selon oscura*. — Peintre, graphiste, compositeur, metteur en scène, traducteur, l'auteur livre ici, à vingt-six ans, son quatrième roman. (Flammarion, 315 p., 36 F.)

ERIK ORSENNA : *Loyola's blues*. — Un premier roman, qui se place sous le double signe de Duke Ellington et du maréchal de Vauban. (Le Seuil, 160 p., 20 F.)

JEAN-MARC ROBERTS : *la Partie belle*. — On n'a pas oublié *Samedi, dimanche et fêtes*, prix Fénéon 1972. (Le Seuil, 170 p., 20 F.)

PATRICK BESSON : *Je sais des histoires*. — « Un talent qui eût épaté Paulhan », écrivait Bertrand Poirot-Delpech à propos des *Petits Maux d'amour*. (Le Seuil, 160 p., 20 F.)

GILLES SEDOR-ROY : *Ma grand-mère Héloïse*. — Un roman sur la qualité de l'ancienne vie. (Robert Laffont, 220 p., 22,40 F.)

MICHEL COSEM : *le Chant Artus*. — Dans la mouvance des chevaliers de la Table ronde. (Robert Laffont, « L'écart », 240 p., 25,20 F.)

PHILIPPE D'ANDRÉ : *la Momie*. — Par l'auteur des *Clefs*. (Robert Laffont, « L'écart », 315 p., 31,80 F.)

HENRI SPADE : *la Grimpe*. — Le nouveau roman de l'auteur de *la Berthe*. (France-Empire, 220 p., 23,50 F.)

Histoire littéraire

EMILE JOUSSET : *Chamfort et son temps*. — Un moraliste du dix-huitième siècle. (Ed. Volcans, 210 p., 68 F.)

Témoignages

LEON ZITRONE : *Téléjournaliste*. — Vingt-cinq années d'O.R.T.F., cinq mille présentations de Journal télévisé, un millier d'en direct. (Robert Laffont, « Un homme et son métier », 380 p., 31,80 F.)

ANDREÏ SAKHAROV : *Sakharov parle*. — Le recueil des textes, déclarations, réflexions du savant soviétique en *faveur de la défense des droits de* l'homme en U.R.S.S. et sur la coexistence pacifique entre les deux grandes puissances. Préface de Harrison E. Salisbury, trad. du russe par Eric Vincent. (Le Seuil, « Combats », 240 p., 29 F.)

GILBERT DECLERCQ : *Syndicaliste en liberté*. — Trente années d'action syndicale par un syndicaliste C.F.D.T. des pays de la Loire. Entretiens avec Alain Besson et Jacques Julliard. (Le Seuil, 190 p., 23 F.)

Sciences humaines

ALAIN TOURAINE : *Pour la sociologie*. — Prolongeant *Production de la société*, ces essais se proposent de définir la démarche et le rôle de la sociologie dans nos sociétés. (Le Seuil, Points, 250 p., 9,90 F.)

Divination et rationalité. — Résultats d'une enquête menée par le Centre de recherches comparées sur les sociétés anciennes (Ecole des hautes études en sciences sociales) par un groupe de neuf chercheurs. (Le Seuil, Recherches anthropologiques, 320 p., 45 F.)

DOMINIQUE WOLTON : *le Nouvel ordre sexuel*. — Un nouvel encadrement scientifico-social fondé sur quatre pouvoirs : médecins, travailleurs sociaux, formateurs et laboratoires. (Le Seuil, 190 p., 24 F.)

Documents

ROBERT VERGNES : *l'Or dans la peau*. — Le journal d'une expédition dans l'île d'El-Coco à la recherche du trésor du pirate Morgan. (Robert Laffont, « vécu », 280 p., 30,80 F).

MICHEL PEISSEL : *le Grand Passage de l'Himalaya*. — La traversée de l'Himalaya en hydroglisseur. Par l'auteur des *Cavaliers du Kham*. (Robert Laffont, 250 p., 29,90 F.)

Histoire

EDOUARD BERNSTEIN : *les Présupposés du socialisme*. — Recueil des articles écrits à partir de 1896 par ce disciple de Marx et d'Engels, écrits qui sont à l'origine de la grande crise du révisionnisme. Trad. de l'allemand par Jean Ruffet avec la collaboration de Michel Mozet. Suivi de *Qu'elle ose paraître ce qu'elle est*, par Frédéric Bon et M. A. Burnier. (Le Seuil, « Bibliothèque politique », 300 p., 33 F.)

PHILIPPE AZIZ : *les Criminels de guerre*. — Les nazis depuis la débâcle. Par l'auteur de *Tu trahiras sans vergogne*. Avec la collaboration de Dominique Frérard. (Denoël, 368 p., 45 F.)

EDMOND ORBAN : *la Présidence moderne aux Etats-Unis*. — Personnalité et institutionnalisation. (Presses de l'université de Québec, 230 p., 25 F.)

PIERRE CHAUNU : *Histoire science sociale*. — La durée, l'espace et l'homme à l'époque moderne. (SEDES, 440 p., 40 F.)

Spiritualité

FRANÇOIS DECRET : *Mani et la tradition manichéenne*. — Une hérésie qui, pour les fidèles de la Catholica, fut une sorte de « bolchevisme du quatrième siècle », une cinquième colonne venue de l'étranger pour noyauter l'Eglise chrétienne. (Le Seuil, « Les maîtres spirituels », 190 p., 9,90 F.)

SATPREM : *Par le corps de la Terre ou le Sannyasin*. — Par un adepte du « tantrisme » auteur d'un essai sur *Sri Aurobindo ou l'aventure de la conscience*. (Robert Laffont, 450 p., 37,40 F.)

Jeanne Champion
ma fille Marie-Hélène Charles Quint
roman
"Original, constamment émouvant. Un grand roman."
ROBERT KANTERS (Le Figaro)
Calmann-Lévy

La rentrée chez les éditeurs (suite)

LA PAROLE EST A LA MÉMOIRE

CE qui frappe dans un premier survol des ouvrages d'histoire, des essais annoncés pour la rentrée, c'est la prédominance des Mémoires, souvenirs, témoignages divers.

Mémoires de David Ben Gourion : *Israël avant Israël* (Grasset, tome I) ; *Mémoires* de Bourguiba (Plon) ; *Souvenirs* de Léon Noël (Plon) ; tome I des *Entretiens* de Gaston Monnerville (Plon) ; *Mémoires* de Panine, ami de Soljenitsyne (Flammarion) ; *Mémoires* de Jacques Massu : *Sept ans avec Leclerc* (Plon) ; du colonel Argoud : *Pitié pour la France* (Fayard) ; d'Otto Skorzeny, général SS qui, dans *la Guerre inconnue*, fait état des trahisons qui ont causé la défaite allemande (Albin Michel) ; et, pour le début 1975, les *Mémoires* du général Bigeard et ceux de Roger Wybot (Presses de la Cité).

André Malraux donne la suite de ses *Anti-Mémoires* sous le titre *Lazare*, ainsi qu'un livre de réflexions sur l'art : *l'Irréel* (Gallimard).

Au chapitre des grandes biographies, signalons celle de *Hitler* (vie et mort), par Robert Payne, déjà auteur d'un *Malraux* (Buchet-Chastel), et, par Leonid Brejnev, un *Lénine* (Albin Michel).

La Loi nazie en France : recueil des documents sur l'occupation réunis par Robert Aron, Philippe Héraclès et Mᵉ Garnier-Rizet, fait l'objet d'un ouvrage à paraître, en édition bilingue, chez Guy Authier.

Daniel Aziz, avec la collaboration de Dominique Prétard, retrace l'histoire des *Criminels de guerre* (Denoël).

Michael Jacot, journaliste canadien anglais, publie un document sur le camp d'enfants déportés de Terezin, dont il ne resta qu'une centaine de survivants. (Flammarion.)

Au présent

Les troubles que connaît l'Italie contemporaine, l'inquiétude qu'ils font naître, remettent en actualité la correspondance d'Annunzio - Mussolini (Buchet - Chastel).

L'histoire au présent ou au passé récent n'est pas moins fertile en publications.

— Sur le Watergate, outre le livre de Mary McCarthy (Gallimard), paraît un essai, *l'Affaire du Watergate* (Robert Laffont), rédigé par deux journalistes du *Washington Post*, qui en démontent le mécanisme et racontent leur enquête.

— Le Chili donne lieu à trois livres : *le Dossier noir*, réalisé par un collectif où figurent nos collaborateurs Marcel Niedergang et Pierre Kalfon, pour la collection « Témoins » (Gallimard), et chez le même éditeur, dans la collection « L'Air du temps », *Chili ou la Tentative* : révolution-légalité, par Olivier Duhamel, ainsi qu'un *Chili sous Allende*, d'Alain Joxe (col. « Archives »).

— De Noam Chomsky, linguiste réputé, paraît un *Guerre et Paix au Proche-Orient* (Pierre Belfond).

— *La Chine, vingt-cinq ans, vingt-cinq siècles*, fait l'objet d'un ouvrage de Francis Audrey dans la collection « L'histoire immédiate » (le Seuil), que vient appuyer *Demain, l'armée chinoise*, de Jean-Pierre Brûlé. (Balland.)

— Quant au *Portugal et son avenir*, le livre du général Spinola qui précéda le coup d'Etat, il paraîtra chez Flammarion.

Les cent jours

La politique française au passé et au présent inspire également plusieurs ouvrages.

— *Pétain et les Français*, de Richard Griffiths (Calmann - Lévy).

— *Essais sur la France, déclin ou renouveau ?* de Stanley Hoffmann, professeur à l'université Harvard et co-auteur d'*A la recherche de la France* (Le Seuil).

— *Les Cent Premiers Jours de Giscard*, d'Alfred Fabre - Luce (Robert Laffont), auquel on peut rattacher *le Mythe réformateur*, de Laurent Salini (Editions sociales).

— Fort du succès de son *Défi démocratique*, Georges Marchais publie *la Politique du parti communiste français*, cependant que M. Cardoze et J. Lagadec voient dans les 49 % obtenus par la gauche aux dernières élections présidentielles, *la Naissance d'une majorité* (Editions sociales).

— David Caute, auteur d'un ouvrage remarqué : *les Intellectuels et le parti communiste*, publie : *les Compagnons de route* (Fayard). Roland Gaucher, de son côté, révèle une *Histoire secrète du parti communiste* (Albin Michel).

Documents

Plusieurs ouvrages sont annoncés sur les thèmes de la pharmacie et de la médecine :

● *L'Invasion pharmaceutique*, par J.-P. Dupuis et S. Karsenty (Le Seuil).

● *Les Trusts des médicaments*, par Charles Levinson (Le Seuil).

● Un *Guide des médicaments les plus courants* (Le Seuil).

● *Plaidoyer pour une anti-médecine*, par Charles Dayant (Presses de la Cité).

● *Sainte Anne, priez pour moi*, sur les hôpitaux psychiatriques, par D. Duchateau (Belfond).

Des sujets

● Marcel Bluwal, réalisateur à la télévision, livre son autobiographie : *Un aller* (Stock).

● André Astoux, dans *l'Oubli* évoque la « traversée du désert » avec le général de Gaulle (J.-C Lattès).

● Michel Polnareff se raconte dans *Polnaréflexion* (Stock).

● Robert Manuel en fait autant avec *Qu'allait-il faire dans cette galère ?* (Julliard).

On réédite, de Jean Vilar, un recueil d'articles : *le Théâtre, service public* (Gallimard), et, de Jacques Decour, un ensemble de textes présentés par Aragon et réunis sous le titre : *Comme je vous en donne l'exemple* (Editeurs Français réunis).

Des essais

— De Jean Fourastié : *Comment mon cerveau s'informe*, journal d'une recherche (Robert Laffont). La psychologie vue à la lumière de l'informatique.

— De Henri Laborit, directeur de laboratoire à l'hôpital Boucicaut : *la Nouvelle Grille*, essai de philosophie scientifique.

— De Marc Paillet : *le Journalisme* (Denoël). Fonctions et langages du quatrième pouvoir.

— De Pierre Daninos : *les Touristocrates* (Denoël).

— De Jean Cazeneuve : *l'Homme téléspectateur* (Gonthier - Médiations). — P.-M.

Le temps du déjà-lu : Marx, Freud...

EN philosophie, les travaux issus de l'œuvre de Marx et de la tradition marxiste dominent largement les publications de cet automne.

On continue de redécouvrir les différents aspects de la « théorie critique » élaborée depuis l'entre-deux-guerres par les penseurs de l'école de Francfort, de Marcuse à Horkheimer, d'Adorno à Ernst Bloch. Et, cette fois, la traduction française de plusieurs de leurs œuvres maîtresses va permettre de mesurer l'actualité de ce courant de pensée où viennent se conjoindre un marxisme sans orthodoxie et un hégélianisme renouvelé. Cinq livres sont annoncés : *la Philosophie de la Renaissance* d'Ernst Bloch (Payot), deux textes de Max Horkheimer (*les Débuts de la philosophie bourgeoise de l'histoire* chez Payot, ainsi que le fondamental *Théorie traditionnelle et théorique critique* chez Gallimard). Enfin, chez Gallimard également, deux ouvrages de Jürgen Habermas (*Connaissance et intérêts* et *Profils philosophico-politiques*) qui représente la « deuxième génération » de l'école de Francfort et en remanie l'appareil conceptuel. Aux Editions universitaires, un travail philosophique sur « l'Ecole de Francfort » par Pierre Zima.

Les Editions sociales entament la publication d'une nouvelle traduction intégrale des *Théories de la plus-value* de Marx. On disposera donc désormais d'une édition rigoureuse de ce très important texte de travail, qui constitue presque le « tome IV » du *Capital*. La traduction française de ce manuscrit, publié par Kautsky après la mort d'Engels, avait paru autrefois aux éditions Coste sous le titre d'*Histoire des doctrines économiques* : elle était depuis bien longtemps introuvable.

Le premier tome des *Ecrits politiques* de Gramsci (Gallimard) ouvre une longue série qui va permettre d'avoir enfin directement accès aux textes du théoricien marxiste italien que Christine Glucksman analyse d'autre part dans *Gramsci et la théorie de l'Etat* (Fayard). Moins célèbre que Gramsci, mais à découvrir également, Galvano Della Volpe, dont un essai suggestif (*Rousseau et Marx*) est traduit chez Grasset. L'œuvre de Lukacs apparaîtra, elle aussi, sous un éclairage nouveau avec la publication d'un inédit mondial : *les Ecrits de Moscou* (Editions sociales).

D'autre part, un livre de Jacques Rancière, qui entend tirer *la Leçon d'Althusser* (Gallimard) devrait provoquer un renouveau de la polémique qui se poursuit autour du théoricien français, dont les éditions Maspero publie une conférence inédite, prononcée en 1967 : *Philosophie et philosophie spontanée des savants*.

A côté de cette abondante production marxiste, de nouvelles œuvres de philosophes qui, malgré leur disparité, ont en commun d'avoir déjà à leur actif de nombreuses publications : Jacques Derrida, dont le dernier texte s'intitule *Glas* (Galilée) ; Jean-François Lyotard qui poursuit sa réflexion sur *l'Economie libidinale* (éd. de Minuit) ; Vladimir Jankelevitch qui nous offre une nouvelle méditation ayant pour thème *l'Irréversible et la Nostalgie* (Flammarion) ; Roger Caillois qui publie *Approches de l'imaginaire* (Gallimard) ; Jean Beaufret enfin qui clôt par un troisième volume son *Dialogue avec Heidegger* (Minuit).

Sciences humaines

PSYCHANALYSE. — *Les Mémoires d'un névropathe*, du président Daniel-Paul Schreber seront enfin disponibles en français (Seuil). Comme on le sait, c'est uniquement à partir de cet extraordinaire récit autobiographique que Freud a élaboré sa célèbre analyse du « cas Schreber » et de sa paranoïa, où il jette les fondements d'une théorie de la psychose. Autre texte classique de « l'âge d'or » de la psychanalyse, dû à l'un des premiers disciples de Freud, *Thalassa* de Sandor Ferenczi, prendra place dans le troisième et avant-dernier volume de ses « Œuvres complètes » (Payot). A signaler un volumineux « *rapport sur l'homosexualité* » de Michel Bon, aux Editions universitaires.

SOCIOLOGIE. — Avec *Pour la sociologie*, Alain Touraine prolonge, à travers une série d'articles, la démarche qui animait *Production de la société* (Seuil). Aux Editions de Minuit, après *Asiles* et *Mise en scène de la vie quotidienne*, un nouveau livre d'Erving Goffman, *les Rites d'interaction* donne la mesure d'une œuvre importante et encore trop méconnue du public français.

ANTHROPOLOGIE. — Une nouvelle collection, au Seuil, intitulée *Recherches anthropologiques* débutera par un ouvrage collectif dirigé par Jean-Pierre Vernant, regroupant, derrière le titre *Divination et rationalité*, une série d'études consacrées à la Mésopotamie, la Grèce et la Chine anciennes étudiées avec les méthodes propres à l'anthropologie. Cette collection publiera également un livre de Pierre Clastres, *le Grand Parler*, anthologie commentée des mythes des Indiens Guarani.

A signaler également : un essai original de Dominique Lecourt sur *Bachelard* (Grasset), et un nouvel ouvrage du psychologue Jean Piaget : *Réussir et comprendre* (P.U.F.).

On le voit : cette rentrée n'est guère placée sous le signe d'un quelconque renouveau de la pensée. On ne peut se défaire de l'impression que le temps est plus à la rétrospective et à la routine conceptuelle qu'à la vivacité de l'esprit. Le temps du déjà-lu va-t-il durer longtemps ? — R.-P. D.

Nos collaborateurs publient

PIERRE VIANSSON-PONTÉ : *Des jours entre les jours* (Stock). — Le recueil des chroniques du samedi.

ALAIN GUICHARD : *les Jésuites* (Grasset). — Par l'auteur des *Francs-Maçons*.

MARC MARCEAU : *le Coup d'Athènes* (Buchet-Chastel). — Par le correspondant du *Monde* à Athènes.

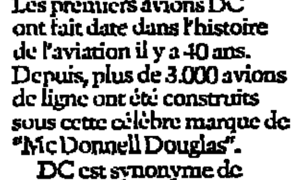
ROBERT ESCARPIT : *les Billets du* Monde (J.-J. Pauvert).

JAMES SARAZIN : *la Police en miettes* (Calmann-Levy). — Du temps de M. Marcellin.

DOMINIQUE DESANTI : *les Staliniens* (Fayard). — L'explication d'un comportement à travers des souvenirs.



DC "Une grande famille du transport aérien." 40 ans de tradition de la qualité.



Les premiers avions DC ont fait date dans l'histoire de l'aviation il y a 40 ans. Depuis, plus de 3.000 avions de ligne ont été construits sous cette célèbre marque de "McDonnell Douglas".
DC est synonyme de performances et de fiabilité depuis que les DC-2 et les DC-3 de réputation mondiale – ont marqué le début de l'ère du transport aérien moderne. Notre DC-10 tri-réacteur, doté d'une cabine spacieuse, est l'apothéose de cette lignée et confirme 40 ans de tradition au service des voyageurs et des compagnies aériennes dans le monde entier.
En plus de la production continue d'avions commerciaux, McDonnell Douglas a construit plus de 48.000 avions militaires et plus de 57.000 missiles.
Nous avons fabriqué des véhicules spatiaux ou des fusées porteuses pour chacune des missions interplanétaires américaines comportant un équipage.
Nos Deltas ont lancé plus de satellites civils dans l'espace que tout autre système de lanceurs du Monde Libre.
Tous illustrent, d'une façon impressionnante, que le savoir-faire, l'intégrité et la fiabilité sont une tradition chez McDonnell Douglas.

MCDONNELL DOUGLAS
Nous donnons un sens à la technologie.

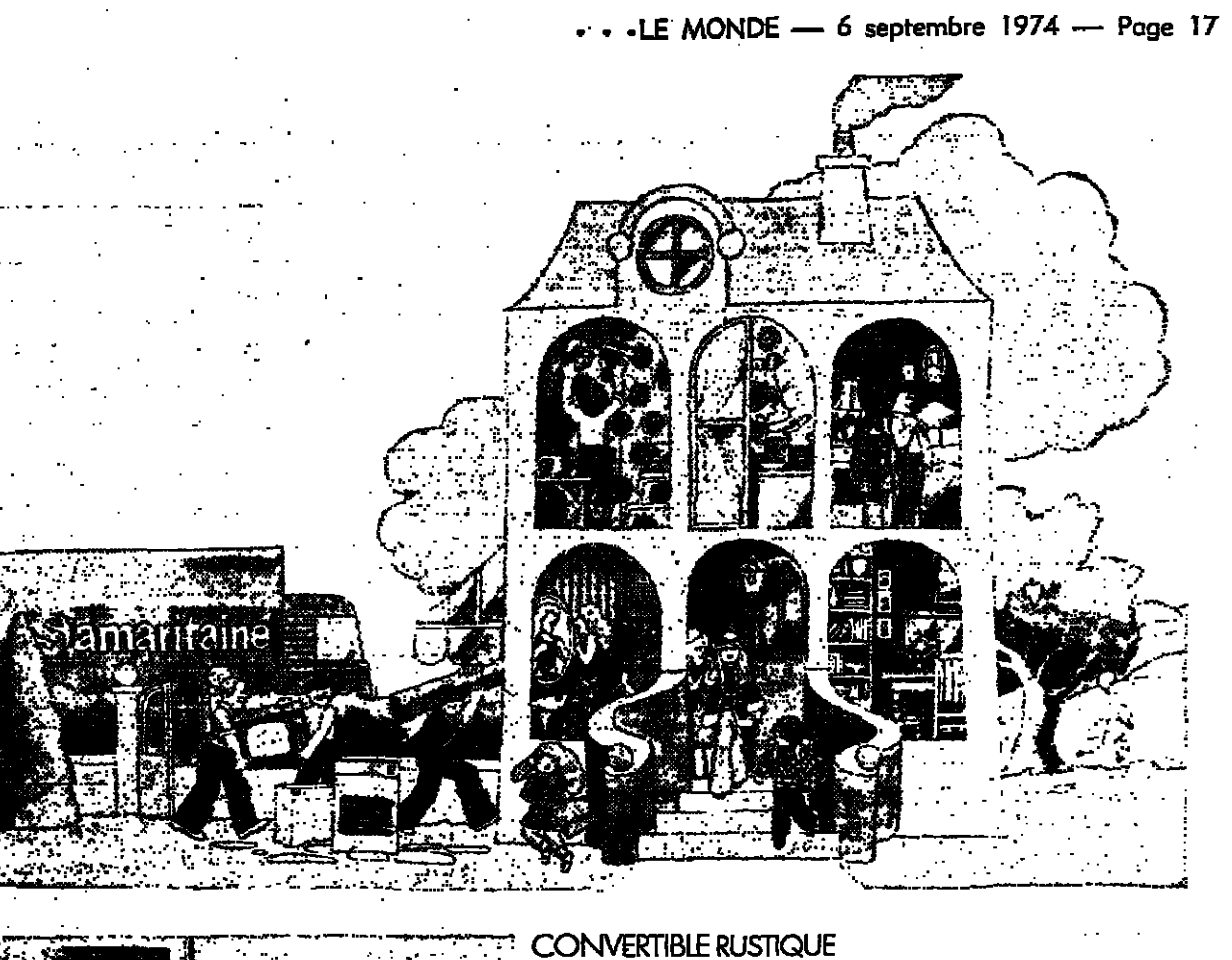


هكذا من الأصل

c'est la rentrée...

...votre maison doit faire peau neuve

MAGASIN 2
4e ETAGE





CONVERTIBLE RUSTIQUE literie 140, garni tissu tapisserie, coton 100%, avec matelas mousse de polyéther **995 F**

le FAUTEUIL assorti **325 F**

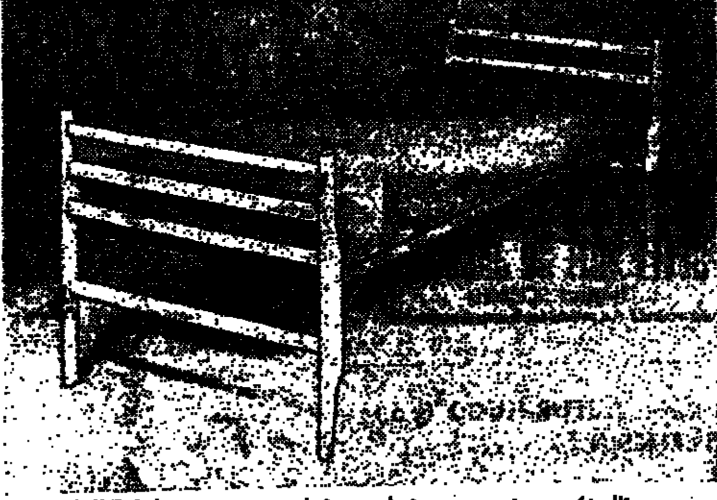
BROCATELLE, viscose et coton, largeur 130, le mètre **25 F**

MOQUETTE nylon, largeur 4 mètres, le M² **29 F**

GARNITURE laitonnée style Louis XV, ou Louis XVI avec anneaux et accessoires de pose

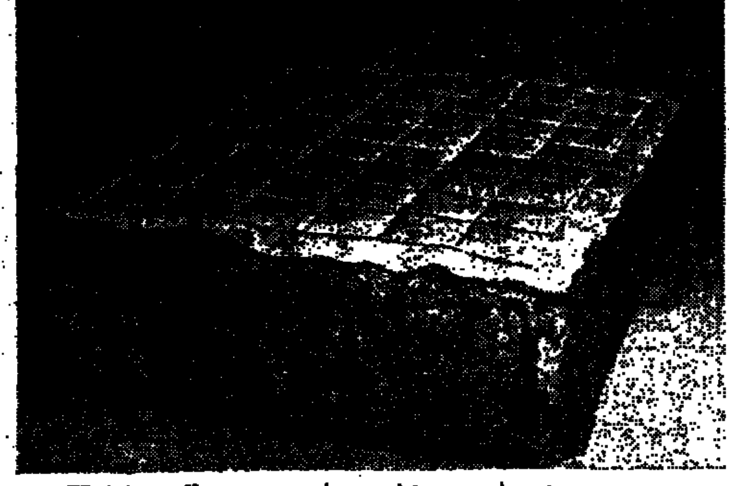
longueur 150 **119 F**

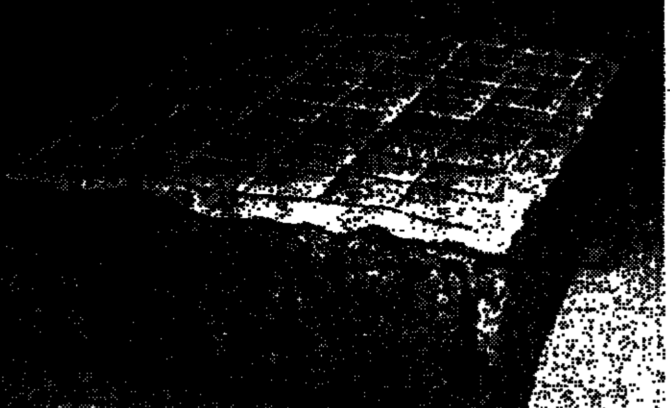
supplément par 10 cm **7 F 50**



LIT JUNIOR hêtre teinté chêne clair, sommier métallique, 80 x 190 **99 F**

Matelas mousse de polyether, housse nylon 80 x 190 **59 F**





EDREDON taffetas, antiglis, intérieur polyester, coloris mode

90 x 150 **89 F** — 150 x 170 **129 F**

LITERIE SAMARYS

MATELAS à ressorts coutil rayonne et fibranne, plateaux piqués

90 cm **155 F** — 140 cm **208 F**

SOMMIER sur pieds coutil assorti

90 cm **187 F** — 140 cm **211 F**

OREILLER plume coutil coton rayé

60 x 60 **14 F**

TRAVERSIN plume coutil coton rayé

90 cm **18 F** — 140 cm **30 F**

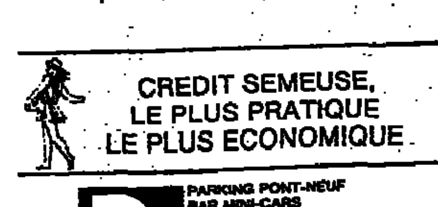


BUREAU piètement tube chromé, plateau et tiroirs plastifiés orange, 100 x 0,72 x 0,60 **145 F**

La CHAISE **35 F**

CARPETTE "Dralon" haute mèche dessin moderne or ou naturel

150 x 220 **350 F** — 200 x 300 **625 F**





SPECTACLES

théâtres

Les théâtres

A.C.T. - Alliance française, 20 h. 45 : la Nuit des dauphins.
Athénée, 21 h. : le Sexe faible.
Carré Thorigny, 21 h. : Pourquoi la robe d'Anna ne veut pas redescendre.
Gymnase, 21 h. : le Cheval évanoui.
Hébertot, 21 h. : l'Amour fou
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve ; la Leçon.
Le Lucernaire, 20 h. 30 : Molly Bloom ; 22 h. : le Corps.
Madeleine, 20 h. 30 : le Tournant.
Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapé
Michodière, 20 h. 30 : l'Arnacœur.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : le Premier.
Tertre, 20 h. 30 : le Sauvage.
Théâtre Essaïon, 20 h. 30 : Comment harponner le requin ? ; 22 h. 30 : Phèdre
Théâtre Présent, 20 h. 30 : Zut !

Les cafés-théâtres

Au bec fin, 21 h. 30 : Oraison ; les Dactylos ; 23 h. : Yann B.
Le Caf' Conc' de Paris, 20 h. : Coluche.
Le Fanal, 21 h. : Une île pour le five o'clock ; 23 h. : Confession d'une bourgeoise
Orphée II, 22 h. 30 : le Bei indifférent.

Les festivals

ESTIVAL

Salle Pleyel, 20 h. 30 : E. Novitskaia, piano (Schubert, Prokofiev, Chopin).

Le music-hall

Casino de Paris, 20 h. 45 : Zizi, je t'aime
Elysée - Montmartre, 21 h. : Oh ! Calcutta.
Folies-Bergère, 20 h. 30 : J'aime à la folie.
Olympia, 21 h. 30 : la Confrérie des sorciers.

Les opérettes

Châtelet, 20 h. 30 : les Trois Mousquetaires
Variétés, 21 h. : Godspell.

Les cabarets

Alcazar, 23 h. : Une nuit à l'Alcazar.
Crazy Horse Saloon, 22 h. et 0 h. 30 : Revue
Don Camillo, 20 h. 30 : les Frères ennemis, G. Séty.
Lido, 22 h. 30 et 0 h. 45 : Grand Jeu.
Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15 : Q nu.
Moulin-Rouge, 22 h. : Festival.
Tour Eiffel, 20 h. : Viva Mexico.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Sept ans pis... sept ans mieux.
Deux-Anes, 21 h. : Satire... dans tous les coins

La danse

Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : les Capoeiras de Bahia, ballets brésiliens.

THÉATRE-ÉCOLE
TANIA BALACHOVA
ATELIER dirigé par Véra GREGH
Renseignements : 627-51-63
11 h. - 18 h.

L'ALAP et les SPECTACLES LUMBROSO présentent

PALAIS des CONGRES — Samedi 7 septembre à 20 h. 45
CHŒUR NATIONAL DE L'U.R.S.S.
Dir. A. SCHVECHNIKOV
90 Chanteurs
Chants russes anciens

PALAIS des CONGRES — Lundi 9 septembre à 20 h. 45
CHANTS ET DANSES hongrois et tziganes
100 artistes des Ensembles Officiels
« KISZ » et « RAJKO »

PALAIS des CONGRES — Mardi 10 sept. à 20 h. 45
ORCH. PHILHARMON. DE BUDAPEST
Dir. A. KORODI
CHŒUR NATIONAL DE L'ARMÉNIE SOVIÉTIQUE
Dir. O. TCHEKIDJIAN
BEETHOVEN
9e Symphonie
200 artistes

PALAIS des CONGRES — Jeudi 12 sept. à 20 h. 45
ROSSINI
« STABAT MATER »
ORCH. PHILHARM. DE BUDAPEST
Dir. A. KORODI
CHŒUR NATIONAL DE L'ARMÉNIE SOVIÉTIQUE
Dir. O. TCHEKIDJIAN
200 artistes

SALLE PLEYEL — Vendredi 13 sept. à 20 h. 45 (P.e. : Valmalète.)
CHŒUR NATIONAL DE L'ARMÉNIE SOVIÉTIQUE
Dir. O. TCHEKIDJIAN
Concert a capella

Jeudi 5 septembre

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles :

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »
704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

(De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés.)

Le cirque

Carré Thorigny, 20 h. : Cirque Gruss.

Audio-visuel

Jardins du Palais-Royal, 20 h. 45 : Molière côté jardin.

Son et lumière

Invalides, 22 h. : Ombres de gloire (de Louis XIV à Napoléon et à l'Aiglon)

Les concerts

Musée de Cluny, Thermes, 19 h. : Quatuor Parrenin (Beethoven, Brahms, Bartok).
Eglise Saint-Etienne-du-Mont, 21 h. : Orchestre de chambre de Heidelberg (Bach, Vivaldi, Hændel, Telemann).

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h. : Shors, d'A. Dovjenko ; 18 h. 30 : le Crime de M. Lange, de J. Renoir ; 20 h. 30 : Duel silencieux, d'A. Kurosawa ; 22 h. 30 : Fièvre sur Manhattan, de J. von Sternberg ; 0 h. 30 : British Sounds, de J.-L. Godard.
Rue d'Ulm, 19 h. 30 : le Lion à sept têtes, de G. Rocha ; 21 h. : Barravento, de G. Rocha.

Les exclusivités

AMARCORD (It., v.o.) (**) : Gaumont-Champs-Elysées (8e) (359-87-29), Hautefeuille (6e) (633-79-38), Madeleine-Gaumont (8e) (073-56-03), Victor-Hugo (16e) (727-49-75) ; v.f. : Gaumont-Convention (15e) (828-42-27), P.L.M.-Saint-Jacques (14e) (589-68-42), Ternes (17e) (380-10-41).
L'ARNAQUE (A., v.o.) : U.G.C.-Odéon (6e) (325-71-08), Elysées-Cinéma (8e) (225-37-90) ; v.f. : Helder (9e) (770-11-24), Bretagne (6e) (222-57-97).
ATTENTION ON VA SE FACHER (It.-Esp., v.f.) : Omnia (2e) (231-39-36), Liberté (12e) (343-01-59) : v.o. : Ermitage (8e) (359-15-71).
CONTES IMMORAUX (Fr.) (**) : Elysées-Lincoln (8e) (359-36-14) (sous-titres anglais), Studio des Ursulines (5e) (033-39-19), Dragon (6e) (548-54-74), Hollywood-Boulevard (9e) (770-10-41), Cambronne (15e) (734-42-96), Bienvenüe-Montparnasse (15e) (544-25-02), U.G.C.-Marbeuf (8e) (225-47-19), U.G.C.-Odéon (6e) (325-71-08), Vendôme (2e) (073-97-52), Clichy-Pathé (18e) (522-37-41), Passy (16e) (288-62-34).
COMMENT REUSSIR QUAND ON EST C... ET PLEURNICHARD (Fr.) : Concorde (8e) (359-92-84), Saint-Lazare-Pasquier (8e) (387-56-16).
EMMANUELLE (Fr.) (**) : Publicis - Saint - Germain (6e) (222-72-80), Triomphe (8e) (225-45-76), Paramount-Orléans (14e) (580-03-75), Paramount - Montmartre (18e) (606-34-35), Lux-Bastille (12e) (343-79-17), Plaza (8e) (073-74-35), Paramount-Maillot (17e) (758-24-24), Grand Pavois (15e (531-44-58), Cluny-Ecoles (5e) (033-20-12), Murat (16e) (288-99-75).
EXECUTIVE ACTION (A., v.o.) : Ermitage (8e) (359-15-71) ; v.f. : Maine-Rive-Gauche (14e) (567-06-96), Paramount-Opéra (9e) (073-34-37), Terminal-Foch (16e) (704-49-53).
LA FEMME DE JEAN (Fr.) : Bonaparte (6e) (326-12-12), U.G.C.- Marbœuf (8e) (225-47-19).
GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.) : Saint-André-des-Arts (6e) (326-48-18), U.G.C.-Marbeuf (8e) (225-47-19).
GRANDEUR NATURE (Fr.) (**) : Biarritz (8e) (359-42-33), Madeleine-Gaumont (8e) (073-56-03), Clichy-Pathé (18e) (522-37-41), La Clef (5e) (337-90-90), Ciné-Halles (2e) (236-71-71), Bienvenüe - Montparnasse (15e) (544-25-02), U.G.C.-Odéon (6e) (325-71-08), Maxéville (9e) (770-72-87), Magic-Convention (15e) (828-20-32).
LES GUICHETS DU LOUVRE (Fr.) : Quintette (5e) (033-35-40), Concorde (8e) (359-92-84), Gaumont-Opéra (9e) (073-95-48), Gaumont-Sud (14e) (331-51-16), Clichy-Pathé (18e) (522-37-51), Cambronne (15e) (734-42-96), Gaumont-Gambetta (20e) (797-95-02), Montparnasse 83 (6e) (544-14-27).
HOSPITAL (A., v.o.) : Marais (4e) (278-47-86).
LES MILLE ET UNE NUITS (It., v.o.) (**) : Biarritz (8e) (359-42-33), Studio Médicis (5e) (633-25-97), Bilboquet (6e) (222-87-23), Studio Raspail (14e) (326-38-98) ; v.f. : Hollywood-Boulevard (9e), (770-10-41), Napoléon (17e) (380-41-16), Clichy-Palace (17e) (387-77-29), Mistral (14e) (734-20-70), Cinémonde-Opéra (9e) (770-01-90), Liberté (12e) (343-01-59).
MISTER MAJESTIK (A., v.o.) : Marignan, 8e (359-92-82), Cluny-Palace, 5e (033-07-76) ; v.f. : Wepler, (18e) (387-50-70), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74), Berlitz, 2e (742-60-33)
LA PALOMA (F.) : Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14), Ciné-Halles, 2e (236-71-72), Hautefeuille, 6e (633-79-38).
LE PASSAGER (Ang.-Fr., v.f.) : Richelieu-Gaumont, 2e (233-56-70), Gaumont-Ambassade, 8e (359-19-08), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Cambronne, 15e (734-42-96), Danton, 6e (326-08-18), Fauvette, 13e (331-60-74).

Les films nouveaux

DITES-LE AVEC DES FLEURS, film français de Pierre Grimblat, avec Delphine Seyrig, Fernando Rey. — Colisée, 8e (359-29-46), Français, 9e (770-33-88), Caravelle, 18e (387-50-72), Montparnasse - Pathé, 14e (326-65-13), Fauvette, 13e (331-56-86), St-Germain Studio, 5e (033-42-72), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27).

LE CANARDEUR, film américain de M. Cimino, avec Clint Eastwood. — (v.o.) : Arlequin, 6e (548-62-25), Paramount - Elysées, 8e (359-49-34), (v.f.) : Galaxie, 13e (580-76-86), Grand Pavois Bâbord, 15e (531-44-58), Paramount - Gaîté, 15e (326-99-34), Capri, 2e (508-11-69), Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), Paramount-Maillot, 17e (548-24-24), Paramount-Orléans, 14e (580-03-75).

MARSEILLE CONTRAT, film américain de R. Parrish, avec Maureen Kerwin, Michael Caine, Anthony Quinn, M. Bozzufi. — (v.o.) : Jean-Cocteau, 5e (033-47-62), Ermitage, 8e (359-15-71), (v.f.) : Rex, 2e (236-83-93), Rotonde, 6e (633-08-22), Telstar, 13e (331-06-19).

LES DERNIERES FIANCAILLES, film québécois de J.-P. Lefebvre : le Marais, 4e (278-47-86).

LES SEINS DE GLACE (Fr.) : George-V, 8e (225-41-46), Ermitage, 8e (359-15-71), Paramount-Opéra, 9e 073-34-37), Max-Linder, 9e (770-40-04), Moulin-Rouge, 18e (606-63-26), Boul'Mich, 6e (033-48-29), Paramount-Montparnasse, 15e (326-22-17), Mistral, 14e (734-20-70), Paramount-Gobelins, 13e (707-12-28), Magic-Convention, 15e (828-20-32), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24), Paramount-Odéon, 6e (325-59-83), Murat, 16e (288-99-75).
PECHE VENIEL (It., v.o.) (**) : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08), Normandie, 8e (359-41-18) ; v.f. : Clichy-Pathé, 18e (522-37-41), Bretagne, 6e (222-57-97), Caméo, 9e (770-20-89).
Q (Fr.) : Mercury, 8e (225-75-90), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41), A.B.C., 2e (236-55-54)
SOLEIL VERT (A., v.o.) (*) : Publicis-Matignon, 8e (359-31-97) ; v.f. : Maxeville, 9e (770-72-87), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Cluny-Palace, 5e (033-07-76).
SWEET MOVIE (Fr.-Can., v.o.) (**) : Quintette, 5e (033-35-40).
STAVISKY (Fr.) : Marignan, 8e (359-92-82)
LES VALSEUSES (Fr.) (**) : Rio-Opéra, 2e (742-82-54), Athéna, 12e (343-07-48) ; U.G.F. Marbeuf, 8e (225-47-19).
WOODY ET LES ROBOTS (A., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38).

Les rééditions

LE DICTATEUR (A., v.o.) : Champollion, 5e (033-51-60).
DROLE DE DRAME (Fr.) Actua-Champo, 5e (033-51-60).
LES FEUX DU MUSIC-HALL (It., v.o.) : Artistic-Voltaire, 11e (700-19-15).
LES HOMMES PREFERENT LES BLONDES (A., v.o.) : Action-Christine, 6e (325-85-78).
LA POISON (Fr.) : Saint-Germain-Huchette, 5e (633-87-59), Mayfair, 16e (525-27-06).
LES TROIS AGES (A.) : Saint-Séverin, 5e (033-50-91), Studio-Marigny, 8e (225-20-74) à 20 h. et 22 h.
UN TRAMWAY NOMME DESIR (A., v.o.) : Quintette, 5e (033-35-40).

Les grandes reprises

BLOODY MAMA (A., v.o.) (**) : Luxembourg, 6e (633-97-77).
CETTE NUIT OU JAMAIS (All., v.o.) : Marais, 4e (278-47-86).
2001 ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5e (325-78-37).
JOE HILL (A., v.o.) : 14-Juillet, 11e (700-51-13).
LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90).
LA NUIT DES MORTS VIVANTS (A., v.o., (**) : Styx, 5e (633-08-40), Murat, 16e (288-99-75) ; v.f. : Lumière, 9e (770-84-64), Scala, 10e (770-40-00), Montparnasse, 14e (326-65-13).
LA PECHE AU TRESOR (A., v.o.) : 14-Juillet, 11e (700-51-13).
SNOBS (Fr.) : Studio de la Harpe, 5e (033-34-83).
UN ETE 42 (A., v.o.) : Ranelagh, 16e (224-14-08), tous les jours à 20 h., sam. et dim. à 14 h. 30 et 30 h.

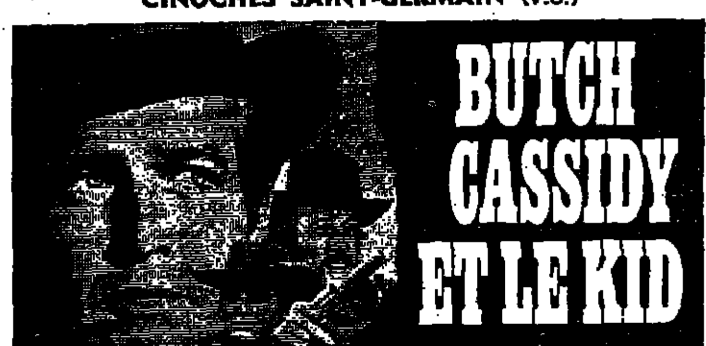
Les festivals

LES MEILLEURS POLICIERS : André-Bazin, 13e (337-74-39) : le Boucher.
TROIS FOIS M. BRANDO (v.o.) : Noctambules, 5e (033-42-34) : l'Equipée sauvage.
W. C. FIELDS (v.o.) : Studio Logos, 5e (033-26-42) ; W. C. Fields Parade.
HITCHCOCK (v.o.) : Action-Christine, 6e (325-85-76) : Une femme disparaît.
A. CHRISTIE (v.o.) : Grands-Augustins, 6e (633-22-13) : Meurtre au galop.
BERGMAN (v.o.) : Racine, 6e (633-43-71) : l'Œil du diable.
ETE 74 (v.o.) : Pagode, 7e (551-12-15) : la Maman et la Putain, Richard Millhouse Nixon.
HISTOIRE DE L'OUEST VUE PAR LE WESTERN (v.o.) : Action-La Fayette, 9e (878-80-50) : la Horde sauvage.
H. BOGART (v.o.) : Action-La Fayette, 9e (878-80-50) : le Faucon maltais.
TROIS FOIS J. FONTAINE (v.o.) : New-Yorker, 9e (770-63-40) : Women.
FELLINI (v.o.) : Olympic, 14e (783-67-42) : les Clowns.

Les séances spéciales

LA BELLE ET LA BETE (Fr.) : le Seine, 5e (325-92-46), à 14 h. 15, 16 h. 15 et 18 h. 15.
CABARET (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1er (236-12-83), à 11 h. 45 et 0 h. 15.
LEO THE LAST (A., v.o.) : la Clef, 5e (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
MACADAM COW-BOY (A. v. o.) : la Clef, 5e (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18), à 12 h. et 24 h. Luxembourg, 6e (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.
LA NUIT AMERICAINE (Fr.) : Luxembourg, 6e (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.
LES 400 COUPS (Fr.) : Luxembourg, 6e (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.
MASCULIN FEMININ (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18), à 12 h. et 24 h.
OUT ONE... SPECTRE (Fr.) : le Seine, 5e (325-92-46), à 20 h. (durée 4 h.).
UN DIMANCHE COMME LES AUTRES (A., v.o.) : la Clef, 5e (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
TRAQUENARD (A., v.o.) et GRAND-HOTEL (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7e (783-64-66), à 20 h. 15.
UN HOMME QUI DORT (Fr.) : le Seine, 5e (325-92-46), à 12 h.
ZORBA LE GREC (A., v.o.) : Châtelet - Victoria, 1er (236-12-83), à 13 h. 45 et 16 h. 10.
LES ZOZOS (Fr.) : Châtelet-Victoria, 1er (236-12-83), à 18 h. 40, 20 h. 30 et 22 h. 25.
WOODY WOODPECKER FLASH (A., v.o.) : Studio Marigny, 8e (225-20-74), à 14 h., 15 h. 15 et 17 h. 30.

ÉLYSÉES POINT-SHOW (v.o.)
CINOCHES SAINT-GERMAIN (v.o.)



NUIT DE SAINT-JEAN
SPECIALITES : Cassoulet Arpajonais, Coq au vin, profiteroles, vin de Cahors, Cochonailles et Trou Normand offert par la Maison — Fermé le dimanche.
29, rue Surcouf (7e) ● 551-61-48

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.)

LE SEINE Cinéma
8, rue Frédéric-Sauton - Tél. 325-95-99
à 12 heures, sauf dimanche
UN HOMME QUI DORT
Prix JEAN VIGO 1974
à 14 h., 16 h., 18 h.
LE MAITRE ET MARGUERITE
à 20 h, OUT 1 : SPECTRE

LE SEINE Studio
8, rue Frédéric-Sauton - Tél. 325-95-99
à 14 h. 15, 16 h. 15, 18 h. 15
FESTIVAL JEAN COCTEAU
1) « LA BELLE ET LA BETE »
à 12 h. 15, sauf dimanche 20 h. 15 - 22 h. 15 MORE

Centre du Cinéma Nouveau — Le Marais — 20, rue du Temple 278.47.86
LES DERNIERES FIANCAILLES de J.J. LEFEBVRE
HOSPITAL de Fred WISEMAN
CETTE NUIT OU JAMAIS de Daniel SCHMID

● STUDIO SAINT-SEVERIN 12 rue Saint Séverin - ODE 50.91
● STUDIO MARIGNY à 20h 22h Carré Marigny - BAL 20.74
Raymond ROHAUER présente
BUSTER KEATON



TROIS AGES
CAPITAL FILMS - PARIS
Copyright © MCMLXXIV - Raymond Rohauer

GAUMONT Champs-Élysées II (v.o.) - HAUTEFEUILLE (v.o.) - VICTOR-HUGO (v.o.)
GAUMONT Madeleine (v.f.) - PLM Saint-Jacques (v.f.) - TERNES (v.f.)
GAUMONT Convention (v.f.)



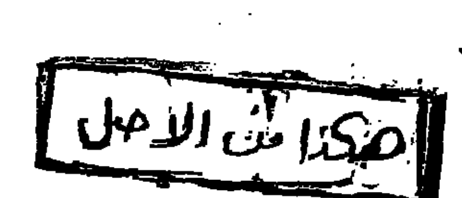
ARTEL (Nogent-sur-Marne) (v.f.) - GAMMA (Argenteuil) (v.f.) - AVIATIC (Le Bourget) (v.f.)

GAUMONT ÉLYSÉES V.O. - GAUMONT RIVE GAUCHE V.O.
IMPÉRIAL PATHÉ V.F. - HAUTEFEUILLE V.O.
Il faut donc voir ce grand film, mis en scène avec un talent extraordinaire :
Robert Chazal (FRANCE SOIR)
MAHLER
le chef-d'œuvre de Ken Russell

COLISÉE GAUMONT ● FRANÇAIS ● CARAVELLE ● MONTPARNASSE PATHÉ
CONVENTION GAUMONT ● FAUVETTE ● STUDIO SAINT-GERMAIN



BELLE-ÉPINE ● TRICYCLE Asnières ● VELIZY ● ARTEL Rosny ● AVIATIC Le Bourget
CYRANO Versailles



ARTS ET SPECTACLES

Cinéma

UNE CAMÉRA POUR LES ENFANTS

● Sur les affiches qui ornent l'entrée du Paramount-Elysées (séance spéciale sur invitations), un jeune garçon regarde un écran où est écrit le mot « Ciné ». Il est assis dans un fauteuil qui, de profil forme un « J ». Ciné J : un label pour deux cents salles qui, bientôt, à travers la France, vont apporter aux enfants, aux adolescents (jusqu'à dix-huit ans), une nouvelle forme de loisirs.

● Faites vous-même votre cinéma en super 8. C'est une initiative de la société Parafrance Films. De nombreux enfants et des parents curieux ont assisté mercredi à la naissance de l'Atelier super 8. Des hôtesses distribuaient des bulletins, des cartes. On pouvait s'inscrire, choisir sa spécialité : directeur de production, scénariste, réalisateur, acteur ou scripte. Ainsi, grâce à l'Atelier, des équipes de jeunes vont concevoir et réaliser, sur une dizaine de thèmes (sports, famille, loisirs, amitié, animaux, voyages, vacances, etc.) choisis en commun, des films, des magazines de 5 à 15 minutes pour commencer. Et ces magazines seront programmés le mercredi matin ou le mercredi après-midi dans les salles Ciné J avec des longs métrages destinés aux jeunes.

● Echantillon : un petit reportage sur Paris tourné en super 8 par une équipe que représentait Antonio (quatorze ans), le cameraman-monteur-responsable de la sonorisation.

Revue des monuments de Paris, plans au zoom, panoramiques sur la ville, images muettes accompagnées d'une musique de chansons. Antonio n'était pas très content du résultat : « C'est pas terrible. » Suffisant, en tout cas, pour susciter des vocations. Des enfants, garçons et filles, se sont hâtés de s'inscrire à l'atelier, après qu'un animateur (adulte) eut vanté les mérites d'une « merveilleuse petite caméra super-8 » facile à manier. Deux modèles de la même marque, la muette et la sonore (celle-ci pour plus tard, quand on aura pris de l'assurance). L'animateur, sur sa lancée, a même fait désigner deux équipes complètes, dont les membres semblaient avoir entre huit et treize ans et qui pourront bientôt passer à l'action. On préfera des caméras à ceux qui n'en ont pas déjà.

● Les parents qui en ont les moyens ont déjà compris qu'un jour ils offriront à leurs apprentis cinéastes la jolie super-8, jouet utile et agréable. Et ils achèteront sans doute ainsi leur tranquillité des jours sans école et sans lycée.

La séance s'est terminée par la projection d'un dessin animé — anglais — de long métrage : « les Trois Mousquetaires », ou le roman d'Alexandre Dumas revu, à l'usage des jeunes, en style post-dysneyen. Les enfants étaient très contents, surtout les moins de huit ans, que n'avait pas touchés, avant cela, l'enthousiasme pour le super-8 et la création directe.

JACQUES SICLIER.

■ « L'Arnaque », film de George Roy Hill, interprété par Robert Redford et Paul Newman, vient d'atteindre le millionième spectateur pour la seule ville de Paris. « L'Arnaque » constitue également dans le monde entier un énorme succès et a rapporté à son distributeur (Universal) 180 millions de dollars, dont 65 millions pour les Etats-Unis. Ce film est le plus grand succès d'Universal de tous les temps.

■ L'Association française du cinéma d'animation a désigné son bureau pour l'exercice 1974-1975. Il est composé de MM. Paul Grimault, président ; Michel Boschet et Emile Bourget, vice-présidents ; Michel Saignes, secrétaire ; Pierre Guilbaud, trésorier, et Raymond Maillet, délégué général.

Musique

De Dufay à Couperin au Festival estival

Le Festival estival, au fond, qu'est-ce que c'est ? Trois ou quatre heures de musique par jour, de juillet à septembre. Trois mois d'efforts quotidiens pour animer Paris à la morte saison. Une entreprise qui pouvait paraître ambitieuse ou précaire. En fait, elle est prospère. Elle progresse chaque année. Elle s'annexe des colloques, des forums instrumentaux, des concours, du théâtre et de la danse. Elle s'est en neuf ans insinuée dans les habitudes : faute de subventions considérables, elle compte sur le public pour maintenir son équilibre financier, et sur le temps pour faire ses preuves. Une manifestation doit être annulée ? La suivante sera meilleure. Aux amateurs du Moyen Age succéderont bientôt les fanatiques de Beethoven. Et il y aura foule, salle Pleyel, pour entendre Alfred Brendel jouer la *Première Sonate* de Berg (le 7 septembre, à 20 h. 30).

Une certaine cohérence subsiste cependant dans ce programme fourre-tout. Ainsi pouvait-on cette semaine suivre en deux concerts l'évolution de la musique religieuse française, de Guillaume Dufay à François Couperin, avec le Groupe d'instruments anciens de Strasbourg (mardi 3 à la Sainte-Chapelle), puis en compagnie de l'organiste André Isoir, mercredi 4, à l'église Saint-Germain-des-Prés.

Souple et déliée dans les hymnes et motets, la mélodie se modèle encore chez Dufay sur la psalmodie grégorienne ; le temps n'a pas de prise sur ces ritournelles vocales ou instrumentales qui jaillissent entre les mots comme des gazouillis d'oiseaux. Même la raison reprend ses droits chez Josquin des Prés (messe *Tange Lingua)* à la jonction du Moyen Age et de la Renaissance. La succession des questions et des réponses, l'équilibre harmonieux, la vigueur des cadences, soumettent l'invention aux règles de la symétrie. Les trouvailles expressives (aussi fulgurantes parfois que chez Haydn) doivent aider à la compréhension du texte liturgique.

Deux siècles encore, et la fantaisie sera définitivement codifiée par l'ordre classique. Ainsi, dans les deux *Messes pour orgue* de Couperin, admirables de proportions et monumetales, malgré la légèreté de leurs ornementations et la perfection de tous leurs détails.

André Issoir avait choisi, mercredi 4 septembre, *Messe pour les paroisses* dans une version en usage au 17e siècle. Les paraphrases instrumentales s'intercalent dans l'ordinaire de la messe, chantée en grégorien par l'ensemble vocal Guillaume Dufay.

ANNE REY.

★ Prochain programme : récital de la pianiste soviétique Ekaterina Novitskaia ce jeudi 5 septembre, salle Pleyel, 20 h. 30.

Télévision

« FANNY 73 »

Comment se présente la vie sentimentale des jeunes Français ? D'après Jean-Emile Jeannesson (« Arguments », mercredi, première chaîne), plutôt mal. Et ce qui cloche, encore une fois, ce sont les rapports parents-enfants. Pannes de courant, communications difficiles, ne parlez pas, on vous coupe. De l'aveu même des élèves d'une terminale à Nice, confrontés avec une scène de la Fanny de Pagnol — l'horreur indignée d'Honorine en apprenant que sa petite est enceinte, — les choses ont tout de même bien évolué depuis. Mais enfin, elles laissent toujours beaucoup à désirer.

Prenez le cas de Chantal, une petite blonde à lunettes de dix-sept ans, ronde, rigolote, généreuse, intelligente. Allez déjeuner chez elle. En famille : le père, la mère et le poste de télévision. De grandes assiettées de soupe ingurgitées en aveugle et en silence devant l'écran où se déroule, comme par hasard, une bruyante, une violente scène de ménage. Interview de la gamine. Elle rêve d'aventure, d'amitié et de vie en communauté : « Les parents, c'est quoi pour toi ? » *C'est moche, c'est triste, c'est étriqué, c'est méfiant. Et c'est raciste. Protestation maladroite du père qui s'est prêté, avec une évidente et touchante bonne volonté, aux exigences de l'équipe installée dans sa salle à manger :* « Raciste, moi ? Oui... Non... Si... » *On n'en sort décidément pas. Ce sempiternel dialogue de sourds a remplacé le triangle bavard de nos anciennes comédies de Boulevard.*

Autre exemple, Patricia et Pierrot. Ils ont choisi de rompre avec leurs familles pour vivre ensemble et mettre en route un enfant. Elle fait du baby-sitting l'après-midi, lui joue de la guitare le soir dans un petit bistrot sympathique. A propos, pourquoi prend-on toujours bien soin, dans ce genre d'enquêtes, de montrer les jeunes in situ, *avec leurs copains, leurs employeurs ou leurs voisins, et d'isoler au contraire les vieux dans le huis clos d'un salon bourgeois entièrement fermé au monde extérieur ? C'est tricher avec la réalité. Une réalité que va complètement bouleverser d'ailleurs la nouvelle majorité légale. Que voulez-vous interdire à un garçon ou à une fille qui dans six mois, dans un an, de toute façon... C'est bien plus tôt, au début de l'adolescence que va se poser le problème. Et en d'autres termes. Tant mieux, cela nous changera.*

CLAUDE SARRAUTE.

■ « La Nuit des dauphins » de Remo Forlani, dont nous avons annoncé la création dans « le Monde » du 5 septembre, est présenté au Théâtre de l'Alliance française, qui a repris son ancienne dénomination. Cette salle s'appelait ces derniers mois Théâtre Rive-Gauche.



Théâtre

Hommages à Marcel Achard

La deuxième chaîne de télévision a modifié ses programmes, mercredi soir, pour rendre hommage à Marcel Achard, mort dans la matinée à Paris, et dont les obsèques seront célébrées samedi — et non vendredi comme il avait été initialement prévu — à La Chaussée-Saint-Victor, en Loir-et-Cher.

« Il a créé des personnages qu'on n'oubliera jamais, Jean de la lune, Clo-Clo... Il avait le courage de nous faire rire de nous-mêmes, car il avait le sens de l'humour... »

Après ce bref hommage de François Perrier à Marcel Achard, la deuxième chaîne a présenté mercredi soir en nouvelle diffusion l'enregistrement pour « Au Théâtre ce soir » de *Noix de coco*, interprétée par Madeleine Robinson et Jean Richard.

Inf-2 avait recueilli le témoignage de Michel Simon :

« Nous nous sommes toujours amusés comme des fous avec Marcel Achard », a-t-il dit. *« Ce qu'il y avait de merveilleux en lui, c'est qu'il avait réussi à tout sauver de son enfance... J'ai adoré l'auteur qu'il était et je l'ai prouvé en montant, tout seul, contre vents et marées, le film* Jean de la Lune. *Ce fut le premier film parlant français. On oublie de le dire. »*

M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, devait déclarer, de son côté : *« Marcel Achard, qui vient de nous quitter, était l'une des figures les plus connues du monde du spectacle et son nom restera pour le grand public associé à un demi-siècle de théâtre et de cinéma. Auteur dramatique, il a donné au théâtre des œuvres qui, de* Voulez-vous jouer avec moâ *à* Patate, *ont connu un considérable succès. Egalement célèbre comme dialoguiste et comme réalisateur de films, il a fait la preuve de la diversité de son talent. Je ressens vivement moi-même l'émotion des comédiens et du public, profondément touchés par sa disparition. »*

De nombreux écrivains, critiques et comédiens, parmi lesquels MM. Maurice Druon, ancien ministre, Jean-Jacques Gautier, de l'Académie française, Madeleine Renaud, Pierre Fresnay, Pierre Dux, administrateur de la Comédie-Française, et Jean Piat, ont tenu à lui rendre également hommage.

La troisième chaîne de télévision a modifié ses programmes vendredi soir, pour diffuser le *Gribouille*, de Marc Allégret, avec Raimu et Michèle Morgan, dont Marcel Achard avait été le scénariste.

LE BOULEVARD A PERDU SON PIERROT

Ces lunettes en hublot, ces cols d'auguste, cette bille de clown, ces dizaines de comédies toutes simples qui auront marqué pendant un demi-siècle le Paris du sourire, qui sait si ce n'était pas autant de pieds de nez au néant qui triomphe aujourd'hui ? Comment dire si le rire à tout prix n'était pas pour cette génération d'amuseurs-nés, qu'a dominée Marcel Achard, la seule réplique possible à l'effroi de vivre, de mourir, d'aimer ? Quelque chose comme la chansonnette que les enfants fredonnent dans la nuit pour se donner du courage...

Si l'on y regarde d'un peu près, ce théâtre sans arrière-pensée, ne manque pas d'amertume. Tout en préférant en rire, l'auteur voit noir (et, vous aurait-il dit, Molière aussi). L'amour n'est peut-être qu'une illusion ou une loterie fatale aux maladroits (Voulez-vous jouer avec moâ). *Rien ne dit que l'argent ne pourrit pas tout, jusqu'à l'amitié* (Patate). *Et la justice donc ! Il ne faudrait pas beaucoup pousser Achard pour qu'il y voit, lui l'auteur bourgeois, une sournoise lutte de classes* (l'Idiote).

Mais tout plutôt que de hausser le ton et de faire la classe. C'est même sans doute ce qui l'a le plus irrité dans le théâtre engagé d'après guerre : qu'il ait poussé l'esprit de sérieux jusqu'à tuer l'humour et le demi-mot. Et aussi que les subventionnés aient faussé le libre jeu du succès.

Car telle était sa religion de la scène : que le bonheur du public y décide de tout, que le texte se juge au mot d'auteur, que le génie lui-même se compte en éclats de rire, de quelque façon qu'on les obtienne.

Cette foi, qui a animé tous les vaudevillistes de l'entre-deux-guerres, Achard en aura été, avec Pagnol, puis Roussin, le champion à la fois roublard et naïf. Professionnel jusqu'au bout des moindres répliques ou des coups de pied au derrière, mais aussi doué d'éternelle enfance. Orfèvre, mais capable d'émotion comme un gosse. Lucide, mais ne voulant croire, en définitive, qu'à la bonté dont il débordait.

Le Boulevard a perdu son Pierrot : Marcel de la Lune.

B. P.-D.

Expositions

Des impressionnistes sur le pré à la Fête de « l'Humanité »

Parmi les stands de bois cloués qui pullulent en rangs serrés sur le pré de La Courneuve, bariolés de banderoles politiques, au cœur de la fête, une maison en bois d'une architecture carrée, toute blanche, semble cossue, soignée. C'est là que se tient l'exposition annuelle de la fête de *l'Humanité* qui, depuis de longues années, a décidé de relever son « niveau culturel » par une manifestation d'art, comme le ferait un musée. Pour 1974, la Fête de La Courneuve fait justement comme les musées : elle commémore le centenaire de l'impressionnisme.

Non sans mal, car l'œuvre de ces peintres qui furent si mal accueillis par leur époque agitée, aux alentours de la Commune (on les regardait comme des « démocrates mal lavés ») est devenue la peinture la plus cher du monde. Et le coût des assurances exigé par les prêteurs rend aujourd'hui quasiment impossible l'organisation d'une exposition impressionniste.

D'ailleurs, on n'a pas réussi à la faire. Les quarante et une toiles, prêtées par les musées nationaux, le Narodni de Prague, et quelques collectionneurs privés, y compris des américains, ne sont qu'en partie impressionnistes. Des impressionnistes, les organisateurs de cette exposition didactique ont surtout montré les ancêtres et la descendance. D'un côté, ceux de Barbizon, de l'autre, les cubistes et les abstraits.

La lumière et la couleur

Presque tout le groupe, qui s'était réuni chez Nadar, le photographe, dans son studio de la rue des Capucines, est là : Monet, Sisley, Renoir, Pissarro. Qu'on ne s'attende pas à trouver ici leurs meilleures œuvres, mais *la Dame aux fleurs* de Monet, prêtée par le musée de Prague, est une toile de premier ordre, rose et inondée de lumière du plein air. C'est l'archétype de cette « nouvelle peinture », née au milieu de l'avènement de la civilisation industrielle.

Son sujet est la lumière. Pas celle du clair-obscur des caravagesques et Valentin, de l'ère d'avant l'électricité. La lumière solaire et la lumière électrique venaient de faire irruption dans la peinture. Degas peignait sous les feux de la rampe. Monet, Renoir, Sisley et Pissarro en plein air, transportant, sur le « motif », leur chevalet et leur boîte de couleurs. (Si les tubes de couleurs n'avaient pas été inventés, la couleur industrielle, il n'y aurait pas eu d'impressionnisme, disait Renoir.) D'autres peintres « marginaux » avaient précédé les impressionnistes dans la représentation de la nature. Ceux de Barbizon : les Courbet et les Corot, le premier représenté ici par le paysage d'Ornans prêté par Le Havre. Ils peignaient sombre, au bitume avec une vision archaïque de la couleur. L'œil des impressionnistes regarde la nature autrement. Ils avaient découvert la connaissance « scientifique » du spectre de la couleur, révélé par Chevreul. Leur palette est claire et saisit l'action changeante de la lumière sur les formes.

Peinture du regard

Les peintres se répandent sur les côtes normandes et les plages de l'estuaire de la Seine, pour peindre ces promeneurs en chapeau de paille et en crinoline, comme on peut le voir sur ce petit tableau glacé de Renoir daté de 1873, prêté par le Musée de Portland. C'est une image de la société urbaine bourgeoise au moment où elle découvre les loisirs. Ni Renoir, ni Pissaro, ni Sisley ne peignent le mystère de la nature comme le faisaient Courbet et Corot, qui s'étaient mis à l'écoute de l'eau qui sourd des sources et des feuillages qui bruissent dans les futaies. Ils en peignent le plaisir charnel. Peinture du regard : on disait de Monet : « C'est un œil, mais quel œil !... » L'œil contemporain a en effet changé. Il observe l'action changeante de la lumière sur les formes et les couleurs et les montre différemment selon l'heure. Voyez *la Tour de Westminster* (Musée du Havre), peint par Monet un jour de fog londonien.

C'est il y a cent ans, vers 1874, que les peintres prennent conscience du nouveau mouvement qui vient d'être créé. Toute la peinture, de Manet à Cézanne, se convertit à la palette claire. Le « style » impressionniste qui peint par contraste, en mélanges optiques, et qui colore ses ombres, était né, changeant irréversiblement la peinture. Rien ne sera plus jamais regardé comme naguère. S'estompent les contours des formes dans un climat « atmosphérique » et le tableau s'offre comme quelque chose d'inachevé, encore vibrant de la vitalité du peintre, comme le montre « *la Fête du 14 juillet* » de Monet, reproduite dans l'affiche mais non présente à l'exposition, mais aussi les quelques *Nymphéas* de Monet, et des plages de Boudin, son précurseur, qui évoque les brumes colorées de Turner et Constable.

Avec ces peintres, voici que la peinture rentre dans une ère où elle se donne elle-même pour sujet. Les peintre du Salon qui se tient sous l'architecture de verre et de fer de l'ancienne galerie des machines ne voient pas les choses de cet œil-là. Pour la bourgeoisie en place, nulle peinture ne saurait se concevoir hors de son sujet. La peinture sert une idéologie, celle des institutions louis-napoléoniennes. L'académie est le miroir des institutions, et une armée de peintres, de sculpteurs, de graveurs, de marbriers et de doreurs est chargée de figurer ses mythes et ses symboles, d'orner ses palais et ses fêtes à coups de scènes militaires, de thèmes historiques et de portraits de notables...

L'impressionniste, lui, ne sert aucune idéologie, sinon les valeurs poétiques de l'individu. Il observe le spectacle de la nature sous une lumière nouvelle et le peint avec ses moyens.

C'est l'art pour l'art. L'art qui se prend lui-même pour fin. Il cultive l'observation de la nature et non le bouillonnement de l'imagination. Chacun, avec son style et sa manière, peint de l'eau, de l'air et de la lumière, qui seraient peinture, c'est la « nouvelle peinture » inventée par la nouvelle bourgeoisie urbaine qui se démarque du néo-classicisme des institutions. Avec les Monet et les Renoir, les Seurat qui suivront (*Port de Honfleur*, Musée de Prague), l'art, qui conquiert son autonomie, illustre l'aspiration à la liberté individuelle.

La bourgeoisie en place refuse les impressionnistes. Elle refuse son temps. C'est plus tard qu'elle reconnaîtra les siens. Pour la première fois, la peinture ne faisait plus appel à une référence culturelle. Elle en inventait une autre fondée sur les valeurs individuelles : le peintre prenant sa propre sensibilité pour sujet, et la peinture se livrant à une réflexion sur elle-même. C'est la grande rupture de l'histoire de l'art qui en entraînera d'autres en chaîne jusqu'à nos jours, liant l'invention picturale non plus aux institutions en place, mais aux phénomènes plus généraux, de la civilisation et des recherches subjectives individuelles. Du cubisme qui devait suivre à l'art abstrait de Kandinsky et Delaunay, c'est le nouvel espace de la peinture que veut illustrer cette exposition montée sur l'herbe humide du pré de La Courneuve.

JACQUES MICHEL.

★ Fête de « l'Humanité », exposition ouverte jusqu'au 8 septembre au parc de La Courneuve.

Danse

Les Capoeiras de Bahia

Il y a dans ce spectacle de musique et de danse présenté par le groupe des Capoeiras de Bahia les prémices d'un voyage aux sources des traditions religieuses et populaires. Au commencement était le rythme et il règne encore en maître dans le Brésil d'aujourd'hui. C'est son histoire qui nous est contée, depuis le rythme primitif du maculélé, où le cliquetis des sabres devient une musique, jusqu'aux éclatements de la samba.

Influence de l'Afrique et inspiration indienne

Toute la première partie du programme est une reconstitution du « candomble », séance d'initiation et prise de possession dirigée par une « mère des saints » responsable du cérémonial. L'influence de l'Afrique y est prédominante dans la violence des percussions — c'est par leur intermédiaire que se font entendre les esprits — le sacrifice du coq, les trépignements spasmodiques. Mais certaines danses imitatives (un très bel homme oiseau bleu, la danse du cavalier avec son lasso) sont d'inspiration indienne. Le rituel que l'on sent authentique est intéressant à suivre. Dans sa transposition scénique cependant, le spectateur lui reste étranger, engourdi par la répétition des chants, incommodé par la fumée des torchères et plus préoccupé des bêlements lamentables du chevreau couché sur l'avant-scène que d'une descente de l'esprit sur l'initié.

On se réveille avec l'exhibition des Capoeiras. Leur nom vient d'une danse acrobatique exécutée sur les places de marché et devant les églises les jours de fête. C'est une joute bon enfant, pleine de gaieté, confuse et spontanée en apparence, où les hommes s'affrontent en combats singuliers. Cette danse-lutte, très précise, très spectaculaire, entièrement soumise à l'accélération du rythme, requiert une véritable virtuosité. La salle ponctue d'applaudissements la démonstration solo de chacun des instrumentistes qui vont faire lever comme un vent d'orage « la Samba de Roda », l'ancêtre de l'actuel carnaval... C'est un déferlement de piétinements, de balancements de hanches, d'improvisations dans une mousse de dentelles blanches (pantalons collants à pattes d'éléphants et crinolines) rehaussant l'éclat des peaux sombres, une danse de séduction musclée et suggestive sous des atours désuets.

MARCELLE MICHEL.

★ Théâtre de la Porte Saint-Martin, 20 h. 30. Jusqu'au 28 septembre.

PRESSE

● *Le bureau national du S.N.J.* (Syndicat national des journalistes, autonome), considérant plusieurs événements récents, *« notamment le démantèlement de l'O.R.T.F., l'évolution de la concentration des entreprises de presse dans l'est de la France et la disparition du journal* Combat *(...), recommande à ses différentes sections l'organisation d'états régionaux de l'information »*, qui préluderaient à celle d'états généraux, dont le principe a été arrêté au dernier congrès du S.N.J. à Nantes. Ces assises régionales doivent *« contribuer à une prise de conscience générale de la nécessité d'aboutir à doter de toute urgence le pays d'un statut démocratique de la presse ».*

Le S.N.J. se propose par ailleurs d'obtenir, dans l'unité syndicale, *« la signature paritaire d'un contrat de garantie d'emploi et d'un véritable contrat d'échelle mobile des salaires ».*

	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	6,00	6,89
OFFRES D'EMPLOI	27,00	31,52
REPRESENTAT. : Demandes	13,00	14,91
Offres	27,00	31,52
Offres d'Emploi "Placards Encadrés" (2 col.) minimum 15 lignes de hauteur	35,00	40,86

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
IMMOBILIER Achat — Vente — Location	21,00	24,51
AUTOS — BATEAUX	21,00	24,51
PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX	60,00	70,05
OCCASIONS	21,00	24,51



emplois régionaux

FILIALE D'UNE SOCIETE AMERICAINE FABRIQUANT DES MATERIELS LEGERS POUR L'INDUSTRIE

C. A. en France 60 millions — 250 personnes

SIEGE SITUE PRES DE VERNON (EURE)

recherche

RESPONSABLE CONDITIONNEMENT D'AIR

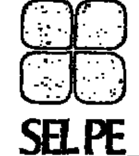
80/85.000 F (Réf. 5337 X)

- Rattaché au Directeur Général, il sera responsable des programmes de promotion et de commercialisation des produits.
- Formation d'Ingénieur diplômé, expérience de plusieurs années dans la vente de matériels de conditionnements d'air aux Ingénieurs-Conseils et Installateurs.

RESPONSABLE ACHATS

80/85.000 F (Réf. 5338 X)

- Rattaché au Directeur Général, il sera responsable de la politique des achats : conception, centralisation, normalisation, exécution.
- Formation technique secondaire ou supérieure requise, expérience de plusieurs années dans le domaine industriel, bonnes connaissances d'Anglais exigées.



Pour obtenir des informations complémentaires, écrivez ou téléphonez en précisant référ. à SELPE, 38, r. de Lisbonne, 75008 PARIS.

Tél. 522-83-10, poste 268.

SELPE

USINE SUD-OUEST, 3.000 personnes, appartenant à important groupement industriel d'État

offre situation intéressante au sein d'un service informatique doté de puissants moyens à

INGÉNIEUR SYSTÈME DÉBUTANT

ayant bonnes connaissances en informatique, capable participer à :

- Optimisation des chaînes de traitement ;
- Assistance technique à la programmation et à l'exploitation ;
- Développement de l'ordinateur.

Poste impliquant intérêts pour la technique informatique et très bon contact humain.

Ecr. sous référence GZ 138 AM
4, rue Massenet, 75016 PARIS.

DISCRETION ABSOLUE.



SOCIÉTÉ DES ÉLECTRODES ET RÉFRACTAIRES SAVOIE DU GROUPE PECHINEY UGINE KUHLMANN

Fabrications : Produits carbonés et graphités

RECHERCHE

pour ses usines région Rhône-Alpes

INGÉNIEURS DÉBUTANTS GRANDES ÉCOLES

destinés à occuper des postes dans Services de Fabrication ou d'Entretien

NOUS OFFRONS :

- une période de formation ;
- des situations matérielles intéressantes ;
- des responsabilités ;
- une possibilité d'évolution de carrière dans la Société ou dans le Groupe.

Adresser curriculum vitae manuscrit avec photo à :
S.E.R.S. - Service des Relations Sociales, 15, rue du Rocher - 75008 PARIS.

RÉGION MÉDITERRANÉENNE
120.000 F

DIRECTEUR GÉNÉRAL FUTUR PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL

Filiale régionale d'un très important Groupe de distribution de combustibles solidement implantée et leader dans sa région recherche son futur PDG

- Expérience confirmée de la gestion complète d'une petite entreprise de distribution ou de négoce (transports inclus).

Pour obtenir des informations complémentaires, écrivez ou téléphonez sous référ. 2341 X à SELPE, 38, r. de Lisbonne, 75008 Paris. Tél. 522-83-10, poste 268.

SELPE

TIOXIDE S.A. — CALAIS

FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL DEUXIEME PRODUCTEUR MONDIAL D'OXYDE DE TITANE

recherche pour son

SERVICE ENTRETIEN TRAVAUX NEUFS

UN INGÉNIEUR Grande École (Mines, Centrale, Arts et Métiers)

Capable de prendre rapidement en charge le bureau des méthodes.

Deux à trois années d'expérience industrielle sont souhaitables mais non indispensables.
Le candidat retenu sera intégré dans une équipe jeune et dynamique.

Nous lui offrons :

- Un salaire intéressant dès le départ qui évoluera en fonction de son niveau ;
- Des possibilités d'évolution dans une Société en rapide expansion.

Si vous êtes intéressé, envoyez votre C.V. manuscrit avec photo et prétentions au Chef du Service du personnel
TIOXIDE S.A.,
B.P. 89 - CALAIS (62102).

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE L'EST DE LA FRANCE
Liée à un des plus grands groupes industriels français, recherche :

INGÉNIEUR CHEF DE PROJETS ÉTUDES ET TRAVAUX NEUFS

A. et M., ICAM, ECP.

Responsable de la rénovation des usines (CONCEPTION et REALISATION),
Il a déjà mené à bien des projets importants, de préférence sur des problèmes nécessitant de solides connaissances en GENIE CIVIL, ELECTROMECANIQUE et ASSERVISSEMENTS.

- Allemand de préférence ou Anglais souhaité.
- Logement assuré par la Société

La rémunération de départ sera fonction de l'expérience acquise et des qualifications du candidat.

Adresser C.V. détaillé et prét., sous REF 121.159,
30, rue de Mogador - PARIS-9e.



LA BRANCHE TRANSFORMATION DU CUIVRE DU GROUPE

PECHINEY-UGINE-KUHLMANN

recherche pour SES USINES DE PROVINCE

JEUNES INGÉNIEURS

- Désireux faire carrière dans poste de production.
- Formation grande Ecole : CENTRALE, MINES, A. et M., ou EQUIVALENT (Ecoles Chimie exclues).

Ecrire avec C.V., photo, prétentions, sous n° 4662, LEVI-TOURNAY, 5, cité Pigalle, 75009 Paris, q. tr.

Importante Entreprise de Bâtiment
RECHERCHE

DIRECTEUR DE TRAVAUX

Ingénieur de préférence,
pour la région ORLÉANAISE

10 années de pratique souhaitées
Rémunération annuelle 100.000 F +

Ecrire avec C.V. au n° 7026, « le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9e, qui transm.

IMPORTANTE SOCIETE
GROUPE S.K.F.
Mécanique de précision fortement exportatrice
recherche
AGENT TECHNICO-COMMERCIAL
Niveau ingénieur mécanicien, résidence CHAMBERY, expér. et ouvert. commerc. souhaitée. Disponibilité aux déplacements, visite et prospect. client. mach.-outils aviation, bureaux d'études. Rémunérations garanties avec intéressement. Stage assuré.
Prendre rendez-vous- tr. rapid. en adress. candid., photo, C.V. et prétentions à :
ORCA, 20 bis r. Lt-Col.-Girard, 69007 LYON, sous référ. 368.

Vous avez acquis une certaine expérience de la pratique bancaire ;
Vous êtes sûrement titulaire d'un diplôme d'études supérieures : doctorat, licence, E.S.C., C.E.S.B., I.T.B.
Vous souhaitez une carrière vous permettant de développer votre personnalité en dirigeant un centre de perfectionnement, et en assurant vous-même des actions de formation ;
Vous aimeriez en outre vous intégrer à une équipe dynamique de jeunes animateurs ;
IMPORT. INSTITUTION PARA-BANCAIRE
exerçant ses activités dans tous la France, recrute pour métropole provinciale :
RESPONSABLES DE FORMATION
Il assurera la direction et l'animation du centre de formation de la région ;
.. sera appelé, sur le plan régional et national, à donner des séminaires :
- Opérations de banque ; Comptabilité ;
- Analyse et gestion financières

Discrétion absolue et réponse assurées. Ecrire à n° 65.861, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris 1er, qui tr.

La Société Nationale des Poudres et Explosifs (Usine de VONGES)
21270 PONTAILLER - s/SAONE.
recherche
1 TECHNICIEN EN PYROTECHNIE
avec des notions de mécanique. Anglais souhaité. Possédant qques années d'expérience. Possib. de logement. Envoyer C.V. avec photo et prétention au bureau du personnel de la Sté.

Importante Société SUD-OUEST
recherche :
pour son bureau de METHODES
2 INGENIEURS METHOD.
confirmés
Age minimum 30 ans, ayant expérience de la production en série de pièces mécaniques de précision, de préférence dans la mécanique automobile, capables de mener des études d'amélioration des temps et d'en suivre l'aboutissement.
Doivent pouvoir également assurer la liaison avec le bureau d'ETUDES en vue d'obtenir dès le stade conception, des solutions optimales.
Ecrire avec C.V. et prétentions à AG. HAVAS PAU D. 11.689.

La VILLE de CHATEAUROUX
recrute sur titres ou par mutation :
MAITRES-NAGEURS
Ecrire à M. le Maire de CHATEAUROUX
Boîte postale 522.

Ingénieur Travaux Ruraux ou Ingénieur des Arts et Métiers pour grande ville Sud-Ouest capable animer une équipe de conception et de réalisation de travaux fonciers et d'habitat en milieu rural.
Ecr. N° 7.051 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

---

VILLE DE ROUEN
Poste vacant Ingénieur subdiv. diplômé au Serv. Gds Travaux. Format. base : Baccal. Techn. Renseig. et candidat. avec C.V. de suite Bur. Pers. Mairie ROUEN.

---

offres d'emploi — offres d'emploi

etap membre de l'ANCERP

IMPORTANTE FIRME NATIONALE FRANÇAISE réalisant matériels haute technicité Ville SUD-OUEST - recherche

INGÉNIEUR HAUT NIVEAU

X - SUP. AERO - E.C.P. pour son Service avant-projet qui effectue des études avancées dans un secteur technique de pointe et qui dispose de moyens de calcul et d'un bureau d'études impt.

Seront appréciés : une expérience de quelques années en aérospatiale ou engins, l'esprit d'initiative et le sens des relations humaines.

Poste intéressant pour candidat inventif et de large envergure.

Ecrire sous référence LE 119 AM.

IMPORTANT CABINET ARCHITECTURE œuvrant dans larges domaines - habitat bureaux - usines, etc. PARIS - recherche

pour son équipe opérationnelle

INGÉNIEUR DIPLOMÉ

32 ans minimum ayant acquis dans le domaine de la construction, une bonne expérience pratique second œuvre : fluides - ascenseurs - climatisations, etc., capable, au sein d'une équipe, de participer à la conception et d'assumer la responsabilité de la réalisation.

Situation intéressante et avenir dans équipe jeune et dynamique.

Ecrire sous référence NG 121 AM.

GRANDE MARQUE FRANÇAISE DE SPIRITUEUX - PARIS - recherche

JEUNE CADRE PUBLICITÉ

Capable CONCEPTION et REALISATION de matériels de publicité : brochures - documents - P.L.V., etc.

Directement rattaché à la Direction Générale, ce poste implique :

- une solide culture de base et des qualités de créativité ;
- une bonne expérience pratique des divers procédés de réalisation, acquise par quelques années d'expérience dans agence, imprimerie, arts graphiques, etc. ;
- une bonne connaissance des produits de luxe.

Une pratique courante de l'anglais est indispensable.

Situation intéressante et avenir, évolution vers poste de Chef de Publicité.

Ecrire sous référence RK 124 CM.

ORGANISME NATIONAL

gérant d'importants programmes d'études et de réalisations de matériels de haute technicité - Ville Centre France

offre plusieurs postes à

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

ECP - AM - SUP. AERO - ENSI ou universitaires (3e cycle doctorat) débutants ou ayant quelques années d'expérience dans un de ces domaines : aérodynamique, thermodynamique, mécanique, détonique, métallurgique, résistance matériaux, mécanique fluides.

Ces ingénieurs se verront confier des activités d'animation, coordination, assistance technique, impliquant de nombreux contacts extérieurs.

Situations intéressantes pour candidats ayant intérêt pour la technique, esprit d'équipe et qualités de contact.

Ecrire sous référence LT 149 AM.

FIRME FRANÇAISE
Un des leaders dans sa spécialité matériaux pour le bâtiment - isolation - liaison - étanchéité - PARIS - recherche

INGÉNIEUR RESPONSABLE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

nouveaux produits et mise au point méthodes d'application.

Ce poste peut convenir à INGENIEUR (mécanicien avec bonnes notions chimie ou chimiste avec bonnes notions de mécanique), disposant quelques années d'expérience industrielle (notamment dans service développement), 'maginatif et réalisateur, attiré par recherche appliquée.

Situation intéressante et autonome dans firme en plein essor.

Anglais et allemand lus si possible.

Ecrire sous référence IS 161 CM.

ELMADUC

filiale puissant groupe international (département industrie)
fabrication de produits en aluminium destinés à toutes industries. Siège et usine en province -
recherche pour Paris (proche Banlieue Est)

ATTACHÉ COMMERCIAL

formation supérieure, ayant expérience vente produits industriels (la candidature d'un jeune diplômé débutant peut être envisagée si le candidat a des qualités marquées d'autonomie et de contact).

Ce cadre reprendra une clientèle industrielle existante, constituée par de grandes sociétés et la développera, en menant des négociations à tous niveaux.

Situation intéressante, active, impliquant initiative et dynamisme dans Société en expansion.

Ecrire sous référence OH 122 AM.

etap 4, rue Massenet, 75016 Paris
discrétion absolue

ENTREPRISE importante en expansion, marque connue, cherche pour son dépôt de PARIS (12e)

RESPONSABLE SERVICE COMMANDES

expédition, clientèle, hall d'exposition

Bonne expérience administrative, sens de l'autorité et des relations commerciales.
Age minimum 30 ans

Adresser curriculum vitae détaillé et références à HAVAS LYON 5008.

Centre de Recherche sur les Matériaux en Banlieue Sud, offre à

6 INGÉNIEURS GRANDE ÉCOLE

débutants

- la responsabilité de sujets d'étude à caractère scientifique et industriel dans les domaines Métallurgie et Céramique ;
- possibilité de thèse.

Adresser C.V. avec photo sous la réf. n° 525.975, REGIE PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2e).

---

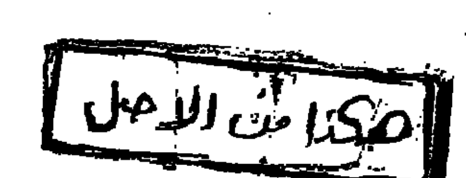
pour optimiser la gestion des usines de produits d'isolation,

nous créons un poste de second du Directeur des Etablissements industriels pour des missions précises concernant l'optimisation de la gestion des usines afin d'avoir une production maximale qui permette de faire face à la forte demande actuelle de produits d'isolation.
Il collaborera directement avec les directeurs des usines, principalement pour l'élaboration et le suivi des plans et des budgets.

Il aura à la base une formation scientifique (ingénieur, grande école ou université), une première expérience concrète de quelques années en usine, une solide compétence théorique et pratique en matière de gestion : élaboration et suivi des plans et budgets; de réelles perspectives d'avenir, soit dans la gestion, soit dans la production après cette première étape.

Ecrire sous référence C-337 SAINT-GOBAIN INDUSTRIES
Service Emploi-Formation - 62 Boulevard Victor-Hugo
92209 Neuilly-sur-Seine

SAINT-GOBAIN INDUSTRIES



offres d'emploi

FILIALE SOCIETE INTERNATIONALE

mondialement implantée, fabriquant et commercialisant ses produits de haute qualité technologique utilisés dans la composition de matériel propre aux industries de pointe, recherche pour son Siège proche banlieue Ouest :

ingénieur commercial

Formation Ingénieur télécom.; A. et M., IDN *ou grande Ecole d'électricité ou d'électronique.*

Il aura pour mission la prospection et la négociation de contrats auprès des industries électrotechniques et électroniques professionn.

Une parfaite connaissance de l'anglais est indispensable (formation assurée en Europe et USA)

Nous pensons que le candidat intéressé doit faire la preuve de sa compétence technique et de son dynamisme commercial.

Sa promotion est assurée, en France ou à *l'étranger. Les conditions de travail et les* perspectives de carrière sont susceptibles de satisfaire le plus exigeant.
Salaire élevé, nombreux avantages dont voiture de fonction.

La Société est en constante progression dans l'augmentation du C.A. comme dans la diversification des produits grâce à des Centres de Recherche extrêmement efficaces aux U.S.A. et en Europe.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à Mr. MILLE — 8, Square de la Dordogne, 75017 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ SECTEUR CONSTRUCTION MÉCANIQUE

Siège banlieue Ouest Paris
recherche

Juriste

sous l'autorité du Directeur Juridique, il sera responsable des problèmes d'Assurances de la Société et pourra également être chargé des problèmes immobiliers.

Ce poste convient à :
- un licencié en droit
- minimum 30 ans
- bonne expérience de ces questions acquise, par exemple, dans une Compagnie d'Assurances ou chez un Courtier.

Envoyer curriculum vitae sous référence CALAU (à mentionner sur l'enveloppe) à



Société de Transports

recherche

UN DIRECTEUR D'ETABLISSEMENT

35 ans minimum, à qui sera confiée la responsabilité d'un centre de 40 véhicules lourds, situé dans la grande banlieue Nord de Paris. *Le candidat, de formation supérieure, possédera* une expérience technique des transports routiers et sera capable, par son efficacité commerciale, de développer le trafic du centre, dans les domaines du transport de personnels et de la location de véhicules industriels.

Salaire annuel de l'ordre de 75.000 F.

Adr. lettre manus. C.V et photo
S/ Réf : 233 à A.S. CARME
EMPLOIS ET ENTREPRISES
18, rue Volney 75002 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ COMMERCIALE

PARIS, recherche :

JEUNE CADRE EXPORT

Formation supérieure commerciale
Expérience exigée (3 ans minimum) :
Commerce international, transport maritime, affrètement, négoc. de contrats
contacts à haut niveau producteurs et industriels ; préférence branche combustibles.

Anglais courant, allemand éventuel.
Rémunération intéressante. Particip. aux résultats.

Ecrire à M. le Directeur du Personnel
MONTENAY S.A., 15, av. de l'Opéra, 75001 PARIS.

***Entreprise industrielle* transformation papier**

Leader dans sa branche.
recherche pour le Siège MALAKOFF
(6 minutes Montparnasse)

RESPONSABLE COMPTABILITÉ-CLIENTS

- Gérer comptes clients (avec 3 collaboratrices). assurer les opérations de recouvrement en France et à l'Etranger.
- Il est nécessaire d'avoir une expérience de 3 à 5 ans dans un service similaire, avec bonne connaissance des formalités exportation.
- Formation B.E.C. Esprit organisation. Contacts *aisés. Travail en équipe.*

Adresser curriculum vitae à M. GENEVAY, L.P.A., 11, square Jasmin — 75016 PARIS.

offres d'emploi



L'expansion exceptionnelle de notre Société nous conduit à rechercher de nombreux Collaborateurs pour différents Services de la Région Parisienne.

- SERVICE COMMERCIAL

- **Ingénieurs Commerciaux**

ayant des connaissances en Informatique de Gestion.

- SERVICE SOFTWARE

- **Chefs de Groupe**
- **Analystes**
- **Programmeurs**

ayant connaissance des problèmes de gestion, une expérience de 2 ans dans la Fonction sur matériel ordinateur de bureau et une pratique d'un langage assembleur.

- *SERVICE MAINTENANCE*

- **Techniciens de maintenance**

B.E.I. électronique ; B.T.S. électronique débutant.

Envoyez-nous votre C.V. (en précisant pour quel poste) à :
TRIUMPH-ADLER BUREAUEQUIPEMENT
Département Informatique
9-15, avenue Paul-Doumer
92500 RUEIL-MALMAISON

Dans le cadre de son expansion
Société dynamique
de *BIENS D'EQUIPEMENTS*
recherche pour région de TRAPPES (78)

chef du service approvisionnements et magasin

Vous avez :
- une formation supérieure
- une expérience dans la fonction
- des connaissances en anglais et en informatique.

Nous offrons :
- la responsabilité (15 personnes) : du magasin, de la gestion des stocks, des achats, des transports et douanes,
- une participation à une équipe de direction jeune et dynamique,
- une rémunération selon compétences.

Adresser C.V. à No 67395 — CONTESSE PUBLICITE — 20, Avenue de l'Opéra — 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

C&C 3497

DEVENEZ RÉVISEURS

Important Cabinet d'expertise comptable propose à des candidats possédant une expérience en cabinet des postes leur permettant d'acquérir une formation de réviseur comptable.

Les missions qui nous sont confiées permettent à nos collaborateurs d'aborder concrètement les problèmes d'entreprises les plus diverses, de compléter leur formation et d'acquérir très rapidement une large expérience.

Envoyer curriculum vitae et prétentions, No 14.700, P.A. SVP, 37, rue du Général-Foy, 75008 PARIS.

SOCIETE D'ELECTRONIQUE
recherche

JEUNES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

ESE - ENREA - ISEN - ESEO

pour laboratoire d'études

Adresser C.V. sous le No 225 CE à C.G.P., 25, rue Cavendish, 75019 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE de TURBOMACHINES

Banlieue NORD immédiate
rech. pour ses différents départements
INDUSTRIELS, TECHNIQUES, ET COMMERCIAUX

1) INGÉNIEURS

DÉBUTANTS

2) INGÉNIEURS

CONFIRMÉS

(quelques années de pratique)
Postes intéressants dans un domaine en expansion offrant de nombreuses possibilités d'évolution.
Horaire en 5 jours.

Ecrire avec références et prétentions à no 68.952, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

BACHELIÈRE, BACHELIER

Vous pouvez devenir

VISITEUR MEDICAL

Renseignez-vous immédiatement auprès de :

L'ECNAVM
Ecole Nationale de la Visite Médicale
101, av. Victor-Hugo, 92100 BOULOGNE
Tél. : 825-54-56

Examen des candidatures :
2e quinzaine de septembre 1974
Début de la cession :
1er octobre 1974

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSTRUCTION D'APPAREILS DE MESURES
recherche dans le cadre de son expansion

INGÉNIEUR-ÉLECTRONICIEN

DIPLOME GRANDES ECOLES
- Ayant plusieurs années d'expér. dans un serv. d'INDUSTRIALISATION ou de METHODES.
- ANIMATEUR d'une EQUIPE de dessinateurs, de projeteurs et d'agents techniques. *IL SERA* CHARGE de l'industrialisation d'appareils de mesures électriques ou électroniques.
- Une bonne connaissance en tôlerie et moulage serait particulièrement appréciée.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à :
A.O.I.P. MESURES, Boîte postale 301, PARIS (13e).

IMPORTANT JOURNAL ECONOMIQUE ET FINANCIER
recherche

UN OU PLUSIEURS RÉDACTEURS FINANCIERS

Ce (s) poste (s) peut (vent) convenir aussi bien :
- à journaliste financier expérimenté;
- qu'à tous candidats « Analystes Financiers » (provenance : Banque, Agent de Change, SICAV, *Gestion de Portefeuille, etc...*), rédigeant bien, ayant une parfaite connaissance de la vie des affaires et rompus aux techniques boursières.

Envoyer C.V. + photo et prétentions à : LMOSA, 20, r. Pierret - 92200 NEUILLY-SUR-SEINE, qui transmettra.

CIT Alcatel

COMMUTATION ELECTRONIQUE

INGENIEUR SYSTEME

possédant expérience programmation temps réel. Il sera responsable d'un projet de simulation de réseau utilisant un ensemble de calculateurs et assurera la *direction* d'une équipe Hard-Soft. *La préférence* sera donnée aux candidats ayant une expérience en téléphonie.

PROGRAMMEURS-ANALYSTES SYSTEME

expérimentés dans les applications temps réel. Ils devront s'intégrer aux équipes chargées de l'analyse et de la programmation de systèmes de simulation en langage Assembleur sur mini-calculateurs (type MITRA 15 ou P.D.P.11).

Adresser C.V. détaillé et prétent. à l'attent. du Service Recrutement, CIT-ALCATEL, 10, rue Latécoère, Zone Industrielle, 78140 VELIZY, ou téléphoner pour rendez-vous au 946.96.20 poste 45.33.

offres d'emploi

offres d'emploi

DIEBOLD FRANCE

dans le cadre de son plan 1975
recherche

1-des INGENIEURS COMMERCIAUX

ayant l'expérience de la vente de *conseils en Organisation,* informatique, études de marchés, et formation. Les contacts s'ef*fectuent aux niveaux des Gran*des Entreprises et Administrations. Les hommes que nous recherchons seront donc rémunérés sur la base d'un fixe plus des commissions importantes, qui leur permettront de se faire un salaire annuel de 80 à 90.000 Francs. **Réf.DE/609**

2-un INGENIEUR en CHEF

ayant l'expérience de la négociation, des diagnostics et de la conduite des contrats en informatique de gestion. **Réf.DE/610**

Envoyer C.V., photo et salaire actuel en rappelant la référence à :

DIEBOLD FRANCE
63, rue La Boëtie - PARIS 8ème

Sté Appareillages, de Contrôle et de Régulation
recherche

UN DIRECTEUR DE LA PRODUCTION

Ce poste sera confié à un INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE de 32 ans *minimum*

Ayant une excellente **culture technique** et possédant une réelle expérience industrielle au niveau des **ateliers**, des **méthodes**, des **études** et des **approvisionnements**.
Placé sous la dépendance directe du P.-D.G., il assumera la coordination des activités de production avec les départements commerciaux et le *service des études et participera au développement* technologique.
La connaissance de l'Anglais est souhaitée.
Le poste est basé dans la proche banlieue NORD-OUEST de Paris.
La rémunération sera établie de commun accord en fonction de la formation et de la personnalité du candidat choisi.

Adr. curriculum vitae man., à Michel DELPORTE, 69, rue Saint-Blaise, PARIS-20e, qui est chargé du premier contact.
Discrétion absolue garantie.

GENERAL ELECTRIC
PLASTICS FRANCE
LEXAN* - NORYL*

Toujours en pleine expansion, développe sa Force de Vente, et recherche

DELEGUES TECHNICO-COMMERCIAUX

- Qualifiés dans la vente de thermoplastiques *techniques.*
- A même de gérer en responsables leurs budgets de ventes.
- Ayant une bonne connaissance de l'Anglais.
- 28 ans minimum.
- Libres sous 3 mois au plus.

Envoyer candidature et C.V. manuscrit + photo à :
Direction Commerciale
General Electric Plastics France
28, Rue du Puits-Dixme, 94320 THIAIS
(Déménagement à EVRY 91000 Janvier 1975)
Plan de Prévoyance Compagnie.
DISCRETION ABSOLUE GARANTIE

C&C 3502

SALES COORDINATOR

PANDAIR FREIGHT LIMITED

a member of the P & O Group

seek to appoint a Sales Coordinator to be based in Paris.

The successful applicant will be responsible for conducting consignee sales work on behalf of Pandair's International organisation and maintaining close liaison with Agents and Airlines to represent Pandair's interests throughout France.

Commencing salary will be 5.000 francs per month and a company car will be provided.

A thorough background in sales and International Airfreight together with fluent English are essential requirements.

Applications to : The personnel Manager.
P O Box 52, Braywick House.
Braywick Road, Maidenhead.
Berkshire SL6 1DL - England.

IMPORTANTE SOCIETE D'ENTREPRISE GENERALE D'ENSEMBLES INDUSTRIELS RECHERCHE

1 JEUNE INGÉNIEUR

DYNAMIQUE, possédant l'expérience de réalisation d'unité de stockage automatique pour gérer comme Ingénieur d'affaires les contrats en cours.

Langue anglaise souhaitée.

Env. C.V. + photo (réc.) ss réf. 2.348, GAUTRON PUBL., 29, rue Rodier, 75009 PARIS, qui transm.

offres d'emploi

PHILIPS data systems

DIVISION ORDINATEURS
recherche

INGÉNIEURS D'AFFAIRES

Référence : 491

Seront chargés de la commercialisation des ordinateurs de la série P 1000 et UNIDATA 7720.

Ces postes, à pourvoir à Paris, s'adressent à des INGENIEURS COMMERCIAUX ou TECHNICO-COMMERCIAUX possédant de 2 à 5 ans d'expérience de commercialisation de matériels informatiques.

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

Référence : 492

Seront chargés de la commercialisation des multiclaviers X 1150.

Ces postes, à pourvoir à Paris, s'adressent à des candidats ayant une bonne connaissance des problèmes de SAISIE DE DONNEES.

Env. C.V. détaillé et photo en précisant la référ. à PHILIPS Data Systems - Direction du Personnel, 5, square Max-Hymans, 75741 PARIS CEDEX 15.

SOCIÉTÉ DE THERMIQUE ET NUCLÉAIRE
VÉLIZY 2
recherche

UN INGÉNIEUR QUALITÉ

pour Département Qualité-Contrôle

- Formation A.M. ou équivalent ;
- diplôme INGENIEUR SOUDEUR E.S.S.A. si possible ;
- connaissance en métallurgie appréciée ;
- 5 ans d'expérience environ.

pour
— conseils aux Bureaux d'Etudes ;
— études de mise au point de spécifications de matériaux et mise en œuvre ;
— suivi d'essais technologiques ;
— agrément de fournisseurs.

ANGLAIS indispensable.
ALLEMAND souhaité.

Ecrire sous référence 1210, à SWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS, CEDEX 09, en communiquant curriculum vitae et prétentions.

Très important Groupe industriel
SERVICE ORGANISATION ET INFORMATIQUE
recherche :

COLLABORATEUR

(Ingénieur ou formation scientifique)

pour ÉTUDES ORGANISATION
liées à l'extension de l'informatique

— analyse des systèmes d'information ;
— conception des projets de réorganisation ;
— mise en place de nouvelles procédures en liaison avec l'équipe informatique.

Une année d'expérience sérieuse dans un service informatique comme début de carrière est suffisante. Nous étudierons cependant le cas de candidatures plus étoffées.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. sous n° 63.078.
cabinet leconte — 4, rue Amiral Courbet, PARIS-16e — membre de l'ANCERP



FRANCE

UN DES PLUS IMPORTANTS GROUPES CHIMIQUES MONDIAUX
recherche

COMPTABLE I

POUR GESTION DE PORTEFEUILLE D'EFFETS DE COMMERCE

NOUS DEMANDONS :
— Un(e) candidat(e) possédant un C.A.P. d'aide-comptable ou un C.A.P. bancaire ;
— Une expérience professionnelle de quelques années, de préférence dans le secteur bancaire.

NOUS PROPOSONS :
- Possibilités de promotion ;
- 13e mois, prime de vacances ;
- Différ. avant. sociaux, restaur. d'entrepr. ;
- Horaire variable.

Ecrire lettre manuscrite, photo, C.V. et prétent. à I.C.I. FRANCE, Service du personnel, 8, avenue Réaumur, 92140 CLAMART.

LA BANQUE FRANÇAISE
DU COMMERCE EXTÉRIEUR
recherche

Jeunes gens libérés obligations militaires, diplômés H.E.C. - E.S.S.E.C. - I.E.P. Connaissances de Comptabilité et langues étrangères souhaitées.

pour postes

ATTACHÉS DE DIRECTION

Préférence donnée à candidats actifs, dynamiques, ayant sens commercial.

Ecr. C.V. man., photo (ret.), à Mme CHADRIN, B.F.C.E., 21, boulevard Haussmann, 75009 PARIS.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

IMPORTANTE SOCIETE METALLURGIQUE
recherche
COMPTABLES ANALYTIQUES
PRIX de REVIENT
Expérience souhaitée de plusieurs années dans entreprise similaire, habitués aux méthodes modernes de calculs de prix de revient.
Lieu de travail : LES MUREAUX (Yvelines)
Adresser C.V. et prétentions n° 63.837, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

STÉ D'ÉDITIONS
6e arrondt, recherche
SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF
25 ans minimum.
2 ou 3 ans d'expérience dans un service administratif.
Le candidat devra posséder de bonnes connaissances générales, comptables.
Poste d'avenir pour candidat sérieux.
Envoyer C.V. et prétentions N° 67.256, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

IMPORTANT GROUPE de SOCIETES de SERVICE spécialisé dans le marketing, les études, la création graphique la publicité, l'édition
recherche
TECHNICO-COMMERCIAL TRES BON VENDEUR
LE CANDIDAT DOIT :
— avoir une expérience certaine dans ces différents types de services ;
— Aimer, convaincre et vendre ;
— Avoir un excellent contact, même à haut niveau ;
— Savoir organiser sa prospection et rechercher une clientèle de valeur ;
— Bon salaire de base plus commissions ;
— Libre rapidement de préférence.
Env. C.V. et photo s/réf 13.178 S.N.P.M. Petites Annonces, 100, avenue Charles-de-Gaulle, 92522 NEUILLY-SUR-SEINE.

THOMSON C.S.F.
recherche
PROGRAMMEURS
de préférence sortant I.U.T.
Ayant un an expérience mini-ordinateurs ,en particulier MITRA 15 - MULTI 20 - BP 11.
PROGRAMMEURS
DEBUTANTS
en vue mêmes activités
PROGRAMMEUR SCIENTIFIQUE
De préférence I.U.T. pour développement système C.A.O.
Ecrire sous référence n° 701, à CREATIONS DAUPHINE 41, av. Friedland, Paris-8e, q. tr.

Ecole Secondaire sous contrat simple Paris ch. pour rentrée PROFESSEURS MATHEMATIQ., PHYSIQUE et HISTOIRE, ayant expérience second cycle. Ecr. n° T 059.542, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris 2e.

SOCIETE DE SERVICES
(formation - conseil)
en très forte croissance
rech. (temps plein ou partiel)
1) INGÉNIEUR 5-10 ANS EXPÉR.
tr. bon. connaiss. de la product. (milieu, méthod., gest., organis.)
2) HOMME VENTE-MARKETING
ayant excellente pratique :
— de l'animat. équipe de vente ;
— du merchandising ;
— des achats ;
— du marketing en général.
Pr leur confier des actions de FORMATION et de CONSEIL ds ces secteurs. Env. lett. man., photo, C.V. av. exp. détaillée à n° 7.056 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris, q. tr.

FILIALE IMPORTANT GROUPE AMERICAIN
proche banlieue EST
recherche
pour son service de traitement de l'information IBM 370/125
JEUNE DIPLOME
HEC - ESSEC - E.S.C.P.
E.S.C. pour poste
D'ANALYSTE FONCTIONNEL-ORGANISATEUR
Formation technique assurée
Envoyer C.V. détaillé, prétentions et photo (retournée) à n° 67.456 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris 1er, q. tr.

IMPTE STE de Télécommunications, PARIS 13e, rech. ds le cadre de son expansion :
ANALYSTE ADJOINT
— pour exploitation ordinateur ;
— Maintenance programmes ;
— Programmation COBOL.
Format. I.U.T. ou similaire. Débutant ou expér. 1 à 2 ans. Position cadre possible.
Ecrire av. C.V. à A.O.I.P., Bte post. 301, PARIS 13e.

Pr Paris 9e et Pte de la Villette Sté commerciale électroménager en expansion recherche libre de suite
CHEF COMPTABLE
min. 30 a. Niveau D.E.C.S., avt pratique comptab. commerciale et analytique, bilan fiscalité, social. Ecrire ou se présenter muni de référ. à S.E.C.A.M., 36, rue de Châteaudun, Paris 9e.

IMPORTANTE SOCIETE DE DISTRIBUTION PARIS-11e recherche pour renforcer son équipe informatique (370 / 145)
1 HOMME SYSTEME O.S.
Connaiss. V.S. appréciées.
2 PROGRAMMEURS
COBOL niveau I.U.T.
1 PREPARATEUR O.S.
Formation V.S. assurée.
1 PUPITREUR O.S.
Formation V.S. assurée.
— Avantages sociaux.
— Restaurant d'entreprise
Adr. C.V. et prét. ss n° 4.667, à LEVI-TOURNAY, 5, cité Pigalle, Paris (9e), qui transmettra.

Impte Société Engineering pétrole recherche
JEUNES INGENIEURS DIPLOMES
pr études et contrôle travaux en mer (recherche et exploitation pétrolières). Format. sur chant. - Anglais indispensable. Ecr. av. C.V. ss réf. 2.462, à P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois, 75063 PARIS Cedex 02, qui tr.

SOCIETE FRANCAISE DE CONSTRUCTIONS MECANIQUES dont le siège social est à COURBEVOIE, cherche :
1 PREPARATEUR
DEBUT. OU CONFIRME
Niv. B.T.S. en fabrication mécanique ou équivalent. Poste à pourvoir d'urgence.
Prime fin d'année. Restaurant entrepr. Park. Cars gratuits. Horaire 42 h. 45 en 5 jrs. Adres. C.V. détail. n° 2.355 GAUTRON, 29, r. Rodier 75009 q. transm.

STE DE SERVICES cherche
DELEGUES COMMERCIAUX
pour vendre plan de formation auprès des entreprises Paris-province.
Env. C.V., photo récente, n° 67.288, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris 1er, q. tr.

PARFUMS HERMES
Levallois-Neuilly
Proximité Porte Champerret
recherchent pour Sce STATISTIQUES
JEUNE
STATISTICIEN (NNE)
récemment diplômé (e) I.U.T. - I.N.S. ou équivalent pour ETUDES GESTION prévisionnelle.
Adr. lettre manuscr., C.V., photo et prétentions 40, rue de Villiers 92303 LEVALLOIS-PERRET

Société NORBERT BEYRARD FRANCE études économiques, financières Génie industriel, spécialisée dans Assistance technique aux pays en voie de développement, 68, rue Pierre-Charron, Paris-8e, recherche
INGENIEUR GRANDE ECOLE
ayt sérieuse format. économiq. et informatiq., pouv. envisager séjours étranger. Ecrire lettre manuscrite av. C.V. et photo.

SPERRY VICKERS DIVISION LUCIFER
26, rue Pierre-Curie, 94 IVRY, recherche
pr poste CHEF de PRODUITS
INGENIEUR
diplômé électromécanicien. Expérience Marketing. Anglais indispensable.
Env. C.V. détaillé et prétent.

Labo. pharmaceutique (15e) recherche, urgent,
COMPTABLE
expér. trésorerie et exportat. 40 h. sur 5 jours, 13e mois, rest. d'entr. C.V. et prét. n° 97740 B à BLEU, 17, rue Lebel, 94300 - VINCENNES, qui transmettra.

Import. Fiduciaire rech. pour AFRIQUE NOIRE
EXPERT COMPTABLE
diplômé ou mémorialiste, ayant expérience mission Audit. Ecrire avec C.V. et photo : F.F.A., 65, r. Victoire, Paris-9e.

INGENIEUR SYSTEME
PARF. CONNAISS. DU CI - CS pour mise en place réseaux de transmiss. en Afrique. C.V. à O.CO P.I., 17, r. de Châteaudun, PARIS (9e) - Tél. 280-47-65.

Important groupe magasins recherche
CHEF COMPTABLE
de préférence formation ESSEC, SUPDECO ou préparation expert. compt. Age 35 ans minimum. Ecr. av. C.V. à F. M. RICHARD, Expert-comptable, 7, avenue de Friedland (8e), qui convoquera.

ORGANISME RECOUVREMENT CREANCES - PARIS
Importants moyens matériels et financiers, plein développemt, ch. pour renforcer son équipe
PROFESSIONNEL CONFIRME
pour gestion et visites débiteurs Paris - Province.
Poste d'avenir pour candidat expérimenté et actif.
Adresser C.V. et prétentions à n° 69.089 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

IMPORTANT ORGANISME PROFESSIONNEL recherche
CADRE DE DIRECTION
AGE 38 ANS minimum. Licencié en droit et formation administrative et commerciale (Ex. HEC - ESSEC). Libre de ste. Env. C.V. et prét. à B.P. M. du MAZET 186-75062 Paris, Cédex 02 (S. 46), qui tr.

CHEF GROUPE DACTYLO
Niv. bac. pr petit secrétariat éditions scolaires. Se présenter 9 h. - 12 h. ou 14 h. 30 - 18 h., Pédagogie Moderne, 17, villa d'Alésia-14e (à hauteur du 111 rue d'Alésia) - Métro : Alésia.

Filiale Groupe Financier multinational, recrute
PROGRAMMEURS
hautement qualifiés. Excellente pratique Assembleur ou COBOL. ANS. DOS/VS. Env. C.V. et prét. à n° 8.602 Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS.

Cabinet Expert Comptable rech. STAGIAIRE confirmé (ée) ou COMPTABLE expér., dégagé O.M. Libre rapid. Env. C.V. + prétent. ou tél. M S Gestion, 2, rue Lacuée (12e) - 346-63-43.

Sté COFLEXIP développant son B.E. Paris rech. 1 DESSINATEUR P 2, connaissances en hydraulique et pneumatique, ayant déjà participé à l'étude de treuils de grosse capacité ; 1 DESSINATEUR E 1 mécaniq. générale. - 525-42-79.

SOCIETE INTERNATIONALE PARIS QUARTIER OPERA recherche
PROGRAMMEUR ASSEMBLEUR DOS 360/370
Deux ans d'expérience minimum obligatoire.
Envoyer C.V. détaillé avec prétentions, à : F. C. A. T. M. F. 36, rue du Louvre - 75001 PARIS

Pr TV éducative Algérie rech. URGT Technicien maintenance, spécialiste magnétoscopes. Adr. C.V.+prét., Audecam, sce Audio-visuel : 100, r. Université (7e).

STE CASABLANCAISE MAROC recherche
INGENIEUR CHIMISTE prod. aromatiques, haut salaire. Poss. particip. bénéfices. - O.M.C.I.F., 27, rue Mohamed-Diouri, - CASABLANCA

LE CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS
recherche
INGENIEURS-INFORMATICIENS
GRANDE ECOLE ou NIVEAU 3e CYCLE
1) EMPLOI : télétraitement mini-ordinateurs ; Connaiss. : langage assemblage et anglais souhaités.
2) EMPLOI : assistance et conseils aux utilisateurs d'un grand centre de calculs. Anglais souhaité.
Ecrire avec C.V., photo et prétentions au C.N.E.T. Dept I.T.D./CES 3, av. de la République 92131 ISSY-LES-MOULINEAUX
Prévoir entretien. Jeudi 19 sept. 1974 éventuellem. le vendredi 20 septembre.

Sté niveau national recherche
TECHNICO-CCIAL
pr promot. et vente plastiq. noble à clientèle industr. bâtiment et collectivités.
— Poste à pourv. départements 92 - 95 et Paris.
Résid. souhait. Val-d'Oise Fixe + primes + frais. Ecrire Edit. BLEU Pub. 17, r. Lebel 94300 Vincennes, qui transm.

Entrepr. implantation nationale C.A. 350 M.F. recherche pour Paris
INGENIEUR-ANALYSTE
— Plus. an. de pratique comme responsable d'application ;
— Rompu aux problèmes d'exploitation ;
— Aptitude au commandement ;
— Bonne pratiq. O.S. COBOL ANS. ;
— Expér. problèmes de gestion. Equipement N.C.R. century connexion prochaine av. I.B.M. 370 145. Ecr. av. C.V., photo et prét. à Sté des Tuyaux Bonna, 91, rue du Fg-St-Honoré, 75365 Paris, Cedex 8.

Sté de biens d'équipement recherche pr son département ordinateurs de bureau
TECHNICIENS ELECTROMECANICIENS ou ELECTRONICIENS
Format. s/matériel assurée. Envoy. C.V. Service Praetor COMPTABILITE RUF 38, bd Henri-IV, Paris 4e.

INGENIEUR TELECOMM.
ou EQUIVALENT
expérim. ds le domaine des centraux téléphon., programmateurs et connais. procédures commutat. téléph. s/ordinateurs. Env. C.V. à n° 14.494 P.A. S. V. P., 37, rue Général-Foy, 75008 Paris, qui transm.

Important établissement enseignement secondaire garçons, contrat association, région parisienne, cherche PROFESSEUR ANGLAIS, temps complet. Sérieuses références exigées. Ecrire : HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann, 75008 PARIS, sous référ. 68.131.

Labo pharmaceutique ch. DOCUMENTALISTE ayt référ. Lib. de ste. Lieu de trav. Clichy. Adr. C.V. et prétentions à : n° 9.194, PUBLIPRESS, 31, bd de Bonne-Nouvelle, 75082 Paris Cedex 02.

BEPS rech. d'urgence ECONOMISTE, SOCIO-ECONOMISTE ou SOCIOLOGUE (H. ou F.) niv. Senior, pour mission longue durée Afrique noire. Qualités requises : expérience travail interdisciplinaire ; esprit synthèse ; connaissances problèmes éducation. Ecr. à n° 62.979 PUBLIPRESS, 21, bd Bne-Nouvelle, Paris-2e q.t.

Pologne, pour usine, période 6 m., rech. 3 INGENIEURS chant. pr travx finition intér. et mise en place d'équipem. ; 1 contremaître trav. gros œuv. ; 3 contremaîtres menuis. chant. et finition intérieure ; 2 ouvriers lissage de béton ; 1 contremaître étanchéité ; 1 mécanicien d'engins de chant. Connaissance de l'anglais nécessaire. Ecrire à A. EPSTEIN and Sons, 114, Champs-Elysées, 75008 Paris.

MIAL FRANCE Sté composants électroniques, recherche une secrétaire niv. B.T.S., avec connaiss. parf. de l'anglais lu, parlé + sténo 3 a. expérience minimum.
Un INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL pr visite clients région parisienne.
Ecr. av. C.V.+prétent. à MIAL-FRANCE, 66, rue Bernard-ISKE, 92350 Plessis-Robinson.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE L'ESSONNE
rech. pour compléter services A.T.C. (Assistance technique au commerce)
EQUIPEMENT TOURISME URBANISME (Sétu)
candidats dégagés obligat. milit. Formation supérieure ou I.U.T Expérience souhaitable. Logem. possible à titre onéreux. Env. C.V., prét. et photo à : SERVICE A.T.C. SERVICE SETU 12, quai Bourgoin, 91100 CORBEIL-ESSONNES.

Org. privé form. perm. ch. ANIMATEURS temps partiel. (Eco., Gest., R.H., Info, etc.) Adr. CV n° 7099 « le Monde » P., 5, rue des Italiens, 75427 Paris.

Ch. pers. ou fam. à Paris pour 1/2 pens. fille 12 a. élève Opéra, du lundi au sam., dîner, nuit, petit déjeuner, période scolaire. F. offre à RENARD, 82, av. Beaumont, 60260 LAMORLAYE.

Secrétariat international de la laine recherche
1 AGENT COMMERCIAL
pour la confection féminine. Le profil de ce poste requiert : une expérience de la distribution textile, un sens du contact, un esprit rigoureux ; analyste et disponible.
Des déplacements fréquents. Permis de conduire V.L.
Ecrire ou téléphoner : 637-14-60. S.I.L. Département distribution, 23-25, avenue de Neuilly, 75116 PARIS.

THOMSON C. S. F.
recherche pour le ZAIRE
A. T. 2
pour assistance technique T.V. couleur et ayant également connaissance matériels télécommunications et entretien F. H.
Stage de formation 1 à 2 mois dans usine région parisienne avant départ. Avantages divers.
Ecrire sous référence n° 702, à CREATIONS DAUPHINE, 41, av. de Friedland, PARIS-8e, qui tr.

SOCIÉTÉ G. I. S.
ch. PREPARATEURS con. syst. d'exp. I.B.M. 370/OS. 998-25-87.

On demande d'urgence
INGÉNIEUR
diplômé grande école
pour poste CHEF DE PROJETS GENIE CIVIL.
Grande expérience calculs et technologie de grandes structures complètes pour société d'études responsable de programmes importants d'utilité nationale, bureaux proches Pte d'Orléans.
Ecrire n° 14.691, P. A. S. V. P., 37, rue du Général-Foy, 75008 PARIS, qui transmettra.

emplois féminins

J. F. au pair demandée pour s'occuper de 2 enfants âge scol. tte l'année à partir 2 sept. Tél. Mme Ferrieux, 705-23-10.

Architecte, Boulogne-92, rech. Jeune secrétaire dact. Bonne présentat., habit. proximité. Tél. : 603-13-40.

Société d'Expertise Comptable rech pour la tenue de ses propres comptes
UNE COMPTABLE
Age souhaité 35 ans minim. Rémunération intéress. Envoy. C.V. man.+photo à M. Condat 5, rue de Prony, Paris-17e.

VIKING
Société Anglaise spécialisée en connexions électroniques, développe à partir de MANTES (78) ses activités sur le continent et recherche
ASSISTANTE DE DIRECTION
PARFAITE SECRETAIRE BILINGUE Français-Anglais, Allemand apprécié.
Formation type HEC JF, CPSS, BTS...
Elle sera responsable de tâches administratives et commerciales qui nécessiteront de l'autonomie de sa part.
Stage préalable de 2 mois en Angleterre, quelques déplacements en Europe probables.
Emoluments : 40.000 +
Ecrire avec CV. sous référ. VIADIM à CETAGEP, 9, cité d'Hauteville, Paris-10e.

SOCIETE INDUSTRIELLE de première importance dans son secteur d'activité, rech. pr sa Direction du Personnel située à
SAINT-MAUR (94)
SECRETAIRE-STENODACTYLO
EXPERIMENTEE
de formation de base BTS, ou diplôme universitaire équival. Il lui sera demandée d'assurer après adaptation le secrétariat complet (courrier, constitution et suivi de dossiers, statistiques, mise à jour de fichiers, etc.) d'un responsable de service.
Sens de la méthode, sociabilité et initiative indispensable.
Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions à N° 66.697, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

LABO UNIVERSITAIRE ORSAY (91) recherche
SECRETAIRE
Licenciée bilingue anglais. Excell. dactylo demandée. Env. C.V., réf. et prétent. à HAVAS CONTACT, 156, boul. Haussmann, 75008 PARIS sous référence 34.167.

Rech. STENODACTYLO Tél. RIOU : 233-56-94.

Revue Franco-Israélienne cherche DACTYLO très rapide, vive et libre de suite. Ecr. HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, Paris-8e, n° 68.127.

MAISON D'EDITION recherche pour
SERVICE DU PERSONNEL COLLABORATRICE
(30 ans minim.), posit. cadre, ayant pratique préparation et comptabilisation payes ordinateur. Références exigées. Lieu de travail : Paris 6e, puis Chevilly-Larue (94) début 1975. Ecr. Edit. FLAMMARION, Service du Personnel 4, rue Casimir-Delavigne, 75006 Paris, ou tél. 033-94-10 pr R.-Vs.

EXPERT IMMOBILIER ch.
STENODACTYLO
expérim. Se prés. 9 h 30-12 h 30. les 6-7 et 9 septembre : COCHELIN, 44, r. La Boétie-8e.

Recherche étudiante pour surveiller devoirs 2 filles 7e, 5e, chaque soir 17 h.-19 h. Saint-Cloud-Val-d'Or. Tél. : 771-64-91

occasions

LIVRE RARE
Vends la Vie de Mohammed, prophète d'Allah, ouvrage relié de gd luxe (25 X 33), texte en franç. par E. Dinet et Sliman ben Ibrahim, illustr. E. Dinet, décoration Mohammed Racim. Exempl. s/vélin n° 549 (s/800), édité en 1917. Px dem. 9.500 FF. Faire offre à L. Mège, 1 bis, r. d'Ormesson, 06110 Le Cannet.

PAIE CPT bijoux, or, brillants, 24, Fg-Montmartre, 1er étage.

ACHAT TOUS BIJOUX Or, brillants, argent, 22, rue Danielle-Casanova, Mo Opéra.

cours et leçons

MATH RATTRAPAGE rapide par Prof. PHYS Terminale, PCEM, Fac. 526-82-47

Cple, prof. lycée, ch. leç. angl. franç, latin, grec, ts niveaux, tous examens. Tél. : 380-18-20.

Maths, phys, lyc., 1re an. univ. par Ing. expér. Tél. 598-85-83.

autos-vente

Collabor. Renault vend R 12 TL, blanche, intérieur simili noir, 5.000 km. Prix 14.300 F, libre à partir du 15 sept. M. SEYER. Tél., bureau : 603-13-13, P. 24-61.

travail à domicile

Demande

J.F., études supérieures, effectue tous travaux de dactylo (à domicile). Ecrire Mlle FILLON 29, rue VERON, PARIS 75018.

proposit. com. capitaux

Pour implantation nouvelle en France, Club recherche 11 délégués (ées) responsables secteur étendu, nécessité disposer de 60.000 F, dynamisme, classe, voiture. Avantages : rapport mensuel 10.000 francs. Situation exceptionnelle indépendante. — Adresser C.V. à « CLUB H », 5, place de Rome, 13006 MARSEILLE.

Sté Editions, Presse, Publicité, Paris-Opéra, 12 ans existence, supports nation., constant dével., réf. 1er ordre, rech. capit., act. ou associat. Groupe impt. étud. tres propos. Ecr. Jean Stragli, 15, rue Caumartin (2e), qui tr.

Importante Société Immobilière recherche capitaux - garantie - hypothèque sur immeubles appartenant à la Société. Apports minimum 200.000 F. Intermédiaires acceptés. Téléphoner à : GIRPA 325-25-25.

Dispose capitaux importants pour investissement 1er ordre. Faire offre détaillé à : F. A., Boîte Postale 238, 75865 PARIS. — CEDEX 18.

représent. offre

Papeteries Cartonnerie LEROY
20, avenue Roger-Sémat
93 Saint-Denis. Tél. 822-88-52.
Recherchent
REPRESENTANTS VRP
EXCLUSIFS
Région parisienne
Qualifiés pour distribution matériaux d'emballage, min. de salaire assuré + frais de route + commiss.
SE PRESENTER

demandes d'emploi

INGÉN. PROPRIÉTÉ INDUSTR.
inscrit liste aptitude
spécial. brevets électricité, électronique, mécanique, 19 ans pratique dans cabinets Paris y compris consultations, procès, anglais, allem., italien courants, ch. situation en rapport. Ecrire n° 1088 « Le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9e

PROFESSEUR
Licence et maîtrise
HISTOIRE - GEOGRAPHIE
expérim., ch. service complet ou demi-service région Sud-Est. Ec. HAVAS MARSEILLE, 91.094.

CADRE SUPERIEUR BANQUE EN POSTE
57 ANS — E.S.C.
cherche
Poste DIRECTION banque.
Ecrire n° 566.060 Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

CHEF DES VENTES
ESSEC 71 cherche PME Paris. Ecr. n° 8.974, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

EXPERT COMPTABLE
32 a., expér. Audit cabinet international, droit et fiscal, organ., gestion et administr. entrepr., étudierai toutes propositions : cabin. ou moyen. entrepr., Paris ou rég. parisienne, libre rapid. Ecr. n° T 059.591, Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e, qui transmettra.

H.E.C. 50 ans, droit. I.C.G. spécial. ds organis. compt. gestion expertise personnel act. dir. adm. fin. suite fusion ch. sit. PARIS, province. Ecr. HAVAS 1.727 AIX 13625.

Jeune femme licence ès sciences éco option gestion d'entreprise, bilingue anglais, français, espagnol, cherche poste en rapport avec étude. Etudie toute proposition. Ecrire n° T 59.590 Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e.

J. F. 24 ans, maîtrise histoire, ch. emploi pl. temps ds enseign. libre Paris ou province. Ecrire n° T 59.580, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e.

J. F. 23 ans, maîtrise anglais, connaiss. espagnol, ch. emploi PROFESSEUR ou toutes autres branches. - Ecrire n° T 59.559, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2e), qui trans.

J.H. 25 a., dég. O.M., maîtrise de gestion opt. market. informatiq., ch. emploi Ouest région Paris. S'ad. M. Schwab-Bruno-Boncourt, 28260 Anet, ou tél. (37) 54-98-26.

PROFESSEUR HISTOIRE GEO, licencié, maîtrise admis. au C.A.P.E.S., 5 ans expérience pédagogique enseignement second., cherche situation stable. Ecrire n° T 59.567, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e.

AGREGEE LETTRES CLASSIQ., anglais, espagnol courants, conn. russe, ch. emploi tr. urgt. Appel. 707-14-16 jeudi, avant 17 heures, ou le soir entre 19 h. et 21 h.

J. F. 25 ans, tit. D.E.C.S., cert. compt. et jur. éco en cours, 4 a. expér. cabin. expt et audit, ch. poste resp. cabinet ou entrepr. Ecr. n° 5.002, H.P., 7, pl. Clichy.

AUDIT
J. H. 26 a., tit. sup. jur. fiscal révision en cours, 5 ans expér. cab. expt et audit, anglais courant, cherche poste responsabil. cabinet ou entreprise. — Ecrire n° 5.003, H.P., 7, place Clichy.

J. H. 26 ans, D.O.M., lic. histoire et géographie, connais. l'anglais, ch. empl. à pl. tps, enseign., document., etc. Ecr. M. Garcin, 14, pl. Et.-Pernet, 75015 Paris.

H. 26 ans, licence, maîtrise lettres, cherche situation édition, enseignement, bibliothèques. — Ecr. n° 76.180, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e.

Secretary translator, shorthand both languages, seeks part time job. — Phone 227-08-59.

MAITRISE DE PHYSIQUE
23 ans. Libéré O. M.
BILINGUE ANGLAIS
Ch. situation en rapport. Ecr. n° 783 Havas, Boulogne-s-Mer.

H. E. C.
Lic. sc. éco., 25 ans, ch. empl. temporaire. H. de Bussac, 10, r. Gustave-Flaubert, Paris-17e.

E. S. C. P.
5 a. expér. fiduciaire, révision compt., ch. poste responsable cab. expert compt. ou direct. financ. serv. Audit entrepr. Ecr. n° 75004 REGIE PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

CADRE BANCAIRE H.
compt. et financ., 43 ans, ayant occupé poste adjoint comptabil. gle, cherche emploi équival. Banque ou Etab. fin. Ecr. n° 1087 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Psychologue H. 35 ans, expérience, ch. emploi. Tél. 336-35-98.

H. 32 a., D.E.S. sc. éco., expér. market., gestion cciale, anglais. Ecr. n° 1.051, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

33 ans, moniteur offset très qualifié, bonne expérience imprimerie, bonne présentation, possédant voiture, accepterait déplacements, cherche emploi chez éditeur, publicitaire ou imprimeur. — Téléphone 345-48-55.

Professeur expérience dr. ès l. cherche cours français, philo. Ecr. n° 1.057, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

DIRECTEUR COMMERCIAL 12 ans expér. gestion et organ. rech. poste à respons. simil. Afrique. Faire off. Ecr. Havas Nice 0589.

Prof. f. CAPES math., exp., ch. poste établ C.A. temps complet ou mi-temps second cycle Paris ou banlieue Sud. Tél. 657-31-77.

Française résidant au Danemark, très fréd. danois-franç., évent. franç.-dan. et suéd.-franç. Interprète, voy. d'affair. ou d'études. Bonne conn. pays scandin. Ecr. Annick Mazaillier, Norsgade 29, 8000-Arhus C., DK. T. 06/13-70-98.

Doct. 3e cycle math. rech. poste d'enseignement ou de recherche. 705-48-48, 9 h. - 14 h., 18 h. - 20 h.

Jeune femme excell. présentat., solide cult. gén., expér. contacts ht niv., autorité naturelle, sens des responsabilités, efficacité, initiatives, organisation. Libre immédiatement. Tél. GRIVART DE KERSTRAT, 707-36-53, entre 9 heures et 12 heures.

ANGLAIS - ARABE
traductions techniq., littéraires, comm. Références. A forfait. — Ecr. n° 6.540, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

CHEF PUBLICITE femme cherche poste agence ou annonceur. Téléphoner matin : 273-11-13.

Docteur droit, 48 ans, carte Hoguet. Agent immobilier. Etud. toutes offres d'une agence immobilière en boutique. Téléphone : 551-37-72 ou PRO. 81-82.

J.F. 26 ans, B.S.E.C., lic. scienc. économiques, connaiss. anglais, ch. situation. Ecr. GUIGNARD, 60, rue de la Faisanderie (16e).

J. F., 23 a., licenciée droit privé des affaires, 1 an expérience comme attachée direct. dans société leasing, souhait. emploi ds service juridique société. — Mlle TABET, 23, rue des Petites-Bordes, 91100 CORBEIL.

Hme 26 ans, lib. O.M., licence, maîtr. gest., ch. emploi stable. Lib. de suite, M. Vallet, 114, av. République, 94300 VINCENNES.

H. 23 ans, marié, 1 enf., 6 certif. en sciences humaines du CNAM (cond. de trav.) rech. sit. dans entr. ou organisme en rég. paris. Ecr. n° 76.076, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e.

Architecte diplômé, 20 ans expérience, nombreuses références d'importances nationales, examinera toutes propositions. Ecrire n° T 059.514, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e.

Diplômé de l'Ecole des cadres, 25 ans, mettrait à la disposition d'une société dynamique son enthousiasme et son goût des responsabilités en gestion et informatique. — Ecrire ALAIN CARIOTIS, 21, avenue Jeanne-d'Arc, 92160 ANTONY.

PROFESS. Licenciée espagnol. Bil. 9 ans expérience, ch. poste Paris, région paris. - ZEINI, 83, r. Olivier-de-Serres, Paris-15e.

ESSEC 71
Première expérience réussie cherche situation Paris 1-10-74. Ecr. n° 8.975 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

JURISTE D'ENTREPRISE
I.C.G., très sér. réf. juridiques, droit des sociétés, fiscalité, assurances, immob., droit du travail. Libre rapidem., 49 ans, ch. poste secrétariat général. Etudierai toutes propositions. Ecr. n° 1.010 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

PARIS
J. fme, bne prés., réf. comm. extér., connaiss. angl., expér. exploit. immobil., gestion et gérance, perm. conduire, rech. poste confiance av. init. et resp.
ASSISTANTE DIRECTION
pr seconder chef d'entreprise ou RESPONSABILITE SERVICE COMM. et ADMINISTRATIF. Sal. 50.000 F/an. Poss. lib. rap. Ecr. n° 69.062 CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

هكذا من الأصل

	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	6,00	6,89
OFFRES D'EMPLOI	27,00	31,52
REPRESENTAT. : Demandes	13,00	14,91
Offres	27,00	31,52
Offres d'Emploi "Placards Encadrés" (2 col.) minimum 15 lignes de hauteur	35,00	40,86

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
IMMOBILIER		
Achat — Vente — Location	21,00	24,51
AUTOS — BATEAUX	21,00	24,51
PROPOSITIONS COMMERC.		
CAPITAUX	60,00	70,05
OCCASIONS	21,00	24,51

L'immobilier

exclusivités

Sous ce titre, nos lecteurs trouveront régulièrement dans les rubriques immobilières de nos pages d'annonces classées des offres exclusives destinées à rendre plus efficaces leurs recherches.

Pendant quarante-huit heures (deux parutions), ces propositions de vente ou de location sont publiées uniquement par Le Monde

appartem. vente

Paris

CHAMP-DE-MARS
Appt. 7 p., tr. gd. stdg. + serv. CIABA. 720-66-64.

PRES PLACE VOSGES
P. à P. studio, cuis., bns., imm. caract., ptres, 40 m², 140.000 F. Tél. : 627-67-01.

AUTEUIL. Prop. vd Agréable appt. 4 p. 84 m², 5e étage, asc., imm. 1930. Ravalé. P. d. T., cft., ch. serv., calme, verdure, soleil. Vis. 17 à 19 h. T. 288-42-96.

Montsouris, imm. P.d.T., 3 p., entrée, cuis., bns. 60 m², 6e ét. Balc. Ref. nf. 185.000. 589-49-34.

R. St-PERES, élég. imm. 18e S. 3e ét., 130 m², pos. liv. + 4 ch., 5e ét., grenier typique 110 m², liv., 3 ch. Rénové. 742-02-44.

MONTSOURIS. Stud. 34 m² + box imm. gd. stdg. 170.000. 589-49-34

Près Nation, P. vd. gd studio, 65 m², tt. cft. Tél. Px 180.000. 370-45-98 ou 469-00-60, soir.

PLACE VICTOIRES (Près) T. B. STUDIOS GD CFT. IDEAL PLACEMENT. Propriétaire. DID. 97-15.

P. à P., 5e, VAL-DE-GRACE. Ravis. 3 p., tt. cft. 5e ss asc., calme. Vue. 195.000 F. 336-39-03.

BASTILLE Dans résidence 17e S. Ravisé. STUDIOS ET DUPLEX S/JARDIN D'AGREMENT ensoleillé. Bur. vente s/place : 45, RUE DE CHARENTON - 10 à 18 h. - TEL. 343-46-69.

124 BOUL. SAINT-GERMAIN Dans restaur. except. reste 2 grands studios. CIABA - 720-66-66.

MARAIS
28, rue Saint-Paul
Dans ensemble de caractère, sur jardin à la française. PETIT IMMEUBLE NEUF DE STYLE. Plusieurs duplex 50, 70 et 80 m². Prix : de 5.600 F à 6.000 F le m², Tt. cft. Livr. entièr. termin. Livrab. fin sept. Crédit possib. Propriét. lundi, jeudi, de 14 h 30 à 18 h 30 ou téléph. : 720-84-47.

Région parisienne

AFFAIRE INTERESSANTE NEUILLY. Coq. 2 p., tt. cft. 2e ét. Sud. Prop. 727-05-37.

appartem. achat

M. ATTAR, marchand de biens ach. compt. appts. et studios 15e et limitrophe. 676-90-85.

constructions neuves

JOUY-EN-JOSAS

(Cottages de Montébello)

Except. dans parc boisé 9 ha. Maisons gd standing 5-6 pces, cuis. équipée, s. de bns, dche, double gar., chauf. élect. à partir 360.000 F. Visite sur place tous les jours 10 h. à 18 h. 30, sf mardi, mercredi. Chem. du Cordon 78350 Jouy-en-Josas/Les Metz (946-21-16).

viagers

Augmentez vos revenus, vendez en viager. Rte index. expert. gde discrét. ETUDE LODEL. 35, bd Voltaire. 700-00-99.

villas

ST-GERMAIN-EN-LAYE (près)
Jolie vue
Charmante maison de pays à restaurer. Surf. habit. 280 m². Jardin 785 m². Prix 400.000 F. AGENCE de la TERRASSE Le Vésinet - 976-05-90

hôtels-partic.

DEMEURE « HORS DU TEMPS » CŒUR DU VIe. 3 récept., 3 ch., 2 bns., 3 w.c. Grande bibliothèque, jolie cour. Calme. - Prix élevé. : 742-02-44.

locaux commerciaux

A VENDRE
brut de décoffrage
PARIS (14e)
angle 23, rue Tombe-Issoire et 26, rue Emile-Dubois.
LOCAL, 90 m² rez-de-chaussée + 2 sous-sols, 170 m².
LIVRAISON AUTOMNE 1974.
Renseignem. : TRANSCOMINT, 1, pl. Boieldieu. RIC. 56-70.

fonds de commerce

ILE SAINT-LOUIS. Cadre de style, restaurant r.-de-ch. + cave voûtée, poss. discoth., extens. si dynam. Rapport très impt. Murs et fonds. 805-44-29.

propriétés

LE VESINET
Récept., gd sél., 2 ch. pavil. d'amis, dépend., piscine, terr. 2.100 m². 967-83-15.

LUCHON. Propre vd B. MAIS. 8 p. Terr. 2.000 m². T. 288-42-96.

PAYS BRAY, 85 KM Paris pr forêt. Anc. mais. camp. PARF. ETAT. 7 gdes pces, eau, él., b. terr. 1.700 m², Px 120.000, av. 24.000. AVIS, 8, fg Cappeville, GISORS. Tél. 405 ou 278-09-51.

40' Paris OUEST VUE S/Vall. EURE, bel. demeure colomb. B. sél., pout., cheminée, 3 ch., bns. wc, cuis., dép., S. jeux, 4.300 m² terr. 250.000 F. AVIS Chaignes. T. (16-32) 36-94-77 ou 278-09-51.

A VENDRE DOMAINE 65 KM PARIS, 2 MAISONS, 9.000 m² TERRAIN à BATIR, SPACIEUX BATIMENT 180 m², très Beaux Arbres, Grand GARAGE, 4 PETITS BATIMENTS, AUTOROUTES A-10, A-11 et N-10. 700.000 F. Ecr. No 7.013 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

fermettes

95 KM AUTOROUTE SUD
A SAISIR SUR 1 HA TERRAIN
splend. fermette en équerre de caract., pierres tuiles pays, plain pied, plein Sud, séjour rustique 40 m², four à pain, colombage, cuis., 2 chbres. Magnif. grenier aménageable. En retour d'équerre grange, écurie, étable, eau, électr. force branchée. Prix total : 155.000 F. Tr. av. 30.000 F comptant, crédit sur 15 ans. LES PEUPLIERS, 27, rue de Vimory. MONTARGIS. TEL. (15) 38-85-22-92. 24 h/24.

90 km PARIS Splend. fermet. B. sél., 3 ch., cuis., vaste écurie, grange. 4.000 m², B. terr. Px 100.000 F av. 20.000 F, long crédit **AVIS** 2, r. Gl-de-Gaulle, Sens (16-86) 65-09-03 ou 278-09-51.

terrains

VILLEBON-ORSAY. 500 m², Grande façade. Tél. : 590-41-15.

CROISSY-sur-SEINE, 12 km Ouest - R.E.R. Terrain 800 m², grande façade. Toute viabilité. - Branchement réalisé. Prix : 210.000 F t.t.c. AGENCE de la TERRASSE Le Vésinet - 976-05-90

forêts

PLUS-VALUE ASSUREE
90 ha belle forêt. Chasse et agrém. GROS gibier. Permis const. 150 km Paris autor. Sud. Px. 500.000. Tél. 738-19-91.

pavillons

MAISONS-LAFFITTE.
Part. vd. mais. 8 p., 150 m² hab. + 150 m² annex. Tt. cft. 3 mn gare. Jard. 600 m², 370.000 F. Tél. : 703-18-17.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

appartem. vente

Paris

GEORGE-V. Grand studio de 50 m², tout confort, téléphone, étage élevé. - 742-86-68 et 05-87.

DAUMESNIL. Prix intéressant, bon immeuble, coquet 2 Pièces, tout confort, soleil. MARTIN, docteur en droit. — 742-99-09.

BASTILLE. Propriétaire vend : studio, cuis. équip., bns, w.-c., poutres, 70.000 F. MED. 99-80.

CHERCHE-MIDI. — 2 Pièces, confort, 35 m², 5e étage, sans ascenseur. - Tél. : 888-44-73.

Mo ROME. — SOL. 39-18 S/rue calme et jard., b. 3 P. + alcôve, cft, ent. ref. nf, 3e ét., clair. Immeuble ancien.

NATION. Immeuble réc., étage élevé, liv. + 3 ch., facilités. Docteur en droit. — 742-99-09.

XVIe - AUTEUIL. Récent grand 5 Pièces, BALCON : 580.000 F. Téléphone : 527-51-84.

XVIIe (PRES METRO). Etage élevé, studio, tout confort, plein Sud, facilités. MARTIN, docteur en droit. Tél. : 742-99-09.

COURS ALBERT-Ier. Tr. grand stud., envir. 50 m², gd stdg, tél., cave : 328.000 F. BAL. 10-97.

COURS DE VINCENNES
Dans bel immeuble briques : 3 Pces, entr., cuis., w.-c., bains, REFAIT A NEUF. Except. 260.000 F. DID. 97-33.

Mo OBERKAMPF
Imm. p. de t., sél., s. à m., 3 ch., tt cft, 4e étage, asc. 120 m2. S. boulevard et cour, chbre serv. 420 000 F. Vend., sam. 15-18 h. 44, boulevard VOLTAIRE.

12e Près MARAIS et style
Dans 4 magnifiques immeubles en fer à cheval, cour aménagée, fontaine, arbres, etc. Entièrem. restaurés (18e siècle), poutres apparentes, vide-ordures, ascens.
87 STUDIOS Standing
Possibilité 2 PIECES duplex et triplex. Placement idéal. Location assurée par locataire ayant du goût.
PROPRIETAIRE GIRPA
325-25-25 et 56-78.

JARDIN DES PLANTES
EXCEPTIONNEL
Dans imm. ravalé, appt de gd stdg, 3/4 P., 85 m², avec VUE IMPRENABLE S/JARDIN DES PLANTES. Dir. propr. Sur pl., vendr., 14-19 h., 1, rue Linné.

VIe Rue Dauphine - Propriétaire vd 68 m2 à aménager en duplex+très belle cave voûtée 30 m2 - Possib. commerciale. WAG. 96-17, poste 42.

37, bd AUTEUIL Magnif. 5 P. 160 m2+ serv., asc.-desc. Calme. Plein soleil. - Vendredi, 14 h.-17 h. 30.

VARENNE EXCEPTIONNEL A RENOVER
Appt 180 m2. Imm. P. de T. Prix 800.000. — Tél. 874-03-97.

BD VOLTAIRE
CHARONNE
Immeuble ancien P. deTaille.
4 PIECES 90 m2 environ
Entrée, cuis., s. de bns, w.-c., débarras. - Bonne distribution. Sur boulevard et cour-jardin. TRES CLAIR - Etage élevé Ascenseur neuf - 290.000 F Renseign. et visites : 755-85-30.

16e - PRES FOCH
SOMPTUEUX Récept. 4 pces, 5 chb. + Serv., parf. ét. 2.700.000 F. JAS. 51-84.

OPERA Vend à Particulier
3 pièces, tt cft, tél., ét. élevé. 742-50-36 et 41-23.

19e - près JEAN-JAURES
Directement par Propriétaire
35 STUDIOS
refaits entièrement à neuf. Ds imm. rénové. Livrable fin 74. Cuisine équipée, bains, wc, moq. Placement sûr. Grosse rentabilité assurée.
GIRPA 325-25-25 325-56-78

Région parisienne

TAVERNY (95). Appt 3 Pces, 76 m², tt cft, constr. réc., site agréab. pr. forêt, vue. 960-37-55.

BOUGIVAL CELLE-SAINT CLOUD
Parc - Verdure - Appart. lux. Gd sél.+4 ch., bns, dche, balc., gar. park. Possib. av. 250.000 F. Reste créd. vend. intér. France Promotion Immobilière 976-07-06.

BOULOGNE Vue sur bois Imm. stand.
Appart. 5-6 pces, galerie, cuis., office, bains, tt cft, ch. service, parking, calme, soleil, 168 m2. ORPI - TEL. 825-60-40.

Etranger

Offre appartem. meublé, Alger, 4 Pièces, S. de B., cuisine, loggia, vente, location, échange. Ecr. no 1.054, « le Monde » Pub., 5, r des Italiens. 75427 Paris-9e.

appartem. achat

Rech. pour cadres et enseign. stud., appts et villas, proche banl. Ouest. LES TUILERIES. Téléphone : 954-25-35.

Ch. Paris 3/4 P., même sans conft, quart. indif OPE. 40-86.

les annonces classées du **Monde** sont reçues par téléphone au **233.44.31**
pour tous renseignements : **233.44.21**

locations non meublées

Offre

A 12 minutes de l'Opéra
« LES DAUPHINS »
à PARIS LA DEFENSE
EN LOCATION SANS COMMISSION
224 appartements neufs

Studio	570 + charges	Renseignements :
2 pièces	690 + charges	Bureau d'accueil s. place, de 11 à 19 h., sauf mardi
4 pièces	1.080 + charges	et mercredi. - 776-24-61.

Accès R.E.R., sortie avenue de la Division-Leclerc
Emménagement à partir du 15 octobre 1974.
G.F.F. CEDEX 11, 92081 PARIS LA DEFENSE 776-42-21, poste 45-42. Documentation sur simple demande.

8e, Saint-Honoré, 2 Pièces, cuis. équipée, refait neuf, téléphone. PROGESCO : 522-24-83.

16e, av. Mozart, 4 P., 90 m², tt cft, tél. Progesco : 522-24-83.

Domaine du Château
CHILLY-MAZARIN
loue sans commission appartements avec cave et parking. Marc Boissière : 525-38-30.

LOUVECIENNES. Belle PROP., vue impren., près gare, living, 5 ch., bur., 2 bs, cuis. éq., parc 2.000 m² : 5.000 F. - 969-66-43.

URGENT. Résidence du parc de Rocquencourt, appt 3/4 Pièces, standing, parking et garage. Tél. : 954-84-54, heures repas.

BEAUMARCHAIS, GD STDG : SPLEND. 9 P., 3.200 F. POSS. PROF. LIBER. 3.700. 333-68-98.

VERSAILLES GD SIECLE
Loue apparts sans commiss. avec téléph., cave et garage. MARC BOISSIERE - 525-38-30.

NEUILLY SAINT-JAMES Contre le bois
Lux. 5-6 P. Neuf. Tél. Studio de serv. Parkg. 190 m2. 4.700 F + charges. — Visite sur place : vendredi de 13 hres à 13 h. 30. 57, bd Commandant-CHARCOT, ou rens. ANJ. 49-85 **COURTOIS**

Mo St-Placide, bon imm., studio entr., kitch., s.d.bs, w.-c., chauf. 750 F. Ec. Serfaty, 16, av. Dame-Blanche - Fontenay-sous-Bois.

SEVRES-BABYLONE
Studio, cuisine, bns. Etat neuf. 900 F - MED. 99-80.

PUTEAUX, 76, bd Wallace, gd studio, 42 m², terrasse, dern. étge. Tt cft. 700+ch. - 250-62-39.

XVe - SQUARE DESNOUETTES 3 pces, tt cft, 6e étge. Asc. desc. Tél. 1.100 F + 150 F charges. R.I.I.F. - 742-42-17/18.

A RIS (91)
2 P. cuis., s. de b., balc. 475 F + charges. Tél. : 906-13-83.

BOULOGNE Mo Billancourt Habit. octob. 74
Studios, 600 F - 2 P., 800 F - 3 P., 1.200 F - 4 P., 1.400 F - 5 P., 1.600 F. - ELY. 69-36.

13e RUE CALME 3 pièces, tt confort. 1.000 F + charges. - 250-62-39.

PARKINGS 16e ET 13e

2e STUDIO, caract. ..	650 F
19e 2 PIECES	780 F
13e 2 PCES, parking ..	800 F
17e 2 P., Tél., Box	1.135 F
10e 4 PCES, 90 m²	1.350 F
16e 3-4 P., Tél.	1.600 F
16e Mblé 4-5 P., Tél. ...	2.600 F
Montrouge Mblé 3 p., tél.	1.050 F

COURTOIS ANJ. 21-39 ANJ. 49-85

Demande

Rech. pour cadres et enseign. stud., appts et villas, proche banl. Ouest. LES TUILERIES. Téléphone : 954-25-35.

locations meublées

Demande

2 J. F. pr stage profess. ch. stud. ou 2 Pces, oct. et nov., à Paris. Agce s'abst. Mme Rollier, 5, rue des Martyrs-de-la-Libération. — 31000 TOULOUSE. Tél. : (15-61) 52-02-92.

hôtels-partic.

Pr. MOLITOR - PLEIN SOLEIL
G. JARDIN 6 pièces, garage. Petit pav. indép., impecc. 950.000 F. - JAS. 51-84.

appartements occupés

XVe Dans immeuble rénové, appts occupés 1-3-3 pces. JOUBERT et ANDRE, 5, rue Alphonse-de-Neuville, Paris (17e). Tél. : 924-96-18, poste 26.

immeubles

7e - SEVRES
20e - AVRON
GIRPA vend 2 REZ-de-CH.
D'IMMEUBLE restauré récem. Locations commerciales garanties par baux 9 ans, locataires en place et commerçants en pleine activité et 1 BOUTIQUE occupée sans bail dans le 15e, dans rue populeuse et d'avenir (front de Seine). INVESTISSEMENT D'AVENIR avec importante garantie (fonds ou droit au bail)
LE PROPRIETAIRE 325-25-25 325-56-78

VOLTAIRE. Immeuble en totalité commercial, vide, 636 m². Téléphone : 285-17-40.

fonds de commerce

15e près ABATTOIRS VAUGIRARD et objets trouvés, vend
MURS ET FONDS
de grand Café-Restaurant. Angles 3 rues. Ts commerces possibles. Crédit. Quart. d'avenir et construction, Tr. peuplé. En pleine rénovation 325-25-25 et 56-78

locaux commerciaux

MAGASIN EXCEPTIONNEL 400 m², quart. Champs-Elysées, en pas de porte, idéal pour galer. tableaux, meubles, etc. 359-46-24, matin, avant 10 hres.

locaux indust.

PARIS - XIIIe - Bail à céder entrepôt 1.300 m² environ. Accès camions, force, téléph., chauff. 2 bureaux. Ecrire à : MINET Publicité, No 39.004, 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmettra.

constructions neuves

PRIX NON REVISABLES

IXe - FG POISSONNIERE
— Studios et 2 pièces.
— Habit 1er trimestre 1975.

XIIe - PORTE DOREE
— Studio 2-3 et 4 pièces.
— Habitables juillet 1974 et printemps 1976.

XIIIe - PORTE D'ITALIE
— 2 et 3 pièces.
— Habitables immédiatement.

XVe - RUE PITARD
— Studios et 2 pièces.
— Habitab. 3e trimestre 1975.

XXe - GAMBETTA
— Studios 2-3 et 4 pces.
— Habitables 2e trimestre 1975.

IMMOBILIERE FRIEDLAND
7, av. Friedland. BAL. 93-69

CHATOU
VILLE NOUVELLE
R.E.R. - OUEST
24 % COMPTANT

2 P. 121 000 F.	3 P. 160 000 F.
4 P. 189 000 F.	5 P. 257 000 F.
6 P. 287 000 F.	7 P. 289 000 F.

LIVRAISON IMMEDIATE
PRIX DEFINITIFS
H. LE CLAIR - ALM. 13-72
65, AV. FOCH à CHATOU

MICHEL BERNARD
Vous propose :
— Des appartement d e3, 4, 5 pièces et duplex
— et en SPECIAL PLACEMENT des STUDIOS et 2 PIECES avec REVENU GARANTI par contrat dans nos programmes :
— 8e HOTEL DE VEZELAY ;
— 15e ELYSEE 15 ;
— 18e LE CLOS DE LA BUTTE;
— 18e CHEVALIER DE LA BARRE ;
— 20e LE CROIX MESNIL.
Quelques apparts de 4-5 Pces duplex restent disponibles dans notre résidence PARC MONTPARNASSE Paris 15e.
7, av. de la Grande-Armée, 16e PAS 03-11

STUDIOS AU 4 PCES
PRIX FERMES.
5e MONGE - 15e CH.-MICHELS
16e AUTEUIL - 17e WAGRAM
NEUILLY - PUTEAUX.
GPE MAHOUT, 4, av. Friedland, PARIS (8e) - Tél. : 924-74-85.

PARIS 20e UN PRIX QUE VOUS NE RETROUVEREZ PAS
6e ETAGE, 3 PCES, TERRASSE 225.000 F, ferme et définitif
Vis. : 5, 6, 7, 9 sept., 15-19 h : 7, r. F.-Gambon, Mo Maraîchers. P. Rousso. POI. 27-16, NAT. 55-55

bureaux

8e - 9e - NEUILLY, etc.
MAILLOT. Loue 1 à 20 burx.
◆ 522-19-10 - 387-14-00

NEUILLY
Propr. loue un ou plus. burx, immeuble neuf. Tél. : 758-12-40.

PARIS-IXe
350 à 2.400 m² de bureaux neufs A LOUER.
TIFFEN LIPTON. — 227-62-31.

« EUROBUILDING »
(PARIS - PORTE DE PANTIN) à 100 mètres Mo et périphérique
RESTE A LOUER
disponibles immédiatement : bureaux 39, 45, 115 et 200 m², grand standing, parkings, tél. Tél. : 359-92-30, 92-79 et 29-84.

Pr. tour Montparnasse, bout. + burx, loyer 307 F, droit au bail 35.000 F. Téléphone : 273-30-60.

TRES URGENT
Importante Société recherche quartier affaires
Immeuble bureaux Autonome
1.000 m2 environ
PRIX INDIFFERENT
Ecr. No 525.838 Régie Presse. 85 bis, r. Réaumur, 2e, qui tr.

8e - FG SAINT-HONORE. Imm. de bon standing. Bureaux à louer. 1.200 m² divisibles.
NEVEU ET CIE 525-08-73

15e - Mo VOLONTAIRES. Imm. de burx, 800 m², en tte propr.
NEVEU ET CIE 525-08-73

usines

A céder ébénisterie en activité, 800 m², porte Paris, bien équip., condit. exceptionn. Le matin, avant 10 heures à : 359-46-24.

PRE SAINT-GERVAIS
Imm. Ccial ou ind., faç. briq. app., 3.500 m² dév., chf. mte-ch. A vendre ou à louer. Possibilité d'apport en Société. - 231-47-95.

terrains

120 km Paris, autoroute Sud, 12 km Montargis, site agréable, au village d'Oussoy-en-Gâtinais,
9.177 m2 A BATIR
DONT BOIS 850 m2
gde faç., eau, élect., tél., vue dégag. Px : 54.000 F. ROCHET, 5, rue du Longeard, 45201 - Montargis. - 15 (38) 85-15-57.

SACLAY
A vendre terrains viabilisés de 700 m2.
Rens. : OMEGA PROMOTION, 217, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS - Tél. : 260-38-31.

MONTLOUIS-SUR-LOIRE
A vendre 1.999 m2 terrain viabil. Ecr. no 6.539, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

SCEAUX - CHATEAU
Superbe terrain 1.000 m². Prix justifié. .. 660-44-66 et 49-94.

villégiatures

LA PROVENCE en ROULOTTE GITANE attelée. Loc. MOYNE, 84320 ENTRAIGUES Tél. : (90) 81-08-35 et 83-16-26.

maisons de campagne

TRES BELLE VUE
1,5 ha, avec bâtiment de ferme, bon état habitation et dépend., chemin, rustiq., poutres appar., source, eau, électricit. branchée.
PRIX : 140.000 F
PROGECO
20, rue Source-de-l'Hôpital, 03200 VICHY.
Tél. 16-70-98-39-90 tous les jours sauf le mercredi.

propriétés

ANCIEN PRESBYTERE GROS CACHET, 65 KM. DE PARIS, vill. de caract., vaste hall, gd sél., salon, âtre, 4 ch., s. à m. d'été, 2 bs, wc, bel. cuis., gar., atel., cave voût., 1.100 m² jard. clos : 340.000. Avis, 23, r. Harleville, Maintenon. T. 23-02-29.

BORDEE PAR RIVIERE, belle mais. typiq. normande, hab. ss frais, 4 b., P., âtre rust., ptres app., bs. wc. chf. cal, cuis. éq., gren., cave, 1.600 m² terr., gar., site remarq. 210.000. Avis, 8, Fg Cappeville, Gisors. Tél. : 405.

TOURAINE. Dans bourg impt. au calme, plaisante maison tourangelle, 7 Pièces, cft, dépend., vue dégagée, 4.000 m² clos. CHATET - 37150 Francueil.

SUR COTEAU BOISE
Belle fermet. caract., part. état, s/7.500 m2, av. bx arb. ornem. Vue s/vallée. Hall, séj., 6 ch., cave, dépend., w.c., tél.: 245.000. av. facil. AGENCE du RELAIS, rte Nle 7, Mormant. 45200 - Montargis. Tél. (15) 38-85-24-94.

PRES MAINTENON
Maison campag. ou ppale, 8 p., gren. am., cave, dép., E., él., tél., chauffage, jardin 980 m². Prix : 98.000 F. - Crédit 80 %.
CHARON 2, av. Gl-Leclerc RAMBOUILLET
Tél. 483-12-67 ou TUR. 26-76

2 km sortie bretelle de LUIGNY (28) - 1 hre de PARIS — Belle propriété, 4 ch., salon, sal. de sél., c., tt conft, gar., pet. terr. Bel. vue. Px 300.000 F. — Propriété tt cft, s. 4.000 m2 terrain. - Prix : 270.000 F. — Propriété, tt cft. S. 5.000 m2. Prix : 220.000 F. Agce « Le Fanal ». Tél. (15-37) 09-91-11 et 18 à Happonvilliers, ou (15-37) 22-02-56.

Région SENLIS - CHANTILLY. Belle maison 6-7 pièces, ligne téléphonique réservée, double garage. Prix : 279.000 F. Prêt P.I.C. : 8,25 %. Liaisons faciles : A 1, S.N.C.F. Renseignements au 265-13-86.

PROCHE VERSAILLES. Belle villa 7-8 p., s. jdin 5.000 m2, exc. état, chauf., pisc., dép. Prix : 850.000 F. PRINCIP, 742-85-79.

50 KM OUEST entre MONTFORT et HOUDAN
Jol. mais. anc., 2 p. réception, 4 chbres, tt cft, dépend., logt gard., très joli jardin 3.000 m². LARGIER - ANJ. 18-83

pavillons

CHENNEVIERES. Pav. nf, P. de T., liv. + 4 ch., 2 sanit., jardin, gar. 2 voitures, terras., impecc. 580-01-20, préfér. matin.

7 KM. LA DEFENSE. 2 pavill., 130 m², jumelés, sur 4.000 m², tout ou partie. Tél. : 845-05-88.

PROCHE CHATEAU de **VINCENNES** Belle villa 10 pièces.
Prix int. DAU. 04-33, TOU. 56-83 (15-19 h). - AUTRES AFFAIRES



Même avec Saint-Tropez en face de chez soi, on peut aimer autre chose que regarder la mer.

Aux Rives de Beauvallon, vous avez le choix. Ou vous aimez ne rien faire, le luxe et la beauté d'une grande villa face au port de Saint-Tropez suffisent à votre bonheur.

Restez et rêvez.

Ou vous aimez faire autre chose que regarder la mer et vous faites deux pas à côté de chez vous, vers les fairways du golf de Beauvallon ou vers les courts du club de tennis. Ou bien encore vous poussez jusqu'au club hippique, c'est en face. Alors ?

Qui a dit que la Côte d'Azur n'était pas faite pour les sportifs ?

Voici mon nom ____________
Et voilà mon adresse ____________

à envoyer à LONGUET NEEL S.A.
Résidence du Parc Gallia
27 bd Montfleury 06400 Cannes
Tél. 99.11.45



Les Belles maisons des Rives de Beauvallon.

M 5

DÉFENSE

Mort du général Jean-Baptiste Piron ancien chef d'état-major de l'armée de terre belge

Le général Jean-Baptiste Piron, ancien chef d'état-major général de l'armée de terre belge et ancien président du conseil supérieur des forces armées, est décédé mercredi 4 septembre, à 6 h. 30, à la clinique bruxelloise Sainte-Elisabeth, à Uccle. Agé de soixante-dix-huit ans, le général Piron disparaît trente ans après, jour pour jour, son entrée dans la capitale belge libérée.

Dimanche 1er septembre il avait pris part aux cérémonies commémorant la libération de la Belgique, au monument national de la brigade portant son nom, à Molenbeek. Au cours de cette manifestation, M. Raymond Godfroid, président des anciens de la brigade Piron, avait été victime d'un infarctus. Le général Piron avait été très affecté par la mort subite de son compagnon et ami. Mardi 3 septembre, le général Piron participait encore à une émission de télévision en direct. Ce devait être la dernière apparition en public de ce soldat, populaire dans tout le pays, qui était le vivant symbole de la liberté et de l'indépendance nationale.

[Né à Couvin, en Belgique, le 16 avril 1896, sous-lieutenant en 1914, Jean-Baptiste Piron est affecté au deuxième régiment de ligne. Il est sous-chef d'état-major du deuxième corps d'armée belge en 1939, au par les troupes du troisième Reich. Fait prisonnier, il parvient à s'évader en 1942 et gagne l'Angleterre, où il organise la brigade de libération belge. Nommé colonel, il participe, en 1944, au débarquement de Normandie. Le 4 septembre 1944, il entre dans Bruxelles à la tête de sa brigade blindée, la « Brigade de fer ».

Aide de camp du prince royal, il fut nommé, en 1951, chef d'état-major général de l'armée de terre belge et, en novembre 1954, président du conseil supérieur des forces armées. Ayant atteint la limite d'âge, le général Piron avait quitté le cadre actif en 1957.]

L'ARME NUCLÉAIRE PLUTON

M. Soufflet répond

M. Jacques Soufflet, ministre de la défense, vient de répondre (*Journal officiel* du 31 août) à la question écrite de M. Louis Longequeue, député socialiste de la Haute-Vienne, relative à l'arme nucléaire tactique Pluton dont est dotée l'armée française. M. Longequeue faisait état d'un document présenté en mai 1974 à l'assemblée de l'Atlantique nord par un parlementaire britannique selon lequel le déploiement de l'arme nucléaire Pluton, qui a une portée d'une centaine de kilomètres, « *aurait manifestement pour objectif le territoire allemand* ». Reprenant les propos de M. Messmer, alors ministre de la défense, selon lesquels l'arme nucléaire tactique était « *nécessaire au moral de l'armée de terre française* », M. Longequeue demandait à M. Soufflet si Pluton était également de nature à exercer des effets bénéfiques sur le « moral » de la République fédérale d'Allemagne (*le Monde* du 21-22 juillet).

M. Soufflet répond : « *Des armements nucléaires tactiques diversifiés sont nécessaires pour donner à nos forces de manœuvre une capacité dissuasive suffisante, face à des agresseurs potentiels qui en sont dotés eux-mêmes ou qui disposent d'une supériorité marquée en armes classiques. (...) Le stationnement des unités Pluton en temps de paix ne correspond pas à un déploiement opérationnel. Il ne permet donc pas de préjuger l'utilisation qui pourrait être faite de cette arme. La décision du gouvernement de l'installer dans des garnisons du territoire national traduit sa volonté de conserver sa liberté de décision en ce qui concerne son emploi.* »

Après vingt mille heures de patrouille en plongée

Le sous-marin nucléaire « le Redoutable » entre en grand carénage pour quinze mois

De notre correspondant

Brest. — Premier sous-marin de la flottille S.M.N.L.E. (sous-marins nucléaires lanceurs d'engins), *le Redoutable* va entrer pour la première fois en grand carénage à l'arsenal de Brest. Il sera entièrement révisé. Son immobilisation durera une quinzaine de mois. La minutieuse vérification à laquelle il sera soumis représente environ deux millions d'heures de travail.

Le submersible, qui a déjà fait dix patrouilles de dissuasion, a regagné sa base de l'Ile-Longue dans la presqu'île de Crozon (Finistère) au début du mois d'août. Il a navigué uniquement en plongée pendant plus de vingt mille heures. Construit à l'arsenal de Cherbourg, il avait été lancé par le général de Gaulle le 29 mars 1967. Depuis le début de l'année 1973, il se relayait avec le « Terrible » pour assurer la permanence d'une veille nucléaire sous la mer. Son retour coïncide avec l'entrée en service du *Foudroyant*, le troisième sous-marin de la force océanographique stratégique qui prendra la relève pendant l'immobilisation du *Redoutable*. La remise en état de ce dernier a déjà commencé à l'Ile-Longue. Les techniciens de l'arsenal ont entrepris de débarquer le « cœur » du réacteur nucléaire qui contient l'uranium enrichi utilisé pour la propulsion du bâtiment. Pour le remplacement du cœur du réacteur en fin de carénage, le submersible sera remorqué à Brest où une forme de radoub a été spécialement aménagée pour les S.M.N.L.E. dans le port militaire à l'entrée de la Pinfest. Le nouveau bassin, dont la construction vient de s'achever, sera sévèrement gardé pendant toute la durée du carénage. Des miradors ont été installés dans ce but sur son pourtour.

Pour l'arsenal de Brest, le grand carénage du *Redoutable* est un événement. Ingénieurs, techniciens et ouvriers ont dû s'adapter à des procédés nouveaux imposés par le mode de propulsion du sous-marin, dont les seize missiles nucléaires seront remplacés par des engins plus puissants. Aux M-1 de la première génération seront substitués des missiles balistiques stratégiques M-2, d'une portée de 3 000 kilomètres au lieu de 2 500. Les M-2 équipent déjà *le Foudroyant*, dont les performances nautiques sont nettement supérieures à celles de ses aînés.

JEAN DE ROSIÈRE.

● *Selon le journal belge* Het Laatste Nieuws, quotidien de langue flamande, les bombes aériennes d'exercice du type Secan, achetées à la France par le ministère belge de la défense nationale, sont inutilisables. Ces engins destinés aux Mirage-V étaient, paraît-il, proscrits par le manuel d'utilisation de ces appareils. De plus, toujours selon le quotidien flamand, ces bombes, dépourvues d'ailerons stabilisateurs, ont tendance à s'élever au lieu de chuter, lors de leur largage. C'est ainsi qu'au cours d'un exercice, un avion a été endommagé par ses propres bombes, aspirées par l'appareil.

[Selon des informations recueillies auprès de la délégation ministérielle pour l'armement, il n'existe pas de bombes françaises de type SECAN actuellement en utilisation dans l'armée de l'air. De plus, le phénomène d'« aspiration », décrit par le journal belge, défie les lois de la physique la plus élémentaire, à moins que l'avion n'effectue un piqué au moment du largage.]

CORRESPONDANCE

Le sergent et l'« appel des cent »

Nous avons reçu du colonel J. Saulnier, chef de cabinet du chef d'état-major de l'armée de l'air, la lettre suivante :

Je me permets d'appeler votre attention sur l'article de l'édition du 30 août de votre journal paru sous le titre : « Appel des cent : un puni sans regrets. »

En ce qui concerne le sergent du contingent, auteur de cette lettre et désirant conserver l'anonymat, je vous précise que ce sous-officier est facilement identifiable dans l'armée de l'air, étant le seul dans son cas. Il a été effectivement puni de trente jours d'arrêts de rigueur pour propagande antimilitariste (article 217 du règlement de discipline générale), car il a incité d'autres appelés à signer l'« *appel des cent* », ce dont il omet de parler dans sa lettre.

J'ajoute que, contrairement à ce que laisse entendre l'article du *Monde*, aucune mesure de rétrogradation ou cassation n'a été prise à l'encontre de ce sous-officier.

[Notre correspondant soulignait qu'il avait signé l'appel « en toute connaissance de cause » et malgré son « ton volontairement agressif », il indiquait, qu'à ses yeux, sa prise de position « n'avait rien de politique » et « ne procédait d'aucune visée antimilitariste ». Enfin, il rapportait un propos qui lui avait été tenu : « Vous vous êtes conduit comme un deuxième classe. Vous devez redevenir simple deuxième classe. »]

JUSTICE

LA CATASTROPHE DU PLATEAU D'ASSY

Les familles des victimes perdent leur procès contre l'Association des villages climatiques

De notre correspondant

Bonneville. — Les vingt-deux familles qui ont intenté un procès devant la chambre civile du tribunal de grande instance de Bonneville (*le Monde* du 7-8 juillet) à l'Association des villages climatiques de haute altitude, qu'elles tenaient pour responsable des conséquences de la catastrophe survenue le 16 avril 1970 au sanatorium du Roc-des-Fizes au plateau d'Assy (Haute-Savoie), catastrophe qui coûta la vie à soixante et onze personnes, dont cinquante-six enfants, ont été déboutées.

Le jugement, rendu après huit semaines de délibéré écarte la semaines de délibéré, écarte la que les avocats des familles croyaient établie aux termes des articles 1384 et 1386 du code civil. Les juges estiment que la responsabilité encourue « *par le fait des choses que l'on a sous sa garde* » ne pouvait être engagée dès lors que le déclenchement de l'avalanche de terre et de rochers s'est produite sur un terrain appartenant à la commune. De la même manière, ils considèrent que la responsabilité incombant au propriétaire d'un immeuble pour défaut d'entretien ou vice de construction ne peut être retenue dans le cas présent, le glissement de terrain ne pouvant être confondu avec un état de ruine des bâtiments.

Les familles, qui attendaient de ce procès autant une réparation matérielle et morale qu'une proclamation de responsabilité, examineront dans les prochains jours avec leurs conseils si elles décident de faire appel ou de porter l'affaire devant une autre juridiction, administrative cette fois.

B. E.

LES DÉTENUS BRITANNIQUES VONT AVOIR LEUR JOURNAL.

Les trente-six mille pensionnaires des prisons britanniques vont disposer le mois prochain de leur propre journal national, où ils auront la possibilité d'exprimer leurs vues. Cette publication, intitulée « Frontsheet » (« la Une »), est sans doute la première du genre.

Elle sera publiée par l'Association nationale pour les droits des détenus et bénéficie d'une subvention de 10 000 livres sterling du Home Office (ministère de l'intérieur). « Frontsheet » sera également destiné à la police et à la magistrature. — (Reuter.)

M. CHRISTIAN LE GUNEHEC SUCCÈDE A M. PIERRE ARPAILLANGE COMME DIRECTEUR DES AFFAIRES CRIMINELLES ET DES GRACES

Succédant à M. Pierre Arpaillange, dont la nomination comme conseiller à la Cour de cassation n'est toujours pas publiée, M. Christian Le Gunehec a été nommé par le conseil des ministres du 4 septembre directeur des affaires criminelles et des grâces, département où il était jusqu'alors sous-directeur de la justice criminelle. Il avait plus spécialement en charge « l'action publique » c'est-à-dire la surveillance des dossiers importants dans les juridictions et les relations avec le parquet.

Le nom de M. Christian Le Gunehec avait été prononcé au mois de juillet dernier lorsqu'avaient été connus les projets de M. Jean Lecanuet, ministre de la justice en matière de réforme de l'administration centrale (*le Monde* du 6 juillet), projets qui paraissent, pour l'instant, marquer le pas.

[Né le 22 août 1930 à Auray (Morbihan), M. Christian Le Gunehec entre dans la magistrature en 1955 et fait toute sa carrière au ministère de la justice et il est depuis 1970 sous-directeur à la direction des affaires criminelles et des grâces.]

SPORTS

ATHLÉTISME

AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE

Le retour au premier plan de Jean-Claude Nallet deuxième du 400 mètres haies

De notre envoyé spécial

Rome. — Les neuf titres décernés lors de la troisième journée des championnats d'Europe d'athlétisme ont été attribués, le mercredi 4 septembre, à sept pays différents. Les athlètes finlandais — dans le 400 mètres féminin et au lancement du disque — et les soviétiques — au saut en longueur et au pentathlon — ont seuls été en mesure de s'en approprier deux.

Parvenue à la quatrième place dans la finale du 800 mètres, Marie-Françoise Dubois a encore battu son record et est ainsi devenue la première Française à parcourir deux tours de piste en moins de 2 minutes (1 min. 59 sec. 9/10). Pour sa part, Jean-Claude Nallet a terminé en deuxième position le 400 mètres haies. Le jeudi 5 septembre devait être une journée de repos.

Certes, Nallet n'a pas conservé le titre qu'il avait acquis en 1971 à Helsinki. Du moins aura-t-il prouvé sa force de caractère et fait taire les critiques qui l'accusaient de mollesse. Bien qu'il eût tous les dons, il était âgé de vingt-deux ans et avait déjà fait ses preuves lorsqu'on s'avisa qu'il n'avait peut-être pas toutes les qualités requises pour imposer sa loi aux meilleurs spécialistes mondiaux du 400 mètres plat. On le pressa de s'essayer à franchir les obstacles du 400 mètres haies, épreuve dans laquelle la concurrence était moins âpre. Il se laissa faire.

A la première expérience, il sauta convenablement la première haie et... escamota la seconde. Sa victoire sur le champion américain Ralph Mann, lors du match France - Etats-Unis organisé à Colombes en 1970 tint donc du prodige. En effet, il n'en était encore qu'à sa cinquième tentative. Chronométré en 48 sec. 6/10, il faisait désormais partie de l'élite de la spécialité.

Les championnats d'Europe d'Helsinki furent pour lui une formalité.

On l'avait hissé prématurément au faîte du podium olympique de Munich lorsque les choses se gâtèrent. Nallet était blessé, désorienté, abattu. Quand bien même n'aurait-il pas été repris par le démon de l'incertitude, ses possibilités étaient maigres, affirmaient ses détracteurs. N'était-il pas trop gentil et trop tendre ! Alors qu'un gagneur, comme l'assurait le terrible champion australien Herb Elliott, doit avoir le goût du meurtre à la bouche avant une course, ne passait-il pas son temps à distribuer des sourires sur les lignes de départ ? Nallet n'alla pas à Munich.

Au cours de ces deux dernières années, il s'efforça de remonter la pente. Ingrat et endurant travail pour apprivoiser un corps rétif. La forme revint tout à coup voici deux mois.

Handicapé par sa position au premier couloir, Nallet a couru à Rome de façon irréprochable. Appliqué du début à la fin de l'épreuve, avec un grand courage, il a terminé en 48 sec. 94/100. Sa meilleure performance de la saison, la seconde de toute sa carrière. Il n'était pas en son pouvoir d'interdire la victoire au Britannique Alan Pascoe, vainqueur au début de l'année des Jeux du Commonwealth en 48 sec. 83/100.

Marcello Fiasconaro était dans la même situation que Nallet : celle d'un « crack » trahi par ses muscles et en proie au doute. Blessé à la cuisse gauche au mois de juillet, cet Italien originaire d'Afrique du Sud menaçait encore de retourner au Cap et d'abandonner l'athlétisme quinze jours avant l'ouverture de ces championnats. Lui aussi était subitement redevenu en forme. Néanmoins l'importance de l'événement l'aura pris de court.

A dire vrai, il n'avait pas fait merveille depuis ce jour de juin 1973 où il avait établi un fabuleux record du monde du 800 mètres (1 min. 43 sec. 7/10). Poussé par l'immense clameur d'un public surexcité, il s'élança fougueusement ici dès le départ de la finale et passa en tête après 400 mètres de course en 50 sec. 10/100. Un suicide ! Mais un suicide plein de panache. Se sachant condamné à jouer les utilités, Fiasconaro était résolu à succomber en beauté.

Effectivement, à 200 mètres du but, le Yougoslave Lucciano Susanj, venu de Rjeka, non loin de la frontière italienne, le dépassa sans difficulté. Très rapide, ce vainqueur, dont le record personnel n'était encore que de 1 min. 47 sec. 1/10 au début de la saison, franchit la ligne d'arrivée en 1 min. 44 sec. 1/10, soit la troisième performance mondiale jamais obtenue sur la distance. Derrière, la meute du peloton menaçait. Fiasconaro se classa sixième en 1 min. 46 sec. 3/10 et le public demeura sans voix. Comme presque toujours, le 800 mètres avait été une course extrêmement spectaculaire.

Toerring sur les traces de Brumel

La finale du saut en hauteur ne le fut pas moins. Pour gagner, le Danois Jesper Toerring dut longtemps lutter avec le Soviétique Chapka, champion à Helsinki, qui lui opposa une farouche résistance. Il dut également sauter plus haut (2,25 mètres) qu'aucun Européen, mis à part le célèbre Valéry Brumel, ne l'avait fait.

Toerring était pratiquement inconnu au commencement de cette année lorsque, au cours d'une même épreuve, il fit progresser le record du Danemark de 2,18 mètres à 2,23 mètres. Auparavant, il était passé quelque peu inaperçu en prenant part aux épreuves du 110 mètres haies et du saut en longueur des championnats d'Europe organisés en 1969 et 1971, ainsi qu'à celles des Jeux olympiques de Munich. Brusque réussite de cet athlète qui saute encore 4,77 mètres avec une perche et a couru un 400 mètres en 47 sec. 6/10 ? Elle tient simplement au fait que Toerring avait tenu à achever son doctorat de médecine avant de s'adonner à sa passion pour l'athlétisme.

Agé de vingt-six ans, il vient de connaître la gloire sportive. Son succès éclairera et réjouira ceux qui, mis dans l'obligation de choisir entre les études et le sport, tergiversent indéfiniment. Encore faut-il posséder des dons peu communs.

RAYMOND POINTU.

PAS DE RETRANSMISSIONS EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Munich. — Tout comme pour les derniers championnats d'Europe de natation à Vienne (« le Monde » du 22 août), les deux chaînes de télévision de République fédérale d'Allemagne, ZDF (deuxième chaîne) et ARD, ont annoncé que, jusqu'à nouvel ordre, elles ne retransmettraient pas les championnats d'athlétisme qui se disputent à Rome.

Cette décision a été prise en raison de la masse d'affiches publicitaires utilisées dans les différents stades des championnats et ne sera remise en question qu'au terme d'un nouveau règlement.

RESULTATS DES FINALES

HOMMES

400 mètres. — 1. K. Honz (R.F.A.), 45 sec. 4 ; 2. D. Jenkins (G.-B.), 45 sec. 67 ; 3. B. Hermann (R.F.A.), 45 sec. 78 ; ... 8. F. Demarthon (Fr.), 46 sec. 80.

800 mètres. — 1. L. Susanj (Youg.), 1 min. 44 sec. 1 ; 2. S. Ovett (G.-B.), 1 min. 46 sec. 8 ; 3. M. Taskinen (Finl.), 1 min. 45 sec. 9.

M. Philippe (Fr.), éliminé en demi-finale en 1 min. 47 sec. 5.

400 mètres haies. — 1. A. Pascoe (G.-B.), 48 sec. 82 ; 2. J.-C. Nallet (Fr.), 48 sec. 94 ; 3. L. Gavrilenko (U.R.S.S.), 49 sec. 32.

Hauteur. — 1. J. Toerring (Dan.), 2,25 m. ; 2. K. Chapka (U.R.S.S.), 2,25 m. ; 3. V. Maly (Tch.), 2,19 m. ; ... 13. R. Sainte-Rose (Fr.), 2,10 m.

F. Bonnet (Fr.), 2,11 m., et P. Poaniewa (Fr.), 2,08 m., éliminés aux épreuves de qualification.

Longueur. — 1. V. Podluzny (U.R.S.S.), 8,12 m. ; 2. N. Stekic (Youg.), 8,05 m. ; 3. E. Chubine (U.R.S.S.), 7,98 m. ; ... 10. J. Rousseau (Fr), 7,58 m.

G. Zante (Fr.), 7,51 m., et J.-F. Bonhême (Fr.), 7,43 m., éliminés aux épreuves de qualification.

Disque. — 1. P. Kahma (Finl.), 63,62 m. ; 2. L. Danek (Tch.), 62,76 m. ; 3. R. Bruch (Suède), 62 m.

DAMES

400 mètres. — 1. R. Salin (Finl.), 50 min. 14 ; 2. E. Streidt (R.D.A.), 50 sec. 69 ; 3. R. Wilden (R.F.A.), 50 sec. 88.

D. Forest (Fr.), éliminée en série en 55 sec. 35.

800 mètres. — 1. L. Tomova (Bulg.), 1 min. 58 sec. 1 ; 2. G. Hoffmeister (R.D.A.), 1 min. 58 sec. 8 ; 3. M. Suman (Roum.), 1 min. 59 sec. 8 ; 4. M.-F. Dubois (Fr.), 1 min. 59 sec. 9 (record de France, ancien record détenu par la même en 2 min. 0 sec. 3).

Pentathlon. — 1. N. Tkachenko (U.R.S.S.), 4 776 pts ; 2. B. Pollak (R.D.A.), 4 676 pts ; 3. Z. Spasovkhovskai (U.R.S.S.), 4 550 points.

D'un sport à l'autre...

PENTATHLON MODERNE. — *L'Union soviétique a gagné le 4 septembre à Moscou le championnat du monde de pentathlon moderne par équipes, devant la Hongrie et la Roumanie. La France a terminé sixième sur dix-sept nations. Trois Soviétiques (Lednev, Chmelev et Onitchenko) ont pris les trois premières places du classement individuel. Le Français Alain Cortes, troisième du championnat du monde junior en 1973, a terminé septième.*

Aux Jeux asiatiques

PREMIER INCIDENT SINO-ISRAÉLIEN

Téhéran (A.F.P.). — Au cours de la troisième journée des Jeux asiatiques, qui ont lieu à Téhéran, le Chinois Tao Chin-han a été exclu du tournoi de sabre pour avoir refusé de livrer dans l'épreuve individuelle un assaut qui l'opposait à l'Israélien Gabi Simon.

Le Chinois s'est également vu exclure d'office du tournoi par équipes. L'incident a mis les organisateurs dans l'embarras, car il risque de se reproduire.

Quant aux épreuves proprement dites, le Japon a confirmé sa suprématie en gagnant neuf nouvelles médailles d'or, en natation, escrime, haltérophilie et tir.

Tennis

Coupe Davis

L'ITALIE SE RENDRA EN AFRIQUE DU SUD

Le comité exécutif de la Coupe Davis, réuni le 4 septembre à New-York, a rejeté la demande de l'Italie qui souhaitait disputer son match contre l'Afrique du Sud en demi-finale interzones de la Coupe Davis sur terrain neutre.

Le comité a décidé, selon un communiqué officiel publié à Forest-Hills, que « *l'Afrique du Sud, qui dispose en vertu des règlements du choix du terrain, pouvait jouer ce match en Afrique du Sud avant le 5 octobre* ».

Apprenant cette décision, le président de la Fédération italienne de lawn-tennis a déclaré que l'équipe italienne se rendrait en Afrique du Sud et ne ferait pas appel.

L'Inde et l'Union soviétique ont fait savoir que leur équipe refuserait de rencontrer celle d'Afrique du Sud si cette dernière se qualifiait pour le tour suivant.

PAS DE SURPRISES A FOREST-HILLS

Les Américains Smith, vainqueur de l'Australien Ball, 6-2, 6-3, 6-7, 6-3, Connors qui a battu le Tchécoslovaque Kodès, 7-5, 6-3, 5-7, 6-2 et Tanner qui a défait l'Egyptien El Shaffei, 6-3, 6-7, 7-5, 6-7, 7-6, se sont qualifiés pour les quarts de finale du tournoi de Forest-Hills avec le Soviétique Metrévelli vainqueur du Néerlandais Okker, 6-1, 6-3, 7-6.

Les quarts de finale se disputeront comme suit : Newcombe (Aust.) contre Ashe (E-U.), Rosewall (Aust.) contre Amritraj (Inde), Smith (E-U.) contre Tanner (E.-U.) et Connors (E.U.) contre Metrévelli (U.R.S.S.).

JIM CONNORS ET EVONNE GOOLAGONG RÉCLAMENT 1 MILLION DE FRANCS A LA FÉDÉRATION FRANÇAISE

L'Américain Jim Connors et l'Australienne Evonne Goolagong réclament, chacun, 1 million de francs de dommages et intérêts à la Fédération française de lawn-tennis (F.F.L.T.) pour n'avoir pas été autorisés à participer aux championnats internationaux de France disputés au mois de juin au stade Roland-Garros.

Les deux joueurs estiment avoir subi un préjudice financier parce qu'ils ont ainsi été privés des récompenses qui auraient pu leur être attribuées dans le tournoi français et dans le grand prix international. Leur demande d'obliger la F.F.L.T. à accepter leurs candidatures au tournoi de Roland-Garros avait été déboutée le 31 mai par le tribunal de Paris.

Hippisme

CHEVAUX DOPÉS EN POLOGNE

Varsovie (*A.P.*) — Des jockeys tombant de leur monture alors qu'ils menaient la course, des grands favoris battus, des chevaux fatigués comme après une nuit blanche, c'est ainsi qu'apparaît le monde des courses de chevaux en Pologne, où un grand scandale de dopage vient d'éclater.

Depuis bientôt deux ans les parieurs polonais ne comprenaient plus rien aux contre-performances de leurs favoris. Aujourd'hui, la presse leur fournit quelques explications.

Le mois dernier, on apprenait que *Dargin*, le vainqueur du Prix de Pologne en 1973, avait été dopé, ce qui expliquait sa dernière place cette année.

Les incidents étranges et les chutes des favoris sont devenus si fréquents dans les courses d'obstacles que les autorités ont suspendu tous les paris dans ce type de courses.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

A PROPOS DE...

La gratuité des autobus à Saint-Germain-en-Laye

QUI DOIT PAYER ?

Les transports urbains sont gratuits à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) pendant une semaine... afin de convaincre de nouveaux clients de leur commodité et des économies qu'ils permettent.

D'autres communes ont lancé de telles opérations de promotion. La gratuité totale et permanente des transports en commun n'existe en revanche que dans une seule ville française : Colomiers (Haute-Garonne). A l'étranger, les exemples sont plus nombreux, en particulier aux Etats-Unis.

A Saint-Germain-en-Laye, les transports urbains sont donc gratuits depuis le 2 septembre, et pendant une semaine, sur trois lignes d'autocars qui desservent, à partir de la gare terminus du métro express, les quartiers excentrés de la ville et les communes voisines de Chambourcy et de Fourqueux. Cette opération est destinée à convaincre de nouveaux usagers de laisser leur voiture au garage. En prenant le car, leur dit-on dans un prospectus largement diffusé, vous économisez 17,50 F par semaine.

Au même moment, le service est amélioré (un car toutes les dix minutes aux heures de pointe) et prolongé le soir. Enfin, les itinéraires sont modifiés. Créé l'an dernier, le comité d'usagers de Fourqueux et Mareil a obtenu qu'un quartier menacé d'abandon continue d'être desservi (*le Monde* du 12 juin). Toutefois, l'ensemble de la réorganisation est surtout dû à l'action de la municipalité que dirige M. Jean Chastang (centriste). La ville a, en effet, conclu un accord avec le principal transporteur privé — la Compagnie générale d'entreprise automobile (C.G.E.A.) — en lui assurant une subvention de 500 000 F pour couvrir une partie de son déficit.

Reste à améliorer le service rendu par une autre compagnie, les Courriers de Seine-et-Oise. Peut-être les municipalités de Mareil et de Fourqueux se décideront-elles à suivre l'exemple de Saint-Germain et à faciliter, dans la mesure de leurs moyens, les déplacements de leurs administrés.

Une semaine mais pas plus

Cependant, à Saint-Germain comme ailleurs, la gratuité totale des transports urbains a été écartée. Seule Colomiers, commune de vingt mille habitants près de Toulouse (Haute-Garonne), assure depuis trois ans le transport gratuit des habitants. *« C'est une nécessité si l'on veut délivrer les villes de l'automobile »*, assure M. Alex Raymond, député et maire socialiste (*le Monde* du 5 octobre 1973). Mais Colomiers est une ville neuve où il est plus facile d'organiser un réseau d'autobus que dans une ville ancienne, qui a grandi de façon moins planifiée.

A Quétigny, près de Dijon (Côte-d'Or), une étude municipale avait conclu, il y a trois ans, que la gratuité des transports en commun coûterait moins cher à la collectivité que le système actuel... si elle était assortie d'une interdiction rigoureuse de la circulation des voitures individuelles (*le Monde* du 29 décembre 1971).

A Paris, la R.A.T.P. souligne, avec des calculs savants, que la réduction des dépenses d'exploitation (suppression de la vente et du contrôle des billets) compenserait à peine l'achat de nouveau matériel et le renforcement du service. Il faudrait donc que l'Etat et les collectivités locales, qui financent déjà plus de la moitié du budget de la R.A.T.P., lui remboursent aussi plus de 1 milliard de pertes de recettes. La prime de transport, qui ne serait plus versée aux employés, procurerait seulement la moitié environ des sommes nécessaires.

La circulation générale serait améliorée, et les usagers voyageraient plus facilement, reconnaît-on à la R.A.T.P. En revanche, en abandonnant des recettes directes (le prix payé par l'usager), on supprimerait un « *facteur important de rigueur financière* », et on risquerait d'encourager d'autres revendications de gratuité (le gaz, l'électricité, etc.). Au lieu de reporter sur l'ensemble des contribuables l'effort demandé aux seuls usagers, déjà plus bas que le coût réel du service rendu, il est préférable, estiment les dirigeants de la R.A.T.P., de venir en aide aux plus défavorisés.

En fait, le dossier est plus politique que financier. Il faut prendre en compte le « coût social » de l'automobile individuelle (dépenses de voirie, d'énergie, de sécurité sociale, etc.) au niveau global, et ne pas limiter les calculs au budget du seul transporteur. C'est seulement en limitant davantage encore l'usage de la voiture individuelle dans les villes que les pouvoirs publics pourraient, de façon « rentable », offrir un service « gratuit » de transports en commun.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

URBANISME

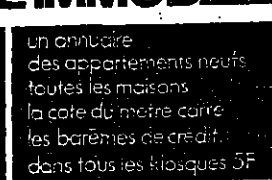
LE PARTI SOCIALISTE PRÉSENTERA UN « LIVRE NOIR » SUR LA CAPITALE

La fédération de Paris du parti socialiste constate *« avec satisfaction que le ministre de la qualité de la vie, sous la pression des habitants de Paris, est décidé à rencontrer les organisations et associations qui luttent pour un nouvel urbanisme et un environnement à l'échelle de l'homme dans Paris »*. Elle est prête, souligne-t-elle dans un communiqué, en tant qu'association à exposer au ministre et à son collègue de l'équipement le point de vue et les revendications des socialistes sur ces sujets.

D'autre part, la fédération précise qu'elle organisera au mois d'octobre prochain une campagne « d'information et de lutte » sur les questions d'urbanisme qui concernent la vie quotidienne des Parisiens (logement social, transports en commun, équipements sociaux, espaces verts, etc.).

A cette occasion, elle présentera à la presse « un Livre noir de l'urbanisme parisien » et elle proposera les mesures d'urgence qui s'imposent.





(Publicité)

RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

MINISTÈRE DU BARRAGE DE L'EUPHRATE

PROLONGATION D'AVIS D'APPEL D'OFFRES

Le Ministère du Barrage de l'Euphrate annonce la prolongation du délai de la soumission des offres pour l'achat des machines et équipements au compte de la Compagnie Générale de Bonification des terrains pour une période maximum expirant le 30-9-1974, tenant en considération toutes les autres conditions publiées le 18-7-1974.

Damas le 28-8-1974.

Le Ministre du Barrage de l'Euphrate,
Eng. Mounir Wannous.

TRANSPORTS

Besançon, ville pilote pour les taxis collectifs

De notre correspondant

Besançon. — *Dès le 1er octobre prochain, les taxis collectifs fonctionneront, à Besançon, non seulement le dimanche matin, mais encore tous les soirs de 20 h. 30 à minuit, et de nouveaux itinéraires seront créés. En Allemagne fédérale, les expériences semblables sont tentées, mais, en France, Besançon fait figure de ville pilote dans ce domaine.*

Depuis le 10 mars dernier, les Bisontins peuvent s'offrir une course de taxi de 13 kilomètres pour 1,40 franc. Il est vrai que c'est seulement le dimanche matin et pour un trajet bien déterminé. On s'est rendu compte en effet que les autobus qui circulaient le dimanche matin ne transportaient guère d'usagers et que leur exploitation était largement déficitaire. Les chauffeurs se trouvaient contraints d'effectuer des services qui ne leur paraissaient pas très utiles et ne manquaient pas d'y trouver argument pour appuyer des revendications salariales en affirmant par exemple : *« Ne dites pas que vous n'avez pas d'argent, vous en gaspillez assez le dimanche. »*

En 1960, on supprima purement et simplement les services du dimanche matin. Mais en 1973, en y réfléchissant à nouveau au cours d'une réunion entre les responsables de la Compagnie des transports bisontins (C.T.B.) et les représentants de la ville, on en arriva à la conclusion qu'une autre solution satisfaisante pour tout le monde existait sans doute. Une convention provisoire, avec le plus important des syndicats d'artisans qui se partagent les concessions de taxis, fut passée.

Ainsi les transports sur une ligne d'autobus reliant deux banlieues extrêmes de Besançon, Planoise et Bregille, en passant par le centre, sont assurés le dimanche matin de 6 heures à 13 heures par des taxis collectifs, les usagers utilisant les mêmes titres de transport que dans les autobus. Les taxis, arborant pour la circonstance un panneau spécial, sont astreints à respecter à la fois un circuit précis et des horaires fixes au départ et au passage au centre ville, place du 8-Septembre. Ils stoppent à la demande de l'usager à l'arrêt habituel des bus. Il y a un passage dans chaque sens toutes les demi-heures. Lorsqu'un taxi a atteint sa capacité réglementaire de passagers, le chauffeur le signale par radio à un confrère qui assure immédiatement le doublage nécessaire dans les mêmes conditions.

Dès la mise en place de ce système, les deux taxis collectifs mis en service sur la ligne ont transporté en moyenne 116 personnes par dimanche. En mai, il y en a 148 et 143 en juin. Juillet fut moins favorable avec 120 voyageurs. Mais il est vrai que l'on était en période de vacances et que certains travailleurs du dimanche étaient probablement en congé. Car l'usager du taxi collectif n'est pas seulement un amateur de tiercé qui vient jouer ses 3 francs dans un P.M.U. du centre ville ou une famille invitée par des amis et dont la voiture est en panne. Il y a aussi le travailleur du dimanche, et notamment l'employé d'hôpital, à qui on a probablement pensé en établissant le circuit et les horaires de cette première ligne expérimentale. *« Nous ne pouvions refuser ce travail*, explique M. Michaud, président des taxis-radio. *Déjà, nous avons passé des conventions avec le Centre de transfusion pour les transports de sang de jour comme de nuit, et nous effectuons des courses sous contrat pour divers établissements comme le Centre médico-pédagogique. Si nous n'avions pas accepté de participer à l'expérience de taxis collectifs, elle se serait faite sans nous et on aurait peut-être vu des compagnies étrangères à la ville prendre cette affaire et en profiter pour grignoter notre clientèle normale. »* Et puis le taxi perçoit de la C.T.B. 1 franc du kilomètre dominical, ce qui n'est pas négligeable du fait de l'obligation de circuler même s'il n'y a pas de client. En temps normal, le kilomètre est décompté aux environs de 70 centimes et les heures sans client ne sont évidemment pas payées.

Du côté municipal, on se montre satisfait, car le système fonctionne apparemment bien. Les contrôles effectués sur la ligne de taxis collectifs montrent que les chauffeurs respectent les consignes, et aucune réclamation n'a été enregistrée de la part des usagers. On souligne aussi que la remise en service d'autobus le dimanche matin aurait coûté deux fois et demie plus cher à la collectivité que le taxi. Ainsi l'expérience va-t-elle s'étendre dès le 1er octobre.

CLAUDE FABERT.

LA DÉCISION DE DÉSARMER LE « FRANCE » EST IRRÉVOCABLE

déclare M. Cavaillé

La réunion, le mercredi 4 septembre, entre les syndicats de la marine marchande, les représentants de la Transat et M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, n'a pas contribué à détendre l'atmosphère à propos du sort du paquebot *France*.

M. Cavaillé a en effet confirmé aux représentants syndicaux la *« décision irrévocable »* du gouvernement de supprimer la subvention qui permettait l'exploitation du navire. Les syndicalistes ont immédiatement décidé le principe d'une occupation du navire, dès son arrivée au Havre, le 12 octobre prochain, et le déclenchement d'une grève générale des salariés de la marine marchande à une date rapprochée.

Selon les pouvoirs publics, l'idée de construire de nouveaux paquebots de croisière français n'est pas réaliste. « *Toutefois*, a ajouté M. Cavaillé, *le vrai problème est de mettre en place le plus rapidement possible un plan de relance de la marine marchande, afin de créer de nouveaux emplois et non pas de soutenir avec* France, *une industrie marginale et de luxe, faite pour une clientèle privilégiée* ».

Dans ce but la Compagnie générale transatlantique recevra une dotation de 50 millions de francs *en 1974 et de 80 millions de francs* en 1975, pour acheter, dès que possible, des navires afin de créer immédiatement des emplois. Les offres d'emploi dans le secteur de l'hôtellerie seront, d'autre part, recensées et proposées au personnel hôtelier du paquebot.

Après son arrivée à Cannes le 25 octobre, le *France* serait désarmé et mouillé en rade de Toulon.

● DEFAILLANCES TECHNIQUES DES AVIONS TRISTAR. — La compagnie aérienne japonaise Ana a décidé de suspendre les vols de tous ses Tristar et le ministère des transports a commencé une enquête après que deux de ces avions eurent des défaillances techniques au cours des quatre derniers jours. A la suite d'une enquête, la compagnie a découvert que dix Tristar appartenant à d'autres compagnies avaient les mêmes défauts. Le Tristar est fabriqué par la firme américaine Lockheed Aircraft Corporation et il est équipé de moteurs Rolls-Royce. — *(A.F.P.)*

● UNE LIAISON PARIS-SEOUL. — La compagnie Air France annonce la mise en service entre Paris et Séoul, depuis le 4 septembre, d'une seconde liaison hebdomadaire en cargo Boeing 707 Pelican, avec escale à Beyrouth et à Karachi. La première liaison aérienne cargo entre Paris et Séoul avait été inaugurée en octobre 1973. Elle passe par le pôle et est exploitée, tout comme le nouveau service, conjointement avec Korean Airlines.

Les départs pour ces deux liaisons ont lieu les mercredis et jeudis de Paris, les vendredis et samedis de Séoul.

ENVIRONNEMENT

PRÉCAUTIONS RENFORCÉES POUR LES RECHERCHES DE PÉTROLE EN MER DU NORD

Les atteintes éventuellement portées aux droits des pêcheurs par les forages pétroliers en Manche et en mer du Nord donneront droit à réparation. C'est ce qu'indique M. Robert Galley, ministre de l'équipement, dans une réponse à M. Octave Bajeux, sénateur centriste du Nord, publiée par le *Journal officiel* du 20 août.

Le ministre précise, en outre, qu'aux termes de la convention de Genève sur le plateau continental, toutes les installations abandonnées par les pétroliers devront être complètement enlevées pour ne pas déchirer les chaluts. Les sociétés bénéficiaires d'un permis de recherche *« seront tenues de prendre les précautions propres à éviter toute pollution. Elles devront enfouir les conduites sous-marines destinées au transport du pétrole »*. Elles devront soumettre leurs programmes de travaux, quarante-cinq jours avant l'exécution, à une commission comprenant notamment un représentant des affaires maritimes et un expert de l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes (I.S.T.P.M.). Si la commission estime que les travaux gênent la pêche ou entraînent des risques de pollution, le préfet peut les interdire.

Enfin, un renforcement des pénalités pour pollution de la mer par les forages pétroliers est actuellement *« à l'étude avant d'être soumise au Parlement »*.

ÉCONOMIE

A L'ÉTRANGER

La production industrielle allemande a diminué de 17 % en juillet

Bonn *(A.F.P., Agefi)*. — La production industrielle allemande a baissé de 17 % en juillet par rapport à juin. Cette baisse saisonnière a toutefois été plus forte en 1974 que les années précédentes, puisque la production avait baissé de 11 % entre juin et juillet 1973. Les experts du ministère de l'économie estiment néanmoins qu'il n'est pas possible de parler de tendance à la récession, soulignant que sur deux mois, juin et juillet, la baisse n'est plus que de 4 %. En un an, par rapport à juillet 1973, la production industrielle a augmenté de 2,5 %.

D'autre part, le nombre des commandes passées à l'industrie a, lui aussi, baissé plus que la moyenne. Les commandes à l'exportation ont été affectées dans les mêmes proportions que celles sur le marché intérieur. Selon l'institut de recherche économique de Hambourg, l'excédent commercial allemand serait toutefois plus important au cours du second semestre que durant le premier : 30 milliards de deutschemarks, contre 25,2 milliards (1 deutschemark = 1,8 F).

Le chancelier Helmut Schmidt ne voit, quant à lui, dans la situation actuelle de la conjoncture en R.F.A., aucune raison de modifier la politique suivie par son gouvernement. Devant le comité directeur du parti social démocrate réuni le 4 septembre à Bonn, il a déclaré que sur les 2,2 % de chômeurs que compte actuellement la République fédérale, la moitié seulement cherchent réellement du travail. Par ailleurs, le taux d'inflation — le plus bas du monde — ne justifie pas de nouvelles mesures de freinage. Toutefois, l'indice des prix industriels à la production a augmenté de 1,2 % en juillet par rapport à juin. En un an, par rapport à juillet 1973, la hausse s'établit à 13,9 %.

● *Les déplacements à l'étranger du secrétaire d'Etat au commerce extérieur.* — Au cours du conseil des ministres qui s'est tenu à l'Elysée le 4 septembre, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing, M. Ségard, secrétaire d'Etat au commerce extérieur a exposé le programme des déplacements qu'il se propose de faire à l'étranger pour soutenir la présence française sur les marchés extérieurs.

Ces voyages ont, selon M. Rossi, pour objectif la continuation d'une « *politique d'appui industriel, d'action commerciale et de recherche de débouchés* ». Ayant déjà visité le Mexique et l'Algérie, le secrétaire d'Etat se rendra, au cours des deux prochains mois, en Union soviétique, en Tchécoslovaquie, en Roumanie, au Canada et en Afrique du Sud. Puis il visitera l'Iran, les émirats du golfe Persique, l'Indonésie, la Malaisie et Singapour.

LA BALANCE ITALIENNE DES PAIEMENTS A ÉTÉ EXCÉDENTAIRE EN JUILLET

Rome *(A.F.P., Agefi)*. — La balance italienne des paiements a enregistré en juillet un excédent de 248 milliards de lires selon les chiffres fournis par la Banque d'Italie. En juin, cette balance avait été en déficit de 396 milliards de lires, ce qui représentait déjà une sensible amélioration par rapport au mois de mai, où le déficit avait atteint 700,8 milliards de lires (1 lire = 0,007 F). Le précédent excédent avait été enregistré en juillet (46 milliards de lires).

Selon la Banque centrale, ces résultats n'ont pas été influencés par les prêts compensatoires internationaux obtenus par l'Italie pendant cette période. Ce rétablissement est dû en partie à l'afflux saisonnier de capitaux étrangers provenant du tourisme, mais aussi au rôle important des restrictions aux importations.

Toutefois, pour les sept premiers mois de 1974, la balance des paiements reste largement déficitaire : 2 690 milliards de lires contre 869,5 milliards durant la même période de 1973. En tout cas, en réponse au prêt allemand de 2 milliards de dollars, M. Emilio Colombo a indiqué, dans une interview à l'hebdomadaire *Die Zeit*, que son gouvernement avait *« le devoir de mettre de l'ordre dans l'économie »* : selon lui, il nous faudra augmenter considérablement les tarifs des transports publics, tandis qu'une réforme totale de la fiscalité est à l'étude.

● *En Italie, plus de soixante-deux millions d'heures de travail* ont été perdues en sept mois, de janvier à juillet 1974, du fait des grèves, rapporte l'Institut central de statistique. En 1973, pour la même période, le chiffre avait dépassé cent quarante et un millions d'heures à la suite de mouvements dans la métallurgie. — *(U.P.I.)*

PRIX

LES RADICAUX DE GAUCHE : l'État donne le mauvais exemple.

Le bureau national du Mouvement des radicaux de gauche, qui s'est réuni mercredi 4 septembre pour examiner le bilan de trois mois de mandat de M. Valéry Giscard d'Estaing, *« constate l'aggravation de la situation économique, sociale et financière de notre pays »*. Il ajoute :

« L'insuffisance et l'incohérence des mesures prises pour lutter contre les hausses, alors que l'Etat donne lui-même le mauvais exemple, le refus de modifier les structures économiques qui favorisent une minorité de privilégiés, condamnent le pouvoir à perdre son pari de stabilisation et aggravent les injustices sociales en faisant des travailleurs et des épargnants les éternelles victimes de l'inflation. »

Les 16 et 17 novembre, les radicaux de gauche se réuniront à nouveau pour définir *« la doctrine du radicalisme moderne et ce qu'il peut apporter dans le cadre d'une gauche responsable à l'édification d'une société plus juste et plus solidaire. »*

La mer est grande...
le paquebot est sûr.



Automne 1974 :
9 croisières en Méditerranée

Faites confiance aux Croisières PAQUET, vous passerez de merveilleuses vacances.

Les paquebots français "Renaissance" et "Mermoz" vous assurent en plus du confort et de la joie de vivre, la plus complète sécurité grâce à leur souplesse d'adaptation aux événements extérieurs.

Les Croisières PAQUET garantissent tous leurs départs du 1er septembre au 14 novembre.

Demander le catalogue "Croisières d'automne 1974" à votre Agent de Voyages ou aux Croisières PAQUET :
PARIS : 5, boulevard Malesherbes, 75008 - Tél. 266.57.59
MARSEILLE : 70, rue de la République, 13002 - Tél. 91.90.30

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AGRICULTURE

APRÈS LA RÉUNION DES ORGANISATIONS PAYSANNES EUROPÉENNES

Le MODEF réclame un relèvement de 12 % des prix à la production

Réunis le 4 septembre à l'initiative du président de la F.N.S.E.A., M. Michel Debatisse, les représentants d'organisations paysannes des neuf pays du Marché commun ont décidé d'organiser une « journée d'action » le 16 septembre, veille de la réunion des ministres de l'agriculture de la C.E.E. Les manifestations prendront des formes différentes selon les pays, mais des slogans communs seront lancés.

Au conseil des ministres à l'Elysée, M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, a rendu compte des travaux de la dernière session du conseil de la C.E.E. Il a insisté sur l'importance du problème agricole et la nécessité d'un règlement rapide. Dans l'après-midi il a reçu, en qualité de président en exercice du conseil des ministres des Neuf, une délégation des responsables du COPA. Ceux-ci ont confirmé leurs revendications : 8 % de hausse des prix, mesures fiscales pour diminuer les coûts de production, prolongation au-delà de novembre de la fermeture des frontières aux importations de viande bovine.

D'ores et déjà ces revendications sont jugées insuffisantes par certains adhérents de la F.N.S.E.A. : la fédération de Dordogne par exemple. Quant au MODEF, qui n'était pas invité à la réunion du 4 septembre, il estime que « l'augmentation devrait être de 12 % par rapport aux prix actuels à condition que ce soient des prix garantis ».

A l'issue de l'entretien que leur a accordé mercredi 4 septembre M. Christian Bonnet, les dirigeants des dix-sept organisations agricoles européennes ont paru assez satisfaits de l'accueil que le ministre français de l'agriculture leur a réservé. « *C'est la première fois qu'un président du conseil des ministres européens nous reçoit ès qualité* », a déclaré M. Michel Debatisse, président de la F.N.S.E.A., qui avait pris l'initiative de la réunion à Paris des représentants des agriculteurs des neuf pays. « *C'est assez dire l'attention qu'il porte à la situation des agriculteurs européens. Il n'est pas concevable que les ministres ne prennent pas de décision lors de leurs travaux du 17 septembre. L'agriculture n'est pas source d'inflation, mais victime de l'inflation.* »

Pour M. Perrin, président de l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture, M. Bonnet s'est montré compréhensif, sans toutefois s'engager à soutenir auprès de ses homologues un pourcentage précis de hausse des produits agricoles. Il est vraisemblable que l'augmentation des prix sera linéaire et égale pour tous les produits. En revanche, le ministre a paru parfaitement convaincu de la nécessité de maintenir au-delà du mois de novembre la fermeture des frontières aux importations de viande bovine. « *Le ministre,* nous a dit M. Perrin, *a demandé aux agriculteurs étrangers de convaincre leurs gouvernements respectifs, car il existe à ce niveau des réticences qu'il est nécessaire de réduire.* »

Le matin, la réunion extraordinaire du COPA (Comité des organismes professionnels agricoles de la C.E.E.) s'était achevée par la publication d'un communiqué confirmant les revendications de hausse des prix (8 % au minimum, « *sans préjudice de celle devant intervenir pour la campagne suivante* »), d'organisation des marchés et d'allègement par des mesures fiscales des coûts de production. Des manifestations auront lieu le 16 septembre dans chacun des pays « *pour informer l'opinion publique* » et pour « *faire pression sur les institutions européennes (...) afin qu'elles se décident à prendre les mesures indispensables* ». Cinq slogans communs, mais adaptés à chacun des pays, manifesteront l'unité des agriculteurs européens.

M. Herlitska (Belgique), secrétaire général du COPA, nous a déclaré : « *L'absence de progrès de l'union économique et monétaire européenne handicape gravement le fonctionnement du Marché commun agricole. Il faudrait que les gouvernements prennent des décisions pour accélérer cette intégration et pour harmoniser les politiques commerciales et agricoles.* »

La position commune adoptée par les organisations des neuf pays manifeste une incontestable volonté d'union, mais il est indéniable que les intérêts des paysans des neuf pays ne sont pas partout totalement identiques. Cependant, sans avoir atteint une unanimité profonde, ni sur la totalité des objectifs, ni dans les moyens d'action, des progrès se font jour vers une meilleure compréhension des intérêts communs. Au sein de chaque pays, d'autre part, certains professionnels trouvent d'ores et déjà insuffisantes les revendications de leurs représentants européens : ces différences se manifesteront lors de la journée d'action du 16 septembre.

● *M. Jean-Marie Daillet,* député réformateur de la Manche, vice-président du Centre démocrate, a déclaré à Saint-Lo que la politique agricole commune ne peut être sauvée que par « *un changement profond de mentalité parmi certains gouvernants européens qui, sous prétexte de lutte contre l'inflation, grossissent l'incidence des prix agricoles à la production sur le coût de la vie et, pour des raisons électorales évidentes, se rendent coupables de démagogie antiagriculture* ».

Il a annoncé qu'il se rendrait à Bruxelles le 17 septembre en compagnie d'autres parlementaires français pour soutenir M. Christian Bonnet.

Il n'y aura pas de difficultés d'approvisionnement de sucre en France, admettent les professionnels

Reçus mercredi 4 septembre par M. Villain, directeur général de la concurrence et des prix, à la demande de M. Fourcade, les représentants de l'interprofession betteravière et sucrière ont publié le communiqué suivant :

« *Pour la présente campagne, et notamment la période de soudure, l'interprofession fera en sorte que le début de la fabrication de la nouvelle campagne soit avancé à la deuxième quinzaine de septembre.*

» *En outre, les fabricants et les distributeurs poursuivront leurs efforts pour assurer la répartition la mieux équilibrée dans toutes les régions de consommation. Les difficultés d'approvisionnement résultent de l'inégale répartition des stocks et d'une demande anormale. Le volume de ces derniers permettra normalement de réaliser la soudure avec la nouvelle campagne.*

» *Dans ces conditions, les consommateurs retrouveront à très bref délai l'approvisionnement abondant qu'ils connaissent habituellement.*

» *Il n'en demeure pas moins que le problème de fond reste posé. Le déséquilibre entre l'offre et la demande mondiales s'accroît. La Communauté européenne, excédentaire lorsqu'elle comprenait six membres, est devenue déficitaire depuis son élargissement. Cette situation s'est aggravée avec la diminution des livraisons du Commonwealth à la Grande-Bretagne, comme en témoignent les achats désordonnés à nos frontières. Pour faire face aux besoins européens mais aussi mondiaux, l'interprofession réclame depuis des années une politique d'expansion et a mis en garde contre les dangers de l'attitude restrictive prônée par la commission de la C.E.E.*

[Ainsi, il est confirmé officiellement par les producteurs de sucre (betteraviers et raffineurs) que l'importance du stock permet d'assurer un approvisionnement normal jusqu'à la prochaine récolte, qui sera néanmoins avancée de quinze jours. Les professionnels avaient, rappelons-le, lancé un appel au stockage à la veille des négociations de Bruxelles.]

CLEN
modernise votre
BUREAU
BUROCLEN : nouvelle génération de bureaux de prestige pour l'entreprise, les professions libérales ou le bureau personnel. Blanc ou noyer. Piètements acier mat ou chromé.
A portée de la main, une desserte de 60 tiroirs libère la surface de travail des dossiers en instance et élimine le désordre. Tiroirs à poignée-orifice exclusive.
Buroclen réf. BB 01 blanc ou noyer 1.078 F ttc
Desserte réf. CD 333 : 1.421 F ttc
Exposition - information
35, av. FRIEDLAND
PARIS 8e - Tél. Paris : 901.16.73
Documentation gratuite en retournant ce bon à CLEN Direction et Usine. SAINT-BENOIT-LA-FORET 37500 CHINON. M 4
Stand SICOB : CLEN IF 1615
MATERIELS ET METHODES IC 1318

VOUS AVEZ RÉUSSI VOTRE VIE
VOUS GAGNEZ DÉJA
BEAUCOUP D'ARGENT
VOUS ÊTES MOTIVÉ POUR GAGNER
ENCORE PLUS
Nous voulons travailler avec un homme (une femme) qui peut nous prouver cela et qui désire construire son avenir avec une
SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE VENTE
(France et étranger)
Veuillez adresser votre curriculum vitae avec photo à :
S.I.C.V.I.M.
65, avenue Paul-Doumer,
75016 PARIS.

BOURSE

LA CHUTE DES COURS

(Suite de la première page.)

Elle ne constitue certes pas un changement radical dans la politique restrictive suivie en matière de crédit par la réserve fédérale, dont le président, M. Arthur Burns, a manifesté clairement son intention de ne pas desserrer les freins, mais semble s'opposer à une nouvelle escalade des taux d'intérêt, dont l'effet serait particulièrement nuisible. Au reste, le principal souci des milieux financiers américains est l'incapacité du gouvernement et du Congrès à élaborer des mesures efficaces pour lutter contre l'inflation, au lieu de se borner à utiliser l'arme du crédit, facile à mettre en œuvre, mais dont les effets sont à double tranchant.

Non seulement l'avenir de certaines entreprises est en cause, mais une dégradation plus accentuée des marchés financiers porterait un coup très grave à l'épargne et compromettrait partiellement le financement des investissements.

FRANÇOIS RENARD.

ÉNERGIE

LE PRIX DU PÉTROLE

(Suite de la première page.)

Si la réforme était décidée à Vienne, la facture pétrolière payée par les pays consommateurs s'en trouverait accrue, même sans augmentation des prix affichés. L'OPEP augmenterait ses revenus tout en se payant le luxe d'un geste de modération, celui de renoncer une fois encore à tenir compte de l'inflation mondiale pour la fixation des prix affichés.

D'autre part, des rumeurs convergentes font état d'une diminution de 50 à 60 %, ces dernières semaines, des livraisons de pétrole dans la Méditerranée orientale. Cette baisse peut s'expliquer techniquement par la conjoncture du marché (les cuves de stockage sont pleines, la faiblesse des taux de fret avantage le « brut » livré dans le golfe Persique). Mais on peut aussi arguer que les vendeurs ont délibérément décidé de réduire leurs offres pour empêcher les prix du marché de baisser. Nos propres informations nous permettent de supposer que tel serait au moins le cas de l'Irak. On ne voit pas, d'ailleurs, pourquoi les pays producteurs, qui ont désormais de confortables entrées de devises, n'attendraient pas en toute quiétude qu'à la faveur de l'hiver la conjoncture se retourne à leur profit, pour reprendre leurs ventes à un niveau « normal ».

Ph. S.

FISCALITÉ

M. Fourcade confirme qu'il n'y aura pas de majorations en 1975

Les particuliers pourraient déduire du revenu imposable les frais d'isolation thermique

Deux bonnes nouvelles pour les contribuables français : leurs impôts sur le revenu ne subiront pas, en 1975, de majoration exceptionnelle comme cette année ; les particuliers pourront probablement déduire (la décision n'a pas encore été prise) de leur revenu imposable les sommes qu'ils auront consacrées aux travaux destinés à améliorer l'isolation thermique de leur logement. Ces informations ont été données par M. Jean-Pierre Fourcade, ce jeudi matin 5 septembre, au micro de France-Inter. Hier, dans une interview publiée par *le Nouveau Journal,* le ministre de l'économie et des finances avait précisé qu'il n'y aurait pas de création d'impôts nouveaux en 1975 : « *Je n'envisage qu'un déplacement limité de la charge fiscale, les allégements en faveur des petits contribuables étant financés par quelques ajustements modérés des impôts existants.* »

Interrogé à France-Inter sur les problèmes de l'inflation en France et sur la façon dont le gouvernement leur apportait des solutions, M. Fourcade a fourni les précisions suivantes :

● *Opération baisse des prix de 5 %.* — La quasi-totalité des commerçants y participent, a assuré le ministre. La direction des prix du ministère de l'économie et des finances a effectué, pendant tout le mois de juillet, un certain nombre de relevés de prix qui permettront de voir si les commerçants ne trichent pas en appliquant la baisse de 5 % sur des prix préalablement et illégalement majorés. M Fourcade n'a, en revanche, apporté aucune précision sur les pénalités qui seront appliquées aux commerçants qui auraient triché. Le ministre estime que les résultats de l'opération ne se feront sentir sur l'indice des prix qu'en octobre et en novembre, mais qu'en septembre « *des tensions subsisteront* », ce qui semble vouloir dire que l'indice sera encore mauvais pour ce mois-ci.

Exposant le sens de son action sur les prix, M. Fourcade a expliqué qu'il voulait, d'une part, mieux contrôler la répercussion des hausses des matières premières et de l'énergie sur les coûts à la production et, d'autre part, empêcher que le commerce n'amplifie les hausses de prix qui interviennent au niveau des industriels. Aussi les accords de programmation, conclus entre la puissance publique et les professionnels (industriels, grossistes et commerçants), vont être plus stricts, car des examens ont prouvé que certains professionnels augmentaient anormalement leurs prix. M. Fourcade a pourtant bien insisté sur le fait qu'on ne reviendrait pas aux méthodes brutales et autoritaires de contrôle et qu'une plus grande sévérité ne s'appliquerait qu'aux secteurs qui ont triché avec les prix ou avec les marges. D'une façon générale, c'est sur un regain de la concurrence que compte M. Fourcade pour freiner la hausse des prix : « *Le resserrement des trésoreries des entreprises, le freinage du crédit, vont changer la situation que nous avons connue, dans laquelle il n'y avait plus de concurrence, le seul souci des commerçants étant d'être suffisamment approvisionnés par les industriels.* »

● *T.V.A.* — M. Jean-Pierre Fourcade a de nouveau confirmé que la T.V.A. ne serait pas abaissée dans l'immédiat car il existe, a déclaré le ministre, un surplus de pouvoir d'achat (né de la hausse très forte des salaires) qu'il faut d'abord résorber pour éviter une consommation trop forte. Mais par la suite, une telle baisse n'est pas écartée. Répondant à une question de M. Georges Séguy, le ministre de l'économie et des finances a annoncé que l'Etat rembourserait à nouveau à la Banque de France une partie des avances consenties, ce second remboursement étant destiné à prouver que l'Etat n'utilise pas les plus-values fiscales nées de l'inflation pour financer des dépenses elles-mêmes inflationnistes.

Le ministre a confirmé qu'un projet de loi créant une taxe conjoncturelle, destinée à lutter contre l'inflation, serait bien déposé sur le bureau du Parlement lors de la prochaine session.

● *Crédit.* — M. Fourcade s'est déclaré satisfait de la situation en matière de crédit puisque, au cours du mois de juin, les banques n'ont dépassé que de 1 % les normes d'encadrement fixées par la Banque de France. Il a reconnu qu'un problème grave, mais non immédiat, se posait aux petites et moyennes entreprises qui, *pour financer leurs investissements, ne peuvent faire appel au marché financier (émission d'actions et d'obligations).*

En conclusion, le ministre de l'économie et des finances a déclaré qu'il ne croyait pas à une nouvelle crise financière mondiale du genre de celle qui avait éclaté en 1929 : « *La science économique a fait quelques progrès et les responsables économiques des grands pays se concertent maintenant.* »

FONCTION PUBLIQUE

DES CONCOURS D'ADMISSION POURRONT ÊTRE ORGANISÉS PAR RÉGIONS

Le premier ministre a fait approuver, mercredi 4 septembre, par le conseil des ministres, un projet de loi portant modification du statut général des fonctionnaires, pour permettre une plus grande déconcentration du pouvoir de nomination des personnels de l'Etat.

En vertu de l'ordonnance de 1959 sur le statut général des fonctionnaires, les mesures de déconcentration étaient freinées ou empêchées.

En particulier, les pouvoirs de nomination, de discipline et de suspension étaient très liés et centralisés à Paris. Le projet gouvernemental permettra de déléguer ces pouvoirs aux directions des diverses régions. Ainsi, à côté des concours d'admission organisés sur le plan national, pourront être lancés des concours régionaux. Cette disposition intéresse les catégories B, C et D.

D'autre part, sur proposition de M. Poniatowski, les indemnités de rattrapage ont été décidées en faveur des fonctionnaires du service des transmissions du ministère de l'intérieur et en faveur des fonctionnaires de la catégorie A appelés à exercer leurs fonctions dans les préfectures de région.

BOURSE DU BRILLANT
communique
MARCHÉ DU BRILLANT
Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL
1 CARAT
5 SEPTEMBRE - 41.992 F T.T.C.
+ commission 4,90 %
M. GÉRARD JOAILLIERS
8, avenue Montaigne, PARIS (8e)
Tél. : 359-83-96

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		Francs suisses	
48 heures	10 7/8	11 7/8	8	9	4	5
1 mois	12 1/8	12 5/8	8 5/8	9 1/8	9 3/4	10 1/2
3 mois	13 1/8	13 5/8	9	9 1/2	10 1/8	10 5/8
6 mois	13 5/8	14 1/8	9 3/4	10 1/4	11 1/4	11 3/4

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE

Le chiffre d'affaires du premier semestre de l'exercice 1974 s'est élevé à 1 022 millions de F contre 807 millions de F pour le premier semestre 1973. Ces chiffres se décomposent comme suit :

	1973	1974
Construction navale :		
1er trimestre	238 153 970	346 496 400
2e trimestre	361 104 321	430 593 725
Mécanique :		
1er trimestre	113 814 726	112 732 723
2e trimestre	94 140 355	131 717 529
Total société :		
1er trimestre	351 968 696	459 219 123
2e trimestre	455 244 676	562 311 254

Les chiffres ci-dessus donnent les montants des factures émises par la société pendant le trimestre. Ces facturations présentent dans l'industrie de la construction navale et dans l'industrie de la mécanique lourde une très grande discontinuité, tenant à la fois à l'importance unitaire des contrats et à la diversité de leurs conditions de paiement. Leur montant n'est donc pas significatif de l'activité de la société au cours du trimestre et de son évolution d'un trimestre à l'autre.

* * *

Dans le domaine de l'enregistrement des commandes, la division mécanique a été particulièrement active en enregistrant un montant très nettement supérieur à celui de l'année précédente.

Parmi les commandes les plus récentes et les plus significatives, on peut noter les suivantes :

— Dans le domaine des centrales terrestres, la division a poursuivi sa politique d'implantation commerciale dans l'Asie du Sud-Est, où elle vient de prendre deux importantes commandes pour les Philippines, d'une part, et la Malaisie, d'autre part.

L'ensemble porte sur plus de trente moteurs Diesel de différents types devant équiper seize centrales électriques locales représentant plus de 200 MW.

Le montant de ces commandes représente plus de 200 millions de francs.

— Dans le domaine de l'off shore, elle vient de recevoir commande de l'équipement complet de deux navires de forages commandés par un armement norvégien à des chantiers britanniques et d'une barge de pose de pipe-lines commandée par une société également norvégienne à des chantiers allemands.

Ces commandes représentent à elles seules dix-sept moteurs d'une puissance unitaire comprise entre 2 000 et 5 000 ch.

DUMEZ

Le chiffre d'affaires du deuxième trimestre 1974 du groupe s'élève à 334 000 000 de francs hors taxes.

Au cours du premier semestre 1974, les travaux exécutés par le groupe ont représenté 680 000 000 de francs répartis entre :

— Travaux publics	145 000 000
— Bâtiment	133 000 000
— Afrique	376 000 000
— et autres filiales	26 000 000
	680 000 000

La progression d'activité par rapport au premier semestre 1973 est de 74 %, l'augmentation provenant principalement de chantiers à l'étranger.

Parmi les nouveaux contrats obtenus, on peut citer d'importants travaux routiers et de génie civil au Nigeria, un marché de routes dans le Sultanat d'Oman, faisant suite au contrat d'études confié antérieurement au groupe.

SOCIETE ROCHEFORTAISE DE PRODUITS ALIMENTAIRES

L'assemblée ordinaire du 27 juin 1974 a fixé à 13 F le dividende net de l'exercice 1973.

Ce dividende est assorti d'un crédit d'impôt de 6,50 F et est payable sans aucune formalité particulière à compter du 9 septembre 1974 contre remise du coupon no 25.

SOCIETE DU YACHT-CLUB INTERNATIONAL DE BORMES-LES-MIMOSAS

Société anonyme au capital de 12 060 000 francs
Siège social : port de plaisance de Bormes-les-Mimosas.
R.C. : Toulon, en cours d'immatriculation.
R.C. : Paris 69 - B - 2399.

AVIS DE CONVOCATION

Messieurs les actionnaires du Yacht-Club International de Bormes-les-Mimosas sont convoqués pour le samedi 21 septembre 1974, à 10 heures, à Bormes-les-Mimosas, dans les salons du Club-House du port, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

— Rapport du conseil d'administration sur l'activité de la société au cours de l'exercice du 1er avril 1973 au 31 mars 1974 ;
— Rapport général des commissaires aux comptes sur les comptes dudit exercice social et rapport spécial sur les conventions visées à l'article 101 de la loi du 24 juillet 1966 ;
— Approbation desdits comptes et conventions ;
— Quitus aux administrateurs ;
— Examen de la situation administrative depuis l'arrêt du Conseil d'Etat du 30 mars 1973 ;
— Questions diverses.

Le conseil d'administration.

RECOFACT
B.P. 54
78120 RAMBOUILLET
TÉL. 483-11-36-+
CONNAISSEZ-VOUS LE PRIX DE REVIENT DE RECOUVREMENT DE VOS IMPAYÉS ?
Nous vous le donnerons chaque mois.

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

4 SEPTEMBRE

Forte baisse des valeurs françaises

La rechute de Wall Street, qui a fortement fléchi mardi, a provoqué une forte baisse des valeurs françaises mercredi. Dès l'ouverture, la cotation de plusieurs titres a dû être étudiée faute de contrepartie et retardée en clôture, les baisses supérieures à 5 % étaient nombreuses. Parmi les titres les plus éprouvés, citons notamment : U.C.B., S.N.I., Terres Rouges, B.S.N. Gervais Danone, Radar, S.A. Sias, Viniprix, Bouygues, Générale de Fonderie, Poclain, Penhoët, Perrier, P.L.M., Club Méditerranée, Jacques Borel, La Redoute, Sacilor, Aquitaine, Française des Pétroles, Institut Mérieux, Roussel, Générale des Eaux, Sommer, A.D.G., Bic, Air Liquide et L'Oréal. Le compartiment de la construction électrique a, d'autre part, été dans son ensemble fortement touché, notamment Thomson et C.S.F.

Outre le recul de Wall Street, la mise en garde du C.N.P.F. concernant la taxe conjoncturelle était mise en avant pour expliquer ce profond recul qui touche, il faut le noter, la plupart des places financières.

Les valeurs étrangères ont également fléchi sensiblement, notamment les américaines (Eastman Kodak, General Motors, I.T.T., I.B.M.) et les allemandes (Bayer, Siemens).

Recul également de Norsk Hydro, tassement des mines d'or et des mines métalliques.

Sur le marché de l'or, le volume des transactions a sensiblement diminué : 10,9 millions de F (contre 19 millions de F mardi).

Les cours du lingot et du kilo en barre sont revenus respectivement de 25 095 F à 24 900 F (après 24 885 F) et de 25 000 F à 24 900 F. Celui du napoléon a également baissé : 264,90 F (contre 268 F) entraînant dans son repli celui de l'emprunt 4 1/2 % 1973.

LONDRES

Calme et hésitant

La Bourse est calme et hésitante dans l'attente des résultats semestriels de British Petroleum et d'ICI. Nouveau recul des mines d'or et de De Beers après ses résultats semestriel moins élevés que prévus.

OR (ouverture) (dollars) : 157 50 contre 156 90

VALEURS	CLOTURE 4/9	COURS 5/9
War Loan 3 1/2 % ..	23 1/2	23 1/2
Beechams	166 1/4	164 3/4
British Petroleum	278 ...	288 1/2
Shell	173	172
Vickers	86 1/4	89 1/4
Imperial Chemical	158 ...	168 ...
Courtaulds	83 1/4	83 3/4
De Beers	207	200
* Western Holdings	33 1/2	33 3/8
Rio Tinto Zinc Corp.	182	181
* West Driefontein	38 1/2	38 ...

(*) En livres

MARCHE MONETAIRE

	Taux Banque de France	Taux du marché
Effets publics	...	...
Effets privés	...	13 3/8 %
Moyen terme	...	12 1/4 %

INDICES QUOTIDIENS

(INSEE. Base 100 : 28 déc. 1973.)

	3 sept.	4 sept.
Valeurs françaises ..	76,8	74,9
Valeurs étrangères ..	82,6	79,4

Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.)

Indice général	65,1	63,4

NOUVELLES DES SOCIETES

GESTION SELECTIVE. — Au 30 août 1974, la valeur de l'actif net était de 90 969 242,49 F, soit 227,42 F par action.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DE PLACEMENTS ET DE CAPITALISATION (CIPEC). — Au 31 août 1974, la valeur liquidative globale ressortait à 32 230 098 F, soit 116,91 F par action.

COMPAGNIE DES HAUTS-PLATEAUX INDOCHINOIS. — Bénéfice net pour l'exercice 1973 : 1 017 774,24 francs (contre 1 378 425,74 F pour l'exercice précédent). Dividende proposé 12 % (inchangé).

NEW YORK

Nouveau repli

La chute des cours s'est poursuivie à Wall Street, où l'indice Dow Jones a perdu à nouveau plus de 15 points, s'établissant à 648, son plus bas niveau depuis la crise de 1970, où il était tombé, le 26 mai, à 631,16. L'indice des services publics est revenu à hauteur de celui de 1954. Le repli a été brutal et rapide dès l'ouverture, le volume des transactions se gonflant nettement avec 16,93 millions de titres échangés contre 12,75 millions la veille.

Aucune rumeur défavorable n'est à l'origine de cette nouvelle baisse, qui a fortement traumatisé les opérateurs, si ce n'est la quasi-certitude que le gouvernement américain ne prendra aucune mesure décisive contre l'inflation avant janvier et la crainte d'une nouvelle tension des taux d'intérêt. Notons néanmoins que la Réserve fédérale vient d'assouplir le régime des réserves obligatoires sur les dépôts des banques, ce qui a entraîné un net raffermissement des Bourses de la côte pacifique, qui ferment après New-York en raison du décalage horaire. En attendant, les replis ont été importants dans tous les compartiments, que ce soit aux pétroles (Exxon), aux électriques (General Electric) aux électroniques (I.B.M.) ou aux banques.

Indices Dow Jones : transports, 134,25 (— 3,79) ; services publics, 60,10 (— 0,87).

VALEURS	COURS 3/9	COURS 4/9
Alcoa	41 1/2	40 7/8
A.T.T.	41 7/8	41 1/4
Boeing	17 3/8	17 3/8
Chase Manhattan Bank ..	29 3/4	28 ...
Du Pont de Nemours	114 1/2	111 3/4
Eastman Kodak	77 5/8	76 3/8
Exxon	64 5/8	62 3/8
Ford	39 1/4	38 1/4
General Electric	37 1/4	35 1/8
General Foods	17 1/4	17 ...
General Motors	38 1/2	37 7/8
Goodyear	13 3/4	13 3/8
I.B.M.	183 1/2	180 ..
I.T.T.	17 5/8	17 ...
Kennecott	27 1/2	26 3/4
Mobil Oil	36 3/4	37 ...
Pfizer	23 3/4	22 .
Schlumberger	85 7/8	83 1/8
Texaco	22 7/8	22 1/4
U.A.L. Inc.	16 5/8	15 7/8
Union Carbide	38 ...	36 7/8
U.S. Steel	41 5/8	41 ...
Westinghouse	10 ...	9 1/2
Woolworth	10 7/8	10 1/2

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	4/9	5/9
1 dollar (en yens) ..	302 65	302 51

BOURSE DE PARIS — 4 SEPTEMBRE — COMPTANT

VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
3 %	38	2 786	France (Vie).	440	435	Séquanaise Banq.	247	245 ..	Actor Investiss.	93 50	93
5 %	62 ..	2 959	Préservatrice S.A.	343	330	SLIMINCO	139 10	139	Gestion Sélect..	197	197
[illegible]											

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
			Crédit Universel	170	169	Voitures à Paris	338 ..	322	Fin. Bretagne...	31 .	31 60
			Financière Sofal	139	137 50				Fin. Haussmann..	47 60	47 ..
E.D.F. parts 1968		..	Finextel	107	107	Cogifi	102 90	102	Financière Iéna..	o129	o129
— parts 1959	336	382 ..	Foncia-Crédit.	161 50	161 50	Foncina	101 50	100 40	Gaz et Eaux.....	301	305
Ch. France 3 % .	93 40	93 50	Fr. Cr. et B (Cie)	75 40	75	Gr. Fin. Constr.	108	108 50	La Mure.)	84	84
Abeille-I.G.A.R.D.	542	545	France-Bail.	200 ..	200	Immindo	d 96 50	d100 ..	Lebon et Cie....	165	165 .
Abeille (Vie)....	3?7	323	Hydro-Energie...	o 52 80	51 20	Immoinvest ..	81	78 20	(Ny) Lordex.....	...	113
A.G.P.	396 10	394 50	Immobanque...	119 50	119 50	Cie Lyon Imm. .	94	94	Cie Marocaine...	26 50	27 50
Concorde	305 70	o284	Immofice	112	110	Sagimo	97 50	99 10	O.V.A.I.M......	56 50	56 ..
Epargne France.	396	395	Interbail	121 40	120 .	UFIMEG	86	86	OPB-Paribas.....	93	93
Fonc. T.I.A.R.D..	82	82	Locafinancière.	121 50	121	U.G.I.M.O......	97	98 20	Ouenza.........		24 60
Foncière (Vie) .	219	212 50	Lyon-Alemand..	114 .	118 60	Union Habit ...	113	115	Providence S.A...	242	241
France (I.A.R.D.).	364	365 ..	Soc. Mars. Crédit	255 50	255 50	Un. Imm. France	106 20	105 20	Révillon	470	470

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées le lendemain dans la première édition.

MARCHÉ A TERME

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Prem. cours	Dernier cours	Compt. Prem. cours	Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Prem. cours	Dernier cours	Compt. Prem. cours	Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Prem. cours	Dernier cours	Compt. Prem. cours
488	4,50 % 1973	499	490	484 10	488	540	Cie Gle Eaux.	511	490	485	482	205	Olida-Caby.	197	196		
980	C.N.E. 3 %.	975	973	973	973	91	Electro-Méc.	87 10	85 90	85 90	85 90	77	Opfi-Paribas	75 20	74		
						265	Eng. Matra..	261	258	258	262 90						
						180	E. J. Lefebvre	175 10	173	173	170						
230	Afrique Occ.	224 10	221	220	217	71	Esso S.A.F...	68	67 ..	67	68	136	Paris-France.	131	130		
265	Air Liquide..	260	250	251	250	155	Eurafrance.	157 50	157	157	157 90	114	Part. Etudes	103 10	101		
62	Als. Part. Ind	61 20	60 50	60 50	60 50	325	Europe nº 1	314	300	300	300	156	Patern. S A.	136	135		
79	Alsthom ..	78	76	76 10	75							66	Pechelbronn.	64 40	63		
31	Aspar P. Afi.	31	30 70	30 60	30 20							120	P.U.K... .	118 10	116		
[illegible]																	

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Prem. cours	Dernier cours	Compt. Prem. cours	Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Prem. cours	Dernier cours	Compt. Prem. cours
486	C.F. Fr.-Can.	378 50	377	377	375	29	Sony ...	30 45	29 60	29 40	29 60
18	De Beers (S)	16 90	16 35	16 20	16 30	13	Tanganyika	13	12 70	12 70	12 70
290	Dome Mines	279	280	280	280	152	Unilever	146 70	142 30	142 30	145 .
635	Du Pont Nem	573	558	545	560	32	Union Corp.	30 25	29 25	28 95	29 .
375	East Kodak	385	365	366	365	152	U. Min. 1 1/	140 .	134 .	135	134 .
127	East Rand	128	126	128	126	290	West Driet.	293 .	291	294 50	2890..
230	Ericsson	218	212	215	211 20	145	West Deep.	147 40	147 40	149 20	147 40
330	Exxon Corp..	332 ..	318 50	307 50	315	266	West Hold.	256 50	252 50	255 50	252 .
191	Ford Motor	187	184 50	184 50	185 .	5 10	Zambia C.	5 10	4 95	4 95	4 95
175	Free State	175 90	170	172	170						

• VALEURS DONNANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT

*o : offert ; c. : coupon détaché ; d. : demande ; * droit détaché. — Lorsqu'un « premier cours » n'est pas indiqué, il y a eu cotation unique, portée dans la colonne « dernier cours ».*

COTE DES CHANGES

MARCHE OFFICIEL	COURS préc.	COURS 4/9	COURS DES BILLETS échange de gré à gré entre banques
Etats-Unis ($ 1) ..	4 816	4 801	4 79
Canada ($ can. 1)...	4 867	4 874	4 83
Allemagne (100 DM) .	180 800	180 980	179 25
Belgique (100 fr.)...	12 202	12 230	11 88
Danemark (100 krd.)...	78 020	78 470	77 25
Espagne (100 pes.) .	8 360	8 360	8 25
Grande-Bretagne (£ 1)	11 1?7	11 130	11 05
Italie (100 lires)	0 728	0 730	0 69
Norvège (100 krs.)......	86 620	86 620	85 50
Pays-Bas (100 fl.)	177 580	177 830	176 75
Portugal (100 esc.)	18 730	18 840	14 75
Suède (100 krs.)	187 670	187 570	186 50
Suisse (100 fr.)........	158 760	159 900	158

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 4/9
Or fin (kilo en barre)	25000	24901 ..
Or fin (kilo en lingot)	25095	24900 ..
Pièce française (20 fr.)	268	264 90
Pièce française (10 fr.).	204 50	205.
Pièce suisse (20 fr.) .	284 20	280 10
Union latine (20 fr.)	252	250 10
Souverain	261 90	257 20
Pièce de 20 dollars	1400	1380 40
Pièce de 10 dollars	750	748
Pièce de 5 dollars .	442 50	441
Pièce de 50 pesos	1048 ..	1023 .
Pièce de 10 florins	232 ..	230 ..

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

Le numéro du « Monde » daté 5 septembre 1974 a été tiré à 552 384 exemplaires.

Europcar, première chaîne européenne de location de voitures. 645 21 25

LE MALAISE PAYSAN

Le tribunal d'Ajaccio sera-t-il dessaisi de l'affaire des agriculteurs incarcérés à Marseille ?

De notre correspondant

Ajaccio. — « *Tout se passe comme si on voulait jeter de l'huile sur le feu* », a déclaré mercredi soir 4 septembre à Ajaccio M. Jean-Claude Bousquet, administrateur de la Fédération régionale des syndicats d'exploitants agricoles Rhône-Méditerranée, que la F.N.S.E.A. a désigné pour suivre de près les événements en Corse. M. Bousquet craint que le tribunal d'Ajaccio soit dessaisi de l'affaire des agriculteurs et indiqué que la Cour de cassation serait incessamment saisie de la question par le ministre de la justice.

De son côté, Mᵉ François Sarda, avocat des six syndicalistes incarcérés à Marseille depuis une semaine, a remis à M. Xavier Pompeani, procureur de la République à Ajaccio, une lettre élevant une vive protestation contre cette intention, qui ne serait que la suite du processus engagé avec le transfert sur le continent des personnes interpellées.

M. Jean Zuccarelli, député et maire de Bastia, radical de gauche, demande, d'autre part, dans une question écrite adressée à M. Chirac, que « *dans un souci d'apaisement et de conciliation* », les agriculteurs corses emprisonnés à Marseille soient immédiatement libérés et que le parquet modère les chefs d'accusation retenus contre eux, en évitant notamment l'application de la loi dite anti-casseurs.

TRENTE A CINQUANTE VICTIMES DANS UN INCENDIE A BARCELONE

Barcelone (*A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.*). — Un incendie a complètement détruit trois immeubles, dans la nuit du mercredi 4 au jeudi 5 septembre. Cinq morts et cinq blessés ont déjà été dénombrés, mais les trois immeubles abritaient quelque cent cinquante personnes, et un porte-parole de la police de Barcelone a annoncé ce jeudi, vers 11 heures, que trente à cinquante personnes se trouveraient encore sous les décombres.

Le sinistre s'est produit dans le « quartier chinois » de la ville, appelé ainsi en raison de l'étroitesse des rues. Le feu s'est déclaré peu après minuit dans un atelier de menuiserie situé au rez-de-chaussée. Il aurait rapidement gagné les étages supérieurs, où les habitants s'étaient réfugiés. Certains se sont jetés par les fenêtres. Plus de trois cents pompiers indique l'Associated Press, se sont rendus sur les lieux, mais ils n'ont pu pénétrer à l'intérieur des immeubles.

Il semble que les dispositifs de sécurité contre l'incendie étaient des plus sommaires.

● *L'Association de la presse diplomatique française* recevra à déjeuner M. Mavros, ministre des affaires étrangères de Grèce, le vendredi 6 septembre à la Maison de l'Amérique latine, 217, boulevard Saint-Germain, à 12 h. 30. Les journalistes sont priés de s'inscrire en téléphonant à 555-95-40, poste 72-04.

M. EDOUARD DEGA COMPARAIT DEVANT UNE COMMISSION DE DISCIPLINE

M. Edouard Dega, l'ancien inspecteur central des impôts du quartier de Chaillot à Paris, comparait ce jeudi 5 septembre devant la commission de discipline de la direction générale des impôts.

Pour corruption, fraude fiscale et complicité de fraude fiscale, M. Edouard Dega avait été condamné le 16 février, après quatorze audiences à la onzième chambre correctionnelle de Paris, à trois ans d'emprisonnement, dont la moitié avec sursis, et 30 000 francs d'amende.

Il avait, d'autre part, été déclaré solidairement responsable des paiements des impôts dus par les autres prévenus.

Avant l'ouverture des négociations de Lusaka

M. SOARES SE DÉCLARE « FRANCHEMENT OPTIMISTE »

M. Mario Soares, ministre portugais des affaires étrangères, est arrivé ce jeudi 5 septembre à Lusaka, où de nouvelles négociations doivent s'engager avec le FRELIMO. M. Soares a déclaré : « *Nous avons la volonté d'aboutir à un accord final.* » Il a précisé que « *le samedi 7 septembre nous semble une date appropriée pour repartir* ». M. Soares doit en effet assister le 10 aux cérémonies de l'indépendance en Guinée-Bissau. On s'attend généralement à ce qu'un accord entérine la formatio au Mozambique, avant la fin du mois, d'un gouvernement provisoire mixte présidé par un membre du FRELIMO. Le cessez-le-feu pourrait être immédiatement décrété.

M. Soares s'est déclaré, à son départ de Lisbonne, « *franchement optimiste* ». Il a précisé, au cours d'une escale à Londres, mercredi soir, que l' « *indépendance du Mozambique devrait être acquise en juin ou en juillet 1975* ».

De son côté, M. Antonio de Almeida Santos, ministre de la coordination interterritoriale, a assuré que le gouvernement provisoire serait formé une semaine environ après la signature de l'accord. Enfin, M. Melo Antunes, qui avait été pressenti il y a quelque temps pour diriger une junte chargée d'administrer temporairement le Mozambique, a déclaré, contrairement à ce que nous avions annoncé (*le Monde* du 5 septembre) qu'il ne participerait pas aux négociations.

● EN ANGOLA, le conseil militaire, présidé par l'amiral Rosa Coutinho, aurait formé, selon l'agence Reuter, un « *gouvernement provisoire* » composé de onze secrétaires d'Etat et de trois secrétaires d'Etat adjoints. Ce gouvernement reste placé sous l'autorité du conseil militaire.

POUR UNE RENCONTRE « INFORMELLE »

M. Brejnev pourrait se rendre en France avant la fin de l'année

M. Brejnev se rendra-t-il en France avant la fin de l'année en cours ? Il semble être à nouveau question ces derniers temps d'un tel projet, sans pourtant qu'aucune date soit avancée du côté français ou du côté soviétique.

Rappelons que deux types de rencontres « au sommet » sont de tradition entre la France et l'U.R.S.S.

Des visites d'Etat, comme celle du général de Gaulle en U.R.S.S. en 1966, celle de Georges Pompidou en 1970, ainsi que celle que M. Brejnev a faite en France en octobre 1971. Dans ce domaine, c'est au président de la République qu'il incombe de rendre la politesse à Moscou. De fait, M. Giscard d'Estaing envisage de se rendre en U.R.S.S., *mais il n'en est pas question* — comme d'ailleurs de tout autre déplacement à l'étranger — avant l'année prochaine au moins ;

Des rencontres « informelles » comme celles qui eurent lieu à Minsk et à Rambouillet en 1973, à Pitsounda sur la mer Noire en mars 1974. C'est donc à M. Brejnev qu'il revient de se déplacer la prochaine fois.

Le secrétaire général du P.C. soviétique s'étant toujours montré désireux d'intensifier la fréquence de ces contacts — un rythme bi-annuel avait été retenu depuis l'an dernier, — il est fort possible qu'il souhaite rencontrer le nouveau président français avant que ce dernier entreprenne une visite d'Etat encore hypothétique en U.R.S.S. Il reste à savoir si une date mutuellement acceptable pourra être trouvée avant la fin de l'année, mais le choix dépendra surtout de M. Brejnev.

La réforme de la radio-télévision exigera plus de vingt décrets

La mise en œuvre de la loi consacrant l'éclatement de l'O.R.T.F. nécessitera finalement vingt-deux ou vingt-trois décrets (contre une quinzaine prévue initialement). La rédaction des six premiers est achevée. Ils concernent : les modalités de fonctionnement des conseils d'administration des sociétés nationales, l'Office de diffusion, la répartition des personnels (deux décrets), le paiement des indemnités et le reclassement des fonctionnaires (deux décrets également).

Le président de la commission de répartition des personnels serait nommé à la fin de septembre, et l'affectation définitive des agents arrêtée fin octobre.

M. André Rossi doit recevoir les délégués de l'Intersyndicale le 10 septembre. L'inquiétude des agents de l'Office sur le sort qui les attend risque d'alourdir le climat dans les prochains jours.

La répartition des personnels dans les nouvelles sociétés nationales, la garantie du niveau de reclassement des agents retournant dans la fonction publique, ainsi que la clé de répartition des recettes de la redevance sont les trois secteurs qui semblent présenter, actuellement, le plus de difficultés. Rappelons que la désignation des présidents de sociétés devrait intervenir le 11 septembre.

Pour « convenance personnelle »

M. PHILIPPE BLAMONT QUITTE LE BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL

M. Philippe Blamont, directeur du Centre international de perfectionnement professionnel et technique de Turin, qui dépend du Bureau international du travail, a démissionné de ses fonctions le 31 août pour « *convenance personnelle* ». M. Blamont, Français, âgé de quarante-sept ans, quitte le BIT, où il était entré en 1952 et où il avait occupé différents postes importants.

Succédant en 1966 à M. Paul Bacon, ancien ministre du travail, à la tête du centre de Turin, M. Blamont a fortement contribué à accroître le rayonnement de cet organisme spécialisé dans la formation économique et technique de cadres et de syndicalistes, pour la plupart originaires des pays du tiers-monde.

Avec 10 512 dollars

LE REVENU MOYEN DES FOYERS AMÉRICAINS A PROGRESSÉ DE 8,4 % EN 1973

Washington (A.F.P.). — Le revenu annuel moyen des foyers américains a atteint en 1973 10 512 dollars (1 dollar = 4,8 F), en hausse de 8,4 % sur 1972 (9 698 dollars). L'an dernier, le revenu de ces foyers avait augmenté de 2,1 %.

L'administration américaine distingue les foyers des familles, pour lesquelles ne sont pas prises en compte les personnes célibataires. Il y avait en 1973 aux Etats-Unis environ cinquante-cinq millions de familles et près de soixante-dix millions de foyers (households). Le revenu moyen des familles a progressé dans les mêmes proportions que celui des foyers pour s'élever à 12 051 dollars.

A Fougères

UNE FABRIQUE DE CHAUSSURES EST SAUVÉE PROVISOIREMENT DE LA FAILLITE

La fabrique de chaussures Morel et Gate à Fougères (Ille-et-Vilaine), employant deux cent soixante-dix personnes, dont une forte majorité de femmes, devait fermer ses portes le 4 septembre après avoir déposé son bilan. Par décision du tribunal de commerce de Rennes, un juge commissaire et un administrateur syndic viennent d'être désignés pour assurer le fonctionnement normal de l'entreprise grâce à la mise en place d'une ligne de crédit et d'escompte, dans le cadre du règlement judiciaire. Le personnel sera payé aux dates prévues, et les fournisseurs de la nouvelle exploitation seront réglés normalement, de façon à assurer les approvisionnements et la poursuite des fabrications. Ces mesures conservatoires permettront le maintien de l'emploi, en attendant une solution définitive.

Dale Carnegie :



Dale Carnegie, fondateur

Sachez parler en public en quatre mois

EXPRIMEZ VOS IDEES. Développez assurance et facilités de contacts.
Votre vie personnelle, professionnelle et sociale sera dynamisée par la méthode Carnegie, 100 % pratique, enseignée dans 36 pays.
Des anciens du Cours Dale Carnegie vous renseigneront à la conférence d'information gratuite.

Mardi 10 Sept. à 19 h.

Hôtel Hilton, 18, av. de Suffren, 75015 Paris. Autres sessions à Lille, Lyon, Saint-Etienne, Grenoble, Marseille, Toulon, Cannes, Nice, Montpellier, Nîmes, Toulouse, Tarbes, Pau, Bayonne, Bordeaux, Tours. Renseignem. : G. Weyne. Téléphone : 954-61-06 et 954-62-32

COURS A.Z.
METHODE AUDIOVISUELLE
196, rue St-Honoré, Paris (1er)
Tél. 508-94-44 ou 508-93-63
Métro : Palais-Royal
LANGUES en 150 h.
STÉNO en 40 h.
DACTYLO en 15 h.
Entraînement machine électrique
De 8 h à 21 h sans interrupt.

Rémy
SELECTION RIGOUREUSE DES BOIS TOUTES ESSENCES
SECRET DES LAQUES ET PATINES TRAITÉES A L'ANCIENNE
c'est tout le succès de la remarquable collection de bibliothèques, salles à manger et boiseries tous styles présentée par Rémy.
Fabrication artisanale sur mesure dans ses ateliers
au 73, Faubourg Saint-Antoine...
merveilleuse collection de commodes...
Rémy BOUTIQUE
secrétaires, coiffeuses, guéridons, etc...

LE VILLAGE SUISSE
Antiquités - Décoration - Curiosités
★
Ouvert tous les jours de 10 à 19 heures
même le dimanche - sauf mardi et mercredi
78, Avenue de Suffren et 54, Avenue de la Motte Piquet
PARIS - XVème

ANNÉE SCOLAIRE 1974-75
Renseignements et inscriptions : Tél. 380.53.00
COURS RICHELIEU
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ
75, avenue des Ternes — 75017 Paris
Autobus : 30, 31, 43, 52, 73, 82, 83, 92, PC
Métro : Étoile, Ternes, Pereire, Porte Maillot
R.E.R. : Étoile — S.N.C.F. : Porte Maillot
JEUNES GENS — JEUNES FILLES
Externat — Demi-Pension

SICOB :
Niveau 2, Zone B, stands 200 et 201
Niveau 4, Zone C, stand 303
DOCUMENTATION :
adresser ce coupon à : Gestetner
71 rue Camille Groult 94400 Vitry
Tél. 680 47-65
M. ....
Adresse : ....
désire recevoir la documentation Gestetner « Reliure »
Présentation des documents :
aujourd'hui, un bouton à pousser, 30 secondes sur un coin de table !
Gestetner velo-bind

